LA TERRE
DE CHEZ NOUS

Vol. 79, nº 20
Longueuil

Un cahier - 48 pages
semaine du 12 juin 2008

www.laterre.ca

Port payé à Montréal
Courrier Poste Publication
N° d'enregistrement R 07665 - N° de convention PP 40069165

Révision de la carte électorale
Inacceptable pour l'UPA du Bas-Saint-Laurent **Page 4**

Redevances en 2009
L'eau deviendra un patrimoine collectif **Page 5**

FIPA
« La crise alimentaire est un signal d'alarme » **Page 8**

Nouvelle Génération
Mieux vaut tard que jamais ! **Page 10**

Lapins
Le seul abattoir fédéral cesse ses activités **Page 11**

CRISE PORCINE

Entente de principe en vue

Page 3

PHOTOS : BEATRIZ SALAS

L'utilisation sécuritaire d'un extincteur est l'atelier le plus spectaculaire du Sécurijour 2008 de Compton. Les enfants de 10 à 12 ans en sauront également plus sur les dangers entourant les tracteurs, les silos à grain, la manipulation des petits outils et l'électricité, par exemple.

SÉCURITÉ À LA FERME

Une formation pour éviter le pire à nos enfants

RICHELLE FORTIN

COMPTON - Vingt enfants et adolescents meurent chaque année sur les fermes au Canada et 283 autres sont blessés. Entre 1990 et 2003, ils sont 274 à avoir perdu la vie. « Si je peux juste sauver la vie d'un enfant grâce à ces ateliers de sensibilisation à la sécurité, je vais être content », confie Louis-Charles Boisvert, ambulancier et pompier volontaire dans le milieu rural estrien.

Père de quatre enfants, il connaît bien

VOIR **SÉCURITÉ** À LA PAGE 2

PRÉCISION

2,5 M$ à l'IQDHO

SAINT-HYACINTHE – À la suite de la publication dans notre dernière édition d'un texte portant sur un investissement de 10 M$ de Québec pour soutenir la recherche et l'innovation, notons que l'Institut québécois du développement de l'horticulture ornementale (IQDHO) profite aussi de cette contribution. Québec renouvelle sa collaboration avec un soutien de 2,55 M$ sur cinq ans, comparativement à 1 M$ sur trois ans. Outre le ministère de l'Agriculture, la nouvelle entente tripartite regroupe l'Institut et la Fédération interdisciplinaire de l'horticulture ornementale du Québec. **P.-Y.B.**

laterre.ca

Question de la semaine

Les agriculteurs devraient-ils être exemptés de payer des redevances sur l'eau ?

Venez répondre à cette question sur la page d'accueil du site Internet www.laterre.ca

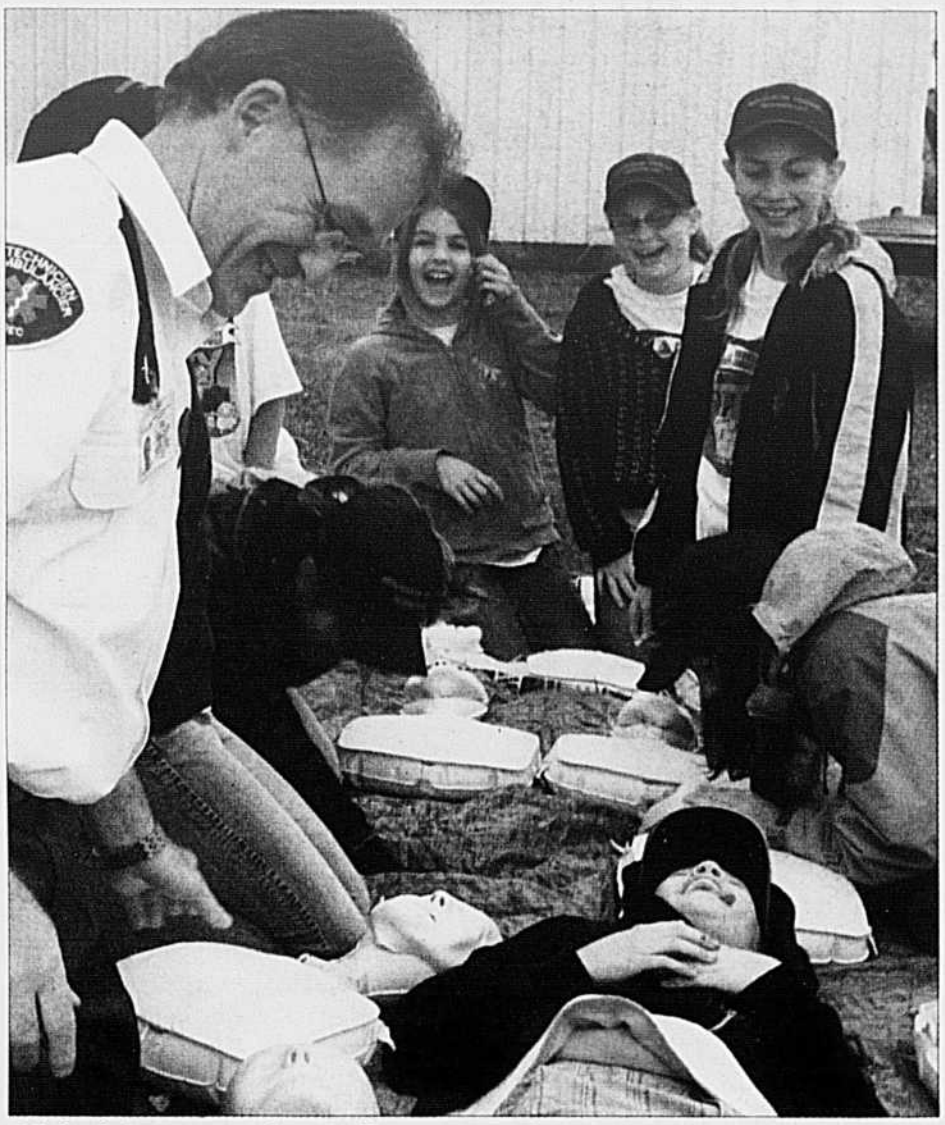
Résultats du sondage hebdomadaire

Croyez-vous que le Québec devrait autoriser la coloration de la margarine ?

Oui :	26 %
Non :	72 %
Ne sais pas :	2 %
Nombre de votes :	267

www.laterre.ca

Pour 2008, 406 camps de prévention sont organisés



Michael s'est spontanément offert comme cobaye pour qu'une consœur pratique sur lui sa technique de réanimation cardio respiratoire. Elle n'a pas osé.

SÉCURITÉ

SUITE DE LA PAGE 1

les dangers entourant la vie dans le monde rural et sur les fermes. Lorsqu'il apprend par hasard l'existence de camps d'un jour destinés aux enfants vivant en milieu rural, il saute sur l'occasion et devient coordonnateur des premiers Sécurijours au Québec. La formation suivie en 2006 lui permet d'organiser le premier Sécurijour l'année suivante. Grâce à l'implication de la Fédération de l'UPA de l'Estrie, il y en eut trois en 2008. Ces sessions auront ainsi rejoint plus de 250 enfants.

À la ferme de Jacques, Julia et Marie-Claude Ferland ce vendredi 6 juin à Compton, ils sont 88 enfants de 10 à 12 ans à suivre ce camp d'un jour. En groupe de 12, ils vont d'atelier en atelier, au rythme d'un à toutes les vingt minutes. Les thèmes retenus couvrent notamment la sécurité autour d'un tracteur, les dangers des silos à grains, la manipulation des petits outils, l'électricité, la sécurité en vélo et en véhicule tout-terrain, l'extinction d'un début d'incendie à l'aide d'un extincteur.

Les animateurs sont des experts dans leur domaine. Ils travaillent pour Hydro-Québec, la Sûreté du Québec, Sports Experts. Ils sont ambulanciers, pompiers volontaires ou agronomes. Louis-Charles Boisvert assure qu'il est assez facile d'organiser les ateliers, avec les ressources du milieu, les commanditaires et le matériel fourni par la fondation *Progressive Agriculture*, à l'origine du concept. La formule des Sécurijours a été développée en 1995 aux États-Unis. La première année, 19 journées de sécurité (*safety day camps*) sont organisées dans le Sud et le Midwest américains. Rapidement, les autres États américains et les provinces canadiennes adoptent la formule. Pour 2008, 406 camps de prévention sont organisés. Cette année, grâce aux efforts de l'Association canadienne de sécurité agricole (ACSA), le matériel nécessaire à l'organisation des journées de sensibilisation a été traduit en français.

Diane Fortin, coordonnatrice au service de prévention pour l'Union des producteurs agricoles, est présente à cette journée. Elle constate l'efficacité de la formule sur les jeunes, attentifs aux démonstrations des animateurs. Elle souhaite vivement que la formule des Sécurijours prenne son envol au Québec. Pour ce faire, l'UPA organisera une session de formation de coordonnateurs à l'automne prochain. Ces nouveaux coordonnateurs rejoindront Louis-Charles Boisvert dans le rang des personnes habilitées à organiser des Sécurijours dans leur localité. « Par contre, il faudrait dès maintenant que les personnes intéressées à organiser une session en 2009 se manifestent », informe Diane Fortin, car la demande doit être transmise à l'ACSA avant le 15 juillet 2008.

ÉVÉNEMENTS À VENIR

14 juin (11 h à 18 h) et 15 juin (10 h à 17 h), 11e édition de La Clé des champs de Duham (événement agrotouristique et activités familiales : 60 producteurs agricoles, 12 viticulteurs, 20 peintres et artisans, animation, etc.), dans le village de **Dunham**. Info : www.ville.dunham.qc.ca ou 450 295-1155 ou 450 295-3503.

14 juin, course de tracteurs à gazon organisée par le Club des tracteurs à gazon du Québec, sur le terrain de balles de **Saint-Patrice-de-Beaurivage**. Info : Jean-François Laterreur : 418 475-0002 ou sur le site Internet http://ctgq.iquebec.com/

Tout sous un même toit, chez Laguë on trouve toujours !

1 800 267-8724• Visitez notre site www.lagueltee.com

LES ÉQUIPEMENTS Laguë LTÉE

Ange-Gardien, Pike-River, Saint-Hyacinthe, Varennes

JD 9450-9550, 4RM, dual, 1322 h, 2002.

JD7630-7730, 4RM, dual, 2007, 700 h.

JD 8420, 4RM, dual, 2003. Garantie.

CIH MX270, 2002, 270HP. Spécial 103 000 $.

JD 456 gros panier, net, moniteur.

Râteaux 14 et 20 pi. À partir de 4500 $.

JD6400-10-20 avec ou sans chargeur. À partir de 30 500 $.

Tondeuse 60-72 po. Pour vos grands espaces.

Tracteur compact. À partir de 8450 $.

Véhicule utilitaire. À partir de 3950 $.

NH TSD110, 2582 h, renverse. Spécial 32 200 $

MF 3660, 3616 h, 140HP. Spécial 27 900$

JD 9560-9660 STS ou secoueur. À partir de 500

JD 9600, 2 ou 4RM, sans intérêt, 60 mois.

Ford TW35, dual, très propre. Spécial 25 400 $.

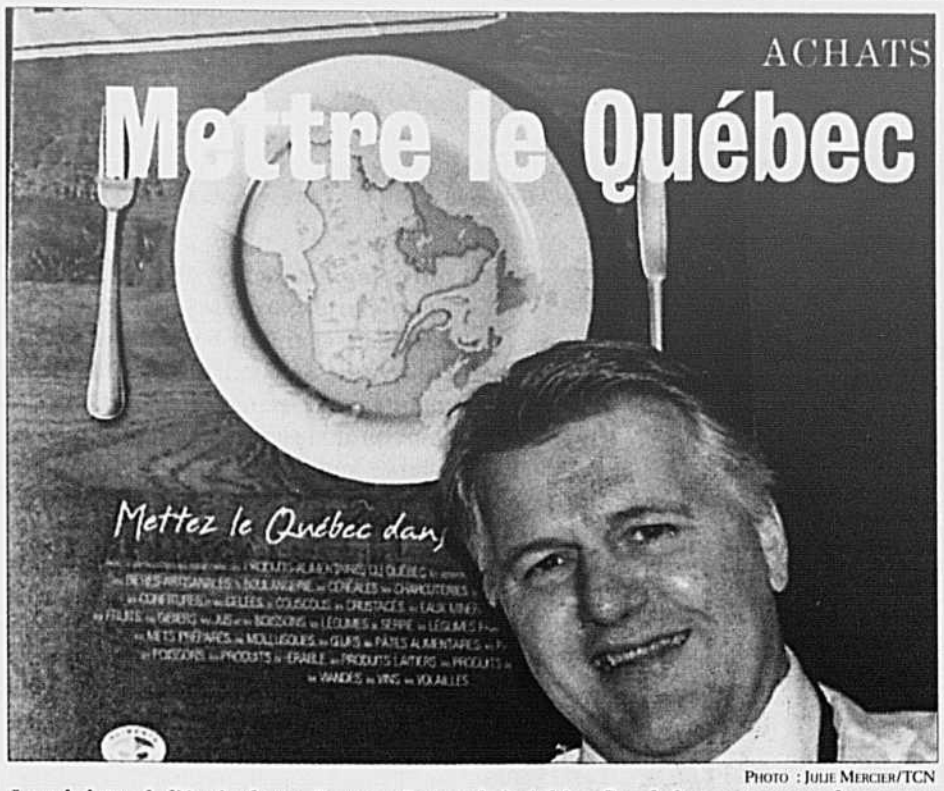


PHOTO : JULIE MERCIER/TCN

Le ministre de l'Agriculture, Laurent Lessard, était bien fier de lancer en grande pompe la campagne de promotion « Mettez le Québec dans votre assiette », à la Cinémathèque québécoise.

ACHATS AU QUÉBEC

Mettre le Québec dans son assiette

JULIE MERCIER

MONTRÉAL – Salle de projection, maïs soufflé et invités triés sur le volet. C'est à l'image d'une première de film que le ministre de l'Agriculture, Laurent Lessard, procédait au lancement de la campagne de promotion « Mettez le Québec dans votre assiette ». Ne manquait que le tapis rouge à la Cinémathèque québécoise.

Nouvel épisode de la *Stratégie d'accroissement des achats de produits alimentaires québécois sur le marché intérieur* lancée en décembre dernier, la campagne « Mettez le Québec dans votre assiette » se compose d'une publicité télé de 30 secondes ainsi que des bandes-annonces à la radio et sur Internet. « À l'affiche aujourd'hui, c'est mettre le Québec dans votre assiette, et les invités d'honneur ce sont les produits alimentaires du Québec, a lancé Laurent Lessard, portant pour l'occasion un tablier de chef. Ce qu'on veut, c'est rapprocher le secteur de la production auprès du consommateur », a continué le ministre. Reconnaissant qu'il y a « du travail à faire sur la provenance », M. Lessard a annoncé qu'Aliments du Québec sera doté d'une enveloppe de 2,8 M$ sur trois ans. « On veut en profiter pour renforcer le volet d'Aliments du Québec. Actuellement, il y a près de 6000 produits du Québec identifiés », a-t-il indiqué. Son ministère s'est aussi donné comme objectif d'augmenter les revenus en agroalimentaire d'un milliard de dollars sur cinq ans « basé sur le concept que chaque Québécois achète pour 30 $ de plus de produits du Québec par année. Il ne faut pas se faire faire dans l'alimentation la même chose que dans le vêtement et le textile. Mangez-en ! » a conclu M. Lessard.

Quant à savoir en quelle année la traçabilité, déjà déployée dans les productions bovine et ovine, se rendra jusqu'au consommateur, le ministre de l'Agriculture hésite. « Actuellement, il y a encore un travail énorme à faire. On n'est pas rendu jusqu'à l'assiette parce qu'avec la grande distribution ça cause certaines problématiques. Deuxièmement, c'est que ça augmente un peu le prix et dans le contexte compétitif, il faut faire attention à cet aspect-là, a expliqué Laurent Lessard. On voit comme c'est complexe d'arriver jusqu'au bout. »

Annonce recyclée ?

Quelques heures avant le lancement de la campagne « Mettez le Québec dans votre assiette », le chef de l'opposition officielle, Mario Dumont, y allait d'une sortie en règle contre ce qu'il qualifiait « d'annonce recyclée » et soulignait qu'une partie de la production bovine québécoise devait se faire abattre à l'extérieur de la province. « Ce n'est pas parce qu'il y a un problème dans un secteur qu'il ne faut pas faire une campagne d'achat local. C'est peut-être même l'occasion de les sensibiliser que nos abattoirs ont parfois de la difficulté et que les animaux vont se faire abattre de l'autre côté et reviennent chez nous », a réagi le ministre de l'Agriculture. Ce dernier n'a pas voulu s'avancer sur un éventuel soutien financier pour relancer l'abattoir de bouvillons Billette. « On appuie toute initiative rentable, mais ça ne nous empêche pas de faire la promotion du poulet, des petits produits transformés, des fruits et légumes du Québec », a ajouté Laurent Lessard.

Dumont contre-attaque

QUÉBEC – « Il est temps que le gouvernement arrête les campagnes d'image et commence à s'occuper de nos producteurs agricoles. »

Chef de l'Action démocratique du Québec, Mario Dumont tire à boulets rouges sur la nouvelle campagne d'achat local proposée par le ministre de l'Agriculture, Laurent Lessard. En conférence de presse vendredi dernier à l'encan de Saint-Isidore dans Beauce-Nord, le chef de l'opposition officielle a noté que la fermeture de l'abattoir Billette a eu pour effet d'envoyer 51 % des bouvillons se faire abattre aux États-Unis.

« De la viande qui devrait être sur nos tablettes comme produit québécois, a-t-il dit, nous revient *made in USA*. Ce n'est pas une campagne de publicité orchestrée par une firme ontarienne qui va changer ça. »

À l'Assemblée nationale, le député adéquiste de Chauveau, Gilles Taillon, a pour sa part qualifié la campagne d'achat local du ministre Lessard de « pétage de bretelles ». Il a réclamé une vraie politique d'achat local pour aider les éleveurs de bœuf à faire abattre leurs animaux au Québec. Il a accusé le ministre de se livrer à un « exercice de délocalisation de l'agriculture du Québec ».

P.-Y.B.

CRISE PORCINE

Entente de principe en vue

THIERRY LARIVIÈRE

La Fédération des producteurs de porcs du Québec (FPPQ) affirme avoir obtenu l'appui d'une majorité d'acheteurs, en nombre et en parts de marché, pour une entente de principe qui devrait déboucher sur une nouvelle convention de mise en marché négociée.

« Ce protocole d'entente répond aux besoins des deux parties », a déclaré Jean-Guy Vincent, président de la FPPQ, en entrevue exclusive à la *Terre* au moment de mettre sous presse mardi. Le président se disait « confiant » que les autres acheteurs acceptent la proposition de la FPPQ qui contient plusieurs éléments complètement nouveaux.

« On propose l'assignation de tous les porcs aux abattoirs. Il n'y aura plus d'encan », a lancé Jean-Guy Vincent, en expliquant les grandes lignes d'une entente qui pourrait bien marquer un tournant majeur dans l'histoire de la mise en marché du porc au Québec. Si l'entente est entérinée, la grille de poids moyen des porcs passerait à 97 kg. Le prix du porc serait basé sur la référence américaine. Cette référence serait ensuite révisée régulièrement par un comité mixte pour s'assurer de refléter la réalité du marché. « Il n'y a pas de formule de prix », précise M. Vincent. Le prix américain sera simplement converti en dollar canadien.

« Les assignations vont être faites en tenant compte de la proximité, des producteurs propriétaires et des porcs spécifiques », explique le président qui souligne l'économie des coûts de transport qui devrait s'ensuivre.

Un autre élément nouveau sera la création d'un « mécanisme de médiation volontaire entre les parties » dont la forme précise reste à déterminer. M. Vincent parle néanmoins d'un « virage communication » et de « discussions franches » déjà en place entre la fédération et les acheteurs.

Si un nouvel abattoir devait ouvrir un jour, le président affirme qu'il devra manifester ses intentions à la Fédération et celle-ci informera les producteurs. La proposition devra être jugée sérieuse et stable. Selon l'intérêt des producteurs, le volume demandé pourrait être disponible environ neuf mois plus tard.

M. Vincent a par ailleurs déclaré qu'il était trop tôt pour décider de la tâche des employés de la FPPQ responsables du fonctionnement de l'encan. Il y aura plusieurs travaux à accomplir comme l'organisation des assignations.

Étapes à venir

Le comité des finisseurs et le conseil d'administration de la FPPQ ont déjà approuvé la dernière proposition. La FPPQ attend encore la réponse des acheteurs qui n'avaient pas encore approuvé l'entente de principe le 10 juin. Le document sera ensuite soumis à la Régie des marchés agricoles qui pourrait demander une audience publique. Si tout va comme prévu par la Fédération, un comité de transition sera formé pour décider de la question des assignations et du délai nécessaire avant l'application de la nouvelle grille. La transition devrait durer quelques mois et la FPPQ souhaite que le prix américain soit en vigueur le 1er octobre 2008.

Assemblée annuelle

L'assemblée annuelle qui se déroule cette semaine à Rivière-du-Loup (12 et 13 juin). aura fort à faire puisqu'il y sera notamment question de la nouvelle « gestion équilibrée de la production » qui prévoit une croissance de la production en fonction des marchés vraiment établis de même qu'une meilleure gestion du volume de production pour équilibrer le nombre de porcs disponibles pendant toutes les périodes de l'année. D'autres informations et réactions suivront dans la prochaine édition de la *Terre*.

RECTIFICATIF

Contrairement à ce que nous écrivions dans notre dernière édition au sujet de la hausse des contributions acceptée par les délégués de la Fédération des producteurs de bois du Québec pour redresser ses finances, l'augmentation des contributions est de trois quarts de cent (0.75 ¢) et non de 75 cents. Nos excuses. **P.-Y.B.**

RÉVISION DE LA CARTE ÉLECTORALE

Inacceptable pour l'UPA du Bas-Saint-Laurent

PIERRE-YVON BÉGIN

QUÉBEC – Les producteurs agricoles tiennent mordicus à conserver leurs circonscriptions électorales. L'Union des producteurs agricoles (UPA) refuse de souscrire au fatalisme qu'entraîne à ses yeux la disparition de trois comtés ruraux suivant le projet de redécoupage de la carte électorale proposé par la Commission de la représentation électorale.

Hier à Québec, l'UPA a invité la classe politique à rejeter cette réforme à la pièce et à s'engager sérieusement dans la modernisation des institutions démocratiques à tous les échelons: local, régional et national. Président de la Fédération de l'UPA de la Beauce, Jean-Denis Morin représentait l'UPA au cours d'une conférence de presse conjointe de Solidarité rurale et de la Fédération québécoise des municipalités.

« Au-delà même des trois circonscriptions menacées de disparition, a-t-il affirmé, la proposition actuelle consacre une érosion continue de la représentation des milieux ruraux. Ne pas tenir compte d'une diversité territoriale prive notre système de représentation électorale d'une pluralité féconde et risque de démobiliser davantage nos concitoyens. »

Au Bas-Saint-Laurent, pas question pour les agriculteurs de perdre les comtés de Gaspé et de Kamouraska-Témiscouata au profit de la région de Montréal. La Fédération de l'UPA du Bas-Saint-Laurent juge que la perte de ces deux comtés est carrément « inacceptable ».

Le message a d'ailleurs été transmis directement au directeur général des élections du Québec et président de la Commission de la représentation électorale, Marcel Blanchet. Celui-ci était de passage la semaine dernière à Cabano afin de tenir des audiences publiques quant au redécoupage proposé afin de respecter la loi électorale. Outre Gaspé et Kamouraska-Témiscouata, la Commission se propose d'éliminer la circonscription de Beauce-Nord pour donner naissance à trois nouvelles circonscriptions en banlieue de Montréal.

PHOTO : ARCHIVES/TCN

Claude Guimond, président de la Fédération de l'UPA du Bas-Saint-Laurent, rappelle l'importance du rôle du député en milieu rural.

Dans son langage coloré, Claude Guimond, président de la Fédération de l'UPA du Bas-Saint-Laurent, explique pourquoi il s'élève contre ce qu'il n'oserait qualifier de « folie là ». Dans le mémoire qu'il a défendu devant les commissaires en compagnie de deux présidents de syndicat de base, Claude Guimond rappelle l'importance du rôle du député en milieu rural. Selon le découpage proposé, juge l'UPA, le travail du député deviendrait « plus difficile », sans compter que le non-respect des territoires des régions administratives et des MRC menace l'intégrité territoriale, le sentiment d'appartenance et la solidarité régionale.

« Avec l'agrandissement de notre circonscription, affirme Claude Guimond, ça va devenir un tour de force de parler à nos députés. Ils sont nos porte-parole à l'Assemblée nationale et il faut les informer de la complexité de l'agriculture. On réussit maintenant à rencontrer notre député trois ou quatre fois par année. On va tomber à une seule fois avec la proposition et ça deviendrait compliqué de faire des revendications. »

Rappelons que la Commission propose de partager la circonscription de Gaspé entre Matane et Bonaventure qui deviendraient ainsi Matane-Gaspé et Bonaventure-Percé. Le comté de Matapédia est par ailleurs agrandi pour devenir Matapédia-Métis. En 2001, les Gaspésiens avaient réussi à persuader la Commission de conserver quatre circonscriptions. Marcel Blanchet a prévenu cette fois que les Gaspésiens devraient se montrer « très convaincants » pour convaincre la Commission de faire marche arrière.

Candidat du Bloc québécois dans Rimouski-Neigette-Témiscouata-Les Basques à une prochaine élection fédérale, Claude Guimond se dit très à l'aise de dénoncer pareille « niaiserie ». Il soutient qu'il a rarement vu « un consensus comme ça » chez les intervenants de la région autour d'un sujet. Il juge que les commissaires n'ont retenu que le critère mathématique de la loi électorale, notant qu'il y a d'autres critères comme la proximité et l'efficience.

« Une loi, dit-il, ça se change. On va perdre au change comme région. »

FINANCIÈRE AGRICOLE

L'UPA garde ses cinq représentants

PIERRE-YVON BÉGIN

QUÉBEC – L'Union des producteurs agricoles (UPA) conserve ses cinq représentants au sein du conseil d'administration de La Financière agricole du Québec. C'est le compromis retenu par les députés à l'Assemblée nationale pour adopter le projet de loi 81 qui a pour effet de rendre La Financière agricole conforme à la Loi sur la gouvernance des sociétés d'État.

L'UPA y perd tout de même au change puisque dorénavant le président du conseil d'administration sera nommé par le gouvernement parmi les huit membres dits indépendants. De plus, le conseil d'administration est augmenté de quatre membres, passant ainsi de 11 à 15 membres afin de respecter la règle de deux tiers de membres indépendants.

Premier vice-président de l'UPA, Pierre Lemieux ne cachait pas sa déception, jugeant que les modifications adoptées constituent « une brèche dans le partenariat » établi avec le gouvernement. Toutefois, il estime que les cinq membres dits « dépendants » permettront de respecter la structure de son organisation. Ces cinq membres sont le président de l'UPA, le directeur général, un représentant de l'exécutif, un représentant des fédérations régionales et un représentant des fédérations spécialisées.

« On aurait aimé conserver nos cinq membres dans un conseil d'administration plus petit », a-t-il déclaré.

Par ailleurs, l'idée de constituer un fonds particulier au sein de La Financière fait son chemin. Président de la Commission parlementaire de l'agriculture et député de Brome-Missisquoi, Pierre Paradis estime pour sa part qu'il « manque un volet banque » à La Financière, un volet apparenté à la mission du Fonds de solidarité de la FTQ.

Selon Pierre Lemieux, l'idée suggérée par la relève agricole d'un fonds de capital patient progresse. Il estime qu'un fonds de ce genre aidera au transfert de ferme.

Dans ses remarques finales, le critique de l'opposition en matière d'agriculture et député d'Huntingdon, Albert De Martin, a indiqué que le projet de loi 81 « met la table pour une refonte en profondeur » de La Financière agricole.

Député des Îles-de-la-Madeleine et porte-parole du 2e groupe d'opposition, Maxime Arseneau a noté de son côté que le renouvellement de l'entente de financement de l'institution pressait.

« Il y a beaucoup d'insécurité », a-t-il affirmé.

Le projet de loi 81 devrait être adopté cette semaine par les parlementaires.

HORMONES BOVINES

Reprise du conflit

L'Union européenne (UE) contestera la dernière décision de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) qui donnait une fois de plus raison au Canada dans le dossier du bœuf aux hormones. Dans son jugement de mars, l'OMC dénonçait l'embargo européen sur le bœuf canadien qu'elle considère illégal. « L'UE croit que le panel a fait des erreurs légales quand il a évalué que la nouvelle directive européenne sur les hormones ne se conforme pas aux règles de l'OMC », a répliqué la Commission européenne. L'Europe des 27 critique aussi la position du Canada et des États-Unis qui n'ont pas retiré les sanctions commerciales qu'ils appliquent en guise de représailles à certains produits alimentaires européens. Par principe de précaution, l'UE interdit la viande provenant d'animaux traités aux implants hormonaux. De leur côté, le Canada et les États-Unis soulignent l'absence de preuve scientifique prouvant que les hormones posent un risque pour la santé. **J.M.**

REDEVANCES EN 2009

L'eau deviendra un patrimoine collectif

THIERRY LARIVIÈRE

Le gouvernement du Québec a déposé un projet de loi qui fait de l'eau une partie du patrimoine commun dont l'État sera le gardien, les redevances sur l'eau seront cependant connues seulement en 2009.

Le projet de loi 92, déposé le 5 juin, ne fait pas que clarifier le statut juridique de l'eau, mais donne aussi de nouveaux pouvoirs à l'État en ce qui concerne la réglementation du captage d'une quantité d'eau supérieure à 75 000 litres par jour. L'accès à l'eau potable devient un droit et l'État peut intenter des poursuites et demander réparation en cas de « préjudice écologique » envers l'eau.

Des permis de dix ans maximum seront par ailleurs nécessaires pour les ouvrages qui puisent plus que cette quantité. Avant de délivrer une autorisation, les autorités donneront la priorité aux besoins de la population en termes de santé, de salubrité, de sécurité civile et d'alimentation en eau potable. Ensuite, le ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs visera à concilier la « protection des écosystèmes, la production agricole, la production d'énergie, la production industrielle et les autres activités humaines ». La loi n'indique pas quels seront les frais pour ces permis, mais les principes d'utilisateur-payeur et de pollueur-payeur font partie de la pièce législative.

Le projet de loi 92 vient aussi à baliser la « gouvernance de l'eau » à laquelle tous les acteurs concernés (gouvernements, autochtones, municipalités, milieu économique, environnemental, agricole et communautaire) devront participer en tenant compte d'une « représentation équilibrée ». Les plans directeurs de l'eau, qui déterminent les priorités et les objectifs de chaque bassin versant, devront être élaborés avec tous ces participants. Québec ajoute 15 M$ au budget des comités de bassin versant qui sont responsables de ces plans. Notons aussi la création d'un Bureau des connaissances sur l'eau qui collectera des données sur la quantité et la qualité de l'eau.

Le projet de loi 92, s'il est adopté tel quel, prévoit aussi la mise en œuvre de l'*Entente sur les ressources en eaux durables du bassin des Grands Lacs et du fleuve St-Laurent* qui a été adoptée par le Québec, l'Ontario et les huit États américains riverains du bassin. Sauf exception, il sera interdit de transférer de l'eau hors de ce bassin versant. Il est par ailleurs déjà interdit de vendre de l'eau à l'extérieur du Québec, sauf en contenant de moins de 20 litres.

Redevances en 2009

La question des redevances sur l'eau est remise à l'année 2009. La ministre Line Beauchamp a néanmoins déjà affirmé que l'industrie et le monde agricole seraient touchés. Le total prélevé s'élèvera à environ 5,5 M$ qui seront versés au Fonds vert. Il faudra donc attendre pour voir quelle sera la part de chacun.

L'Union des producteurs agricoles (UPA) réserve ses commentaires sur l'ensemble du projet de loi, mais affirme néanmoins déjà que la gouvernance de l'eau par bassin versant par l'ensemble des acteurs est déjà préconisée par l'UPA depuis des années. Par ailleurs, le syndicat agricole note que le recours à une autorisation pour le captage de plus de 75 000 litres d'eau par jour n'est pas nouveau, sauf pour la question de sa limite temporelle.

L'UPA anticipe cependant déjà certains problèmes qui pourraient survenir avec la « tarification » à venir de l'eau. Les agriculteurs, notamment les maraîchers et les pisciculteurs, pourraient se trouver en désavantage économique par rapport à leurs concurrents canadiens ou étrangers qui n'ont pas de tarification sur l'eau. L'Union estime par ailleurs que l'agriculture, en raison de sa fonction « nourricière », ne doit pas être considérée de la même façon que d'autres industries comme celle des embouteilleurs commerciaux.

PHOTO : ARCHIVES/TCN

La désignation de l'eau comme patrimoine collectif a été annoncée en grande pompe devant les chutes Montmorency par la ministre Line Beauchamp le 5 juin dernier.

ACCORD SUR LE COMMERCE INTÉRIEUR

Les producteurs de lait dans la rue en juillet ?

JEAN-CHARLES GAGNÉ

La bataille sur la coloration de la margarine est loin d'être terminée au Québec. Les producteurs de lait du Québec sont résolus à manifester devant l'hôtel Le Concorde, à Québec, lors de la réunion du Conseil de la Fédération, à la mi-juillet, afin de sauvegarder la réglementation du Québec sur la coloration de la margarine. Mais l'enjeu dépasse largement cette seule réglementation.

Selon ce qui est sur la table, toute différence réglementaire non requise pour la protection de la santé des citoyens serait désormais considérée comme un obstacle au commerce et pourrait faire l'objet d'une plainte en vertu de l'Accord sur le commerce intérieur (ACI), explique le président de la Fédération des producteurs de lait du Québec, Marcel Groleau. Ainsi, précise-t-il, une autre province canadienne pourrait faire une plainte à l'égard du règlement du Québec sur le yogourt. Si le Québec ne l'élimine pas, il s'exposerait à des amendes allant jusqu'à cinq millions de dollars et pourrait à terme être exclu de l'ACI.

« Si ça continue dans cette direction, je peux prédire qu'il y aura beaucoup de monde à Québec au mois de juillet et pas seulement des producteurs de lait, mais aussi des consommateurs », a déclaré M. Groleau à la *Terre*, le 9 juin 2008.

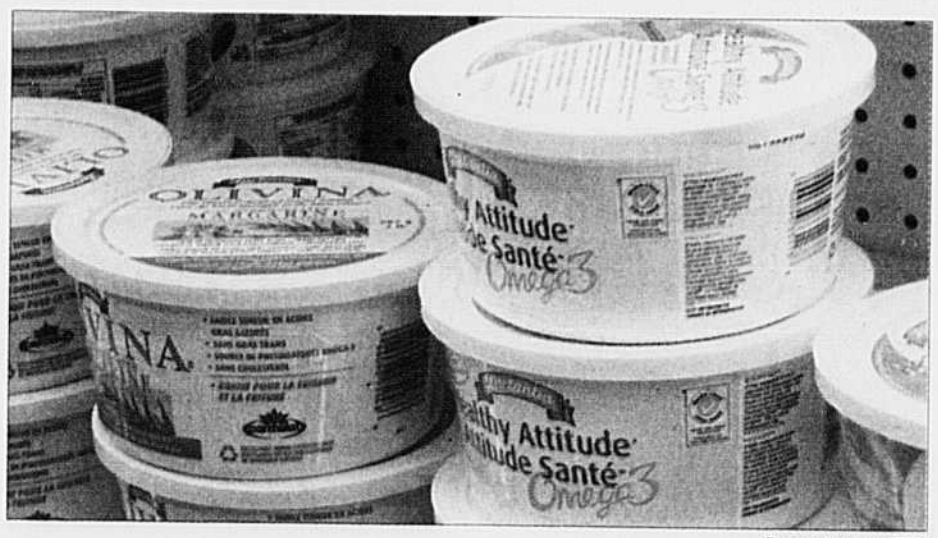


PHOTO: ARCHIVES/TCN

La margarine deviendra-t-elle jaune beurre ?

Capitulation

Il est à ses yeux « inacceptable que le gouvernement du Québec subordonne sa capacité de légiférer à une entente interprovinciale. Avec ses objectifs de libre-échange avec l'Europe et à titre de président du Conseil de la Fédération, le premier ministre Jean Charest est en train de laisser aller l'ensemble des outils dont dispose un gouvernement dont celui de légiférer », a poursuivi M. Groleau.

L'approche sur la table « nous ramène au plus bas commun dénominateur en matière de réglementation. Le Québec ne pourrait plus avoir une réglementation différente ou des lois plus exigeantes qu'ailleurs au Canada ». Ce serait la fin de la réglementation québécoise sur les succédanés et l'interdiction de mélanges d'huiles et de beurre. « Nous avons mené une bataille féroce contre l'abolition du règlement sur la coloration de la margarine parce que nous savions qu'en le laissant tomber, les mélanges, les succédanés, les oléobeurres ainsi que l'étiquetage risquaient d'y passer », a noté le président Groleau.

L'orientation à l'ACI lui paraît en plus aller à l'encontre de la vision promue par le rapport Pronovost de développer des produits différenciés ainsi que de l'invitation pressante du ministre de l'Agriculture, Laurent Lessard, de consommer des produits québécois de qualité. « Nous voulons promouvoir la qualité au Québec. O, le démantèlement de toute la réglementation qui entoure la transformation et la mise en marché va dans le sens contraire. Sans les normes de composition sur les fromages, par exemple, les transformateurs auraient continué à remplacer le lait par des ingrédients laitiers dans le fromage sans trop se soucier de ses qualités nutritives. »

La constitution d'un bassin de 85 personnes afin de traiter les plaintes acheminées en vertu de l'ACI, dont 18 seulement seront bilingues, constitue un autre affront envers le Québec, a noté M. Groleau. Le bon côté de la mise à jour du chapitre sur l'agriculture de l'ACI, c'est que la mise en marché collective et la gestion de l'offre sont mises à l'abri, a-t-il indiqué.

« Dans l'ensemble, personne chez nous ne croit que la couleur de la margarine change quoi que ce soit à la décision des consommateurs d'acheter du beurre ou de la margarine, a pour sa part signalé le président-directeur général du Conseil des industriels laitiers du Québec (CILQ), Pierre Nadeau. Ce n'est pas un débat au CILQ. »

On ne peut nourrir l'humanité sans les agriculteurs

CHRISTIAN LACASSE
Président général de l'UPA

Durant de nombreuses années, la production abondante de céréales (avec des prix mondiaux à leur plus bas) et les excédents alimentaires à bon marché ont fait que l'investissement dans l'alimentation et l'agriculture a été négligé dans beaucoup de pays. La crise alimentaire qui sévit actuellement nous indique que cet ordre des choses est maintenant derrière nous, et pour longtemps sans doute.

La récente déclaration de Rome sur la sécurité alimentaire mondiale, qui réitère l'objectif de réduire de moitié le nombre de personnes sous-alimentées d'ici 2030, ouvre la voie à une réelle relance des investissements dans le secteur agricole pour la première fois depuis longtemps. Le défi qui se dresse devant la communauté internationale est en fait énorme, et plus encore pour les agricultures du monde entier!

C'est sur cette toile de fond, en parallèle des pourparlers de la FAO, à Rome, que s'est tenu le 38e congrès mondial des agriculteurs sous les auspices de la Fédération internationale des producteurs agricoles (FIPA) à Varsovie, capitale de la Pologne, la semaine dernière. À la différence des dernières éditions, où planait souvent la morosité, le climat était généralement à l'optimisme parmi les 300 représentants agricoles de partout sur la planète. Il va sans dire que la hausse des prix actuelle, qui semble là pour rester (parce que structurelle et non conjoncturelle), contribue à cet état d'esprit. La croissance démographique, celle de l'économie mondiale, les nouveaux débouchés non alimentaires (énergie renouvelable, produits biodégradables, etc.), entre autres opportunités stimulantes, nourrissent également cette fébrilité. Derrière cet optimisme transparaissait néanmoins une certaine prudence. Une augmentation des prix au détail, on le sait, ne se traduit pas nécessairement par une hausse des prix payés aux agriculteurs. On sait également que chaque flambée du coût de l'énergie s'accompagne d'une hausse des intrants. On sait aussi que tous ces nouveaux débouchés qu'on souhaite assigner à l'agriculture (protection de l'environnement, maintien de la biodiversité, diminution des gaz à effet de serre, gestion de l'eau, etc.) ne donnent habituellement pas lieu à une rétribution correspondante des services qui sont ainsi rendus. Ces interrogations sont d'autant plus préoccupantes que les tribunes internationales qui nous « passent » toutes ces commandes n'ont pas l'habitude de convier les représentants des agriculteurs à la table des discussions. Quelle place avaient-ils à Rome, la semaine dernière, quelle place ont-ils à l'OMC? Si les solutions passent par nous, force est de constater qu'on ne fait pas vraiment partie des solutions!

Invité à prononcer une vidéoconférence à ce congrès de la FIPA, Crawford Falconer, président du comité des négociations agricoles à l'OMC, n'a rien fait pour rassurer les esprits à cet égard. On aura retenu de son exposé que les aspects « techniques » des discussions sont réglés et qu'il reste à surmonter les aspects politiques, ce qui lui permet, a-t-il dit, d'envisager une issue des pourparlers d'ici la fin de l'année. Le malaise était toutefois palpable durant son discours et davantage par la suite dans l'analyse de l'auditoire : pas une seule fois n'a-t-il fait état de préoccupations qui concernent les agriculteurs et les agricultrices dont il avait pourtant devant lui les représentants du monde entier! Pour ce technocrate, loin du plancher des vaches dans sa tour d'ivoire de l'OMC, l'accord lui-même semble devenu une fin en soi : l'agriculture doit servir l'accord et non pas le contraire…

On a alors envie de conseiller à monsieur Falconer et compagnie de se référer au récent rapport de la Banque mondiale[1] où on lit que « pour mettre l'agriculture au service du développement […] il sera essentiel d'habiliter la société civile, en particulier les associations de producteurs, pour pouvoir améliorer la gouvernance à tous les niveaux ». Ils liraient également que « la croissance du PIB attribuable à l'agriculture contribue au moins deux fois plus à réduire la pauvreté que la croissance du PIB induite par les secteurs non agricoles » et qu'elle est souvent « enregistrée par des ménages ruraux », comme c'est le cas en Chine qui, avec 9 % de la superficie agricole mondiale, nourrit 22 % de la planète! Il est donc grand temps que les acteurs principaux dans ce domaine se voient reconnaître le rôle central qui leur revient et que les institutions internationales soient réformées en ce sens. Cette agriculture capable de nourrir l'humanité tout entière ne peut se faire sans nous et, j'ajouterai, sans nous rémunérer convenablement!

[1] *Rapport sur le développement dans le monde 2008 : l'agriculture au service du développement.*

Tous droits réservés Gaboury et La Terre de chez nous

LA TERRE
DE CHEZ NOUS

FONDÉE EN 1929
ÉDITEUR : **L'Union des producteurs agricoles**
555, boul. Roland-Therrien, bur. 100
Longueuil J4H 3Y9
FAX : **450 670-4788**
SITE WEB : **www.laterre.ca**
RÉDACTION : **450 679-8483** poste **7270**
Courrier électronique : **tcn@laterre.ca**
PUBLICITÉ : **450 679-8483** poste **7275**
Courrier électronique : **pub@laterre.ca**
ABONNEMENTS : **450 679-8483**
postes **7274, 7290, 7579**
Courrier électronique : **abonnement@laterre.ca**
LES PETITES ANNONCES : **450 679-7809**
Courrier électronique :
annoncesclassees@laterre.ca
DIRECTEUR : **Loïc Hamon**
RÉDACTEUR EN CHEF : **Marc-Alain Soucy**
RÉDACTEUR EN CHEF,
DÉLÉGUÉ AUX MAGAZINES:
Michel Beaunoyer
COORDONATRICE DE PRODUCTION :
Carole Lalancette
ABONNEMENTS : **Marie-Josée Rheault**
DIRECTEUR DES VENTES : **André Savard**
REPRÉSENTANT HORS QUÉBEC :
Jacques Long
Tél. Toronto :**(905) 335-5700** Fax :**(905) 335-5001**
Courrier électronique : jlong@longcomm.net
REPRÉSENTANTS PUBLICITAIRES :
Christian Guinard, Sylvain Joubert,
Sylvain Lalonde, Réal Loiseau
IMPRESSION : **Imprimerie Transmag**

ABONNEMENT :
Québec 1 an : 56,44 $ 2 ans : 90,30$ 3 ans : 112,88 $
Abonnement hors Canada : 1 an : 125 $
Chèque ou mandat à l'ordre de
La Terre de chez nous

Dépôts légaux :
Bibliothèque nationale du Québec – 1992
Bibliothèque nationale du Canada ISSN 0040 – 3830
États-Unis deuxième classe paye Champlain N.Y.
Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.
Convention de la poste publication N° 40069165
N° d'enregistrement 07665, retourner toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada au Service des publications 555 boul. Roland-Therrien, Longueuil, Qc J4H 3Y9
abonnement@laterre.ca

Patrimoine canadien Canadian Heritage
Canada

Remise à jour de la CPTAQ

La loi sur la protection du territoire agricole gérée par la CPTAQ doit à mon avis être révisée et actualisée. L'agriculture a subi d'énormes changements depuis 30 ans et de ce fait aucune loi ne devrait être « bétonnée », car elle risquerait alors de devenir désuète.

L'occupation du territoire est importante pour la vitalité des régions, mais actuellement tout projet agricole ou agroalimentaire qui sort du cadre standard de l'agriculture est simplement refusé par la CPTAQ. Par exemple, si un couple reçoit un revenu de salaire extérieur supérieur au projet de nature agricole, aucune permission de construction d'une résidence (sur une terre agricole) ne sera admise. Pourtant, le projet de nature agricole pourrait dans ce cas précis apporter un revenu d'appoint familial intéressant.

Dans plusieurs projets, le fait d'habiter sur le site même de production apporterait beaucoup d'avantages autant pour la famille, que pour la vitalité régionale, que pour l'avenir de l'agriculture au Québec. Se limiter au projet traditionnel, comme c'est souvent le cas actuellement avec la CPTAQ, affaiblit à long terme la pérennité de l'agriculture au Québec.

Patrice Martel, agr., Waterloo

Votre opinion S.V.P.

Faites-nous part de votre opinion par la poste ou à *tcn@laterre.ca*. Merci de vous en tenir à un maximum de 375 mots (1½ page à double interligne). Ne peuvent être publiées que les lettres signées et accompagnées de votre adresse et de votre numéro de téléphone, qui seront gardés confidentiels. Les lettres publiées peuvent être abrégées.

1 800 LA TERRE

La *Terre* met à votre disposition un numéro de téléphone sans frais.

Ce numéro sert à recueillir sur boîte vocale vos commentaires sur le contenu du journal ainsi que les nouvelles d'intérêt général que vous pourriez vouloir nous communiquer. La *Terre*, faites-en votre affaire!

1 800 528-3773

Nourrir des personnes ou des véhicules ?

Dans le numéro du 22 mai, dans la page *Tribune des présidents*, le président de l'UPA Outaouais-Laurentides, Richard Maheu, nous rappelle que notre rôle en tant que producteur agricole est de nourrir le monde. Dans la même page, la tribune de la Fédération des cultures commerciales souligne le choc, amplifié selon elle, que provoque la crise alimentaire. Par la suite, un second texte du même groupe reproche au Bloc québécois d'avoir commis un revirement surprenant et de ne pas avoir appuyé le projet C-33 (portant sur l'utilisation de l'éthanol). Or, si nous suivons la première ligne de cette page, force est de constater que c'est la Fédération des cultures commerciales qui s'éloigne de l'objectif premier. La Fédération a donc entrepris de faire « un blitz auprès des députés afin d'expliquer leur position ainsi que les conséquences que pourrait avoir leur décision » (citation) pour leurs membres.

Je me rallie au président Maheu. En tant que producteur agricole je trouve plus important de nourrir les personnes que leurs véhicules. J'ai un peu de difficulté à m'apitoyer sur le sort de ceux qui produisent du maïs pour en faire de l'éthanol. Oh ! j'admets que le jour est venu pour ce type de production, mais je remarque que nous, les habitants de cette Terre, avons très peu fait pour faire mieux dans nos transports, malgré tous les avertissements que nous ont servis les chercheurs de par le monde, et ce, depuis 20 ans. La conversion du maïs à l'éthanol était dénoncée comme inefficace énergétiquement il y a bien 20 ans (j'ai appris cela durant mes études, j'ai 45 ans). Mais que ne ferait-on pas pour des électeurs qui ne nous lâchent pas avec leur principe économique même si de courte vue. Ces derniers auront-ils l'audace de ne pas accorder un soutien d'assurance pour cette production non alimentaire ?

Le problème de fond est que nous ne voulons pas renoncer à nos comportements dont l'environnement planétaire ne peut plus absorber l'impact. Substituer les produits plutôt que changer nos comportements ne sera pas suffisant. Comme le parti du Bloc québécois, nous devons faire un revirement. Mais qu'attendons-nous ? Nos leaders agricoles ou politiques ne semblent pas encore avoir trouvé la voie pour nous y guider. Leurs fréquents revirements nous le démontrent bien.

Yvon St-Jean, agriculteur
Estrie

le monde agricole
calendrier des activités

JUIN

DATE	ACTIVITÉ	ENDROIT	RENSEIGNEMENTS
13 au 15	Exposition de Matapédia	Amqui	418 778-3315
27 au 29	Exposition de Rive-Nord	Saint-Thomas de Joliette	450 759-2626
27 au 29	Exposition de Rougemont	Rougemont	450 460-4620

JUILLET

3 au 6	Exposition B.B.Q Bellechasse	Saint-Anselme	418 885-8185 www.expobbq.net
4 au 6	Exposition du compté de Verchères	Calixa-Lavallée	450 583-2085 expocalixa.com
4 au 13	Exposition du Centre du Québec	Trois-Rivières	819 374-2714 www.expotrois-rivieres.com
10 au 13	Exposition d'Argenteuil	Lachute	450 562-3741 www.expolachute.com
16 au 20	Exposition de Portneuf	Saint-Marc-des-Carrières	418 873-5697
20	Journée Champêtre des Sociétés d'agriculture du Centre du Québec	Wickham	819 293-8501 poste 237
21 au 27	Exposition Bassin de la Chaudière	St-Isidore	418 882-1372

SPÉCIAL
0% INTÉRÊT - 12 MOIS
SUR BATTEUSES ET TRACTEURS USAGÉS DE PLUS DE 100 FORCES

Batteuse CX 860
Comme neuve. Détails à venir.

Ford 8870, 1994, 5636 heures, 180 hp, 3 sorties d'huile, pneus 20,8 x 38 et 14,9 x 30. En excellente condition !

2001, New Holland TM125, 3180 heures, 2 sorties d'huile. pneus 18,4 x 38 et 14,9 x 28. En excellente condition.

New Holland L555, 42 hp, 4 cylindres,1369 heures.

Tracteur Massey Ferguson 6265 2001, 3058 heures, 95 hp, 3 sorties d'huile, chargeur MF1048, pneus 18.4 x 38 et 14.9 x 28.

Tracteur New Holland TM140, 2004, 1445 heures, 115 hp, 4 sorties d'huile, ailes avants, 10 pesées, PTO économique.

Machinerie C. & H. inc.
La vraie force des agriculteurs depuis 1969
12, route 122, St-Guillaume, (sortie 170 Nord - Transcanadienne)
819 396-2185 • sans frais 1 800 268-3088
mch@machineriech.com
NEW HOLLAND AGRICULTURE

CONGRÈS MONDIAL DES AGRICULTEURS

« La crise alimentaire est un signal d'alarme » – Jack Wilkinson

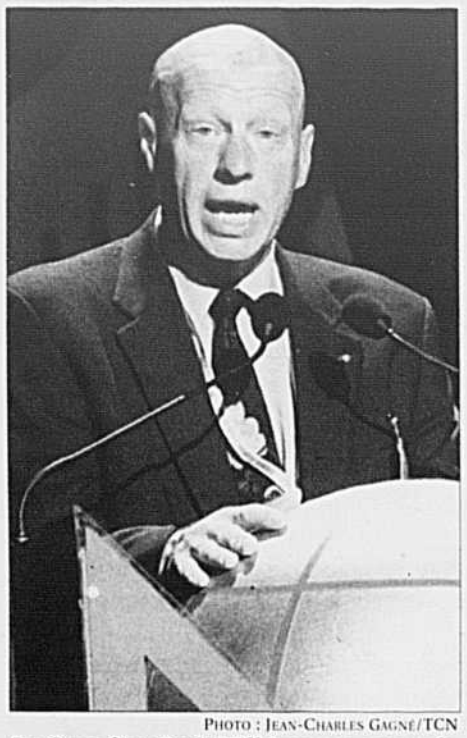


PHOTO : JEAN-CHARLES GAGNÉ/TCN

Le Canadien Jack Wilkinson a connu le plus long règne à la tête de la FIPA, avec trois mandats.

JEAN-CHARLES GAGNÉ

VARSOVIE – « La crise alimentaire mondiale est un signal d'alarme lancé aux gouvernements afin qu'ils s'occupent d'agriculture, un secteur qu'ils ont négligé depuis 20 ans », a déclaré le président sortant Jack Wilkinson à l'ouverture du 38e congrès de la Fédération internationale des producteurs agricoles (FIPA) aux quelque 2500 personnes réunies au Palais de la Culture et de la Science, à Varsovie, en Pologne, le 4 juin 2008.

Cet événement biennal, qui a réuni quelque 400 dirigeants agricoles représentant 600 millions de familles d'agriculteurs, a été largement boudé par les médias internationaux qui lui ont préféré la conférence sur la sécurité alimentaire organisée par l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), à Rome.

Crise alimentaire

Le président de la Banque mondiale, Robert Zoellick, a brillé par son absence. Directeur à la Banque mondiale, Juergen Voegele a confirmé que la crise alimentaire mondiale résulte d'abord de la négligence des pays d'investir en agriculture. Un constat qui vaut aussi pour la Banque mondiale, a-t-il reconnu, qui demeure toutefois le plus grand financier de l'agriculture avec quatre milliards de dollars investis en 2008. Rappelons que 75 % du milliard de pauvres du monde vivent en milieu rural et que la plupart sont agriculteurs. La Banque mondiale voit d'un bon œil la bonification du prix des denrées agricoles, la première en 25 ans. Il faut toutefois aider les consommateurs les plus pauvres en attendant que les marchés se stabilisent. Une stabilisation qui passe d'abord par une meilleure répartition des marges entre les acteurs de la filière agroalimentaire, selon Pierre Rondeau, de la Banque mondiale, et non par une baisse du prix reçu par les agriculteurs qui ne représente que 6 % du prix payé à l'épicerie.

Des dirigeants agricoles d'Inde et d'Afrique ont réclamé un meilleur encadrement des sommes investies par la Banque mondiale dans leur pays dont les paysans ne voient souvent pas la couleur. Président réélu d'AgriCord, Laurent Pellerin a proposé que plus d'argent soit directement versé aux organisations agricoles qui agissent sur le terrain afin de hausser la production d'aliments et d'organiser leur mise en marché.

Tension

C'est dans un climat de tension palpable au sujet des négociations sur l'agriculture à l'Organisation mondiale du commerce (OMC) qu'a pris fin le 38e congrès de la FIPA, le 6 juin 2008. Le président de la Fédération canadienne de l'agriculture (FCA), Bob Friesen, a en effet réclamé que la FIPA envoie une lettre à l'OMC stipulant que la proposition du président des négociations en agriculture, Crawford Falconer, était inacceptable et inéquitable pour les agriculteurs. Le leader agricole canadien a sur le champ été appuyé par Tom Buis de la National Farmers' Union des États-Unis et par la France. La réaction de M. Friesen faisait suite à une opinion du président des agriculteurs du Danemark jugeant le document Falconer acceptable. Depuis Genève, par vidéoconférence, Crawford Falconer a fait savoir que « les membres ne sont pas très loin d'un accord en agriculture », surtout que ce n'est pas une révolution qui est sur la table. M. Falconer voit dans cet accord un moyen de lutter contre la crise alimentaire causée en partie par la forte protection douanière des marchés agricoles et les subventions des pays industrialisés.

BIOCARBURANTS

Une opportunité inquiétante pour les Africains

JEAN-CHARLES GAGNÉ

VARSOVIE – Le débat sur les biocarburants a permis d'illustrer les positions contrastées qui séparent les dirigeants agricoles selon qu'ils proviennent de pays développés ou en développement lors du 38e congrès mondial des agriculteurs (FIPA), le 5 juin 2008, à Varsovie, en Pologne.

Ainsi, des leaders agricoles du Brésil, de l'Allemagne et des États-Unis ont fait ressortir que les biocarburants constituent une opportunité de diversifier leurs revenus pour les agriculteurs et de contribuer à la lutte contre le réchauffement climatique. Des dirigeants agricoles africains ont plutôt fait valoir que leur priorité était de nourrir leur population avant de s'engager dans cette filière.

Au Brésil, les biocarburants procurent de l'emploi à 1,5 million de personnes et contribuent fortement au développement rural. Quelque 45 000 paysans gagnent leur vie en cultivant la canne à sucre servant à fabriquer de l'éthanol. Seulement 1 % des terres y sont consacrées à la canne à sucre d'où l'absence de conflit entre leur vocation alimentaire ou énergétique.

Pierre Rondeau, de la Banque mondiale, a dit espérer que la FIPA parlera d'une seule voix quant aux bioénergies, mais avec des stratégies adaptées aux différents systèmes de production et aux régimes politiques.

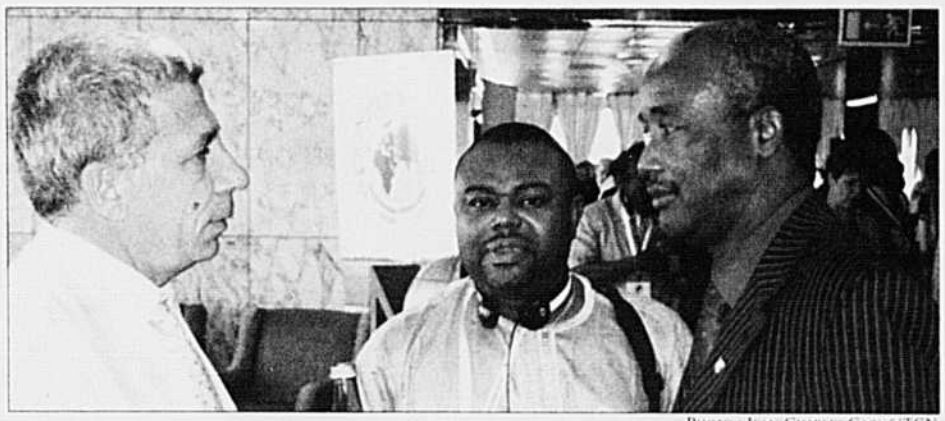


PHOTO : JEAN-CHARLES GAGNÉ/TCN

Des dirigeants agricoles du Sénégal (Samba Gueye, à droite) et du Bénin (Tiburce Kouton) réitèrent à Pierre Rondeau, de la Banque mondiale, leur inquiétude de se lancer dans les biocarburants alors que la souveraineté alimentaire est loin d'être acquise.

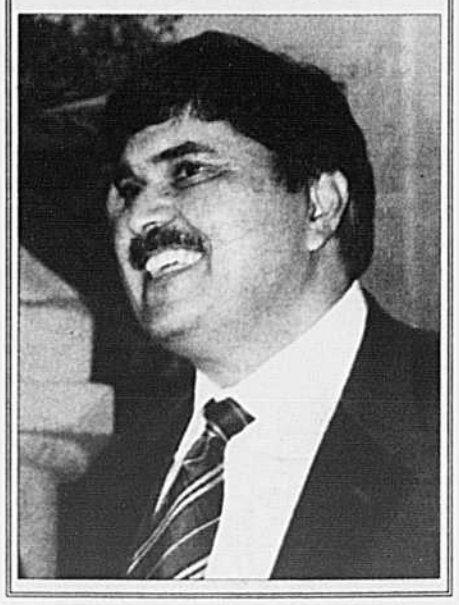
La veille, des producteurs de lait du monde ont pu constater l'énorme écart de productivité par vache qui sépare les pays développés des pays en développement. En Inde, premier producteur mondial de lait, une vache donne entre un et deux litres de lait par jour, faute d'eau suffisante et de fourrages adéquats. La production n'est que de quatre litres en moyenne au Brésil. Avec des vaches laitières de qualité et bien nourries, on imagine quels sommets pourrait atteindre la production dans ces pays.

La fracture entre agriculteurs passe parfois entre pays industrialisés. Les prix des produits laitiers, qui ont atteint des niveaux inégalés en 2007, seront grevés par la forte hausse du coût des intrants et seront plus volatils en raison de la spéculation en 2008. Comment obtenir des prix plus stables et adéquats ? Le Danemark s'en remet aux marchés pour assurer un revenu décent aux agriculteurs. La France réplique que le libre jeu du marché ne donnera pas l'équilibre recherché ni aux producteurs ni aux consommateurs et que l'abolition des quotas en Europe va affaiblir le rapport de force des agriculteurs face aux entreprises privées. Par ailleurs, des leaders de la Pologne et de l'Ouganda réclament une intervention forte de l'État afin de les protéger des fortes variations de prix.

Des producteurs de lait canadiens ont profité de l'occasion pour souligner que la gestion de l'offre assure des prix stables aux consommateurs et aux producteurs, basés sur les coûts de production.

Un Africain à la tête de la FIPA

C'est l'Africain Ajay Vashee, originaire de la Zambie, qui présidera les destinées de la Fédération internationale des producteurs agricoles (FIPA) pour les deux prochaines années. M. Vashee a été préféré à la Suédoise Elisabeth Gauffin par les quelque 400 délégués réunis en congrès annuel à Varsovie, en Pologne. Les deux candidats étaient déjà vice-présidents de la FIPA et Mme Gauffin va le rester. M. Vashee, qu'on dit plutôt favorable à l'ouverture des marchés, était président de la Confédération des producteurs agricoles de l'Afrique du Sud. M. Vashee sera à la tête d'une organisation qui défend les intérêts de plus de 600 millions de familles d'agriculteurs regroupées dans plus de 100 organisations nationales réparties dans 80 pays. L'organisme a accueilli 20 nouveaux membres en 2007. **J.-C.G.**



PRIX DES CARBURANTS

Les protestations font tache d'huile

PHOTO : REUTERS/PASCAL ROSSIGNOL

On voit ici des agriculteurs français qui bloquent l'entrée d'un dépôt de carburant à Haulchin, dans le nord de la France, le 9 juin dernier.

THIERRY LARIVIÈRE

Au moment où le prix de l'essence au Québec a battu tous les records à plus de 1,50 $ du litre, les protestations contre la hausse brutale du prix des carburants font tache d'huile partout dans le monde.

Les routiers et les pêcheurs d'Espagne sont également toujours en grève et les camionneurs causent aussi des perturbations en Argentine. Les routiers espagnols et d'autres pays réclament un rajustement des contrats pour compenser la hausse de plus de 35 % du diesel.

Les camionneurs de Corée du Sud ont aussi voté pour la grève le 9 juin. Le mouvement dépasse donc l'Europe et a même rejoint l'Inde. Ce pays et plusieurs autres n'ont pas eu le choix d'augmenter le prix de l'essence et du diesel puisque les subventions qui stabilisaient le prix ne réussissent plus à compenser la récente flambée du prix du baril de pétrole. Le réveil est donc particulièrement violent par endroits. Des protestations ont aussi été signalées au Népal et à Hong Kong.

La tension ne touche pas seulement les pays consommateurs, mais aussi certains pays producteurs de l'or noir. Au Nigeria, par exemple, le nombre de barils mis en marché a baissé de 25 % ces derniers mois pour atteindre environ deux millions de barils par jour. Selon le professeur Antoine Char, de l'UQAM, les pipelines font régulièrement l'objet d'attaques de groupes qui réclament une meilleure répartition de la richesse pour les 20 millions de Nigérians qui vivent dans le delta riche en pétrole. Les pétrolières auraient versé plus de 300 milliards en redevances au pays depuis 25 ans, mais le revenu quotidien moyen de 140 millions de Nigérians est toujours de 1 $ par jour. Le prix « stratosphérique » que reçoivent les producteurs ne fait qu'attiser cette grogne populaire dans les pays où coule l'or noir. La crise alimentaire rejoint donc la crise du pétrole d'une façon très directe.

Le vaudeville du bœuf américain en Corée du Sud

Après des semaines de cafouillage dans la réouverture de la Corée du Sud au bœuf américain, le gouvernement sud-coréen propose maintenant de démissionner. En avril, la Corée du Sud annonçait qu'elle levait son embargo sur la viande bovine des États-Unis. S'ensuivit une série de manifestations menées par des consommateurs inquiets de la salubrité du bœuf américain. Devant ce tollé, le gouvernement tentait de repousser la levée de son embargo et demandait une renégociation afin de limiter la viande autorisée à celle des bovins de moins de 30 mois. Les quiproquos se poursuivent puisque le premier ministre et d'autres membres de son cabinet auraient proposé leur démission au président, selon l'agence de presse asiatique Yonhap. En parallèle, une délégation sud-coréenne est attendue cette semaine à Washington. **J.M.**

365 M$ pour l'industrie albertaine du bétail

Le gouvernement de l'Alberta annonce une vaste stratégie à long terme afin de stabiliser et de renforcer son industrie du bétail. Dotée d'une enveloppe de 365 M$, la *Stratégie pour la viande et le bétail* se veut « le catalyseur d'un changement majeur. Les Albertains veulent une industrie durable et compétitive, mais cela ne se fera pas tant que nous ne ferons pas les choses de façon radicalement différente », a déclaré le ministre de l'Agriculture, George Groeneveld. Son gouvernement allouera 56 M$ pour la mise en place de la traçabilité obligatoire et la création de l'Agence de la viande et du bétail. De plus, les éleveurs recevront une aide directe de 150 M$. Une autre tranche de 150 M$ suivra en janvier 2009 pour ceux qui se conformeront à la vérification de l'âge et des sites d'élevage. « Les producteurs qui sont incapables ou qui ne veulent pas transformer leur entreprise pour rencontrer ces nouvelles normes d'identification et de vérification devront songer à quitter l'industrie », a résumé le ministre Groeneveld. **J.M.**

Mieux vaut tard que jamais !

JULIE MERCIER

ST-ROCH-DES-AULNAIES - Issue d'une famille agricole, Christine Pelletier-Proulx croyait bien que vivre de la terre n'était pas pour elle. C'était sans compter sur sa rencontre inopinée avec les moutons !

« J'ai étudié en administration, option finance, débute la jeune femme de 27 ans. J'ai travaillé deux ans dans le domaine, mais je n'aimais pas ça. » Ses parents exploitent un élevage porcin ainsi qu'une entreprise maraîchère spécialisée dans la culture de l'asperge et de la pomme de terre. En 2003, son père se porte acquéreur d'un troupeau ovin. Un an plus tard, il décide de faire encan. Christine lui donne un coup de pouce dans la liquidation du cheptel. « Je n'avais jamais vu ça un mouton ! » confie Christine. Elle tombe vite sous le charme de la petite bête frisée, fait volte-face et annonce à ses parents son désir de se lancer en agriculture. À l'automne 2004, elle récupère une cinquantaine d'agnelles non vendues et s'en procure autant à l'extérieur. L'aventure commence ! « Ç'a été la pire année de ma vie, avoue candidement Christine. Je n'avais aucune notion en production ovine. » Les agnelages se révèlent difficiles et les mortalités nombreuses. La nouvelle agricultrice ne se laisse pas décourager. Elle rachète des brebis et des agnelles Polypay, Arcott Rideau et Romanov et continue d'augmenter la taille de son troupeau. Aujourd'hui, le cheptel compte 470 têtes. Toute une évolution ! Pas surprenant que Christine ait cessé de baptiser ses agneaux.

Depuis novembre dernier, une toute nouvelle bergerie a été aménagée sur les terrains de la ferme familiale. Le bâtiment possède une capacité de 500 bêtes, la vitesse de croisière que Christine espère atteindre bientôt. « Après, je vais être accotée dans mon ouvrage », précise-t-elle. La vieille bergerie sert aujourd'hui à l'engraissement des agneaux, qui est sous la responsabilité de Nicolas, l'ami de cœur de Christine. Cette dernière peut aussi compter sur David, un employé dix heures/semaine pour les « grosses jobs de bras ».

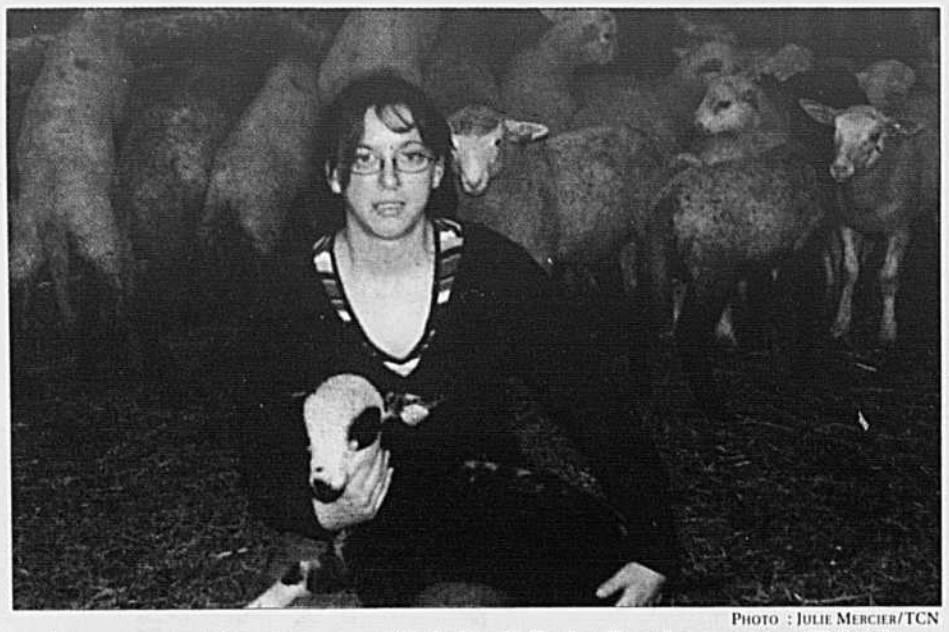


PHOTO : JULIE MERCIER/TCN

La jeune productrice d'agneaux, Christine Pelletier-Proulx, avec sa « Holstein », une agnelle dont la robe s'apparente drôlement à celle de la célèbre race laitière !

Pour apprendre son nouveau métier, Christine a assisté à plusieurs conférences. Elle a également rencontré des éleveurs du coin qui lui ont gentiment offert de lui enseigner les rudiments de la profession de berger. « J'avais aussi mon père pour me *coacher*, ajoute Christine. Avec un papa et un frère éleveurs de porcs, elle est allée à la bonne école. « Si j'avais le malheur de perdre une journée avant de mettre le bélier dans le parc avec les brebis, je me le faisais dire ! » rigole la jeune productrice.

Il faut l'entendre parler de ses moutons dont elle apprécie la facilité de manipulation. « Ce n'est pas une grosse bête. Si la brebis se met à s'énerver, je suis capable de la contrôler. » Elle a quand même pratiqué le rodéo de bélier à quelques reprises. « La première année, je me suis fait ramasser par un bélier, juste le temps de cligner des yeux en entrant dans le parc », sourit Christine. Les premiers mois ont été éprouvants au niveau physique. « Je n'avais pas de gros bras. Je voyais mon frère faire le même ouvrage en trois fois moins de temps ! » plaisante la jeune femme qui ne retournerait pour rien au monde derrière un bureau. Elle préfère le contact avec la nature plutôt que « d'être enfermée dans une bâtisse. Travailler avec les animaux, c'est merveilleux. Ils sont reconnaissants eux, ce n'est pas comme le travail de bureau ! » La bergère adore aussi expérimenter différents croisements pour trouver la « recette génétique » parfaite. « Encore aujourd'hui, je ne suis pas décidée, mais j'aime beaucoup la Polypay pour son gabarit », révèle-t-elle. Comme bélier terminal, Christine fait confiance à la race Suffolk. D'ailleurs, son entreprise produit de l'agneau lourd à 95 %. En 2008, la productrice prévoit mettre en marché environ 1100 agneaux. Pour l'instant, elle garde toutes ses agnelles de remplacement.

Pour Christine, l'évolution rapide de son élevage n'aurait pas été possible sans l'appui de ses parents. « Ils m'ont donné un bon coup de pouce. Mon frère avait repris la ferme avant moi. Mes parents auraient pu dire on a déjà une relève, c'est trop tard. S'ils n'avaient pas été là, je ne serais pas rendue où je suis aujourd'hui », souligne la jeune femme, qui a aussi reçu le soutien du programme *Stratégie jeunesse* de la Société d'aide au développement des collectivités (SADC) du Kamouraska, de la mesure *Soutien au travail autonome* d'Emploi-Québec et du programme *Jeunes Entrepreneurs* du Centre local de développement (CLD) L'Islet. Christine a d'autres beaux projets en tête. Ainsi, son copain Nicolas démarrera cet automne une formation en boucherie afin de transformer l'agneau et le porc de la ferme.

PHOTO : GRACIEUSETÉ DE LINDA LÉVESQUE/MAPAQ

Lors du 8e Gala de l'excellence de l'Institut de technologie agroalimentaire, campus de La Pocatière, Karine Bradette, une étudiante en Technologie de la production horticole et de l'environnement, s'est vu remettre le Prix d'excellence *La Terre de chez nous*, une bourse de 250 $ récompensant la réussite en formation générale, 2e année. Sur la photo : Mme Bradette en compagnie du président de la Fédération de l'UPA de la Côte-du-Sud, M. Charles Proulx.

PHOTO : GRACIEUSETÉ DE CLAIRE ROSSIGNOL/UNIVERSITÉ LAVAL

À l'occasion de la remise des bourses de la Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation de l'Université Laval, Catherine Goulet-Thibaudeau et Marie-Laure Marcotte, deux étudiantes du baccalauréat en Agronomie, ont reçu la bourse d'excellence *La Terre de chez nous*. Le prix, un montant de 700 $ ou 500 $ et un stage à la *Terre*, récompense les deux jeunes femmes pour leur article « Manger Québec à l'épicerie ? » publié dans le journal facultaire *L'AGRAL*. Sur la photo : M. Marc-Alain Soucy, rédacteur en chef de la TCN, Catherine Goulet-Thibaudeau, Marie-Laure Marcotte de même que M. Jean-Paul Laforest, doyen de la Faculté.

Prix d'excellence en agriculture Pierre-Bercier

Céline et Normand Brunette, propriétaires de la ferme Nordine de St. Eugene en Ontario, sont les récipiendaires 2008 du Prix d'excellence en agriculture Pierre-Bercier. Remise annuellement lors du Banquet de l'Union des cultivateurs franco-ontariens (UCFO), cette mention souligne l'apport à la communauté agricole franco-ontarienne. Les gagnants doivent également être des « porteurs de projet, des innovateurs et de grands communicateurs pour avoir fait connaître l'agriculture et la profession d'agriculteur auprès de la population non agricole », explique l'UCFO. En plus d'exploiter une ferme laitière, Céline et Normand s'impliquent dans la coopérative de St. Eugene, le groupement de gestion agricole de l'Ontario, la coopérative d'utilisation de machinerie agricole CUMA franco-agri, le groupement de gestion agro-environnemental de l'Ontario ainsi qu'au sein de l'UCFO. **J.M.**

GESTION DE L'OFFRE

Charest s'implique

THIERRY LARIVIÈRE

Le premier ministre Jean Charest a réaffirmé la volonté ferme du gouvernement du Québec de ne pas laisser tomber la gestion de l'offre dans une négociation de commerce international.

Le premier ministre était interrogé par la revue *Forces* pour savoir si la gestion de l'offre dans le domaine agricole serait négociable dans le cadre des pourparlers qui pourraient bientôt s'amorcer en vue d'un libre-échange du Canada avec l'Union européenne.

« Ce n'est pas négociable. Dorian Prince (ambassadeur de l'Union européenne) vous a dit, avec raison, que tout sera sur la table. Mais cela ne veut pas dire que l'on aboutira à une entente où tout aura été laissé sur la table.

Les probabilités que l'on parvienne à une entente qui comprenne l'agriculture ne sont pas très élevées », a répondu Jean Charest à l'équipe éditoriale du magazine.

Le premier ministre mise néanmoins beaucoup sur un libre-échange avec l'Europe pour diversifier les exportations au moment où les États-Unis s'essoufflent. L'arrivée du président français à la présidence de l'Union européenne, le 1er juillet, est vue comme un élément favorable à ce futur traité de même que le Sommet Canada-Europe en octobre.

M. Charest espère convaincre toutes les provinces et Ottawa de saisir ces occasions et d'ouvrir ainsi un marché de plus pour les exportateurs québécois et canadiens. Ce futur accord pourrait devenir le précurseur d'une alliance entre le bloc de l'ALENA et celui de l'Union européenne. Notons que le Mexique dispose déjà d'un accord avec l'Union européenne.

LAPINS

Le seul abattoir fédéral cesse ses activités

JULIE MERCIER

Depuis près d'un mois, des milliers de lapins du Québec doivent se faire abattre en Ontario, à plus de six heures de route du Québec. La cause : la fermeture de l'abattoir Kunipak de Trois-Rivières, le seul établissement sous inspection fédérale de la province.

Kunipak a été acquis au début de 2007 par Stéphane Lemire et trois autres actionnaires. « On est tombé en plein dans la crise du lapin, avec la concurrence déloyale de l'Ontario », raconte M. Lemire. À cette époque, Cunico, un important acheteur, cesse de s'approvisionner au Québec au profit de l'Ontario. Spécialisé dans l'abattage à forfait, Kunipak avait pourtant un plan pour vendre lui-même des lapins, « mais si on joue dans les plates-bandes de nos clients, on les perd », fait remarquer Stéphane Lemire.

L'homme d'affaires dénonce le climat qui perdure entre les producteurs et les acheteurs. « C'est une petite industrie. Il devrait y avoir de la synergie, de la coopération entre les joueurs, mais c'est continuellement la guerre. Peut-on arrêter de laver le linge sale d'il y a dix ans ? Peut-on regarder en avant ? » Pour l'instant, lui et ses associés ne parlent pas de faillite. « Ce n'est pas désespéré, mais il faudrait que les éleveurs soient maîtres de leur destin et puissent vendre des lapins abattus. On a des contacts dans la viande et on pourrait passer du lapin. Là, on serait d'égal à égal », affirme Stéphane Lemire, qui croit qu'il y a trop d'intermédiaires dans la filière. « L'acheteur a juste de la place pour couper les prix, c'est chez nous. Les producteurs et l'abattoir, on supporte tous les risques », assure le dirigeant, tout en dénonçant le manque de support du Syndicat des producteurs de lapins du Québec (SPLQ). Selon ses calculs, pour être rentable, son abattoir devrait augmenter ses frais d'abattage de 0,85 $/tête et transformer la totalité des lapins du Québec.

PHOTO : JULIE MERCIER/TCN

Après avoir essuyé des pertes de 10 000 $/semaine, l'abattoir Kunipak de Trois-Rivières a cessé ses activités au début du mois du mai, licenciant sa vingtaine d'employés. En plus des lapins, Kunipak transformait également de la volaille. Sur la photo, l'un des propriétaires de l'entreprise, Stéphane Lemire.

Syndicat

Pour le vice-président du SPLQ, l'idée de vendre les lapins sur base abattue n'est pas mauvaise. « On pourrait séparer les producteurs qui font de la qualité des autres, mais il n'y a pas d'ouverture de la part des acheteurs et les conventions ne nous le permettent pas », explique Julien Pagé. De plus, l'éleveur considère que les déboires de l'abattoir découlent aussi de problèmes d'efficacité et de qualité. « Kunipac est signataire de la convention. Il pourrait lui-même acheter des lapins vivants et les revendre », ajoute-t-il. Actuellement, les acheteurs dont les lapins doivent être inspectés au niveau fédéral les envoient en Ontario, ce qui coûte 1 $/tête. Pendant ce temps, dans les clapiers, les lapins refoulent toujours. En avril puis au début juin, le Syndicat procédait à deux baisses de 10 % des parts de production attribuées (PPA). L'organisation continue aussi d'écouler les surplus en congélation, estimés entre 35 000 et 40 000.

Présidence du Syndicat

Lors de la dernière assemblée du SPLQ à la mi-mai, les producteurs ont réclamé la tête de leur président en signant une pétition. Les administrateurs du Syndicat viennent d'acheminer ladite pétition ainsi qu'une lettre à la Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec (RMAAQ), demandant la démission d'André Leblond, dont le mandat arrivera à échéance à l'occasion de l'assemblée annuelle du SPLQ, qui a lieu habituellement à la fin octobre.

EAUX SOUTERRAINES DE LA CHAUDIÈRE

Quantité et qualité au rendez-vous

PIERRE-YVON BÉGIN

QUÉBEC – L'eau souterraine du bassin versant d'une portion de la rivière Chaudière est de bonne qualité et en quantité suffisante pour les besoins de l'agriculture, des municipalités et de l'industrie. La forte présence d'élevages sur les rives de la Chaudière n'a donc pas causé de torts à la nappe phréatique, contrairement aux préjugés largement répandus et entretenus.

« Ça veut dire que nos pratiques agricoles sont correctes par rapport aux eaux souterraines », affirme avec un plaisir évident le président de la Fédération de l'UPA Lotbinière-Mégantic, Maurice Vigneault. Celui-ci participait au récent dévoilement des résultats d'un vaste projet visant à caractériser les eaux du bassin versant de la Chaudière. Après quinze mois d'analyse, le projet de 1 M$ permet de conclure que l'eau souterraine est bonne et en quantité suffisante.

« Contrairement à ce que certains peuvent prétendre, ajoute Maurice Vigneault, la nappe phréatique n'est pas polluée. Les experts affirment que les quelques cas de puits contaminés sont des pollutions de proximité, soit en raison d'un mauvais positionnement ou d'un mauvais entretien. On peut maintenant rassurer la population. »

Maurice Vigneault souligne la collaboration « hors pair » de tous les intervenants au projet. Il note que le projet a été mené rondement, « deux fois plus vite qu'ailleurs », de sorte qu'une somme de 75 000 $ pourrait être visiblement épargnée. Les Fédérations de l'UPA de la Beauce, de Lévis-Bellechasse et de Lotbinière-Mégantic ont participé à cet effort.

« Les producteurs agricoles ont été très collaborateurs », insiste Maurice Vigneault.

Les producteurs agricoles peuvent d'ailleurs profiter des retombées du projet. Pour leurs besoins de développement, ils peuvent d'ailleurs se procurer l'*Atlas des eaux souterraines du bassin versant de la rivière Chaudière, secteurs de la Basse-Chaudière et de la Moyenne-Chaudière*. Il suffit de communiquer avec le Comité de bassin de la rivière Chaudière (COBARIC) au 418 389-0476 ou par Internet (cobaric@cobaric.qc. ca).

« Le projet, indique Maurice Vigneault, a aussi permis de caractériser les capacités de recharge. Il n'y a pas d'eau partout pour un usage important, mais il y a de l'eau suffisamment pour un usage normal. Un producteur de serre pourra par exemple savoir s'il peut avoir recours à l'hydrogéothermie pour chauffer ses serres. »

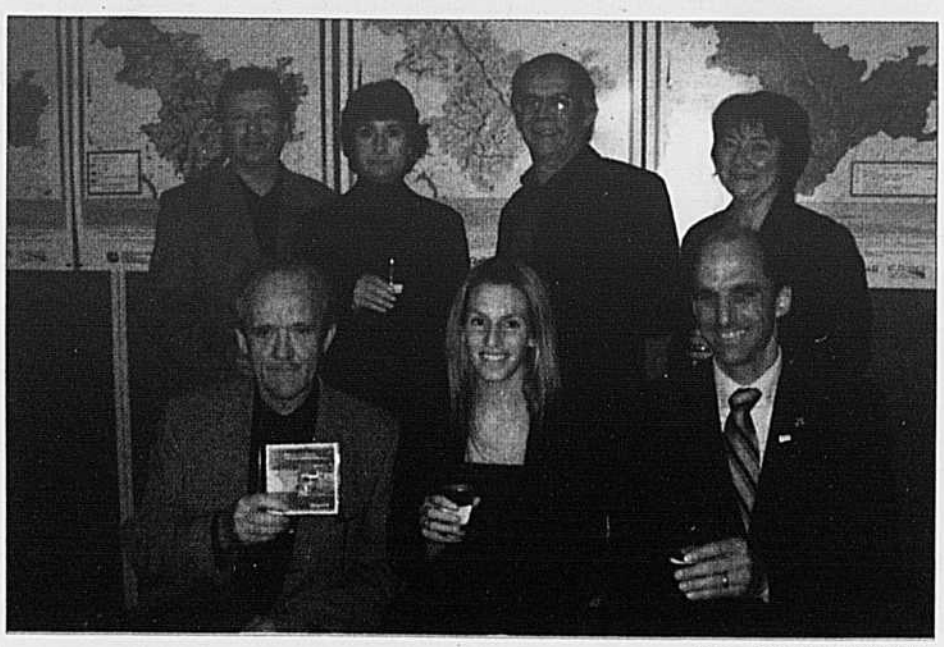


PHOTO : GRACIEUSETÉ COBARIC

Dans l'ordre habituel à l'arrière, Luc Proulx, directeur au MDDEP, Donna Kirkwood, directrice à la Commission géologique du Canada, Maurice Vigneault, président de la Fédération de l'UPA Lotbinière-Mégantic, Renée Caron, directrice régionale du MAPAQ. À l'avant, Russell Gilbert, président de COBARIC, Anabel Carrier, chargée de projet, Steven Blaney, député de Lévis-Bellechasse.

Félicitations à madame Marie-Paule Bouchard pour ses 30 années de service

Bien connu du personnel de la Confédération et des fédérations régionales à cause de son implication dans l'entretien du système des Abonnements au journal la Terre de chez nous et du système de la Liste des producteurs, Marie-Paule a su établir un lien de confiance avec les utilisateurs. Sa patience, son amabilité, sa bonne humeur perpétuelle ainsi que son expérience y sont très certainement pour quelque chose.

Sa minutie et la qualité de son travail lui ont permis de tester avec rigueur plusieurs systèmes qui ont, par la suite été mis en production avec succès.

Les productrices et producteurs agricoles ne peuvent pas constater et apprécier sa contribution alors, nous nous devons de préciser que c'est grâce à des collaboratrices comme elle, qui ont à cœur le développement de l'Union, qui s'investissent et qui sont fidèles à l'organisation, que l'UPA est devenue ce qu'elle est aujourd'hui.

L'Union des producteurs agricoles vous remercie de votre appui et de votre fidélité pendant toutes ces années.

UPA L'Union des producteurs agricoles

Entre la fourche et la fourchette

SAINTE-MARIE – Les produits agroalimentaires en Chaudière-Appalaches sont nombreux et savoureux. Question de faire découvrir ces aliments régionaux, la Table agroalimentaire de Chaudière-Appalaches organisait récemment un « Show gourmand » au IGA Boucherie Veilleux de Sainte-Marie de Beauce. « Les consommateurs se renseignent de plus en plus sur la provenance des aliments qu'ils consomment. Ils veulent connaître le producteur ou l'entrepreneur, ses méthodes de fabrication, la traçabilité de l'aliment, etc. », confirme Mélanie Drapeau, représentante de la ferme laitière Linor de Saint-Bernard. Outre la Ferme Linor (lait), ont participé à cet événement la Fromagerie du Terroir de Bellechasse à Saint-Vallier (fromages à griller et cheddar), Miel d'Émilie de Saint-Sylvestre (miel), Les Flatteries du Palais de Sainte-Marie (gelées) et les Produits acéricoles Cumberland de la Guadeloupe (produits transformés à l'érable). **P.-Y.B.**

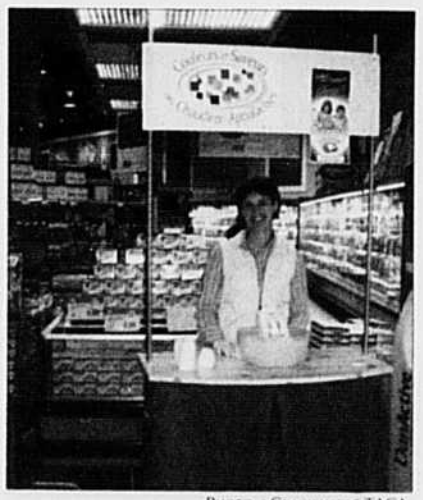


PHOTO : GRACIEUSETÉ TACA

Le Monde forestier blâmé

À la suite d'une plainte portée par l'Association des propriétaires de boisés de la Beauce, le Conseil de presse du Québec a blâmé *Le Monde forestier* pour son manque d'éthique journalistique.

La plainte portait sur un texte paru en juin 2007, sous la plume de Robert Joly et André Émery. Les deux auteurs, qui sont directeurs généraux de deux groupements forestiers en Beauce (Beauce-Sud et Vallée de la Chaudière) avaient alors soutenu que l'Association était en situation de conflit d'intérêts parce qu'elle offrait des services d'aménagement forestier tout en étant gestionnaire du plan conjoint.

Le Conseil de presse n'a pas retenu les accusations d'inexactitude de l'information, puisqu'il a considéré le texte comme un texte d'opinion. Il a, par contre, reproché au journal de ne pas l'avoir identifié comme tel et de ne pas avoir ouvertement fait état de son intérêt dans le dossier traité (le journal appartient à la Fédération québécoise des coopératives forestières et au Regroupement des sociétés d'aménagement forestier du Québec (RESAM), dont font partie les groupements forestiers pour lesquels travaillent les deux auteurs de l'article). On reproche aussi aux auteurs d'avoir émis leur opinion sans l'avoir mise dans son contexte.

Le Conseil de presse reproche enfin au journal de ne pas avoir accordé de droit de réplique à l'Association et de ne pas avoir collaboré lors du processus d'évaluation de la plainte. *Le Monde forestier* estimait que la plainte relevait plutôt des tribunaux civils. **J.L.**

GRÊLE DANS LES BASSES-LAURENTIDES

D'une intensité exceptionnelle

RICHELLE FORTIN

De l'avis même d'Environnement Canada, la grêle qui s'est abattue le lundi 2 juin dernier sur les Basses-Laurentides était loin d'être un épisode de grêle ordinaire. D'une durée moyenne de 15 à 20 minutes et laissant tomber des grêlons d'une taille d'un à trois centimètres, l'intensité était particulièrement forte. « Cette intensité a été relatée par plusieurs participants à la rencontre d'information du lundi 9 juin », raconte René Ledoux, directeur régional de la Fédération de l'UPA Outaouais-Laurentides. D'après les calculs du bureau régional du ministère de l'Agriculture, une superficie de 1700 hectares a été touchée.

La présence de 110 personnes à cette rencontre organisée conjointement par le syndicat de base Deux-Montagnes et La Financière agricole du Québec (FADQ) est un indice concret de l'impact de la situation chez les producteurs. « On a voulu fournir de l'information sur les différents outils financiers et programmes offerts par La Financière », explique Claude Robitaille, directeur régional de la FADQ.

Claude Robitaille assure que le programme d'assurance-récolte fera son travail pour les personnes assurées. La Financière a déjà reçu 20 avis de dommages, surtout des propriétaires de vergers. En ce qui les concerne, toutefois, il faudra voir comment évoluent les arbres, établir les écarts de rendements, tant en quantité qu'en qualité. Même chose pour les producteurs de grandes cultures et de grains. Pour les producteurs maraîchers et de petits fruits, qui ont parfois subi des pertes totales, l'évaluation des pertes pourra se faire plus rapidement. La Financière a demandé aux personnes concernées, notamment les agronomes des clubs d'encadrement technique, de la tenir informée de l'évolution des cultures tout au long de la saison.

« Pour ceux qui pressentent déjà que financièrement, ce sera une année catastrophe, ils peuvent demander un paiement provisoire, a dit le représentant de la FADQ. Nous avons expliqué la démarche à suivre avec leur comptable et La Financière. » Finalement, pour ceux qui sont financés en passant par l'institution, il est possible de reporter des versements ou de prendre d'autres arrangements financiers.

En fin de rencontre, la Fédération régionale a demandé aux producteurs présents de fournir une évaluation de l'ampleur des répercussions financières causées par le sinistre, en perte de récolte et dépenses supplémentaires. Les 54 déclarations sont certes des estimés, mais l'ordre de grandeur issu de cette première compilation fournie à la *Terre* est important : 5 millions de dollars.

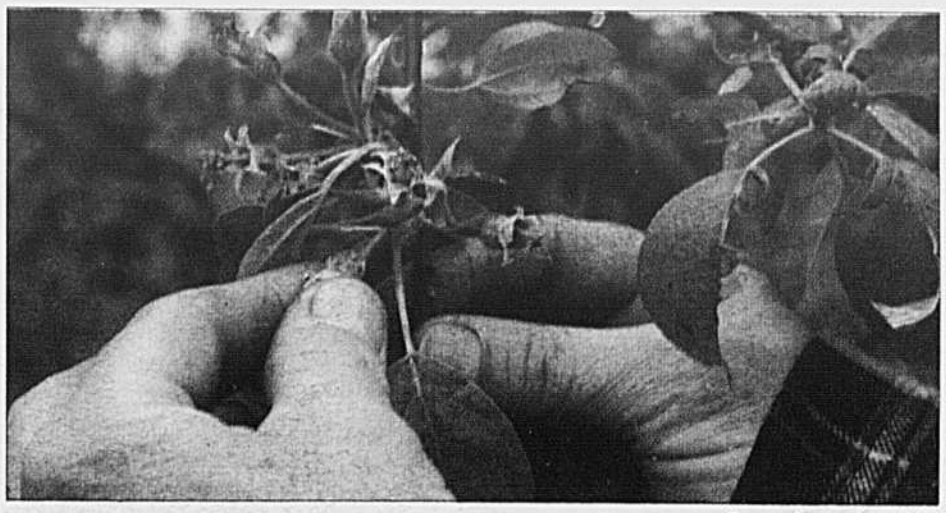


PHOTO : BEATRIZ SALAS/TCN

Même si les dommages causés au feuillage, aux branches et aux boutons de fruits peuvent déjà être constatés dans les vergers, les producteurs devront attendre les résultats de la récolte à l'automne afin d'établir les pertes de rendement réelles.

Claude Béchard hospitalisé

QUÉBEC – Ministre des Ressources naturelles et de la Faune, Claude Béchard souffre d'un cancer. Responsable des questions touchant la forêt, le jeune ministre de 38 ans devait être opéré hier (mercredi 11 juin) afin de retirer une masse cancéreuse qui obstrue son appareil digestif. Celui qui est aussi député de Kamouraska-Témiscouata a été particulièrement touché par le récent meurtre de son attachée politique Nancy Michaud. Le ministre avait d'ailleurs reporté des examens médicaux en raison de cette tragédie. Durant sa convalescence, Claude Béchard sera remplacé par la ministre des Transports, Julie Boulet, qui assurera l'intérim. **P.-Y.B.**

REMEMBREMENT DES TERRES À LONGUEUIL

L'Environnement confirme son refus

PIERRE-YVON BÉGIN

QUÉBEC – Pas question de remettre des terres en culture à Longueuil, même pour une agriculture biologique. Le ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs est catégorique et maintient son refus. Dans une récente lettre adressée à l'administration municipale, le ministère justifie son xième refus par l'interdiction d'augmenter les superficies en culture dans les bassins versants de cours d'eau dégradés.

Porte-parole du ministère, Serge Bouchard précise d'abord que l'interdiction de couper des arbres ne vient pas de l'Environnement, mais bien de la réglementation municipale. Il précise que le projet de remembrement de 800 hectares de terres agricoles dans l'arrondissement Saint-Hubert à Longueuil est situé dans le bassin versant de la rivière l'Acadie. Il s'agit en majorité de résidus de lot résultant de l'expropriation des terres pour la construction de l'autoroute 30.

Il ajoute que le fait de remettre en culture des terres, laissées en friche depuis 30 ans, pourrait avoir comme effet d'augmenter la présence de phosphore dans ce bassin versant et d'entraîner une dégradation accrue. Il rappelle que la rivière L'Acadie se jette dans la Richelieu en aval du bassin de Chambly et que le Comité de bassin versant de la Richelieu travaille activement à un projet de préservation d'une espèce de poisson, le chevalier cuivré. Or, le bassin versant de la rivière l'Acadie est déjà considéré comme dégradé et la norme phosphore est largement dépassée.

« C'est quatre fois au-delà de la norme de 30 microgrammes de phosphore par litre, affirme-t-il. C'est le seuil au-delà duquel on augmente de beaucoup les risques d'eutrophisation de la rivière et d'apparition de cyanobactéries. »

Serge Bouchard note que si le Règlement sur les exploitations agricoles (REA) interdit d'accroître les superficies en culture dans les bassins dégradés, il offre aussi une possibilité de remplacement. Dans ce cas, des superficies déjà en culture doivent être abandonnées au profit des nouveaux hectares que l'on désire remettre en culture.

Interrogé quant au caractère particulier du projet, c'est-à-dire une agriculture biologique très respectueuse de la protection de l'environnement, Serge Bouchard déclare qu'il n'y a pas de différence. Pour remettre en culture des terres laissées en friche depuis 30 ans, dit-il, même une agriculture biologique devra avoir recours à des fertilisants.

PHOTO : BEATRIZ SALAS

Rodéo sur taureaux

LA TERRE *de chez nous* offre à ses lecteurs plusieurs chances d'y assister.

Grand prix VIP

4 billets, visite dans les enclos après le spectacle + items promotionnels (valeur des billets: 44,50 $ chacun).

Autres prix à gagner

10 paires de billets (valeur des billets 36,50 $ chacun).

Nous acceptons les coupons jusqu'au 16 juin
Tirage le 20 juin à 10 h

Nom :

Adresse :

Ville : Code postal :

Téléphone :

Je désire recevoir l'Infolettre TCN gratuitement à chaque semaine ? Oui ○ Non ○

Courriel :

Retourner à : *La Terre de chez nous*, 555 boul. Roland-Therrien, bur. 100, Longueuil, Québec J4H 3Y9

Aucun achat obligatoire. Les règlements du concours sont disponibles aux bureaux de *La Terre de chez nous*.

Avis public

Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec

SYNDICAT DES PRODUCTEURS D'OEUFS D'INCUBATION DU QUÉBEC
ORGANISME DEMANDEUR

OBJET : DEMANDE D'APPROBATION D'UNE RÉSOLUTION PRISE À L'UNANIMITÉ PAR LES PRODUCTEURS VISÉS POUR LA MODIFICATION DU PLAN CONJOINT DES PRODUCTEURS D'OEUFS D'INCUBATION DU QUÉBEC (C. M-35, R. 88).

Veuillez prendre note que conformément à l'article 81 de la Loi sur la mise en marché des produits agricoles, alimentaires et de la pêche (L.R.Q., c. M-35.1), la Régie recevra les observations écrites des personnes intéressées par cette demande qui lui seront transmises dans les 30 jours de la présente par courrier au 201 boulevard Crémazie Est, 5e étage, Montréal (Québec) H2M 1L3, par télécopieur au (514) 873-3984 et par courriel à marc.nepveu@rmaaq.gouv.qc.ca.

Les modifications proposées visent à modifier les conditions d'éligibilité des personnes qui pourront composer le comité de mise en marché d'oeufs d'incubation pour la production de poulets à chair et le comité de mise en marché d'oeufs d'incubation pour la production d'oeufs de consommation.

Vous pouvez obtenir le texte complet des modifications recherchées sur le site de la Régie à l'adresse http://www.rmaaq.gouv.qc.ca ou en faisant la demande au Secrétariat de la Régie adressée au :

201, boulevard Crémazie Est, 5e étage
Montréal (Québec) H2M 1L3
Téléphone : 514-873-4024
Télécopieur : 514-873-3984
Adresse électronique : rmaaq@rmaaq.gouv.qc.ca

Montréal, le 6 juin 2008

Me Marc Nepveu, secrétaire

Québec

BAS-SAINT-LAURENT

La Coop Purdel fête ses 80 ans

ALEXANDRE D'ASTOUS

COLLABORATION SPÉCIALE

BIC — C'est le 9 juillet 1928 que 32 producteurs désireux d'avoir le plein contrôle sur leur destinée créaient la Société coopérative agricole de Sainte-Cécile du Bic. Au fil de sa croissance, la coopérative changea de nom à trois reprises pour illustrer sa nouvelle réalité. En 2007, elle prend finalement le nom de Coop Purdel.

Tout au cours de l'année, la Coop Purdel du Bic compte célébrer ses 80 ans d'existence avec de nombreuses activités. Récemment, on a procédé au lancement d'un livre relatant l'histoire de l'entreprise rédigé par Jacques Lemay, professeur d'histoire à l'UQAR.

On y apprend que c'est sous le règne de Napoléon Théberge, à la présidence, que Purdel prend une place importante dans la transformation du lait. De 1972 à 1980, l'industrie laitière connaît un développement grandiose et Purdel y participe de manière importante, notamment par la construction d'une usine à Rivière Trois-Pistoles. À ce moment, il y a deux plans conjoints dans le lait: le lait de transformation et le lait de consommation. Puis, au début des années 1980, la Fédération des producteurs de lait prend le contrôle de la mise en marché du lait et, graduellement, la transformation se concentre dans les grands centres et les usines ferment dans les régions.

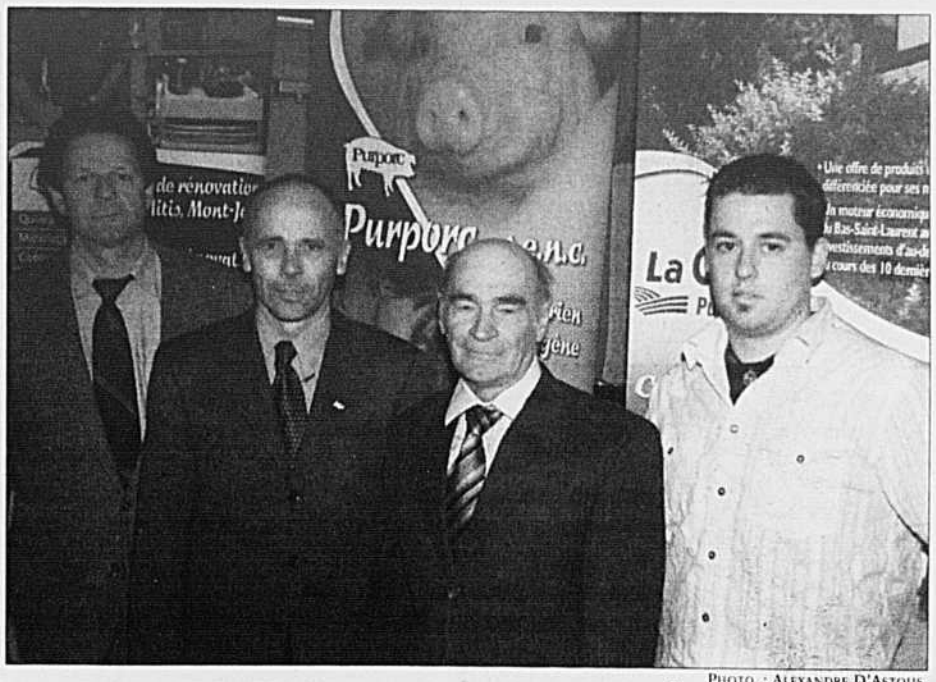


PHOTO : ALEXANDRE D'ASTOUS

Les présidents de Purdel, Nil Voyer (1993-2001), Laurent Proulx (2001 à aujourd'hui) et Napoléon Théberge (1973-1993), et le président du comité d'éducation coopérative et membre junior, Alain Sirois.

Décroissance et diversification

Nil Voyer a apprécié son passage à la présidence de la coopérative, de 1993 à 2001, même s'il est marqué par la décroissance. « Ce furent des années mouvementées, relate-t-il, avec le retrait des secteurs laitier et des pêches et le repositionnement vers la production porcine. »

Après avoir abandonné complètement son implication dans le lait en 2000, la Coop Purdel s'est tournée vers la production porcine, puis vers celle de poulets et de dindons. Dans les deux cas, l'objectif était de donner un marché supplémentaire aux producteurs de céréales de la région et de créer du travail de transformation à la meunerie du Bic.

Moteur économique

La Coop Purdel compte maintenant 603 producteurs agricoles membres, 64 membres juniors et 1082 membres auxiliaires. Son chiffre d'affaires est de 60 M$ par année et elle emploie 145 personnes. Elle œuvre dans la meunerie, avec une usine de fabrication de moulées et d'engrais minéraux. Elle possède trois quincailleries et centres de rénovation, un centre de rénovation Unimat, un garage de réparation et de vente de machinerie agricole New Holland, distribue les produits pétroliers SONIC et compte trois maternités et pouponnières porcines, ainsi que des parts dans une entreprise de production de poulets de gril et de dindons, au Nouveau-Brunswick. « Nous voulons profiter de ce 80e anniversaire pour démontrer à nos concitoyens toute l'importance économique et l'implication sociale de notre entreprise dans la région », a précisé Jean-Paul Thériault, directeur général de Purdel.

SOIRÉE GALA

DES JEUNES AGRICULTEURS D'ÉLITE DU CANADA Section Québec

CONCOURS DES JEUNES AGRICULTEURS D'ÉLITE DU CANADA

C'est mercredi le 27 août prochain à l'Hôtel des Seigneurs de St-Hyacinthe que nous connaîtrons enfin les lauréats du concours... soyez de la fête !

Président d'honneur
Monsieur Alain Côté
VER-MET

EXPO CHAMPS .com

Le Salon de l'Agriculture est fier de collaborer au Concours des Jeunes Agriculteurs d'Élite en remettant une bourse de 1000 $ au gagnant. De plus, le Salon de l'Agriculture vous remettra gracieusement un billet d'entrée à Expo-Champs 2008 à l'achat d'un billet de gala. Expo-Champs fête son 10e anniversaire! Plus de 160 exposants vous y accueilleront. Venez voir nos démonstrations de nouvelles machineries pour le semis direct, les cliniques de fourragères, nos parcelles variées et les cultures émergentes. C'est un rendez-vous à ne pas manquer les 26-27-28 août 2008!

COMMANDITAIRES PARTENAIRES:

CIAQ, Desjardins, Agriculture, Pêcheries et Alimentation Québec, WestfaliaSurge, fcc Financement agricole Canada, Saputo, NEW HOLLAND AGRICULTURE, CIBC Services à la PME CIBC, PIONEER Une Société DuPont, DeLaval Germania, HOULE, AGRO CONTACT, VALMETAL, AXA Protection financière, animat, La Financière agricole Québec, agropur, Olymel, La Coop fédérée

EN SPECTACLE - Jean Boucher

Le mercredi 27 août 2008 à l'Hôtel des Seigneurs
1200, Johnson, St-Hyacinthe, Québec
Tél.: (450) 774-3810 ou 1-866-734-4638

L'admission est de 60$ le couvert (taxes incluses) comprenant cocktail, souper, soirée et spectacle.

Prenez note qu'il serait préférable de réserver votre chambre dans les plus brefs délais en mentionnant que vous êtes du groupe des Jeunes Agriculteurs.

INSCRIVEZ-VOUS DÈS MAINTENANT EN COMMUNIQUANT AVEC:
Promotions Roger inc.
Francine Martin
550, rue Adanac, bureau 200
Québec (Québec) G1C 7B7
Tél.: (418) 877-1919
Fax: (418) 877-9292
Site internet: www.jeunesagriculteurselite.com
Veuillez libeller votre chèque à l'ordre de:
Concours des Jeunes Agriculteurs d'Élite du Canada

MÉDIAS OFFICIELS
LA TERRE DE CHEZ NOUS
QFA

CENTRE ACER

L'entaillage pourrait tarir les érables

THIERRY LARIVIÈRE

SAINT-HYACINTHE — « On s'en va vers une période noire », a lancé Yvon Grenier, chercheur au Centre Acer, en parlant des érablières du Québec.

L'analyse de M. Grenier, qu'il a exposée lors de l'assemblée annuelle du Centre Acer le 22 mai dernier, repose sur une observation des pratiques d'entaillage combinée aux données sur la vitesse de croissance des érables depuis un peu plus de 30 ans.

Le raisonnement tient compte du phénomène du compartimentage (bois mort) qui se crée autour de chaque entaille et qui affecte l'arbre sur une longueur de 80 cm répartie également en haut et en bas de l'entaille.

Des observations sur plusieurs parcelles témoins du gouvernement dans toutes les régions du Québec montrent que la croissance des érables ajoute de 1,6 à 3,7 millimètres par année au diamètre de l'arbre. À la longue, l'arbre va donc croître de plus de 6,3 cm de diamètre, soit la profondeur de la prochaine entaille. Selon la région, il faudra cependant attendre entre 17 et 39 ans pour y arriver. Si on entaille un arbre à partir de 20 cm (la norme conventionnelle au Québec), la croissance ne sera donc pas suffisante dans une majorité des régions de la province pour entailler un deuxième tour sans tomber dans le bois compartimenté du premier tour d'entaillage. Le rendement serait alors diminué puisque l'entaille ne serait productive que sur une partie de sa profondeur. Yvon Grenier estime qu'il faudrait alors envisager une mise au repos pour que la croissance du diamètre fasse en sorte qu'on s'éloigne un peu plus du bois compartimenté.

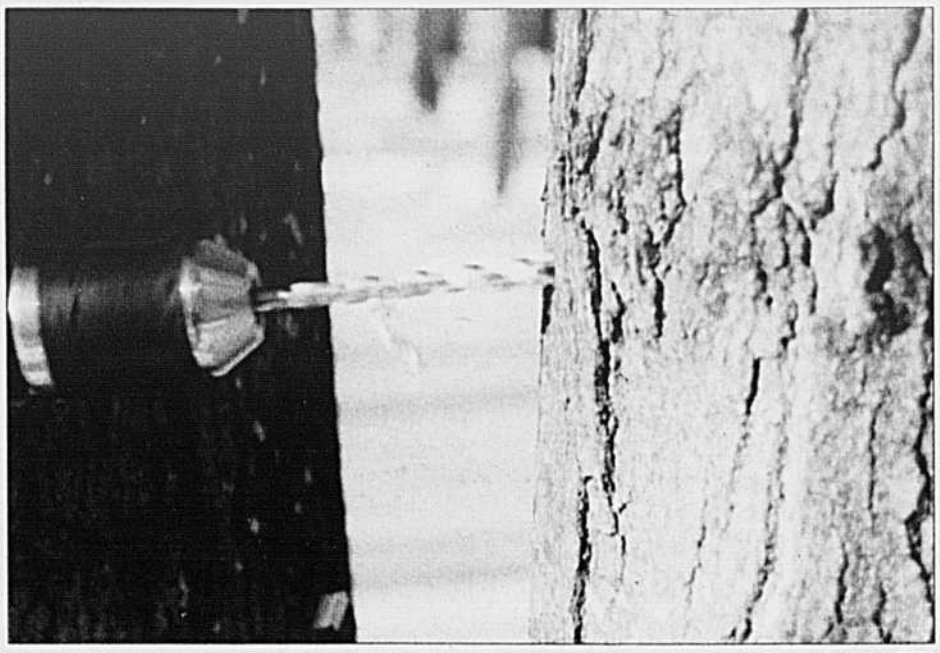


PHOTO : THIERRY LARIVIÈRE/TCN

Le chercheur Yvon Grenier du Centre Acer a montré que plus de deux entailles par érable n'apportaient pas de gain en sirop d'érable.

Le risque est d'autant plus inquiétant que la croissance observée semble ralentir dans les dix dernières années au Québec et qu'on ne connaît pas l'impact précis des changements climatiques dans le futur (insectes, feux, nouvelles essences plus agressives, etc.).

Un débat a suivi l'exposé du chercheur et certains membres du Centre Acer estimaient qu'il serait possible d'entailler en faisant une spirale ascendante ou descendante ou encore d'entailler 40 cm plus haut. Plusieurs pensent également que l'aménagement forestier peut accélérer la croissance des érables en comparaison des moyennes de boisés témoins en forêt publique.

Deux entailles pas plus

Le chercheur a par ailleurs mis en garde sur l'entaillage multiple d'un même érable qui ne fait que multiplier par deux ou par trois le problème de compartimentage. Des tests menés au Centre Acer montrent qu'il n'y a pas de gain significatif de sirop d'érable au-delà de deux entailles, et ce, peu importe le diamètre de l'arbre. La moyenne de sirop produit observée sur les érables de 25 cm à 65 cm, récolté par tubulure, est de 3,3 litres avec une entaille, 4,4 litres avec deux entailles, 4,2 litres avec trois entailles et 4,3 litres avec quatre. « Plus les arbres sont gros, plus ils donnent d'eau, mais ce n'est pas proportionnel au nombre d'entailles », a affirmé M. Grenier, qui pense que le rendement élevé du Centre Acer (plus de six livres à l'entaille) s'explique par une bonne régie, mais aussi par le souci d'éviter le problème du compartimentage.

Des bactéries bénéfiques

Une autre des nombreuses recherches du Centre Acer porte sur le rôle des microorganismes de l'eau d'érable dans la qualité du sirop. La bactérie *pseudomonas*, notamment, joue un rôle déterminant dans la qualité du sirop d'érable tandis que la bactérie *rahnella* ne doit pas être en trop grande quantité. Les prochaines étapes consisteront à déterminer les souches de bactéries *pseudomonas* optimales qu'on pourra ensuite inoculer dans la tubulure ou en favoriser l'émergence naturelle de façon à stabiliser la qualité et la saveur caractéristique de l'érable.

Dixième anniversaire

Le Centre Acer fête cette année son dixième anniversaire et c'était la première assemblée sans le président fondateur Pierre Lemieux. Le Centre a fait d'importantes acquisitions avec de nouveaux équipements de laboratoire à la fine pointe, mais prévoit respecter son budget quinquennal. De plus en plus de chercheurs externes collaborent ou effectuent des stages avec le Centre Acer.

BAS-SAINT-LAURENT

La crise forestière frappe

CARL THÉRIAULT

COLLABORATION SPÉCIALE

RIMOUSKI – La chute des marchés dans l'industrie du sciage provoque près de 200 mises à pied « temporaires » au Bas-Saint-Laurent. À Bois d'œuvre Cedrico, quelque 130 emplois sont touchés par de longues fermetures tandis que l'entreprise Félix Huard de Sainte-Luce, près de Rimouski, mettra au chômage temporaire une soixantaine d'employés.

Cedrico justifie ces décisions par une baisse des prix de vente et des perspectives économiques peu reluisantes, sans toutefois être en mesure d'écarter la possibilité d'une prolongation de délai.

« Les livraisons continuent avec la compagnie Félix Huard, mais avec Bois d'œuvre Cedrico nous devons faire des vérifications. Pour nous, il s'agit de plusieurs dizaines de milliers de mètres cubes de bois », souligne Jean Tremblay, directeur général du Syndicat des producteurs forestiers du Bas-Saint-Laurent.

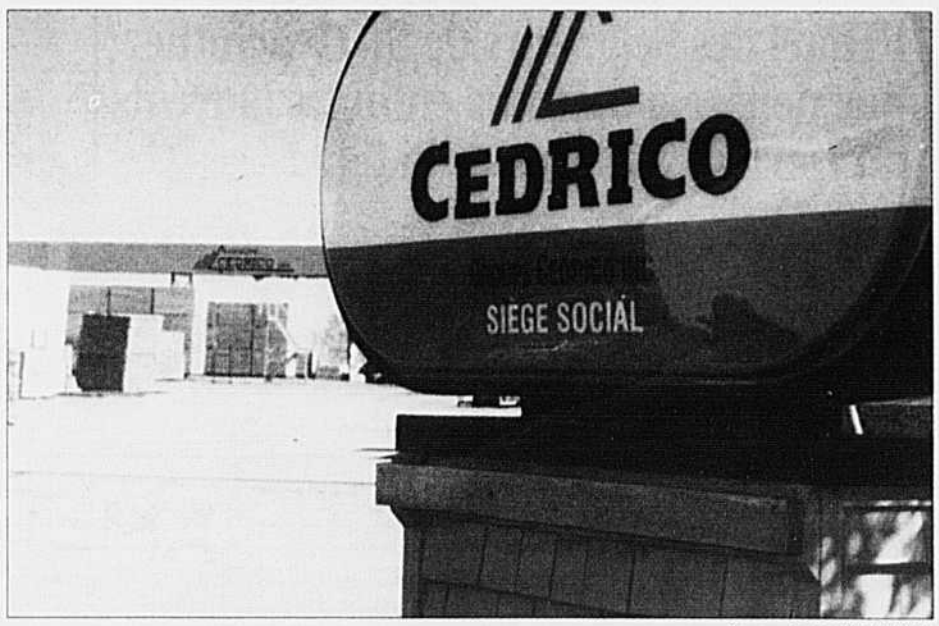


PHOTO : CARL THERIAULT

Quelque 130 emplois sont touchés chez Bois d'œuvre Cedrico

Globalement, le marché du bois de sciage et de déroulage au Bas-Saint-Laurent s'est effondré depuis 2005. De 1,6 million de mètres cubes, les producteurs ne livrent plus que 940 000 mètres cubes, soit une chute de 41 % des expéditions pour une perte de revenu de 53 % en deux ans.

Cedrico, qui a mis fin aux activités de sciage à l'usine de Price pour une période indéterminée, mais maintient ses activités de seconde transformation, a reporté pour une seconde fois le redémarrage de l'usine de La Martre en Gaspésie. Les activités de rabotage et de séchage sont interrompues pour plusieurs semaines à l'usine Bois Saumon. La PME continuera à aller de l'avant pour son projet de modernisation de 4 M$ à Causapscal.

Les pertes des producteurs forestiers ne pourront pas compter, en 2008, sur une bouffée d'air frais provenant d'une hausse des taux des travaux sylvicoles.

La grille des taux pour les travaux sylvicoles, adoptée par l'Agence régionale de mise en valeur de la forêt privée du Bas-Saint-Laurent cette saison, demeurera en pratique inchangée. Cette saison, les taux de retenue pour les travaux sylvicoles se réfèreront à la même méthode utilisée que pour la grille 2006-2007 (en y ajoutant une indexation) en attendant la révision en profondeur de la grille en 2009 confiée à un conciliateur. Des travaux sylvicoles de l'ordre de 15 M$ sont effectués en moyenne chaque année au Bas-Saint-Laurent.

DANS LE BOIS

PIERRE-YVON BÉGIN
pybegin@laterre.ca

Forêt marine

Gracieuseté Marc Robitaille

Les étudiants en foresterie de l'Université Laval auront accès à la forêt marine de Saint-Joseph-de-la-Rive dans Charlevoix pour la construction de goélettes de bois, ces magnifiques *Voitures d'eau* immortalisées par le cinéaste Pierre Perrault. La Faculté de foresterie et le Musée maritime de Charlevoix ont récemment signé une entente-cadre de collaboration qui permettra l'utilisation durable de la forêt marine pour le transfert du savoir sur la construction de bateaux en bois. « Les gestionnaires de la forêt, a déclaré Yvan Desgagnés, président du conseil d'administration du Musée, désirent léguer 5000 arbres matures dont le chêne blanc, le pin blanc, l'épinette, l'érable et le bouleau jaune aux générations futures, pour la construction de deux goélettes, telle qu'elle était pratiquée au début du 19e siècle jusqu'au milieu du 20e siècle au Chantier maritime de Charlevoix. » La forêt marine s'étend sur 42 hectares et domine la montagne qui surplombe le Saint-Laurent à Saint-Joseph-de-la-Rive. On y retrouve le sapin baumier, le peuplier faux-tremble, l'érable à sucre, l'érable rouge et le bouleau jaune. Sur notre photo, la Jean Yvan, conservée précieusement au Musée maritime de Charlevoix et accessible au public.

Tordeuse

La tordeuse des bourgeons de l'épinette effectue un retour en force, après avoir dévasté dans les années 70 près de 250 millions de mètres cubes de forêt, ce que l'industrie met environ dix ans à récolter. L'insecte ravageur est observé depuis trois ans sur la Côte-Nord, l'île d'Anticosti, en Outaouais et au Saguenay—Lac-Saint-Jean. La Société de protection des forêts contre les insectes et les maladies (SOPFIM) s'est vu refuser par Québec un plan d'intervention de 4 M$ pour l'arrosage de 50 km carrés sur la Côte-Nord. Pour Gilles Trudel de la SOPFIM, il est déjà trop tard pour intervenir cet été, convaincu que l'épidémie va progresser au cours des 15 à 20 prochaines années. Au cours de leur dernière assemblée annuelle, les délégués de la Fédération des producteurs de bois du Québec ont demandé au ministère des Ressources naturelles et de la Faune d'autoriser le plan d'intervention de la SOPFIM.

Insecticide biologique

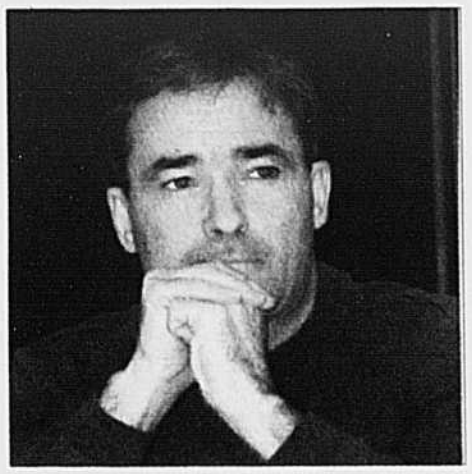
La SOPFIM se limitera à tester deux nouvelles formulations d'insecticides biologiques *Bacilius thuringiensis kurstaki* (Btk) sur 800 hectares au nord de Baie-Comeau d'ici le 30 juin. Un second projet de recherche devrait permettre l'expérimentation d'un nouvel outil de lutte biologique : les phéromones de confusion reproductive. Par la pulvérisation de flocons de phéromone, une sécrétion des glandes par laquelle les insectes échangent des messages chimiques, les scientifiques espèrent perturber la reproduction des insectes. Ils espèrent ainsi minimiser la probabilité de rencontres mâles femelles et réduire le succès de l'accouplement et les populations pour 2009. Les pulvérisations auront lieu au début du mois de juillet. Une histoire à suivre!

Certification demandée

Les producteurs de bois désirent accélérer la certification de leurs boisés privés. La Fédération des producteurs de bois du Québec a d'ailleurs adopté une politique obligeant ses membres à se doter d'un système de gestion de la performance environnementale (SGPE) d'ici 2012. La Fédération et ses affiliés, qui ont déjà amorcé le développement de ce système, désirent passer à l'étape de l'implantation dès la fin de 2008 ou au début de 2009. Une demande adressée à Québec en janvier dernier demeure toujours sans réponse. Les délégués à la récente assemblée générale annuelle de la Fédération pressent Québec de répondre favorablement à cette demande sans plus de délai.

LAIT NOUVELLES

JEAN-CHARLES GAGNÉ



Président

Le Conseil des industriels laitiers du Québec (CILQ) a un nouveau président de son conseil d'administration. Il s'agit de Normand Pomerleau, qui est Directeur national des approvisionnements laitiers chez Kraft Canada. M. Pomerleau est administrateur au CILQ depuis sept ans. Il en était le vice-président au cours des deux dernières années. M. Pomerleau siège aussi comme directeur au Conseil des industriels laitiers ontariens et est membre de l'exécutif du Conseil canadien des importateurs de fromage. L'exécutif du CILQ comprend aussi la 1re vice-présidente, Sylvie Beaudoin, de la Fromagerie Perron, ainsi que les 2e vice-présidents Kempton Matte, de Saputo, et Michel Bonnet, de Damafro. Luc Boivin, de la Fromagerie Boivin, agit comme secrétaire-trésorier.

Cornucopia en rajoute

Le chien de garde de l'industrie biologique aux États-Unis, l'Institut Cornucopia, a intenté de nouvelles poursuites légales contre le plus important transformateur de lait américain, Dean Foods. Cornucopia reproche à Dean Foods de commercialiser sous étiquette biologique du lait provenant de fermes laitières trayant des milliers de vaches qui ne vont pas au pâturage. Cornucopia l'accuse d'enfreindre la loi américaine qui encadre la production biologique. Il accuse aussi le département américain d'Agriculture (USDA) de favoritisme envers Dean Foods. Le USDA a sanctionné deux fermes qui fournissaient du lait à Dean Foods en rejetant des plaintes de même nature envers le géant de la transformation.

Aliments Lebel

Ancien grand patron chez Sealtest pour le Québec et les Maritimes, Gaétan Lebel a créé les Aliments Lebel, l'un des rares sinon le seul fabricant de friandises glacées au Québec, en 1986, à Lachute. Aliments Lebel transforme près de 15 millions de litres de lait par an. Les ventes de cette PME qui embauche 70 personnes dépassent pourtant 15 M$ par an dont 60 % au Québec et 40 % en Ontario, dans l'Ouest canadien et dans une quinzaine d'îles des Antilles.
M. Lebel vient d'acquérir une machine à extrusion capable de produire des friandises glacées haut de gamme sur bâton, un outil qui est habituellement l'apanage de multinationales comme Nestlé ou Unilever. Les Wal-Mart du Québec offriront bientôt ses barres de yogourt glacé. Aliments Lebel fabrique 211 produits allant de la crème glacée aux sucettes glacées en passant par les sorbets, les cornets et les bûches à la crème glacée. *(La Presse)*

Salon international

Avec 155 sujets Ayrshire, 88 Jersey et 36 Suisse Brune, la génétique laitière des races colorées a charmé les visiteurs québécois et internationaux lors du 5e Salon international laitier, tenu à la mi-avril, à Saint-Hyacinthe. C'est Moroco Cartoon Mythil, propriété de la Ferme Carbonneau et de Alexia Savage, à Coaticook, qui a été couronnée Grande Championne Brown Swiss. Du côté Jersey, la palme est allée à Norval Acres Ali Dixie ET, propriété de Gary et Maureen Bowers, de Cooaticook. Pour la race Ayrshire, c'est Forever Schoon Pretty, propriété de Forever Schoon Farm, à Verson Bridge, à l'Île-du-Prince-Édouard, qui a retenu l'attention des juges. Les quatre ventes ont conservé des moyennes de 3127 $ (35 sujets Jersey), de 2566 $ (11 sujets Brown Swiss), de 300 $ (4 lots d'embryons de race Canadienne) et de 3250 $ (28 sujets Ayrshire).

Dans le Guinness

Le plus important supermarché d'aliments naturels et biologiques au monde, Whole Foods Market, est entré dans le livre mondial des records Guinness, le 12 avril 2008. Ce supermarché détient le record « du plus grand nombre de meules de Parmigiano Reggiano jamais ouvertes en même temps ». Grâce à la participation de centaines de magasins de la société aux États-Unis, au Canada et au Royaume-Uni, près de 300 meules de 85 livres ont été ouvertes, à 15 h, le 12 avril, par ses marchands de fromage, selon la méthode traditionnelle, à l'aide des cinq couteaux officiels du Consorzion del Formaggio Parmigiano Reggiano d'Italie.

Distributeur de lait cru

Une première en France : un producteur de lait biologique a installé un distributeur automatique de lait cru frais dans le stationnement d'un centre commercial. Gérard Gayet, 47 ans, a investi l'équivalent de 47 000 $ CA dans une machine homologuée par les services vétérinaires et conçue en Italie. En Italie, en Lombardie, on retrouve 500 distributeurs de lait cru le long des routes. Après dix jours d'opération, M. Gayet a dit vendre 40 litres par jour. Il espère atteindre les 150 litres par jour requis pour rentabiliser son investissement. (Agrisalon)

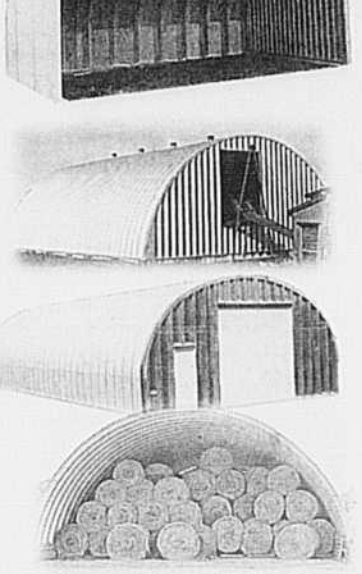
Roulette russe

De plus en plus d'Américains friands d'alimentation naturelle réclament le droit de boire du lait cru, convaincus des méfaits de la pasteurisation. Certains font des heures de route pour s'en procurer. D'autres paient jusqu'à 200 $ par trimestre pour l'alimentation de vaches dont ils recevront une partie du lait en retour. Depuis 1987, la Food and Drug Administration (FDA) oblige que le lait vendu et distribué entre États pour consommation humaine soit pasteurisé. Six États permettent la vente de lait cru dans les supermarchés et 28 autorisent seulement l'achat à la ferme. Le débat fait rage entre les tenants des bienfaits du lait cru et ceux qui s'y opposent pour des raisons de santé. Le directeur de la sécurité des produits laitiers à la FDA, John Sheehan, estime que boire du lait cru équivaut à jouer à la roulette russe avec sa santé. Il a évoqué 45 épisodes de maladies liées au lait cru entre 1998 et 2005. *(Time)*

Lait au chocolat

La Laiterie Chagnon, située à Waterloo dans les Cantons de l'Est, a lancé une campagne de sensibilisation aux bienfaits du lait au chocolat présenté dans un nouvel emballage pratique pour les sportifs. Cette boisson énergique naturelle, faible en gras, remplace avantageusement les boissons énergisantes dont une consommation excessive peut nuire à la santé. Isabelle Charest, triple médaillée olympique en patinage de vitesse, entraîneuse et nutritionniste certifiée, recommande à sa clientèle le lait chocolaté comme boisson énergique de récupération. Le lait chocolaté ne contient pas plus de sucre qu'une quantité équivalente de jus de fruits non sucré ni plus de caféine qu'une tasse de café décaféiné.

Bâtiments
ARCHIDROME
Votre garantie de qualité



Choisissez

1. Un fabricant québécois établi depuis 48 ans.
2. Acier galvalume plus AZ-180 Garantie 30 ans (perforation).
3. Fabriqué selon les normes du C.N.B. approbation d'ingénieurs.
4. Grande variété de dimensions de : (12' à 70').
5. Aucun support intérieur.
6. À l'épreuve du feu.
7. Rapidité de construction (kit à faire vous-mêmes).
8. Faible coût d'entretien.
9. Ajouter sections 2' à volonté.
10. Vaste choix d'accessoires.
11. Rapidité de livraison.

Une occasion exceptionnelle de réaliser une construction à des prix compétitifs.

Appelez-nous pour tout vos besoins en construction.

Un produit de USC Corporation d'acier **UNGAVA USC** ltée
3100, boul. Losch, Saint-Hubert (Qc) J3Y 3V8

1 800 986-4282 / Tél.: (450) 678-4444 / Fax : (450) 678-4441
info@archidrome.com - www.archidrome.com

J3 automatisation Inc.
Systèmes automatisés

Automatisation, robotisation, entretien et réparation...
- Panneaux de contrôles, instrumentation et interface;
- Contrôle de ventilation;
- Contrôle d'éclairage;
- R.T.M. et robot d'alimentation;
- Séchoir à grain;
- Système de manutention des grains.

Alors évitez les pertes de temps et les arrêts inutiles...
Prenez un rendez-vous maintenant.
655 du Richelieu, Saint-Charles, Drummond, (Québec) J2C 7E4
Tél : 819 475-3111 ▪ Télécopieur : 819 475-1444
www.j3automatisation.com

Ce ne sont pas 11 000 kg[1] qui vont l'impressionner.

LE SUPER DUTY 2008. PAS BATTABLE DANS SA CATÉGORIE[2].

Nous n'avons rien ménagé pour faire du Super Duty une vraie bête de somme. D'abord, voyez son moteur V8 turbodiesel Power Stroke, le plus puissant moteur diesel[3] jamais offert par Ford. Puis, vous serez carrément emballé par le couple de 600 lb-pi et les turbocompresseurs séquentiels qui assurent une puissance optimale sur toute la plage de régime[4]. Quant à sa capacité de semi-remorquage de plus de 11 000 kg, c'est à la boîte automatique TorqShift avec mode de traction, offerte en option, qu'il la doit. Remorquer de lourdes charges requiert plus que de la puissance. Il faut aussi du contrôle. C'est là qu'entre en jeu le système de remorquage TowCommand[MC5] doté de la commande de freins de remorque intégrée et des rétroviseurs de remorquage PowerScope[MC] qui s'ajustent, se replient et se télescopent jusqu'à 70 mm sur simple pression d'un bouton. Vous êtes vraiment maître à bord. Juste pour le plaisir de la chose, essayez un départ du point mort dans une côte ascendante en remorquant une charge énorme. Vous savez quoi ? Vous serez impressionné.

ACIER HAUTE RÉSISTANCE

L'acier contenu dans la structure de train avant est presque deux fois plus solide que l'acier ordinaire.

Repliés ou non, vos rétroviseurs s'ajustent toujours à vos besoins.

LE SUPER DUTY 2008

UN DUR Ford DE DUR

durdedur.ca

*[1] Pour le F-450 2008 avec moteur V8 turbodiesel Power Stroke de 6,4 L et sellette de remorque. Lorsque le véhicule est doté de l'équipement approprié. *[2] Pour le F-450 avec moteur V10 Triton de 6,8 L à 30 soupapes. Classé le meilleur de la catégorie pour la puissance et la capacité de remorquage traditionnel. Catégorie : camionnettes grand gabarit dont le PTAC est supérieur à 3 855 kg. *[3] Pour le F-450 2008 avec moteur V8 turbodiesel Power Stroke de 6,4 L et sellette de remorque. Classé meilleur de la catégorie pour la charge utile, la capacité de remorquage et le PTAC lorsque le véhicule est doté de l'équipement approprié. Catégorie : camionnettes grand gabarit dont le PTAC est supérieur à 3 855 kg. *[4] Puissance de 325 ch à 3 000 tr/min et couple de 600 lb-pi à 2 000 tr/min pour le F-450 avec boîte manuelle 6 vitesses ou pour le F-450 avec boîte automatique et rapport de pont arrière de 4,88. *[5] De série pour la version Lariat du F-450 et en option pour la version FX4 des F-250 et F-350 seulement.*

ENCAN ÉQUESTRE

Des chevaux à l'honneur

YVES CHARLEBOIS

COLLABORATION SPÉCIALE

SAINT-CYRILLE-DE-WENDOVER - Pas moins de 2500 personnes ont pris part à un encan d'accessoires équestres et de chevaux le samedi 17 mai à l'aréna de Saint-Cyrille-de-Wendover près de Drummondville.

Organisée par l'encanteur Daniel Paul-Hus, la vente de voitures et d'attelages comportait 850 lots. Devant l'ampleur de la tâche, on a tenu deux encans simultanément sur le parquet de l'aréna.

Les acheteurs rencontrés ont tous mentionné avoir fait de bonnes affaires. En fin d'après-midi, 50 chevaux et deux bœufs ont été mis à l'enchère. Un magnifique cheval percheron a été adjugé pour aussi peu que 800 $. Par contre, certaines montures ont trouvé preneur pour des montants avoisinant les 2000 $.

En soirée, on a tenu une tire de chevaux, la première de la saison du Club du fer à cheval. Ce genre d'activité, c'est du sérieux. Chaque cheval doit monter sur une balance avant la compétition afin de déterminer sa catégorie. Certaines bêtes peuvent valoir jusqu'à 20 000 $. Des compétiteurs se rendent même jusque dans le Wisconsin aux États-Unis pour dénicher la paire de chevaux qui fera sensation. Lors de la compétition se trouvait un éleveur du Nouveau-Brunswick, qui avait transporté son « team » de chevaux jusqu'à Saint-Cyrille.

Au terme de la compétition, le grand gagnant de la catégorie 3400 livres et moins a été Gaétan Nadeau de Saint-Antoine-de-Tilly. Sa paire de chevaux a tiré une masse de 12 000 livres sur 136 pouces. Chez les poids lourds de plus de 3400 livres, Gervais Chauvette et sa paire de chevaux ont tiré 14 000 livres sur 180 pouces. En tout, 27 compétiteurs étaient inscrits et se sont partagé une bourse de 3000 $.

Le Club du fer à cheval a tenu une tire le 7 juin à l'Exposition agricole de Sorel.

PHOTO : YVES CHARLEBOIS

Les chevaux en compétition dans les tires sont de véritables athlètes bien dressés et entraînés.

SYNDICALISME AGRICOLE

L'Union paysanne sera à 100 % agricole

JEAN-CHARLES GAGNÉ

L'Union paysanne (UP) sera un syndicat uniquement composé d'agriculteurs à la fin de 2008. Ce syndicat agricole et citoyen veut être prêt lorsque les producteurs agricoles pourront être représentés par plus d'une association professionnelle, comme le propose le rapport Pronovost, a signalé à la *Terre* son porte-parole, Benoît Girouard, le 22 mai 2008. Ce qui devrait survenir dans quelques années à peine, croit ce dernier. Fondée en novembre 2001, l'UP compte quelque 500 membres, dont plus de 300 agriculteurs, a précisé M. Girouard.

C'est clair dans le rapport Pronovost que les groupes qui seront reconnus comme associations professionnelles représentatives des agriculteurs devront se composer uniquement d'agriculteurs, a noté M. Girouard. Il a admis que la dualité citoyenne et agricole a fait peur dans le champ et compliqué l'action syndicale. L'UP a par exemple dû créer des unions acéricole et biologique, avec une majorité d'agriculteurs, pour pouvoir intervenir auprès de la Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec.

D'ici son congrès de novembre 2008, l'UP va réfléchir sur sa vision du syndicalisme agricole afin d'accoucher d'une structure adaptée et nouvelle pour représenter les fermes à dimension humaine, le terroir, le biologique et la foresterie. L'UP a donc fait appel à deux consultantes. Denise Proulx, journaliste indépendante, va étudier les diverses formes de représentation agricole dans le monde. L'avocate et agricultrice Lucie Fortin (pommes et petits fruits) proposera de nouveaux statuts et règlements.

Recrutement

Ce n'est qu'après cette étape que l'UP pourra se lancer activement dans une campagne de recrutement, a précisé le porte-parole. M. Girouard a fait référence à la classification des fermes faite par le président d'AGÉCO, Michel Morisset. Selon ce dernier, les fermes se répartissent en deux catégories : environ 7000 fermes compétitives et environ 20 000 fermes d'occupation du territoire auxquelles s'ajoutent celles qui sont en transition vers l'un ou l'autre de ces pôles. Se projetant dans l'avenir, M. Girouard estime que l'UP pourrait recruter quelque 5000 ou 6000 fermes dites d'occupation du territoire et aller chercher une partie des exploitations agricoles en transition vers ce pôle.

Fédération des producteurs de lait du Québec

RAPPEL

Vous contactez le Système centralisé de vente des quotas par le biais du **Réseau Telmatik** au numéro suivant : **1-900-565-5248 (1-900-565-LAIT)**. Les offres se font entre le 20 et le 28 du mois, du lundi au vendredi de 8 h à 20 h et les samedis, dimanches et jours fériés de 8 h à 17 h 30.
Ayez toujours en main votre numéro de producteur indiqué sur votre paie ou sur votre certificat de quota.

Transactions de quota MAI 2008

Système centralisé de vente des quotas Québec — Prix fixé 26 900,00 $

	Nombre	Quantité kg de MG/jour
Offres de vente totales	48	776,40
Offres de vente participant à la distribution	48	776,20
Offres de vente participant à la distribution réussies	48	776,20
Offres d'achat totales	1 130	4 381,10
Offres d'achat participant à la distribution	1 129	9 797,40
Offres d'achat participant à la distribution réussies	1 129	776,20
Quantités vendues par la réserve		2,20

Répartition des offres de vente et d'achat par strates de prix

VENTES Nombre	VENTES Quantité kg de MG/jour	VENTES Cumulatif	Prix offerts $/kg de MG/jour		ACHATS Nombre	ACHATS Quantité kg de MG/jour	ACHATS Cumulatif
3	11,30			<= 25 000,00	0	0,00	
4	25,00	36,30	> 25 000,00	<= 26 000,00	1	2,00	
15	338,20	374,50	> 26 000,00	< 26 900,00	0	0,00	
20	275,40	649,90	**26 900,00 Prix plafond**		1 120	644,60	644,60

En mai 2008, le prix fixé correspond au prix plafond pour ce mois. Le quota disponible au prix fixé provenant des vendeurs est 776,2 kg de mg/jour.

(1) Quantités maximum par acheteur distribuée par itération : 0,3 kg de mg/jour
(2) Prorata de la portion non comblée par l'étape d'itération : 4,65 %
(3) Ratio des quantités demandées pour achat sur les quantités offertes en vente : 9 797,4 / 776,2 = 12,6 kg en achat pour 1 kg offert en vente

Prix des quotas dans les provinces du Canada MAI 2008

Nouvelle-Écosse	Quota unique	$/kg de MG/jour	29 000,00	**Alberta**				**Colombie-Britannique**				**Saskatchewan**			
Île-du-Prince-Édouard	Quota unique	$/kg de MG/jour	32 000,00	Quota consommation	$/litre/jour	1 075,00		Quota produit	$/kg de MG/an	95,00		Quota produit	$/kg de MG/an	—	
Nouveau-Brunswick	Quota unique	$/kg de MG/jour	27 049,00	Quota transformation	$/kg de MG/an	58,00		Quota non produit	$/kg de MG/an	105,00		Quota non produit	$/kg de MG/an	55,00	
Québec	Quota unique	$/kg de MG/jour	26 900,00												
Ontario	Quota unique	$/kg de MG/jour	32 405,00												
Manitoba	Quota unique	$/kg de MG/jour	22 103,00												

DE VRAIES BÊTES DE TRAVAIL.

PUISSANCE, ROBUSTESSE ET POLYVALENCE,
VOILÀ CE QUI RÉSUME PARFAITEMENT
LA PHILOSOPHIE DES CAMIONS TOYOTA.

TACOMA 2008

Offert avec un moteur V6 de 4,0 litres de 236 ch
Caisse de matériau composite
avec crochets et taquets d'arrimage
Capacité de remorquage jusqu'à 6 500 livres

à l'achat à partir de 20 470 $*

TUNDRA 2008

Élu Camion de l'année par le magazine *MOTOR TREND*
Offert avec un moteur V8 i-FORCE de 5,7 litres de 381 ch
Capacité de remorquage jusqu'à 10 800 livres

à l'achat à partir de 23 475 $*

MOTOR TREND

Votre nouveau camion Toyota part toujours avec le plein d'essence, l'assistance routière et des tapis protecteurs.

* PDSF pour les modèles Tacoma 4x2 à cabine Accès 2008 (TX22NMAA) et Tundra 4x2 V8 4,7 à cabine régulière DLX longue 2008 (LT521AAA) neufs en stock. L'immatriculation, les frais de transport, la préparation, l'assurance et les taxes sont en sus. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. Véhicules présentés à titre indicatif seulement. Détails chez votre concessionnaire Toyota participant.

TOYOTA
faire toujours mieux

camionstoyota.ca

LE POULET DU PONT COUVERT

L'Estrie a son producteur-transformateur de poulets… sans antibiotiques !

Les consommateurs peuvent acheter les produits originaux au magasin attenant à l'usine de transformation d'une capacité de 800 000 poulets par an.

Le Poulet du Pont Couvert a permis de créer une vingtaine d'emplois en Estrie. Des employés procèdent ici au dégraissage de cuisses.

JEAN-CHARLES GAGNÉ

ASCOT CORNER – Producteur d'œufs et éleveur de volailles à Cookshire, en Estrie, Mario Gelé se démarque à plus d'un titre, aux plans régional et provincial. D'une part, il est le premier éleveur du Québec à être derrière la production de quelque 350 000 poulets sans antibiotiques par an. D'autre part, il est devenu le premier producteur-transformateur de volailles de sa région en lançant *Le Poulet du Pont Couvert*, au début d'avril 2008, à Ascot Corner, à moins de 20 kilomètres de ses élevages. Un projet de 2 M$ certes mûrement réfléchi, mais qui lui a tout de même « donné des frissons » durant son implantation, a-t-il confié à la *Terre*, en entrevue, le 9 mai 2008.

Entrepreneur dans l'âme

De la troisième génération des Gelé à Cookshire, Mario a repris durant les années 1990 la ferme paternelle spécialisée dans la production d'œufs de consommation. M. Gelé y possède 30 000 poules pondeuses, la ferme moyenne au Québec, et y fait l'élevage de quelque 55 000 poulettes par an. L'emplacement abrite aussi une meunerie en place depuis les tout premiers débuts. « Je fabrique mes propres moulées, ce qui me permet de contrôler leur qualité. Mes moulées ne contiennent ni gras animal ni antibiotiques », a précisé cet entrepreneur plutôt réservé.

M. Gelé aurait pu s'en tenir à faire tourner rondement son élevage de poules pondeuses. Mais l'esprit d'entreprise était trop fort. « J'ai toujours aimé les défis et la vente », a-t-il laissé tomber en toute simplicité. Il s'est lancé tranquillement dans la production de poulets. « Dès l'achat de mon premier 150 mètres de quota, en 1998, je vendais un peu de poulets grâce à un petit congélateur blanc. » Il a ensuite acquis un camion cube afin de livrer dans des boucheries. En manque de matière première, M. Gelé a acheté au fil des ans d'autres petites fermes avec leur quota et intéressé d'autres éleveurs à produire selon son protocole. Il a eu recours à la découpe à forfait durant six ans avant de plonger définitivement. *Le Poulet du Pont Couvert* n'est donc pas né sur un coup de tête. Méthodique, M. Gelé avait en quelque sorte procédé à sa manière à une étude de marché et à une consolidation de sa clientèle. « Je jonglais avec l'idée depuis deux ou trois ans », dira-t-il.

L'issue des négociations à l'Organisation mondiale du commerce (OMC), qui risquent à moyen ou long termes de rapetisser le marché canadien de la volaille, n'a pas joué dans sa décision. « Je mets sur le marché un produit à valeur ajoutée et je ne crois pas que les Brésiliens arrivent au Québec avec un poulet sans antibiotiques. »

350 000 poulets

Pour sa première année d'activité, *Le Poulet du Pont Couvert* devrait transformer 350 000 poulets refroidis à l'air dont environ 150 000 issus des propres poulaillers de M. Gelé situés au Québec et en Ontario. Le reste proviendra d'autres éleveurs assujettis à un protocole précis et qui utilisent les moulées fabriquées par Élevage et Grains Gelé inc.

M. Gelé semble avoir une bonne longueur d'avance sur les autres éleveurs de volailles québécois quant à la production d'oiseaux sans antibiotiques. « Ça fait maintenant six ans que j'élève des poulets sans antibiotiques, a-t-il souligné. Je leur donne des produits naturels, comme c'est le cas en Europe, afin de stimuler leur système immunitaire. Cette approche nécessite trois jours d'élevage de plus, un peu plus d'espace que le poulet conventionnel et un isolement d'autres poulaillers ou élevages, ce qui hausse le coût de production. » Mais d'être le

PHOTOS : JEAN-CHARLES GAGNÉ/TCN

Mario Gelé a fait fructifier le patrimoine familial en y ajoutant la production et la transformation de poulets… sans antibiotiques, s'il vous plaît !

seul au Québec à pouvoir en offrir à cette échelle lui procure pour l'heure un argument imprenable de mise en marché.

M. Gelé assume lui-même la distribution de ses poulets entiers et découpes dégraissées aux restaurateurs, aux hôteliers, aux bouchers et à d'autres distributeurs, en Estrie, mais aussi à Montréal et à Québec, grâce à ses trois camions. Les mêmes produits (brochettes, cuisses farcies, ailes, etc.) sont disponibles au comptoir du magasin attenant à l'usine de transformation. Avec l'obtention prochaine du statut fédéral, *Le Poulet du Pont Couvert* pourra en outre vendre ses produits dans les autres provinces canadiennes. L'avenir est donc prometteur !

Comment M. Gelé réussit-il à gérer avec brio ses fermes d'élevage et l'usine de transformation ? « J'aime ça et j'ai su bien m'entourer », a-t-il noté. Son épouse, Danielle Veilleux, « une fille de ville », occupe une place privilégiée dans son entourage. « Elle travaille beaucoup avec moi et me supporte. » L'aventure de Mario Gelé est loin d'être terminée. *Le Poulet du Pont Couvert* peut en effet transformer jusqu'à 800 000 poulets par an… une mine d'or que M. Gelé, à 39 ans, ne voudra sans doute pas laisser inexplorée !

NOMINATION

syngenta

Richard Audy
Directeur du développement d'entreprise

Arva, ON, 26 mai 2008

Richard Audy nommé directeur du développement chez Syngenta Semences

Syngenta Semences Canada, Inc. a le plaisir d'annoncer la nomination de Monsieur Richard Audy au poste de directeur du développement pour l'entreprise. Cette nomination est en vigueur depuis le 25 mai dernier.

« Nous avons créé ce nouveau poste afin de pouvoir offrir des produits et des services de grande valeur aux agriculteurs canadiens et à notre réseau de partenaires, » explique Dave Sippell, président de Syngenta Semences Canada. « Richard Audy sera chargé d'identifier les occasions d'affaires émergentes s'arrimant à notre stratégie corporative et pertinentes à l'expansion de la gamme des produits de marque NK®. Nous sommes heureux d'accueillir Monsieur Audy au sein de l'équipe de Syngenta Semences. Nous sommes convaincus que sa vaste connaissance de l'industrie et son expérience lui seront fort utiles dans ce nouveau rôle. »

Richard Audy cumule plus de 25 années d'expérience dans l'agro-industrie, notamment en développement des affaires, en services-conseil ainsi qu'en recherche et développement. Il détient un diplôme en sciences agricoles de l'université McGill et est actif dans plusieurs associations professionnelles en Ontario et au Québec. Ses emplois précédents lui ont notamment permis de développer une expertise en matière de soya à identité préservée.

Syngenta est un leader mondial de l'agro-industrie qui s'engage pour une agriculture durable par le biais de ses activités de recherche et de développement. La société est un leader dans le domaine de la protection des cultures et occupe le troisième rang sur le marché des semences commerciales à haute valeur ajoutée. En 2007, le groupe a réalisé un chiffre d'affaires d'environ 9,2 milliards $. Syngenta emploie quelque 21 000 personnes dans plus de 90 pays. Syngenta est cotée à la Bourse Suisse (SYNN) et à celle de New York (SYT). De plus amples informations sont disponibles sur www.syngenta.com

POUR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS, SVP COMMUNIQUER AVEC:
Dave Sippell, Président, Syngenta Seeds Canada, Inc.
Tel: 1-800-756-7333

CLICHÉ RÉPÉTÉ À ÉCLAIRAGE DIFFÉRENT EN RA

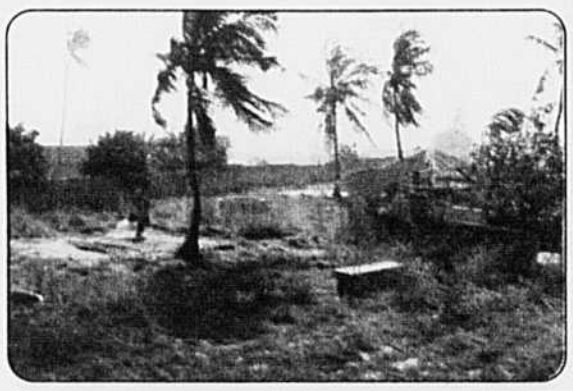
Semences de solidarités

Pensées pour panser
ces panses qui espèrent
la fin de la faim !

Gardons l'agriculture en *ville* !

Mariève Lafontaine-Messier *

Un groupe d'étudiants de l'Université Laval en architecture et agriculture a participé, l'automne dernier, à un projet financé par le Centre de recherche pour le développement international (CRDI) visant à explorer les possibilités d'intégration de l'agriculture au développement urbain.



Le paysan urbain fait de plus en plus pression sur les terres agricoles de petite taille.

Un arrosage manuel très traditionnel, une charge de travail énorme !

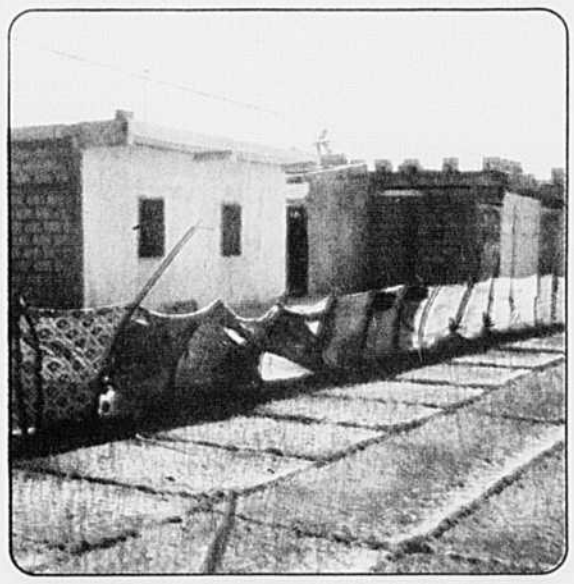
L'agriculture urbaine est en danger dans les grandes villes du tiers-monde. À cause d'un exode rural massif et d'une croissance rapide de la population, la pression de l'étalement urbain y est particulièrement forte. Le moindre espace vacant étant utilisé pour y faire naître des projets domiciliaires, l'agriculture se retrouve donc en continuelle compétition avec ces projets et est généralement sacrifiée.

Mais comment protéger ces exploitations ? Malheureusement, les élus municipaux sont souvent inconscients de l'importance de l'agriculture pour leur ville et sont beaucoup plus intéressés à encaisser les profits générés par les développements domiciliaires. Les lois et règlements de zonage représentent une solution à long terme mais en raison d'un manque flagrant de volonté politique, leur efficience demeure peu envisageable. Ce manque de volonté des élus représente le plus grand obstacle pour arriver à protéger l'agriculture urbaine. Devant l'urgence d'agir, il faut donc trouver des solutions alternatives qui permettront à l'agriculture et au développement domiciliaire de faire bon ménage.

Pourtant, l'accroissement de la population urbaine risque de conduire les grandes villes du tiers-monde en crise. L'agriculture périphérique n'arrivant plus à subvenir aux besoins des citadins pour l'approvisionnement en produits frais, de plus en plus de centres urbains devront compter sur leur propre capacité de production pour éviter un déficit alimentaire. De plus, dans un contexte de réchauffement planétaire, les avantages environnementaux présentés par la conservation d'espaces verts dans les villes ne sont pas négligeables.

Malgré leur pertinence, ces arguments ne semblent pas avoir le poids nécessaire pour contrebalancer l'attrait monétaire lié aux projets domiciliaires. La seule façon de sauvegarder l'agriculture en milieu urbain serait donc d'en démontrer la rentabilité économique directe et indirecte.

Les défenseurs de l'agriculture urbaine devront donc se faire persuasifs et imaginatifs pour gagner la lutte. La tâche est grande, mais combien essentielle !



Une production urbaine de fin septembre des maisons par une culture en hauteur.

* **Mariève Lafontaine-Messier** est étudiante en développement rural intégré à l'Université Laval

« Viens marcher ma terre » 2008...

Une édition toute spéciale !

Fidèle à ses traditions, UPA Développement international (UPA DI) accueillera cet automne, pour la 10e édition, une délégation de stagiaires en provenance d'Afrique de l'Ouest. Cette année, ce sont 14 femmes représentantes d'organisations paysannes qui participeront au programme de stage « Viens marcher ma terre ». Il s'agit d'une cuvée toute spéciale pour UPA DI puisque c'est la première fois qu'un stage est uniquement destiné à des femmes. Pendant leur séjour, ces agricultrices se familiariseront avec l'agriculture québécoise ainsi qu'avec plusieurs facettes de son fonctionnement. Évidemment, le rôle des femmes au sein du monde agricole sera la pierre angulaire du stage.

Cette année, UPA DI s'est associée à la Fédération régionale de l'UPA de la Mauricie pour l'accueil des stagiaires. En fin de stage, les participantes séjourneront chez des fermes hôtes de la région. Les agricultrices et les agriculteurs de la Mauricie ont chaleureusement répondu à l'appel d'UPA DI, ce qui laisse présager un stage à la hauteur de sa réputation !

Brunch-bénéfice pour UPA DI

La Fédération de l'UPA de Côte-du-Sud a convié, le dimanche 27 avril dernier, quelque 200 personnes, producteurs, invités et représentants d'UPA DI, à un brunch-bénéfice dont les profits leurs ont été versés.

Il faut remonter à l'automne dernier pour assister au début du partenariat entre UPA DI et la Fédération de Côte-du-Sud. La fédération avait alors accueilli une délégation de stagiaires internationaux, dans le cadre du stage « *Viens marcher ma terre* ». C'est dans cette optique que la Fédération de Côte-du-Sud a eu l'initiative d'organiser cette activité-bénéfice, faisant d'une pierre deux coups ! Le brunch fut l'occasion d'effectuer un retour sur l'accueil des stagiaires, de remercier les fermes hôtes et d'écouter le récit du voyage d'Hervé Dancause, effectué l'hiver dernier au Sénégal avec UPA DI. La fédération se dit heureuse du succès de cette activité qui s'est déroulée sous le signe de l'entraide et de l'ouverture sur le monde !

Geneviève Masson

RAISON DU TEXTE IMPRIMÉ SUR FOND GRIS OU DE COULEUR

Les marmites crient famine !

Les tenants et aboutissants de la crise alimentaire

► André D. Beaudoin
en collaboration avec Geneviève Masson *

Pour peu qu'on ait suivi l'actualité au cours des derniers mois, on a été à même de constater l'importance de la crise alimentaire qui frappe à l'échelle planétaire. Cette crise revêt plusieurs facettes et semble invraisemblablement être apparue sans s'annoncer. On a même qualifié cette crise de « tsunami silencieux ». Or, celle-ci était bel et bien prévisible. Aujourd'hui, 122 pays font partie de ce qui est communément appelé le tiers-monde, qui regroupe 4,8 des 6,2 milliards d'hommes vivant sur la planète. Çà et là sur le globe, on assiste aux répercussions de la flambée des prix des denrées alimentaires de base. Les « émeutes de la faim » se multiplient et plusieurs pays risquent de sombrer dans l'instabilité politique, économique et sociale. On vit pourtant sur une planète qui regorge de richesses et qui a suffisamment de nourriture pour nourrir encore plus de gens qu'il n'y en a présentement.

Outre les quelques manchettes qu'elle a défrayées, que sait-on vraiment de la crise alimentaire mondiale ? Voici quelques pistes pour mieux en comprendre les tenants et aboutissants.

Des causes structurelles

Vingt ans de néolibéralisme intensif pourraient suffire à expliquer cette crise. Pour financer la surconsommation sur laquelle l'économie mondiale est basée, il fallait que les prix des produits de base soient réduits au minimum. L'agriculture a tout simplement été victime de cette théorie économique. La faiblesse des prix payés aux producteurs agricoles, ne reflétant pas les coûts de production des denrées alimentaires, a fini par les décourager et ainsi briser le cycle de croissance de la production mondiale.

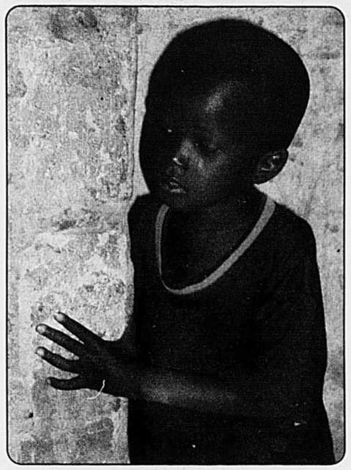
La déréglementation connue durant cette même période alimente aussi la crise actuelle. Par exemple, dans les pays en développement, elle a forcé l'ouverture des frontières. Ceci permet aujourd'hui à certains spéculateurs de sortir librement des produits alimentaires de base, comme les céréales, de pays en déficit alimentaire. Mais ce qu'il y a de plus dramatique encore, c'est la déréglementation qui a ouvert la porte à la concentration de la richesse à l'échelle mondiale, laissant sur leur faim des quelque 800 millions d'êtres humains que l'on disait vouloir aider. En d'autres mots, plusieurs paramètres du néolibéralisme ont pavé la voie à une crise alimentaire majeure.

Dans les pays de l'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE), l'agriculture a été soutenue à « coût de subvention », même s'il est vrai que cette subvention s'est effectuée à vitesse variable selon les pays. Or, il n'en demeure pas moins que les pays riches se sont donné les moyens d'assurer à leur population l'accès à des aliments à des prix inférieurs au coût de revient. Cependant, les mêmes moyens n'ont pas été donnés aux pays en voie de développement. Pour preuve, dans les vingt dernières années, la part de l'agriculture dans les budgets d'aide publique au développement est passée de 20 % à moins de 3 %. Comme par hasard, les seuls produits soutenus (les fruits tropicaux, le café, le cacao et quelques autres) étaient destinés à l'alimentation des citoyens du Nord.

La croissance de la population mondiale, l'augmentation du pouvoir d'achat de quelques pays en émergence, de même que les changements climatiques, fortt également partie des causes structurelles.

Des causes conjoncturelles

Si les changements climatiques appartiennent aux causes structurelles, les conséquences de ce phénomène sont du domaine conjoncturel. C'est ainsi que la sécheresse qui perdure depuis deux ans en Australie, pays qui compte pour 40 % des exportations de céréales



dans le monde, vient modifier sensiblement la donne des marchés mondiaux. Ces éléments, combinés au fait que plusieurs pays sahéliens ont connu eux aussi des récoltes nettement insuffisantes pour satisfaire les besoins alimentaires de leur population, forment le premier accélérant à la crise alimentaire.

Le deuxième coup d'accélérateur provient de l'influence de la spéculation. On peut en observer deux formes. La première, classique en quelque sorte, repose sur le fait que l'offre est inférieure à la demande. Les prix augmentent en conséquence, et ceux qui sont bien positionnés en profitent pour faire de la surenchère et donc, des profits. Ces derniers sont d'autant plus à l'aise de le faire dans un système déréglementé, à plus forte raison lorsque le discours dominant, depuis deux décennies, invite à considérer les aliments comme un bien de consommation semblable aux autres. L'autre forme de spéculation vient de la pression qu'exercent des pays habituellement exportateurs ayant décidé de ne plus exporter. Pour certains, il s'agit de l'application de mesures de précaution, et pour d'autres, il s'agit plutôt d'un positionnement stratégique.

Troisièmement, bien qu'il fasse partie de l'équation, il ne faut pas surestimer l'apport des biocarburants, d'abord parce que ces derniers représentent actuellement moins de 5 % de la production mondiale du maïs, et moins de 1 % de celle des États-Unis. De plus, le maïs utilisé à cette fin n'est pas destiné à la consommation humaine et il n'est pas un produit de substitution au blé. Il faut également savoir que la drêche, découlant de la production d'éthanol, retourne à l'alimentation animale. En d'autres termes, la perte nette en volume est beaucoup moins importante qu'on le laisse entendre.

Les conséquences de la crise

À court terme, il est difficile de prévoir l'ampleur de la crise, d'autant plus qu'il y a trois catégories de pays aux prises avec celle-ci. La première catégorie est constituée de pays qui doivent compter sur des importations de produits alimentaires de base pour nourrir leur population et qui ont les moyens de se les procurer. C'est le cas du Japon, par exemple.

La deuxième catégorie renferme des pays qui doivent compter sur des importations pour pouvoir nourrir leur population, mais qui n'ont pas la capacité de subir les hausses successives des aliments de base. C'est le cas de plusieurs pays en développement, en Afrique particulièrement et, dans une moindre mesure, en Asie.

Dans la troisième catégorie, on retrouve des pays qui ont une réserve suffisante d'aliments de base, mais qui ont une population pauvre, incapable de suivre la flambée des prix. C'est le cas d'un pays comme le Mali. Il faut aussi prendre en considération que dans tous les pays riches, une frange grandissante de la population rencontre les mêmes problèmes que certaines populations des pays pauvres.

Dans un tel contexte, il est difficile de prévoir la suite des événements, d'autant plus qu'on ne connaît pas les intentions des pays riches, ni la vitesse à laquelle ils vont réagir. Cependant, une chose est certaine, si on veut éviter la catastrophe, il est nécessaire de réagir rapidement pour contenir et limiter les effets de cette crise. Il faut s'attaquer à ses fondements de manière à ce qu'elle ne perdure pas, car ce scénario n'est pas à exclure, si rien n'est fait maintenant. La durée de cette crise dépendra de la « médication » rendue disponible. En effet, si les prémisses de l'actuelle crise sont identifiées, il faut déjà anticiper les facteurs aggravants qui influenceront le prix des denrées alimentaires dès la fin de l'année 2008.

La hausse vertigineuse du prix du carburant et des engrais pèsera lourd dans le prix de revient des produits alimentaires de la prochaine campagne. Ces coûts étant incompressibles, ils devront se refléter dans le prix payé aux producteurs pour éviter une spirale qui résulterait d'une baisse de rendement et de production.

Les moyens pour sortir de la crise

En premier lieu, à court terme, il faut simultanément agir sur deux fronts. D'abord, prendre des dispositions immédiates pour rendre disponibles des aliments partout où il y a insuffisance alimentaire. De plus, il faut subventionner l'alimentation, là où le revenu des populations ne permet pas d'affronter les hausses actuelles.

En deuxième lieu, il faut permettre à chaque pays de revoir sa stratégie agricole. Il sera nécessaire de soutenir l'agriculture à la hauteur de ses besoins, tant et aussi longtemps que le marché ne sera pas prêt à payer le coût réel des denrées alimentaires de base.

En troisième lieu, il faut réformer l'agriculture à partir du concept de la souveraineté alimentaire et des principes la supportant.

En dernier lieu, il faudrait que le commerce des produits agricoles ne soit plus géré par l'Organisation mondiale du commerce (OMC), mais plutôt par une structure mondiale indépendante. Cette dernière aurait comme seule mission de réguler l'offre en fonction des besoins du marché mondial qui, eux-mêmes, refléteraient les besoins exprimés par chaque pays.

Ce n'est que dans la résolution de cette crise majeure que l'on verra les véritables intérêts en jeu actuellement. On pourra mieux saisir si la simple cupidité de l'homme a perpétué la faim dans l'histoire, ou si, au contraire, la crise alimentaire témoigne de la fin d'une période de notre histoire.

* André D. Beaudoin est secrétaire général et Geneviève Masson est consultante en communication à UPA DI

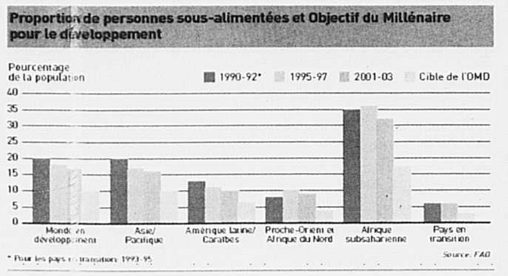
Saviez-vous que...

Le problème de l'alimentation en un clin d'œil...

- Dans le monde, 1,2 milliard de personnes vivent dans l'extrême pauvreté. La crise alimentaire risque d'ajouter quelque 100 millions de personnes à ce nombre.
- 50 000 personnes meurent chaque jour des suites de la faim.
- Toutes les 5 secondes, un enfant de moins de 5 ans meurt de la faim.
- La crise alimentaire touche principalement 37 pays qui sont parmi les plus pauvres du globe.
- Selon la Banque mondiale, au cours des 3 dernières années, le prix du blé a grimpé de 181 %.
- Sur la planète, une personne sur deux vit avec moins de 2 $ par jour.
- Près d'un milliard de personnes vivent avec moins d'un dollar par jour. Avec la crise alimentaire, ces dernières sont forcées d'éliminer un ou deux repas quotidiennement.
- Pour les gens qui vivent avec 0,50 $ par jour, la crise alimentaire les contraint à manger quelques fois par semaine.
- Pour une majorité d'êtres humains, 75 % des revenus sont consacrés à l'alimentation.

Au tournant du siècle, les États Membres des Nations Unies ont établi les Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD), huit objectifs essentiels relatifs au développement des pays défavorisés à atteindre d'ici à 2015. Le premier de ces huit objectifs est de réduire l'extrême pauvreté et la faim, plus précisément de moitié d'ici la date butoir...

Est-ce que les Objectifs du Millénaire pour le développement seront atteints en 2015 ?



Le lait, c'est bien... mais le lait fourrager, c'est mieux !

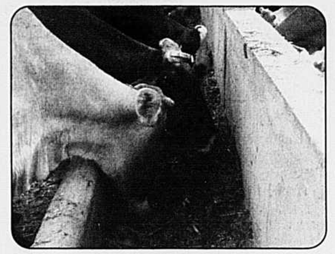
► Santos Guidos Lopez et Geneviève Masson *

UPA Développement international (UPA DI) mène depuis plusieurs années un partenariat avec la Central cooperativa agropecuaria (CCA) au El Salvador. Santos Guidos Lopez, directeur général de la coopérative, nous explique ici le nouveau projet de lait fourrager, entamé à l'automne 2007. Seulement quelques mois après la mise en œuvre de ce projet, les résultats sont déjà probants...

La production de bande alternée de légumineuse (haricot grimpant) et graminée (maïs) pourrait représenter une méthode de production de fourrage de haute qualité.

À travers un financement d'AgriCord, UPA DI s'est associée à la CCA du El Salvador pour mener un projet de production de lait de type fourrager et de commercialisation collective. Ce projet se déroule présentement dans le sud du département de La Paz, spécifiquement avec les cinq coopératives agricoles laitières membres de la CCA ainsi qu'avec une coopérative voisine. Ensemble, le groupe produit environ 8 000 litres de lait quotidiennement dont 90,4 % se vend à l'industrie de la transformation, 4,5 % est destiné à l'alimentation des génisses et le reste au marché local.

La crise économique actuelle affecte beaucoup la rentabilité du bétail au El Salvador. L'accroissement accéléré du prix des matières premières, des frais inhérents à la production agricole et aux produits vétérinaires ainsi que la montée en flèche du prix du pétrole sont des facteurs qui minent sans cesse l'économie des coopératives laitières de la CCA.



Un des objectifs techniques pour l'année 2008 est d'offrir un meilleur fourrage pour diminuer le coût de l'alimentation et offrir une meilleure rentabilité de la production.

Actuellement, le coût de production du lait des coopératives est très élevé, principalement à cause de sa forte dépendance aux moulées commerciales. Les données recueillies démontrent que la production laitière provient à 95 % de la moulée contenue dans le programme alimentaire des vaches en lactation. Ainsi, pratiquement aucun effort n'est mis dans la production de fourrage pour la production laitière. Pour ces raisons, les producteurs laitiers ont discuté avec UPA DI afin d'échanger sur le possible concept de production de lait fourrager, dans l'espoir d'améliorer le fourrage en augmentant son contenu en protéines. Présentement, le fourrage traditionnel a environ 8 % de protéines. Les parcelles de légumineuses constituées de haricot, de canavalia et de pois, mélangés avec du sorgho et du maïs, atteignent maintenant des niveaux de protéines allant de 13 % à 16 %. Ce bond considérable contribue à l'augmentation de l'usage du lait fourrager et, par conséquent, à la diminution du coût de production du lait.

Afin de poursuivre dans cette voie, les producteurs de lait de la CCA ont devant eux une série de défis à relever dans le but de maintenir le cap et de s'assurer que les réussites se poursuivent. Ainsi, les principaux défis de ce groupe de producteurs laitiers sont :

a) **avoir accès à un mélange de plantes de haute qualité pour produire le fourrage ;**
b) **assurer un suivi technique et économique de la production de lait, c'est-à-dire un suivi sur les coûts de production ;**
c) **travailler à la compréhension de la mise en marché collective du lait, la force de l'unité collective ;**
d) **utiliser le fumier dans les activités agricoles afin d'améliorer la qualité des sols et de délaisser la dépendance aux engrais chimiques ;**
e) **utiliser l'équipement nécessaire pour la récolte du fourrage ;**
f) **assurer un suivi auprès de la Commission nationale des producteurs de lait, fondée récemment pour donner un pouvoir politique aidant à fortifier le secteur laitier au Salvador.**

Sitôt le projet mis en marche, les résultats ont été observables. Espérons qu'il ne s'agit que d'un point de départ et que lesdits défis seront relevés avec succès !

* Santos Guidos Lopez est directeur général de la CCA et Geneviève Masson est consultante en communication à UPA DI

UPA DI à Vancouver

Le 21 mai dernier, UPA Développement international (UPA DI) était à Vancouver pour assister au gala des Prix canadiens de la coopération internationale organisé par Manufacturiers et Exportateurs du Canada (MEC). En lice dans la catégorie Prix spécial de reconnaissance pour l'engagement à long terme dans la coopération internationale, UPA DI comptait parmi les cinq organisations sélectionnées pour se mériter ce prestigieux prix. UPA DI n'a pas remporté la palme, mais sa simple nomination et la reconnaissance du jury sont des prix en soi !

Il s'agissait de la 16e édition des Prix canadiens de la coopération internationale. Ces prix honorent les réussites du monde des affaires ainsi que d'autres compagnies et organisations non gouvernementales (ONG) du Canada qui appuient la croissance économique durable et des programmes sociaux en vue de réduire la pauvreté dans les pays en développement de l'Afrique, du Moyen-Orient, de l'Asie, de l'Amérique latine et des Caraïbes, de même que dans les pays en transition de l'Europe centrale et de l'Est.

Au cours des quinze dernières années, 107 compagnies et ONG, sur plus de 830 candidatures, ont été honorées pour leur travail exceptionnel dans le monde en développement et dans les pays en transition.

Geneviève Masson

La Ministre de la coopération Mme Beverly Oda (à gauche) pose avec les nominés dans la catégorie Prix spécial de reconnaissance pour l'engagement à long terme dans la coopération internationale. À droite, André D. Beaudoin, secrétaire général d'UPA DI, qui s'était déplacé à Vancouver pour l'occasion.

Le monde et les marchés selon le GAP

► **Gino Pelletier**
en collaboration avec Patrick Eckloo *

Nairobi, Kenya.
Le 6 mai 2008
Texte rédigé à partir de notes de mission sur le terrain

Dans son petit bureau situé au troisième étage d'un bâtiment surplombant Nairobi, le docteur Stephen Mbithi nous reçoit avec l'hospitalité légendaire des Africains. Il est le directeur de la *Fresh Produce Exporters Association of Kenya* (FPEAK)[1].

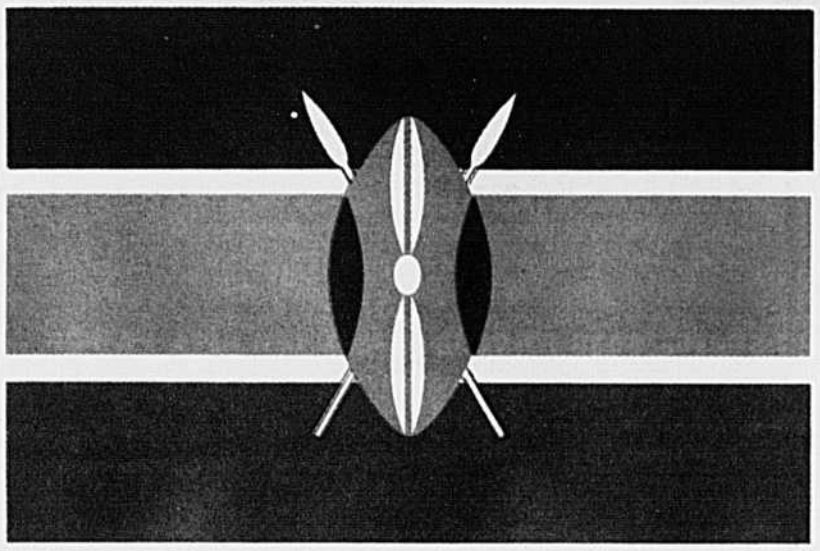
Étant informé de notre passage au Kenya dans le cadre d'autres activités, il a souhaité nous rencontrer pour discuter d'une potentielle collaboration entre son organisation et AgriCord. La FPEAK fédère plus de 150 associations de producteurs, exportateurs et entreprises du domaine des services. Son objectif : développer des marchés d'exportation européens pour la production locale de fleurs, de fruits et de légumes. Son succès : avoir réussi à faire reconnaître, à l'échelle internationale, la norme *Kenya GAP* (Good Agriculture Practices) qui leur facilite l'accès aux marchés d'exportation en limitant les barrières non tarifaires. Ces dernières sont d'ailleurs, dans bien des cas, responsables des échecs que subissent les exportateurs africains dans leurs activités de commerce avec la Communauté économique européenne et d'autres pays du Nord.

EUREPGAP est une certification ayant vu le jour en 1997 suite à un intérêt marqué de la part de commerçants européens qui souhaitaient améliorer la qualité et la salubrité des aliments, en réponse à des besoins exprimés par les consommateurs. EUREPGAP a comme mandat secondaire de faire la promotion de pratiques respectant davantage l'environnement. Il a par la suite été étendu à l'échelle internationale en 2007 et a alors pris l'appellation *GLOBALGAP*[2].

Le *Global Initiative for Good Agriculture Practices* fixe les paramètres à différentes étapes au sein de la chaîne de valeurs des produits, du démarrage de la production jusqu'à l'acheminement de ceux-ci sur les marchés. Il s'agit d'un outil avec une implication volontaire, mais dont l'application fait l'objet d'une gestion rigoureuse recourant à des tiers reconnus pour effectuer des vérifications officielles dans les parcelles de production ainsi qu'aux autres étapes. Les contrôles effectués comparent le cahier technique aux pratiques utilisées et permettent ainsi de déceler les failles et de formuler des recommandations afin que s'ajustent le producteur et les autres intervenants. La certification GAP confère aux producteurs une crédibilité certaine et offre aux consommateurs un produit de qualité, dans les secteurs de l'eau, des semences, des emballages ou de la manutention du produit.

D'entrée de jeux, le docteur Mbithi mentionne : *« Nous avons choisi, à l'époque, de sécuriser nos marchés en passant par le concept GAP. Néanmoins, l'accès aux marchés européens, selon les certifications EUREPGAP ou GLOBALGAP, représentait un défi complexe pour les membres de la FPEAK, car notre environnement de production est différent. Techniquement parlant, nous faisions face à des normes difficiles, voire même impossibles à implanter et à respecter au Kenya. Nous avons donc travaillé en collaboration avec GLOBALGAP pour faire reconnaître la norme Kenya GAP. Nous exportons aujourd'hui sous cette norme qui vient définitivement sécuriser nos marchés et nous contribuons ainsi aux quelque 700 millions de dollars US que représente la filière d'exportation de produits agricoles du Kenya. Il s'agit aujourd'hui d'un outil fondamental, car nous transigeons des produits qui périssent rapidement. »*

La discussion se poursuit, et en plus d'en apprendre sur ces notions, nous nous questionnons sur la contribution éventuelle du réseau AgriCord concernant ce procédé que la FPEAK semble parfaitement maîtriser. Le docteur Mbithi nous amène alors sur le sujet des marchés domestiques : *« Nous avons réussi à modifier les habitudes de nos membres et à développer les marchés européens, mais qu'en est-il de nos marchés africains ? Nos marchés forment une passoire pour les produits périmés, de piètre qualité, pour lesquels la salubrité des aliments est très souvent douteuse. Quels seront les impacts à long terme de la consommation provenant d'une production faite avec des intrants non contrôlés et très souvent déversés chez nous en provenance de pays où ils ne sont plus homologués ? Le Kenya accueille de*



nombreux bateaux de croisière qui s'arrêtent au port de Mombassa pour permettre aux touristes de visiter le pays et de faire des safaris. Tous ces bateaux font venir leurs produits alimentaires par avion, car ils doutent de la qualité de ce que l'on retrouve sur nos marchés. C'est inacceptable et c'est là où je souhaiterais développer une collaboration avec le réseau AgriCord. Notre organisation s'est donné pour objectif d'implanter la norme Kenya GAP sur nos marchés domestiques, voire même ceux de la sous-région de l'Afrique de l'Est. »

Ayant appuyé les producteurs africains depuis plusieurs années afin qu'ils aient davantage accès à leur marché domestique, nous voyons à première vue des contraintes de taille : marché informel caractérisé par de nombreux intermédiaires, faible capacité à faire respecter ou faire appliquer la législation, situation monopolistique où ceux qui contrôlent le marché ne veulent surtout pas voir les producteurs s'organiser, et de façon générale, présence de nombreux intervenants économiques qui sont prêts à tout faire pour gagner leur pécule. Contourner les règles représente souvent leur première stratégie qui, en fin de compte, « casse » toute initiative liée à la professionnalisation de ces marchés.

Suite à nos quelques observations sur les marchés domestiques, le docteur Mbithi nous présente sa stratégie : *« Je compte le faire par un partenariat entre la FPEAK, les deux grandes chaînes de supermarchés du pays et les deux plus importants marchés centraux de Nairobi. Il s'agit d'un entonnoir par lequel passent près de 30 % de la production alimentaire du pays achetée par une portion de la population qui possède un plus grand pouvoir d'achat et qui est prête à payer un peu plus pour s'assurer d'un produit de qualité. »*

Comme on le dit en Afrique : « La stratégie tient la route ». Nous transposons toutefois celle-ci sur la réalité des marchés domestiques qui est différente de la réalité des marchés d'exportation où le client possède le dernier mot et où, conséquemment, les exportateurs n'ont d'autre choix que d'appliquer rigoureusement les normes. Le goulot d'étranglement, soit le canal unique par lequel doit passer le produit (le bateau ou l'avion), permet également un certain contrôle sur le volume et la qualité. Ce n'est pas le cas sur les marchés domestiques. De fait, malgré la collaboration des supermarchés et des marchés centraux, dans un marché peu structuré et surchargé d'intermédiaires, plusieurs auront rapidement compris l'initiative et tenteront par tous les moyens de la faire échouer. Le nerf de la guerre est également le schilling kenyan. En effet, les Africains s'expriment ainsi : *« nous ne négocions pas une qualité, nous négocions un prix et il faut que ce dernier soit petit »*. Il est donc difficile dans ce contexte de faire valoir le parti de la qualité.

La contribution d'UPA Développement international (UPA DI) a permis en plusieurs occasions de développer des procédés en matière de qualité et de surcroît, de s'assurer que celle-ci soit valorisée sur ses marchés. Un des outils auxquels nous avons eu recours est l'approche filière telle que développée au Québec, qui a été adaptée, avec succès, à la réalité de plusieurs filières agricoles africaines. Cette approche s'appuie sur la concertation en permettant aux intéressés de se donner une vision commune qui se matérialisera par l'obtention de résultats à court et moyen terme, et qui profitera à l'ensemble tout en permettant de cimenter le partenariat et la concertation. Nous croyons également que l'approche filière, dans une formule adaptée à ces filières domestiques kenyanes, pourrait représenter un outil d'appui complémentaire permettant à la FPEAK de réaliser l'objectif qu'elle s'est fixé.

Après cette brève présentation de la contribution potentielle de l'approche filière, le docteur Mbithi nous réaffirme son intérêt d'explorer davantage ce partenariat potentiel. Nous nous laissons dans les meilleures salutations, avec pour objectif de communiquer à distance et d'en arriver à formuler une intervention qui sera présentée au réseau AgriCord. Les mois qui suivent seront donc déterminants dans la poursuite du processus.

* **Gino Pelletier** est chargé de programmes à UPA DI et **Patrick Eckloo** est chargé de programme au sein de TRIAS Belgique

www.fpeak.org

www.globalgap.org

L'organisation TRIAS est basée en Belgique. Elle est à l'image de ce qu'est UPA DI au sein d'UPA. Tout comme UPA DI, elle est membre du réseau AgriCord.

Ce numéro de Semences de solidarités :

Coordination et réalisation : Geneviève Masson, consultante en communication

Rédaction : André D. Beaudoin, Patrick Eckloo, Santos Guidos Lopez, Mariève Lafontaine-Messier, Geneviève Masson, Gino Pelletier

Révision des textes : Danielle Audy, Julie Comeau, Myriam Payant et Marc-Olivier Gagné

Mise en page et graphisme : Stéphanie Smith, Versicolore design graphique

Inspirations bibliographiques :
FAO – Salle de presse : www.fao.org/newsroom/fr/
Banque mondiale : www.banquemondiale.org/
« L'Afrique et les Objectifs du Millénaire pour le développement » : www.un.org/french/millenniumgoals/africa07mdg.pdf

Photographies : Marie-Paule Faniel, Pierre Jobin, Mariève Lafontaine-Messier, Victor Larivière, Geneviève Masson, MEC

Semences de solidarités est réalisé grâce à la contribution financière de l'Agence canadienne de développement international (ACDI).

Canadian International Development Agency — Agence canadienne de développement international

IL FAIT TOUT SUR VOTRE FERME LAITIÈRE, SAUF LA TRAITE.

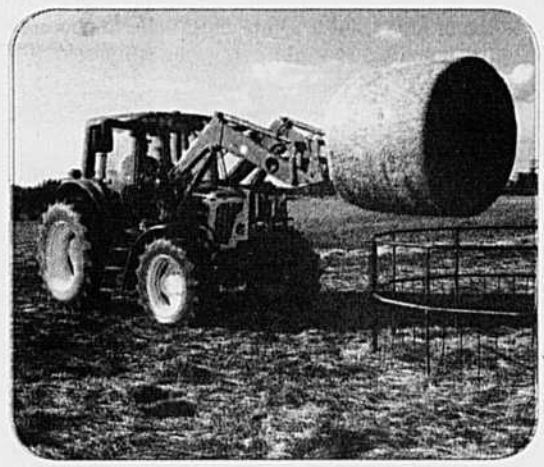
TRACTEURS JOHN DEERE DES SÉRIES 6030 ET 7030 – 75 À 140 HP À LA PDF

Avez-vous besoin d'un nouveau tracteur fiable pour faire les foins ? Dans ce cas, venez examiner nos modèles des séries 6030 et 7030. Ces tracteurs de taille moyenne sont parfaits pour tirer les MoCo et les rotopresses John Deere. Choix de 13 modèles et d'innombrables configurations.

Nous offrons six tracteurs à équipement de base qui fournissent un rendement fiable à un prix avantageux, avec ou sans cabine. Choisissez la version à deux roues motrices ou l'option du pont avant mécanique pour obtenir encore plus de traction.

Vous auriez besoin de quelques autres extras ? Considérez l'un de nos sept modèles de série Premium équipés d'une cabine au premier plan de l'industrie et de divers autres attributs. Vous obtenez aussi une capacité hydraulique accrue pour le soulèvement lourd et un éclairage additionnel pour les travaux de nuit. Un excellent choix si vous exigez plus de confort et de commodité ou si vous accumulez un grand nombre d'heures sur votre tracteur chaque année. Les nombreuses options de transmission vous permettent de personnaliser votre nouveau tracteur selon vos besoins particuliers.

Demandez à votre concessionnaire John Deere comment un nouveau tracteur de série 6030 ou 7030 peut être l'outil de fenaison parfait pour votre ferme laitière.



Ajoutez un chargeur John Deere à votre nouveau tracteur et déplacez facilement les grosses balles, ou chargez et mélangez vos rations comme un pro.

JOHN DEERE

VOYEZ UN CONCESSIONNAIRE JOHN DEERE POUR UNE DÉMONSTRATION !

ALMA
Maltais et Ouellet Inc.

BERTHIERVILLE
Agritex Berthierville

COATICOOK
Les Équipements Veilleux Inc.

DRUMMONDVILLE
Agritex Centre Québec Inc.

L'ANGE-GARDIEN
Les Équipements Laguë Ltée

LAVAL
Lavaltrac Équipement Inc.

MIRABEL
Centre Agricole J.L.D. Inc.

PIKE RIVER
Les Équipements Laguë Ltée

RICHMOND
Agritex Richmond

SHERBROOKE
Les Équipements Veilleux Inc

ST-ANACLET
Équitrac Inc.

ST-BRUNO-DE-GUIGUES
Les Machineries M. Larose Ltée

ST-CÉLESTIN
Agritex St-Célestin

ST-GEORGES-DE-BEAUCE
Les Équipements Agri-Beauce

ST-GERVAIS
FRS Goulet et Fils Inc.

ST-HYACINTHE
Les Équipements Laguë Ltée

ST-ISIDORE
Émile Larochelle Inc.

ST-JACQUES-LE-MINEUR
Agricotech Inc.

ST-NICOLAS
Agritex Québec

ST-PASCAL
Équitrac inc.

ST-POLYCARPE
Agritex St-Polycarpe

ST-ROCH-DE-L'ACHIGAN
Agritex St-Roch

STE-ANNE-DE-LA-PÉRADE
Agritex La Pérade

STE-MARTINE
Agritex (Ste-Martine) Ltée

VARENNES
Équipements Laguë & Martin Inc.

VICTORIAVILLE
André Girouard & Fils Inc.

YAMASKA-EST
Agritex Yamaska

www.laterre.ca

INFO-NUTRITION

Annick Deloquis, Ph.D., Agr.
Coordonnatrice des Services Techniques

L'été s'en vient... Attention aux quantités de grain!

Les travaux extérieurs ont repris leur place au sein des activités quotidiennes, ce qui signifie pour plusieurs une réduction du nombre d'heures disponibles pour s'occuper des animaux.

Avec le beau temps, reviennent les pâturages. Cette pratique de régie amène souvent une réduction du nombre de repas de concentrés offerts dans la journée.

Avec le beau temps reviennent aussi les températures chaudes et humides qui affectent la consommation de matière sèche et particulièrement la consommation de fourrage des vaches et génisses. Dès que la température atteint les 27° C avec le facteur humidex les vaches subissent un stress.

Au retour des pâturages et des températures chaudes, cet été s'ajoute un autre élément : des prix de maïs et de grain très élevés qui font en sorte que plusieurs seront tentés de vendre une portion de leur récolte.

Face à ces trois contraintes comment peut-on réajuster nos rations? Les derniers articles faisaient mention de l'introduction de Sup-R-Blocs dans l'alimentation des génisses et des vaches permettant d'offrir des concentrés au pâturage, cette pratique de régie permet de distribuer plus également les nutriments fermentescibles.

En période de stress de chaleur, les vaches réduisent souvent leur consommation de fourrage et donc de fibre efficace. Il est donc recommandé de réduire les quantités d'amidon dans les rations et d'offrir de l'énergie sous forme de fibre digestible et de gras.

Pour ce faire, on doit limiter la quantité de grain et offrir un supplément moins riche en protéine et plus riche en fibre digestible. Ceci ajoute également de la flexibilité quant aux quantités de grain pouvant être vendu au prix que l'on connaît actuellement.

Consultez votre conseiller en production laitière Purina pour connaître les meilleures stratégies à mettre en place chez vous pour s'assurer que vos vaches et génisses ne manquent de rien cet été.

Courez la chance de gagner l'un des 3 prix pour une valeur totale de 10 000$ EN PRIX!
Informez-vous sur notre CONCOURS "UN PRODUIT JOHN DEERE À GAGNER" auprès de votre concessionnaire Purina ou au www.agripurina.ca

www.agripurina.ca

PURINA®, CHOW® et le quadrillé sont des marques déposées sous licence de la compagnie Nestlé Purina PetCare.
Copyright © 2008 Agribrands Purina Canada Inc. Tous droits réservés. Toute reproduction, en entier ou en partie, est interdite sans consentement écrit.

COUP DE PLUME

JEAN-CHARLES GAGNÉ

Confinement

Le ministère québécois de l'Agriculture (MAPAQ) a refusé d'acquiescer à la demande des Éleveurs de volailles du Québec (ÉVQ) touchant son projet d'assouplissement des normes de confinement des volailles des petits élevages pour éviter une propagation de la grippe aviaire. Les ÉVQ ont fait valoir, sans succès, l'importance de maintenir le confinement des volailles de petits élevages dans un périmètre de 300 mètres des élevages existants. Le MAPAQ estime que le risque de contamination des élevages de basse-cour par les oiseaux migrateurs est minime.

Amas aux champs

En assemblée générale, les ÉVQ ont adopté, à l'unanimité, une résolution demandant au ministère de l'Environnement (MDDEP) d'autoriser l'amas aux champs conformément aux exigences des dispositions transitoires actuelles. Cette autorisation vaut pour toutes les entreprises de volailles, peu importe leur date de création, ainsi qu'aux receveurs de ses fumiers qui veulent se prévaloir de cette technique. Ils s'opposent aux structures étanches qui n'améliorent pas la qualité de l'eau, qui ont un coût trop élevé par rapport au bénéfice global en environnement, ce qui nuirait à la compétitivité des fermes du Québec.

Grippe aviaire

Le Canada a retrouvé son statut de pays exempt d'influenza aviaire hautement pathogène, le 25 avril 2008. Le Canada a avisé l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE) qu'aucun autre cas d'influenza aviaire hautement pathogène n'a été détecté durant les 90 jours qui ont suivi le nettoyage et la désinfection des poulaillers touchés en Saskatchewan en octobre 2007. Par ailleurs, l'Équipe québécoise de contrôle des maladies avicoles (ÉQCMA) a tenu un exercice de simulation d'influenza aviaire, les 5 et 6 juin 2008.

Plus vert

L'industrie de la volaille, et spécialement le poulet produit de façon conventionnelle, a une meilleure empreinte écologique que les autres viandes, selon une étude menée en Australie par l'Université Cranfield pour la chaîne de supermarchés Tesco. La viande de volaille a donc moins d'impact négatif sur l'environnement que le porc, le mouton et la viande de bœuf, dans l'ordre. La conversion alimentaire, plus efficace chez la volaille, joue un rôle important dans ce résultat. Tesco effectue cette étude pour sensibiliser les consommateurs aux produits qui émettent le moins, à la production, de gaz à effet de serre, de la ferme au supermarché.

Fin d'interdiction ?

L'Union européenne va vraisemblablement lever très bientôt son interdiction d'importer de la viande de volaille des États-Unis, en place depuis 11 ans. C'est ce qu'aurait dit le commissaire européen à l'Entreprise et à l'Industrie, Guenter Verheugen, selon Reuters. Le commissaire aurait fait cette déclaration alors qu'une rencontre du Conseil économique transatlantique devait avoir lieu quelques jours plus tard à Bruxelles. Les Européens invoquaient que les abattoirs américains utilisent du chlore dans leurs opérations pour justifier leur position. Les Américains ont toujours prétendu que le bannissement reposait sur des motifs politiques.

Photo : Archives La Terre

Fédération des producteurs de lait du Québec

RAPPEL

Vous contactez le Système centralisé de vente des quotas par le biais du **Réseau Telmatik** au numéro suivant : **1-900-565-5248 (1-900-565-LAIT)**. Les offres se font entre le 20 et le 28 du mois, du lundi au vendredi de 8 h à 20 h et les samedis, dimanches et jours fériés de 8 h à 17 h 30.
Ayez toujours en main votre numéro de producteur indiqué sur votre paie ou sur votre certificat de quota.

Transactions de quota JUIN 2008

Système centralisé de vente des quotas Québec

Prix fixé 26 900,00 $

	Nombre	Quantité kg de MG/jour
Offres de vente totales	42	649,90
Offres de vente participant à la distribution	42	607,60
Offres de vente participant à la distribution réussies	42	607,60
Offres d'achat totales	1 121	4 381,10
Offres d'achat participant à la distribution	1 114	4 379,10
Offres d'achat participant à la distribution réussies	1 114	644,60
Quantités vendues par la réserve		5,30

Répartition des offres de vente et d'achat par strates de prix

VENTES Nombre	VENTES Quantité kg de MG/jour	VENTES Cumulatif	Prix offerts $/kg de MG/jour	ACHATS Nombre	ACHATS Quantité kg de MG/jour	ACHATS Cumulatif
3	11,30		<= 25 000,00	0	0,00	
4	25,00	36,30	> 25 000,00 <= 26 000,00	1	2,00	
15	338,20	374,50	> 26 000,00 < 26 900,00	0	0,00	
20	275,40	649,90	**26 900,00 Prix plafond**	1 114	644,60	644,60

En juin 2008, le prix fixé correspond au prix plafond pour ce mois. Le quota disponible au prix fixé provenant des vendeurs est 649,9 kg de mg/jour. De ces quantités, 42,3 kg de mg/jour ont été retranché pour satisfaire la demande des nouveaux producteurs et des producteurs bénéficiant de l'aide au démarrage.

(1) Quantités maximum par acheteur distribuée par itération : 0,3 kg de mg/jour
(2) Prorata de la portion non comblée par l'étape d'itération : 6,86 %
(3) Ratio des quantités demandées pour achat sur les quantités offertes en vente : 4 379,1/649,90 = 6,74 kg en achat pour 1 kg offert en vente

ZONAGE AGRICOLE

Un film pour sensibiliser les urbains

JULIE MERCIER

PHOTO : GRACIEUSETÉ DE PASCAL GÉLINAS

À grands coups d'images de bâtiments de ferme qui tombent en ruine, le film *Terres à la dérive* tente de sensibiliser les citadins à la dévitalisation des campagnes. Malgré le lourd sujet, le cinéaste Pascal Gélinas a ajouté une touche d'humour.

Cinéaste, Pascal Gélinas, rêvait de réaliser un film sur les 100 ans de son père. En arpentant les campagnes, il découvre cependant une problématique sur l'agriculture, le zonage et la relève qui le jette par terre. Germe alors l'idée d'en faire une œuvre cinématographique. *Terres à la dérive* voyait le jour.

Le film débute par la quête de l'auteur pour retrouver la terre ancestrale en Mauricie. Il finit par la localiser « enfouie sous le béton de l'autoroute ». Le scénario se répète lorsque vient le temps de retracer la ferme de l'oncle Arclès où son père passait ses étés. À la place de la grange, M. Gélinas y trouve une station-service, « étable pour chevaux-vapeur ».

Terres à la dérive brosse un sombre portrait de la campagne québécoise. « Depuis les années 30, 100 000 fermes ont disparu. Il n'en reste que 30 000 et aux abords des villes, la spéculation foncière a fait des ravages », raconte l'auteur. Constatant la dévitalisation rurale, le cinéaste pointe du doigt la Loi de protection du territoire et des activités agricoles. Trente ans après son adoption, René Genest, « un paysan dans l'âme », lui révèle « les effets surprenants de cette loi ». « À cause du zonage, tu ne peux plus construire nulle part, les villages ne sont plus habités », déclare le coloré personnage pour qui la création de lots de plus en plus grands constitue « la façon parfaite pour déposséder le peuple des terres ». Le court métrage laisse une belle place à l'ancien président de Solidarité rurale, Jacques Proulx. « Le risque, c'est qu'on se retrouve exclusivement avec une agriculture industrielle, de monopole », explique-t-il, tout en dénonçant « le dépeuplement des campagnes et la disparition de six familles par semaine en agriculture. Depuis dix ans, il y a deux fois moins de jeunes qui s'établissent en agriculture parce que la Loi les empêche de racheter des terres plus petites qui ont été rattachées à des plus grosses. La loi de zonage était excellente au départ, mais il faut trouver une façon de l'adapter. Elle est un frein à la diversification, non seulement de l'agriculture, mais de l'ensemble des économies des régions », poursuit M. Proulx. *Terres à la dérive* nous présente aussi Frédéric Jacob, un jeune agriculteur de la relève heureux comme pas un avec ses vaches, qu'il surnomme affectueusement ses filles, ainsi que les jeunes de Terra Sativa, des fermiers de famille qui nourrissent 300 personnes. Le film aborde également le mode de support de l'État. « Un quart des fermes touche les deux tiers des aides gouvernementales. L'État subventionne le volume, pas la qualité », affirme Pascal Gélinas, qui se défend bien d'être un expert en matière d'agriculture, se faisant plutôt le porte-parole des gens qu'il a croisés sur sa route. « Une fois sur le terrain, j'ai été ébahi de voir qu'il y a une agriculture qui tombe en morceaux. Les terres sont de plus en plus grosses, de plus en plus chères », lance-t-il. Le cinéaste assure que son film ne se veut pas militant. « Mon but est d'essayer de sensibiliser les gens de la ville à ce problème-là. On se retrouve avec de moins en moins de monde qui possède de plus en plus de terres. Comment faire en sorte qu'il y ait de la place pour tout le monde ? » confie M. Gélinas.

Terres à la dérive était présenté en première montréalaise le 8 mai dernier. Le film a été réalisé à la suite de la victoire du documentaire de Pascal Gélinas, *Le Porteur d'eau*, lors de l'édition 2007 du Festival des films de Portneuf sur l'environnement.

Les petits joyaux

FLEURS ET POTAGERS

FRANÇOISE CHARETTE

C'est au début du printemps qu'elles affichent leurs nombreux charmes et c'est un pur délice de contempler ces plantes finement ciselées, de petite taille et souvent agencées en jolis coussins roses, blancs, jaunes, bleus, mauves et même vert lime. Originaires des Alpes, ces beautés aux coloris lumineux se nomment plantes alpines, quoiqu'elles poussent aussi dans les Rocheuses; elles ont en commun de supporter des hivers froids, enneigés et des étés chauds, sans pour autant dédaigner la fraîcheur.

Des besoins très restreints

Les plantes alpines résistent à la chaleur, croissent très bien dans des sols pauvres (sable et gravillons), aussi dans une bonne terre de jardin, mais exigent un bon drainage. La majorité des plantes alpines a besoin d'un èndroit sec et ensoleillé (sédum, arabette, aubriétie, thym, phlox, silène), mais il s'en trouve également pour garnir les coins d'ombre et de fraîcheur (ajuga, tiarelle, primevère, etc). Il n'est pas nécessaire de les fertiliser. Leur seul point fragile est l'excès d'humidité, lequel provoque la pourriture; aussi vaut-il mieux, au moment de la plantation, les placer un peu au-dessus du niveau du sol, car le collet est sensible aux excès d'eau. On comprend mieux pourquoi on retrouve ces petites plantes dans les terrains en pente, établies en haut et au milieu de la pente, et non pas dans le bas.

Quelques belles plantes alpines, faciles de culture

Anémone pulsatille (Pulsatilla vulgaris), zone 2

Cette superbe vivace herbacée aux fleurs inclinées en forme de coupe, aux teintes violettes, blanc et rouge et au centre jaune possède aussi un beau feuillage touffu vert clair qui prend la vedette après la floraison. Elle fleurit fin avril à début mai, supporte assez bien la sécheresse, mesure 20 - 30 cm par 25 – 40 cm. Quelques tulipes ou narcisses à l'arrière complètent bien le tableau.

Aubriétie (Aubrieta x cultorum), zone 3

L'aubriétie est l'une des meilleures plantes alpines et elle se développe bien dans tous les sols. Elle ressemble à l'arabette mais elle offre une plus grande palette de couleurs (fleurs blanches ou roses, pourpres, lavande ou rouge rosé). Afin de réduire sa tendance à l'envahissement, il faut rabattre après la floraison. Elle mesure 7,5 à 15 cm par 60 cm.

Phlox mousse (Phlox subulata), zone 2

Cette plante très vigoureuse offre une floraison spectaculaire grâce à son port tapissant et ses fleurs aux couleurs très soutenues: blanc, rose, magenta, violet, bleu. Elle captive le regard lorsqu'elle est plantée en grosses touffes. Elle mesure 7,5 – 20 cm par 50 – 90 cm.

Corbeille d'or (Alyssum saxatil), zone 3

En mai, on aperçoit ses splendides fleurs jaune franc, citron ou abricot et son feuillage gris-vert. La Corbeille d'or aime le soleil, les sols calcaires et bien drainés et elle dégage un parfum délicat. Afin de conserver sa forme compacte, tailler les fleurs fanées à la cisaille. Diamètre: 30 - 45 cm. Zone 3

PHOTO : FRANÇOISE CHARETTE

L'Anémone pulsatille fleurit fin avril à début mai et supporte assez bien la sécheresse

La Fédération des producteurs de bovins du Québec

ENCANS SPECIALISES DE St-Isidore
06-juin-2008
1 203 têtes

PRIX AUX ENCANS SPÉCIALISÉS (Source : FPBQ)

VEAUX D'EMBOUCHE ($/100 lb)

BOUVILLONS	Vol.[2]	Min.[2] $	Max.[2] $	Écart[1] $	Vol.[2] $	Min.[2]	Max.[2] $	Écart[1] $	Vol.[2] $	Min.[2] $	Max.[2]	Écart[1] $	Vol.[2] $	Min.[2] $	Max.[2] $	Écart[1]	ENCANS spéc. 1203 têtes Moy.[1] $	ENCANS rég. 313 têtes Moy.[1] $
300-400 lb	3	126	128	126-128	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	126,67	93,57
400-500 lb	34	50	134	108-131	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	121,66	91,69
500-600 lb	93	62	136	110-136	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	122,52	80,83
600-700 lb	132	60	127	90-125	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	113,21	80,10
700-800 lb	211	65	120	105-120	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	114,43	75,02
800-900 lb	88	70	114	90-111	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	101,89	67,37
900 lb et plus	42	70	111	78-95	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	90,33	70,90
TAURES																		
300-400 lb	1	85	85	85-85	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	85,00	99,75
400-500 lb	37	60	119	94-114	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	106,72	90,46
500-600 lb	100	70	124	90-118	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	110,58	81,94
600-700 lb	174	70	115	91-115	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	106,76	76,53
700-800 lb	186	60	116	97-112	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	104,52	71,84
800-900 lb	77	75	108	92-103	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	98,09	73,75
900 lb et plus	25	75	95	85-92	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	87,14	69,90

PRIX POUR LA SEMAINE DÉBUTANT LE LUNDI 2 juin 2008 (Source: CANFAX)

ONTARIO

POIDS	Bouvillons	Moyenne	Taures	Moyenne
400 lb et moins	--	--	77-101	90,37
400-500 lb	88-112	102,67	81-103	93,47
500-600 lb	86-114	102,06	79-101	91,77
600-700 lb	85-109	99,15	80-99	88,55
700-800 lb	81-103	92,72	71-89	82,38
800-900 lb	82-96	91,31	79-87	83,38
900 lb et plus	87-93	90,46	--	--

ALBERTA

POIDS	Bouvillons	Moyenne	Taures	Moyenne
400 lb et moins	100-118	108,58	80-108	93,25
400-500 lb	97-121	108,86	80-109	94,79
500-600 lb	90-125	107,10	75-107	93,69
600-700 lb	90-125	105,55	78-104	91,50
700-800 lb	86-111	100,12	78-100	89,74
800-900 lb	80-100	93,28	78-98	86,48
900 lb et plus	80-97	88,43	77-91	82,91

QUÉBEC

DIFFUSION DES PRIX: www.bovin.qc.ca
NOTE [1] : L'écart et la moyenne de prix sont calculés à partir de 85% des veaux vendus dans les strates de poids correspondantes.
NOTE [2] : Le volume, le minimum et le maximum représentent 100% des veaux.

DODGE CHRYSLER Jeep MOPAR

MERCI

DE NOUS AVOIR PERMIS DE DEVENIR LE MANUFACTURIER AUTOMOBILE AVEC LA CROISSANCE LA PLUS RAPIDE AU QUÉBEC. NOUS VOUS OFFRONS NOS MEILLEURS PRIX DE L'ANNÉE.

OBTENEZ UN AJUSTEMENT TOTAL DU PRIX CANADIEN JUSQU'À **11 500$**♦ ET **NOS MEILLEURS PRIX DE L'ANNÉE**Ω

Dodge Dakota ST 4X2 2008 à cabine allongée

LE CAMION LÉGER AU MEILLEUR PRIX

LOUEZ À

269$* PAR MOIS
LOCATION DE 48 MOIS
999 $ DE COMPTANT INITIAL

AJUSTEMENT DU PRIX DE **7500 $**° INCLUS

- Moteur Magnum V6 de 3,7 L et 210 ch
- Transmission automatique
- Climatiseur
- Différentiel arrière à glissement limité
- Roues de 16 pouces en acier
- Coussins gonflables frontaux
- Freins antiblocage aux roues arrière

Consommation d'essence :
Ville : 13,4 L / 100 km (21 mpg)‡
Autoroute : 9,8 L / 100 km (29 mpg)‡

★★★★★
Cote de sécurité 5 étoiles de la NHTSA aux essais de collision frontale‡

Modèle montré : Dodge Dakota SXT

Dodge Ram 1500 Quad Cab SXT 4X4 2008

LE CAMION PLEINE GRANDEUR AU MEILLEUR PRIX

LOUEZ À

359$* PAR MOIS
LOCATION DE 24 MOIS
995 $ DE COMPTANT INITIAL

AJUSTEMENT DU PRIX DE **9500 $**° INCLUS

Les propriétaires de produits Chrysler, Dodge ou Jeep louent ce véhicule pour 283 $ par mois avec 995 $ de comptant.°

- Moteur HEMI V8 de 5,7 L et 345 ch à cylindrée variable
- Transmission automatique 5 vitesses
- Différentiel arrière à glissement limité
- Climatiseur
- Roues chromées de 17 pouces
- Ensemble remorquage
- Freins à disque aux 4 roues avec antiblocage arrière
- Coussins gonflables frontaux

★★★★★
Cote de sécurité 5 étoiles de la NHTSA aux essais de collision frontale‡

Modèle montré : Dodge Ram 1500 Quad Cab^MC 4X4 2008 avec ensemble allure sport

VENEZ CONSTATER PAR VOUS-MÊME LES RAISONS DERRIÈRE 22 MOIS CONSÉCUTIFS D'AUGMENTATION DES VENTES.

LE MANUFACTURIER AUTOMOBILE QUI CONNAÎT LA CROISSANCE LA PLUS RAPIDE AU QUÉBEC√

Les Recrues Dodge

votrechrysler.ca

VISITEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE CHRYSLER • JEEP$_{MD}$ • DODGE OU VOTREDODGE.CA/QUEBEC AUJOURD'HUI.

♦ Ω. *. ° Ces offres d'une durée limitée s'appliquent à la livraison au détail pour usage personnel seulement des véhicules neufs sélectionnés 2008 et ne peuvent être combinées avec les taux spéciaux de financement de Services financiers Chrysler. Le montant maximum de 11 500 $ s'applique aux modèles Dodge Ram (1500 / 2500 / 3500) avec moteur à essence seulement et peut être combiné avec les taux spéciaux de financement de Services financiers Chrysler. Le montant de 11 500 $ inclut : un ajustement du prix canadien de 8 000 $ et un rabais fidélité de 2 000 $ consenti aux propriétaires de véhicules Chrysler, Jeep, Dodge, Plymouth ou Eagle, qui seront déduits du prix négocié après taxes, ainsi qu'une allocation du fabricant de 1 500 $ consentie aux concessionnaires, qui sera déduite du prix négocié avant les taxes. Ces allocations du fabricant consenties aux concessionnaires diffèrent selon les véhicules. L'ajustement total du prix canadien comprend l'allocation à la livraison en plus de la remise de l'offre de fidélité. Les ajustements totaux du prix canadien diffèrent d'un véhicule à l'autre. Transport, taxe sur le climatiseur (lorsque applicable), immatriculation, assurance, droits sur les pneus neufs, frais d'administration des concessionnaires et taxes en sus. Les offres peuvent changer sans préavis. Le concessionnaire peut devoir échanger ou commander un véhicule. Le concessionnaire peut louer à prix moindre. Photos à titre indicatif seulement. Les prix et (ou) les frais de transport peuvent avoir changé depuis la date de publication. Les offres prennent fin le 30 juin 2008. Visitez le www.votrechrysler.ca/quebec ou voyez votre concessionnaire pour les détails et pour le montant d'ajustement total spécifique de chacun des véhicules. * Sous réserve de l'approbation de Services financiers Chrysler. Tarifs mensuels établis pour le Dodge Ram 1500 SXT Quad Cab 4X4 2008 (DR6L41 + 26B + AHC + DSA + GPG) et le Dodge Dakota ST 4x2 2008 (ND1L33 + 22A + CFR + GSDD + DSA + CUC). Le dépôt de sécurité est de 0 $ pour une période de temps limitée seulement et peut changer sans préavis. Frais d'inscription au RDPRM de 60 $, incluant les frais du registre, sont en sus. Location pour usage personnel seulement. Aucun rachat requis. Le locataire est responsable de l'excédent de kilométrage après 40 800 km pour 24 mois (81 600 km pour 48 mois) au taux de 15 ¢ le kilomètre. Voyez votre concessionnaire pour tous les détails sur les prix et les conditions. ° La mensualité de 283 $ comprend un rabais fidélité de 2 000 $ consenti aux propriétaires de véhicules Chrysler, Jeep, Dodge, Plymouth ou Eagle, qui sera déduit du prix négocié après taxes à la location sur présentation d'une preuve d'achat ou de location d'un véhicule Chrysler, Jeep, Dodge, Plymouth ou Eagle, et sur présentation d'un certificat d'immatriculation valide au nom du consommateur d'un modèle. Cette offre s'applique aux modèles 2008 Dodge Ram 1500 SXT Quad Cab 4X4 loués par l'entremise de Services financiers Chrysler et livrés avant le 30 juin 2008. Ω Notre meilleur prix de l'année s'applique aux modèles 2008 sélectionnés et comprend les allocations du fabricant. Il s'agit des meilleurs prix offerts par Chrysler Canada Inc. depuis le 1er janvier 2008. Δ Données basées sur le *Guide de consommation du carburant* de Ressources naturelles Canada (RNCan). Votre consommation d'essence peut varier. ‡ Tests effectués par l'organisme américain National Highway Traffic Safety Administration (NHTSA) lors de tests de collisions frontales et latérales pour les modèles 2008. √ Sur la base de la croissance des ventes et du marché en 2007. MD Jeep est une marque déposée de Chrysler Canada Inc. et utilisée sous licence.

FINANCEMENT OFFERT EXCLUSIVEMENT PAR Services financiers Chrysler

CHRYSLER Jeep DODGE CINQ ÉTOILES

Coop publicitaire des concessionnaires Chrysler • Jeep$_{MD}$ • Dodge du Québec

LE COURRIER DE *Marie-Josée*

« Doit-on croire tout ce qui se dit? »

Mon mari et moi sommes d'âge mature. Étant agriculteurs, nous lisons assidûment, avec intérêt, Marie-Josée, votre courrier. Vous donnez souvent des conseils utiles ou du réconfort de votre mieux, d'après vos connaissances. C'est louable et apprécié.

À l'article du courrier «On ne comprend pas» du 13 mars 2008, signé «Berthe et Vincent», nous pensons utile aux lecteurs et à vous de connaître des précisions plus claires sur la chronologie (dates) de l'écriture des Évangiles. Trop souvent, on entend dire et on répète sans vérifier aux sources.

Nous vous apportons un écrit du dictionnaire biblique par René Page, Éditions Emmaüs, très bien connues, sur les Évangiles. Les trois premiers sont appelés synoptiques (c.-à-d. semblables). Le premier est écrit par l'apôtre Mathieu, le deuxième par Marc, compagnon et disciple de l'apôtre Pierre, le troisième par Luc, compagnon de l'évangéliste Paul, dans des voyages d'évangélisation. Le quatrième est de l'apôtre Jean, décédé à un âge plus avancé. Voici les précisions.

Date. **S'il est difficile de fixer de façon précise la date des *Évangiles synoptiques,* il est permis de penser que ceux-ci furent écrits env. 40 ans après la mort du Christ, entre 65 et 70. À cette époque, les relations orales qui circulaient dans les communautés palestiniennes devaient être fixées par écrit. La langue grecque était alors largement répandue dans le monde méditerranéen.**

***Le 4e Évangile* a sans doute été écrit beaucoup plus tard, longtemps après la chute de Jérusalem, à la fin du 1er siècle. Il est l'œuvre de l'apôtre Jean, auteur également des trois petites épîtres qui portent son nom et du livre de l'Apocalypse, qu'il reçût du Seigneur alors qu'il était exilé à l'île de Patmos (A. 1.9).**

Néanmoins, la critique tendant à reculer autant que possible la date de composition des Évangiles, de sorte qu'ils perdent la valeur de témoignages historiques, a édifié toute une série d'hypothèses.

Il est mentionné aussi dans le même dictionnaire que les auteurs des Évangiles sont bien ceux dont ils portent le nom. Pour ceux qui contredisent la véracité des écrits bibliques, ne pouvons-nous pas penser ceci. Si Jésus a envoyé comme promis (Jean, chap. 16, versets 7 et 13) son Esprit-Saint et le jour de la Pentecôte sous forme de langues de feu pour que les apôtres et disciples puissent parler dans la langue propre, telle que celle des personnes auxquelles ils s'adressaient, un miracle, Actes, chap. 2, versets 1 à 17, n'avait-il pas le même souci d'envoyer le même Esprit-Saint pour inspirer et assister ceux qui écrivaient sa vie et ses enseignements, afin qu'ils écrivent le plus rigoureusement dans l'exactitude.

Que celui qui veut comprendre soit encouragé.

Laurent & Rachel

CONDITIONS DU COURRIER

Se présenter – âge, sexe, situation, – Lettre courte, précise, lisible, détails essentiels – pas plus de 3 pages – Pseudonyme court et original Si on réécrit, mentionner pseudonyme et date de publication de la réponse précédente, rappeler le problème précédent – Adressez vos lettres à: «Le Courrier de Marie-Josée», La Terre de chez nous, 555, boul. Roland-Therrien, Longueuil, Qc J4H 3Y9. Courriel: tcn@laterre.ca

La chaux, c'est bon?

J'aimerais savoir si la chaux qu'on utilise dans les étables c'est bon pour tuer les bibittes et les microbes. Il y a beaucoup de cultivateurs qui l'utilisent pour désinfecter. Si quelqu'un voulait bien me conseiller, ça me rendrait service parce que moi j'ai un peu peur de ça.

Mi Mi

Nos souvenirs

Je trouve très intéressante votre section courrier de Marie-Josée, au fait que vous accordez quelques lignes à des artistes de chez nous.

J'aimerais vous faire part d'une femme âgée dans la cinquantaine, agricultrice de métier, mère de six enfants, qui vient de réaliser son rêve le plus cher, de publier un livre. Elle ne l'a pas fait pour l'argent, ni la gloire, mais juste pour son plaisir.

Elle raconte ses souvenirs d'enfance, comment cela se passait dans son temps, détaillant les antiquités, les tâches qu'ils accomplissaient sur la ferme et s'ajoutant à ceci des recettes d'antan et des poèmes de son cru.

Serait-ce possible que vous jetiez un œil sur son œuvre et par le fait même que vous glissiez quelques mots dans votre journal. Cela lui ferait un énorme plaisir. Je vous laisse les informations :

Auteur: Nicole Dumas
Édition: du Mécène
Titre: Sous ce ciel bleu

Karine

Cela peut intéresser notre bouquiniste. On verra.

Ah! Bambinella

C'est toujours un plaisir de lire et de relire le journal au complet de *La Terre de chez nous.* C'est un journal de communications, d'informations, de trucs, de recettes, bref de tout pour nous nourrir pendant des heures de bonne lecture. Merci.

Je suis à la recherche de la chanson intitulée «peut-être» Ah, Bobi-Nella, qui commence comme suit :

Ah, Bobi-Nella
Quand tes lèvres sur mes lèvres
font ce bruit-là
Bisous, bisous, bisous
Je tressaille… ***Yoki***

Vous nous rappelez des souvenirs… Il y avait aussi cette strophe : «Ah! Bambinella, la plus jolie de mes amours.» Merci à ceux qui voudront vous aider.

Contre la vaginite

Je me présente, j'ai 57 ans, je suis retraitée depuis un an et je viens au service de Lily (vaginites tu me hantes) du courrier du 15 mai 2008. J'ai dû composer avec ça moi aussi durant deux ans, même plus, jusqu'à ce qu'un pharmacien me donne «la bonne recette» pour m'en débarrasser définitivement. Lily a raison de dire que c'est un débalancement du pH vaginal, donc on doit se faire prescrire par notre gynécologue ou notre médecin de famille des capsules vaginales d'acide borique. En peu de temps, tout est rentré dans l'ordre, enfin! (2 à 3 mois).

Selon mon pharmacien de Lévis, on doit mettre 1 capsule une fois par jour durant 14

jours et ça durant quelques mois, puis en prophylaxie au quatrième mois pour ne pas que ça revienne. Bonne chance Lily et tant mieux si je te délivre de ce problème, j'étais si contente de m'en délivrer, je te comprends très bien. ***Nic***

Les esprits nous habitent

Je réponds au courrier paru dans *La Terre de chez nous* au nom de Lili. J'avais demandé de m'aider pour chasser des mauvais esprits. Vous m'avez répondu. À ce que je vois, vous pensez que j'ai voulu rire de vous. Je vous assure que non.

Et aussi je n'ai pas la maladie des troubles auditifs et je

Halte aux femmes de 50 ans

MARIE-STÉPHANE

Dans un communiqué peu révélateur, on apprenait la semaine dernière que deux des meilleures chefs d'antenne de Radio-Canada seraient invitées «à prendre de nouveaux défis». Formule consacrée pour signaler qu'elles doivent supporter une certaine rétrogradation. Pascale Nadeau et Dominique Poirier n'ont en rien commenté la nouvelle, mais leurs physionomies défaites au sortir de l'entrevue avec les grands patrons en disaient long, selon des proches, sur la stupeur des femmes concernées.

La rumeur court en effet que deux hommes, d'un certain âge aussi, seraient pressentis pour occuper ces postes. On parle beaucoup de Michel Roy, correspondant parlementaire à Ottawa, et de Jean-Luc Mongrain, que l'on a vu ces derniers temps dans nombre d'émissions de variétés de Radio-Canada. Le grand pontife intouchable de TQS saura sans doute se convertir avec le ton mesuré et «très radio-canadien» distinctif tout en apportant sa désinvolture et son franc-parler. Mais les négociations ne sont sans doute pas terminées. Le principal intéressé continue de nier toute rumeur.

D'excellentes femmes journalistes ont de par le passé été mises de côté pour des raisons «d'usure» comme on pourrait dire vulgairement. Certaines, comme Madeleine Poulin, se recyclent dans des emplois importants comme à la commission Taylor-Bouchard. On voit cependant avec quelle difficulté l'ex-journaliste Christine St-Pierre affronte la meute de députés à l'Assemblée nationale. C'est une chose de compléter des reportages satisfaisants et une autre d'établir des politiques qui peuvent satisfaire les tenants de la vie culturelle québécoise.

On se rappelle aussi de la discussion des années dernières concernant l'excellente Céline Galipeau, qui aurait assumé le trône de Bernard Derome. Mais on ne déplace pas Louis IV facilement. Céline continue de faire son chemin à l'antenne de Montréal et aussi dans de difficiles reportages sur le front des guerres et des catastrophes. Qui parle alors de la fragilité féminine? On demande aux femmes d'offrir une plastie parfaite et une compétence professionnelle impeccable. Certaines y réussissent avec plus de bonheur que d'autres.

Ceux qui aiment les minettes qui changent à tout bout de champ peuvent se régaler au Canal Météo où les jeunettes enceintes se sont succédé ces dernières années. La météo est un art, la reproduction aussi.

ne regarde pas la télévision sauf le matin à bonne heure au 17 et le soir à 6 heures les nouvelles. Je n'aime rien à la télévision. Je suis veuve et je dors seule. Alors, il n'y a que moi qui ai vécu depuis l'automne passé ce désagrément.

Alors, j'ai contacté un Père Blanc, un monsieur d'Afrique que je connais depuis longtemps, il est retraité à Lennoxville, il a 80 ans. Je l'ai payé pour quatre messes pour les personnes dont j'avais acheté la maison et aussi pour une âme abandonnée. Et je vous le dis, depuis que mes messes ont commencé à être dites cette semaine, j'ai l'esprit tranquille. Je n'entends plus rien. Je vous assure que si jamais la chose vous arrive, ce n'est pas de tout repos. C'était une âme qui était encore dans le bas astral et voulait monter dans la lumière, et jamais personne ne lui adressait des prières. Parfois, nos morts ont besoin de nos prières.

J'ai lu le livre *Les esprits habitent nos maisons* par Marylène et c'est très intéressant. Je vous donne le titre d'autres livres que je possède : *Le couloir des élus; La survie de l'âme; Les morts nous donnent signe de vie; Comprendre les messages qui nous viennent de l'au-delà* par Marylène Coulombe. Les esprits des gens décédés nous accompagnent jour après jour, et nous pouvons saisir les messages qu'ils nous envoient.

La survie de l'âme par Marie Bolduc. On peut lui demander ce que l'on veut, c'est une médium. J'ai eu recours à elle pour parler à mon mari décédé. Il lui a dit ce que je voulais savoir et elle m'a même parlé de ma fille handicapée et elle ne la connaît pas du tout. Je vous donne son adresse, si vous voulez savoir la vérité. Marie-Josée a les coordonnées de M^me^ Bolduc.

Je vous remercie de m'avoir répondu, je lis votre courrier avec intérêt. ***Lili***

Cassonade à l'érable

Est-ce possible de publier la recette pour faire de la cassonade avec du sirop d'érable? Merci à l'avance. ***Lison***

Je serais moi aussi curieuse de connaître cette recette.

Rassemblement des familles Lemay, Delorme et Poudrier

Les familles Lemay, Delorme et Poudrier sont invitées à participer à leur Grand Rassemblement qui aura lieu le 21 juin prochain (activités toute la journée) au Centre de la FADOQ de Chambly, 1390 rue Bourgogne, Chambly. Information et inscription :
Association des familles Lemay
700 ch. St-Joseph
Trois-Rivières (QC)
G0X 2C0
Tél : 819 646-5668
Courriel : paul-emile@xittel.ca

Histoire d'eau

du Fond du Rang

GERMAINE DURAND
tcn@laterre.ca

Des fois, je me lève enragée. Mes rages matinales sont cependant de courte durée. Je les passe en donnant des ordres, comme un colonel : «Ramassez le maïs soufflé sur le tapis du salon! Faites vos lits! Le gars couché sur le futon, quelqu'un qui peut me dire c'est qui?» Après, je me calme.

Des fois je me couche enragée. Ces rages-là ont tendance à durer. Tenez, la semaine dernière, c'est un petit reportage de deux minutes aux nouvelles du soir qui m'a allumée. Quand j'y repense, je rage encore.

C'est Line Beauchamp la responsable. Ça m'embête cependant de me fâcher contre elle. Si elle n'était pas ministre de l'Environnement, j'irais jusqu'à dire que c'est le genre de fille que j'inviterais à souper volontiers: Allô Line ?!! Viens-tu manger une poutine à cantine?

La semaine dernière, ma presque amie Line Beauchamp a convoqué les médias à une conférence de presse. Installée devant des chutes, cheveux au vent, elle annonçait de son ton doucereux le dépôt d'un projet de loi sur la protection de l'eau. Elle a déclaré que les utilisateurs de l'eau, qui est une ressource collective, devraient verser un tribut à la collectivité. En clair, elle voulait dire : «*Dorénasteur* ceux qui s'enrichissent grâce à l'eau devront payer une taxe au gouvernement.»

Jusque-là, rien à redire, c'est défendable.

Puis elle a poursuivi en ajoutant que l'eau doit être utilisée selon des priorités d'usage. Encore là, rien à redire, c'est le bon sens qui parle, me suis-je dit. La ministre venait à peine de faire son énoncé de principe quand, sans crier gare, elle a enchaîné par cette petite phrase assassine : «Les agriculteurs vont probablement être très fâchés de cette nouvelle législation.» J'ai failli m'étouffer dans ma salive.

Les agriculteurs forment à peu près 3 % de la population du Québec, ce qui n'a pas empêché mon ex-presque-amie de nous épingler dans le haut du tableau des abuseurs d'eau. Mais si l'activité qui consiste à produire de la nourriture pour alimenter les humains ne figure plus à la liste des usages prioritaires de l'eau du gouvernement du Québec, que sont donc devenues les priorités?

Il y a certainement de la place pour améliorer la conservation de l'eau en milieu agricole. Mais que la ministre cible dans sa conférence de presse les agriculteurs comme des abuseurs belliqueux par surcroît, ça témoigne du sentiment général qui prévaut à l'Environnement. Il est devenu de bon ton de frapper à répétition sur les agriculteurs.

Psychologue de formation, la ministre Beauchamp a intérêt à se fier aux avis de ses experts en matière de législation environnementale. Mais à mon avis, elle devrait se questionner avant de prononcer des discours écrits par des ayatollahs de l'environnement, pour qui les agriculteurs représentent l'axe du mal.

Heureusement que la ministre Beauchamp a, dans une vie antérieure, géré une association de protection des consommateurs contre les abus des sectes. Je pense qu'elle aurait intérêt à traiter quelques ouailles de la secte qui s'est installée au sein de son ministère.

MOTS CROISÉS - MAURICE SAINDON

HORIZONTALEMENT

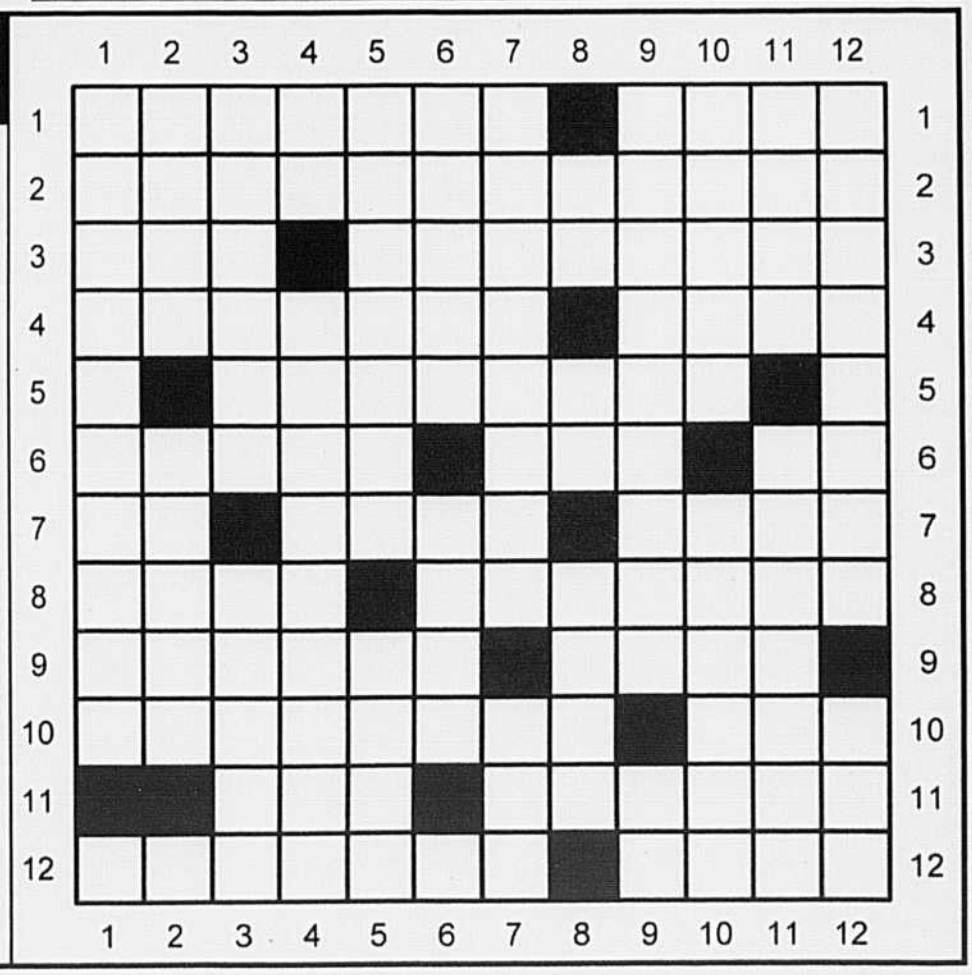
1 - Arbre originaire d'Extrême-Orient. - Reine légendaire d'Arabie.
2 - Pigment vert des végétaux.
3 - Oiseau dont certaines espèces ont été domestiquées. - Cerisier.
4 - État à régime monarchique. - Ville d'Italie réputée pour ses vins blancs.
5 - Qui concerne la culture de l'olivier.
6 - Parai. - Période. - "Avec".
7 - Sans végétation. - Furoncle. - Crin.
8 - Prince musulman. - Défendu.
9 - Produit sécrété par les conifères. - Jeu de construction.
10 - Caractère de ce qui vient de l'étranger. - Qui a zéro.
11 - Épouse de Jacob. - Expose une surface sensible à la lumière.
12 - Plante souvent servie en salade. - Charge d'un âne.

VERTICALEMENT

1 - Salsifis noir.
2 - Sa capitale est Columbus. - Polygonacée telle que l'oseille.
3 - Brin d'osier servant à faire des liens. - Détaché de son contexte.
4 - Holmium. - Enjouements.
5 - Amour-propre. - Contestas.
6 - Chrétien, pour les musulmans. - Trous muraux.
7 - Il est chargé du montage des vêtements. - Dialecte chinois parlé à Taïwan.
8 - Mercure. - Métal précieux. - Commune de Belgique.
9 - Fusion de deux ou plusieurs voyelles en une seule. - À lui.
10 - Fruit d'une espèce de sorbier. - Plante potagère à bulbe.
11 - Trop mûr et altéré. - Cive.
12 - Épiphyte. - Général américain 1807-1870.

Solution de la semaine dernière

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	
1	V	U	L	N	E	R	A	I	R	E	■	A	1
2	A	R	A	I	R	E	■	N	A	P	E	L	2
3	L	A	P	E	R	E	A	U	■	I	S	O	3
4	E	T	I	R	E	■	P	L	A	N	T	E	4
5	R	E	N	A	R	D	I	E	R	E	■	S	5
6	I	■	E	■	A	R	C	■	S	T	E	■	6
7	A	C	R	E	■	A	U	B	E	T	T	E	7
8	N	O	■	A	N	I	L	I	N	E	■	P	8
9	E	N	O	U	E	N	T	■	A	■	M	I	9
10	L	E	V	■	F	E	U	I	L	L	U	■	10
11	L	■	N	U	L	■	R	R	■	E	R	S	11
12	E	B	I	S	E	L	E	■	O	V	I	N	12
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	



Quand on dit : «C'est de la tarte» c'est parce que c'est bon. Pris avec modération, cet entremets sucré apporte l'énergie pour passer de bons après-midi. Gracieuseté de *Qu'est-ce qu'on mange??* des Cercles de fermières du Québec.

Tarte de campagne

6 à 8 portions
2 abaisses de 23 cm (9 po)
80 ml (1/3 tasse) confiture de framboises
125 ml (1/2 tasse) flocons d'avoine
375 ml (1 1/2 tasse) cassonade
1 pincée de sel
125 ml (1/2 tasse) brisures de chocolat mi-sucré
160 ml (2/3 tasse) lait
30 ml (2 c. à s.) beurre, fondu

Préchauffez le four à 175 °C (350 °F). Foncez un moule à tarte d'une abaisse.

Étalez la confiture dans l'abaisse. Réservez.

Dans un bol, mélangez les flocons d'avoine, la cassonade, le sel et les brisures de chocolat. Incorporez le lait et le beurre fondu; mélangez. Versez dans l'abaisse.

À l'aide d'un pinceau, mouillez bien les bords de la pâte. Couvrez de la seconde abaisse. Pincez les bords.

Faites cuire au four 25 minutes. Servez chaude ou froide, accompagnée de crème glacée ou de yogourt, si désiré.

Tarte à l'érable

6 à 8 portions
125 ml (1/2 tasse) fécule de maïs
125 ml (1/2 tasse) eau
3 jaunes d'œufs
500 ml (2 tasses) cassonade
375 ml (1 1/2 tasse) sirop d'érable
125 ml (1/2 tasse) beurre
80 ml (1/3 tasse) noix hachées
5 ml (1 c. à t.) essence de vanille
1 abaisse cuite de 23 cm (9 po) ou fond de tarte aux biscuits graham
crème fouettée
noix hachées

Dans un bol, délayez la fécule de maïs dans l'eau. Ajoutez les jaunes d'œufs; mélangez.

Dans une casserole, faites fondre la cassonade et le sirop d'érable à feu moyen. Incorporez la fécule de maïs; mélangez jusqu'à l'obtention d'une consistance épaisse et crémeuse. À feu doux, faites cuire 3 minutes, en remuant.

Retirez du feu. Ajoutez le beurre, les noix hachées et l'essence de vanille; mélangez. Versez dans l'abaisse. Placez au réfrigérateur 2 heures. Garnissez de crème fouettée et de noix hachées. Servez.

Tarte au sucre

6 à 8 portions
1 abaisse de 23 cm (9 po)
30 ml (2 c. à s.) fécule de maïs
30 ml (2 c. à s.) farine
180 ml (3/4 tasse) crème à 15 %
300 ml (1 1/2 tasse) cassonade
160 ml (2/3 tasse) crème à 35 %
5 ml (1 c. à t.) essence de vanille
20 ml (4 c. à t.) beurre
crème fouettée (facultatif)

Préchauffez le four à 175 °C (350 °F). Foncez un moule à tarte d'une abaisse. Réservez.

Dans un bol, mélangez la fécule de maïs, la farine et la moitié de la crème à 15 %; mélangez au fouet jusqu'à consistance crémeuse. Réservez.

Dans une casserole, faites chauffer la cassonade, la crème à 35 % et le reste de la crème à 15 %. Amenez à ébullition.

Incorporez le mélange de fécule de maïs et de farine, en fouettant vivement. Retirez du feu; fouettez, en raclant bien les bords. Remettez sur le feu; remuez constamment au fouet jusqu'à formation de cloques. Retirez du feu. Incorporez l'essence de vanille et le beurre. Versez dans le moule. Faites cuire au four 20 à 30 minutes. Laissez refroidir un peu ou totalement. Servez, garnie de crème fouettée, si désiré.

Tarte aux pacanes

6 à 8 portions
1 abaisse de 23 cm (9 po)
330 ml (1 1/3 tasse) cassonade
125 ml (1/2 tasse) lait concentré
2 œufs
30 ml (2 c. à s.) farine tout usage
10 ml (2 c. à t.) essence de vanille
15 ml (1 c. à s.) beurre, fondu
160 ml (2/3 tasse) pacanes

Préchauffez le four à 175 °C (350 °F). Foncez un moule à tarte de l'abaisse. Réservez.

Dans un bol, mélangez la cassonade et lait concentré. Incorporez les œufs, la farine, l'essence de vanille et le beurre fondu; mélangez bien. Versez la préparation dans l'abaisse. Disposez les pacanes sur le dessus.

Faites cuire au four 25 à 30 minutes.

PLACE AUX 8-12

LOUISE CHEVRIER

Pirates, corsaires et... découvreur!

Armés de sabres, de pistolets et de courage, ils essaimaient les mers sur des rafiots craquants, abordant des bateaux et livrant bataille. « Pas de quartier », hurlaient-ils (ce qui signifie qu'on ne laisse personne en vie). Malgré leur férocité légendaire, les pirates et les corsaires restent des personnages fascinants qui inspirent nombre de romanciers, comme ces trois romans captivants qui te feront revivre l'univers de la piraterie. Plaisir garanti!

L'aimable comtesse de Kergorieu se transforme en femme pirate afin de venger son mari, tué injustement par le roi de France. Accompagnée de ses fils, Gilles et Nicolas, elle lève une armée de truands et sème la terreur sur terre comme sur mer. ***À feu et à sang***, le premier tome de ***La Louve de mer***, un récit passionnant de Laurent Chabin (Atout, Hurtubise HMH,10-12 ans), est inspiré de la vie d'une femme pirate ayant véritablement existé, Jeanne de Clisson.

Le jeune narrateur de ***Capitaine Popaul*** a découvert dans le grenier de son grand-père le manuscrit poussiéreux d'un ancêtre, le chevalier des Gastéropodes, second du fameux Capitaine Popaul qui a navigué sur les sept mers. Désopilante histoire de pirate remplie de surprises et d'humour, à lire absolument, pour les 9-10 ans et plus. ***Capitaine Popaul***, Alain Raimbault (*Caméléon*, Hurtubise HMH)

François Poivre se réveille prisonnier sur le pont d'un navire, sa mémoire perdue. Pourquoi connaît-il les langues indigènes ? Qui est cet homme qui se prétend son oncle ? À son insu, François détient un secret extraordinaire qu'il faut lire dans ***L'île de la Licorne***, le premier tome de ***Pirates***, de l'excellent auteur Camille Bouchard. (Roman Aventure, Hurtubise HMH, 10-12 ans). Voir *www.camillebouchard.com*

Champlain

Afin de célébrer les fêtes du 400e anniversaire de la fondation de Québec, les éditions Planète rebelle ont produit un livre-disque d'une très grande qualité, pour les jeunes de huit ans et plus.

Qui était Champlain, Hélène Boullé, sa femme, ou Louis Hébert, le premier colon ? Qu'est-ce que l' « abitation » de Québec ou l'Ordre du bon temps ? Autant de questions qui trouvent réponse dans ***Les Aventures de Samuel de Champlain***, œuvre d'une remarquable équipe de créateurs. Gaëtane Breton (de l'ancien duo Breton-Cyr) a conçu les chansons du disque. Elle est accompagnée par Gilles Plante, Michel Robidoux et les musiciens de l'ensemble Claude-Gervaise. Le texte est signé par Francine Légaré, auteure des biographies. La vie et l'œuvre de Champlain sont présentées en petits chapitres de deux pages, chacun accompagné d'une illustration de François Girard.

Pour courir la chance de gagner un de ces volumes, écris à : Concours Place aux 8-12, La Terre de chez nous, 555 boul. Roland-Therrien, Bureau 100, Longueuil (QC) J4H 3Y9

Corsaires ou pirates ?

Un corsaire détient des lettres de marque de son gouvernement (c'est-à-dire du roi) et s'attaque aux ennemis de son pays. Le corsaire français Surcouf est l'un des plus célèbres d'entre eux. Les flibustiers sont des corsaires qui agissent uniquement dans la mer des Caraïbes, tandis que les pirates sont de véritables bandits qui attaquent tout ce qui bouge sur mer et pire… sur terre. De nos jours, il y a encore des pirates sur les mers, notamment en Asie.

Voici deux sites très intéressants sur les corsaires français : www.pirates-corsaires.com et www.jjsalein.com.

Les gagnants de notre dernier concours

Daphney Gauthier, Saint-François-Xavier-de-Brompton
Gabrielle Graveline, Saint-Jude
Hélène Pépin, Princeville
Simon Rheault, Saint-Maurice

LES PETITES ANNONCES de LA TERRE n'arrêtent jamais de travailler pour vous

Sans frais : 1 877 679-7809

Téléphone : 450 679-7809 Télécopieur : 450 670-4788 www.laterre.ca

6	Abattoir	194	Tracteurs	348	Fermes ovines
10	Vente de débarras	200	Maisons	349	Fermes porcines
20	À louer divers	210	Occasions d'affaires	350	Terres à bois
30	Animaux demandés	220	Offres d'emplois	351	Vergers
40	Animaux à vendre	230	On demande	360	Appels d'offres
50	Antiquités	240	Pensions	370	Encans
60	Autos à vendre	250	Plants - Plantation d'arbres	380	Encanteurs
70	À vendre divers	260	Poussins-Poulettes	501	Côte-du-Sud
80	Bâtiments	270	Relève	502	Gaspésie-Les-Îles
90	Bois-Matériaux	280	Semences	503	Lanaudière
100	Camions	290	Services	504	Outaouais-Laurentides
110	Commerces	300	Silos	505	Mauricie
120	Correspondance	310	Terres à louer	506	Centre-du Québec
130	Divers	320	Terres à louer demandées	507	Abitibi-Témiscamingue
140	Emplois demandés	330	Terres demandées	508	Lévis-Bellechasse
150	Équipements d'érablière	340	Terres à vendre	509	Québec-Rive-Nord
160	Finance	341	Érablières	510	Lotbinière-Mégantic
170	Foin-Grain-Paille	342	Fermes avicoles	511	Beauce
180	Génératrices	343	Fermes bovines	512	Bas-Saint-Laurent
190	Machines-Outillages	344	Fermes caprines	513	Saguenay—Lac-Saint-Jean
191	Équipements fenaison	345	Fermes céréalières	514	Saint-Hyacinthe
192	Équipements récolte	346	Fermes laitières	515	Saint-Jean-Valleyfield
193	Préparation de sol	347	Fermes maraîchères	516	Estrie

PETITES ANNONCES

1 À 4 INSERTIONS OU INSERTIONS NON CONSÉCUTIVES

- Prix minimum (20 mots et moins) : 16,00 $ la parution
- Annonce sans cadre : 0,80 $ le mot.
- Titre en capitales et caractère gras : supplément de 6,70 $ plus 0,80 $ le mot, la parution.
- Annonces encadrées et encans : 5,10 $ la ligne agate (14 lignes =1 pouce = 2,5 cm).
- Supplément pour annonce avec numéro de case réservée : 12,00 $ la parution

5 INSERTIONS CONSÉCUTIVES ET PLUS, D'UN MÊME TEXTE
RABAIS DE 20 %

DANS TOUS LES CANTONS

Membres de l'UPA
numéro de producteur requis (7 chiffres)

- Prix pour 20 mots maximum : 6,35 $ + 0,80 $ le mot additionnel.
- Titre en capitales et caractère gras : supplément de 6,70 $ plus 0,80 $ le mot. Une annonce par semaine.

Courrier électronique : sdeveault@laterre.ca marierandoll@laterre.ca

ANNONCES COMMERCIALES

450 679-8483 poste 7275
Prix avec photo et logo sur demande

INSTRUCTIONS & MODALITÉS DE PAIEMENT

Le paiement et les textes doivent parvenir aux bureaux de la TCN le **jeudi avant 12 h (midi)** précédant la date de publication. Adressez toute demande de renseignements comme suit :

LES PETITES ANNONCES de
LA TERRE DE CHEZ NOUS
555, boul. Roland-Therrien, bureau 100
Longueuil (Québec) J4H 3Y9
Télécopieur : 450 670-4788

VISA MasterCard ACCEPTÉES

Indiquer CLAIREMENT vos instructions : nom, adresse, téléphone avec le code régional, nombre d'insertions, etc. (lettres moulées)

PRENEZ NOTE QU'UNE TAXE DE 5 % (TPS) et une autre de 7,5 % (TVQ) sont applicables à tous les prix ci-dessus mentionnés.

20 À LOUER DIVERS

À LOUER: (2) J.D. #6420, et (2) McCormick CX-95 à l'heure ou à la saison, minimum 250 heures. (514)695-2500.

À LOUER OU À VENDRE: tracteurs agricoles JOHN DEERE #7710 (1999), #6410 (1999), #7920 (2004) et FENDT #712 (2006). Téléphone: (819)539-4317, cell.: (819)697-6772.

TRACTEUR Case MXU 125 avec chargeur LX 156 et troisième fonction sur le chargeur, mécanique impeccable, suspensions sur la cabine, disponible pour la période des foins. Ferme du Rapide, St-Hyacinthe. (450)799-5117.

TRACTEURS À LOUER ou À VENDRE: 6 John Deere série 6000 et 7000, 2 New Holland T.V. 140. Denis: (450)652-6416.

TRACTEURS J.D., (2006): siège et cabine de luxe, 4RM, transmission IVT; (1) modèle #6420, (2) #7220, dont un avec roues doubles. Sébastien: (819)758-3887, (819)357-0253.

30 ANIMAUX DEMANDÉS

ACHÈTERAIS taures ouvertes 8 à 20 mois ou taures gestantes 2 à 4 mois. Clément Choinière, tél.: (450)375-4022, cell: (450) 777-6971.

ACHÈTERAIS TROUPEAU complet de vaches laitières et taures. Information, téléphone: (802)849-6266, (450)337-0797.

ACHETEUR de génisses et taures Holstein pur sang (testées leucose) ou croisées, besoin en tout temps. Jeannot Comtois. (819)357-0630, fax: (819)367-4016.

ATTENTION PRODUCTEURS
Service de récupération de vaches boiteuses ou faibles, paierais jusqu'à 100$ selon condition des animaux, service offert dans l'Est et Centre-du-Québec. Cell.: (418)670-1930, rép. (418)836-1119.

FERME LAITIÈRE LONDON
RECHERCHE troupeau de vaches laitières (toutes races).
Katrina: (819)212-2127.

40 ANIMAUX À VENDRE

115 BREBIS F1 et croisées; aussi pur sang Arcott Outaouais, peut vendre en lots séparés. Téléphone: (819)227-3430.

11 JEUNES chèvres laitières en début de lactation. Alpines, Saanens, Toggenbourgs, aussi chevrettes; CHIOTS Montagnes-des-Pyrénées. (819)314-8643.

12 VACHES à boeuf Angus Rouge et F1 avec leur veau dont 8 à leur 1er ou 2e veau + taureau Angus Rouge 3 ans. Troupeau complet impeccable, cause abandon. 13,800$. (819)845-2524.

20 AGNELLES F-1, Romanov/ Dorset, demander Yves ou Anik de la Bergerie des Loups. (450)782-2662.

24 VACHES AVEC LEUR VEAU. Téléphone: (418)253-6555.

24 VACHES Limousin pur sang et 1 boeuf Limousin pur sang 4 ans avec papier or. Après 17h: (450)885-3448.

2 JUMENTS Clydesdale: mère 11 ans, 1,600 livres F69675, poulinière, très bien domptée partout; fille 5 ans 1,700 livres presque noire F71600, très bien domptée, un seul prix 4,500$ les deux. (819)344-2227.

2 POULICHES pur sang Haflinger 2 ans avec enregistrements; GELDING moustaché demi-sang Haflinger 4 ans; 3 TAUREAUX Limousin pur sang sans papier, 2 ans, issus de meilleures vaches; TAUREAU Limousin pur sang avec papier, 6 ans. Soir: (418)796-2987.

40 ANIMAUX À VENDRE

30 BISONS, 10 WAPITIS; CAGES contention; 20 CHEVAUX Palomino, Belge, Paint, Tunderbread, Canadien et mini). Téléphone: bureau (418)828-9572, cell.: (418)563-7282.

30 VACHES à boeuf Charolais, Simmental avec veau de 3 à 10 ans, à choisir. Téléphone: (418)453-2204.

35 BELLES VACHES à boeuf croisées, **Charolais Angus, Simmental Angus de 1,400 à 1,800 livres**, avec ou sans veau, vêlage de janvier à novembre, saillies Charolais Limousin, **1,000$ chacune. Demandez Marcel: (418)893-2439.**

35 TAURES vêlage déc. à mars, Simmental/Angus. **(418)389-2350**

3 TAUREAUX LIMOUSIN qualifiés génétique supérieure, testés ADN pour tendreté, environ 18 mois d'âge, plusieurs sont acères. Téléphone: (450)799-4073.

3 VRAIS TAUREAUX Full Fleckvieh, combinant les qualités maternelles et terminales, provenant de génétique éprouvée. (819)288-5005.

4 TAUREAUX 1 1/2 an noirs Limousin, 2 avec papier bleu. Téléphone: (819)344-2694.

64 BREBIS Arcott-Rideau 2 ans; 17 BREBIS Dorper 2 ans; 1 BÉLIER Dorset p.s.e.; 70 AGNELLES F1 (Dorset-Rideau). Patrick, téléphone: (450)836-8093.

ABANDON D'ÉLEVAGE
10 chevaux Haflinger pur sang enregistrés, de tout âge, possédant de très belles conformités et pedigree, large poney Hackney, Bobby, 7 ans; CAGE contention pour chevreuils. Prix abandon, fermeture d'écurie. Information, Serge (418)339-2077, (418)325-5000.

ABEILLES ruches et nucléis à vendre. Téléphone: (450)246-8587.

ACHAT/ VENTE CHEVAUX. Robin: (418)458-2162, cellulaire: (418)334-1818.

ACHAT/ VENTE vaches, taures Holstein, chevaux de selle. Donald Lamontagne. (418)428-3826, (418)334-1694.

AGNELLES et béliers Dorper, pur sang enregistrés, belle conformité et génétique aussi chèvres miniatures. Téléphone: (450)299-2757. Visité http://sergestonge.com

AGNELLES F-1 Arcott Outaouais + Ile-de-France; AUSSI BÉLIERS Arcott Outaouais pur sang, 4 lignées disponibles. (418)246-3613.

AGNELLES Polypay pur sang, suivi génovis, nées en janvier, février. Téléphone: (418)536-5615.

ANGUS
À VENDRE environ 50 vaches et 7 taures, Angus noires ou rouges, pur sang et 50 vaches et 10 taures Simmental Fleckvieh, pur sang et full-blood. La majorité proviennent de l'insémination artificielle et sont ressaillies par l'insémination artificielle pour un vêlage à partir de janvier 2009. Information Ferme BMS: (418)963-1454, (418)851-5690.

ANGUS
À VENDRE: le plus grand choix au Québec, 75 taureaux Angus noir pur sang, P.A.T.B.Q. supervisé, papier or. Jocelyn Autotte, (819)397-2972.

ANGUS ET GELBVIEH
60 VACHES croisées Angus et Gelbvieh, garanties gestantes. Informations. Ferme BMS, téléphone: (418)963-1454, (418)851-5690.

Comtois International Export Inc.

ÉLEVEUR
HOLSTEIN PUR-SANG
Aussi 75% et 87% acceptées

EXPORTATION RUSSIE
BESOIN MAINTENANT
Prix très compétitif !
★ **Taures gestantes :** ★
confirmées de 1 à 5 mois
Vêlage avant 31 mois d'âge
★ **Génisses & taures ouvertes :** ★
2 à 18 mois d'âge
★ **Négative Leucose = meilleur prix !** ★

Jeannot Comtois, représentant-acheteur
Cell. : 819 357-0630 • Fax : 819 367-4016
Comtois International Export inc.

40 ANIMAUX À VENDRE

ANGUS NOIR
TAUREAUX enregistrés avec papier Or ou Bleu, 1 an et 2 ans, les gars sont prêts à travailler pour vous. Sunnyside Stock farm. (450)264-2880, cell.: (450)288-2565, mel@sunnysidestockfarm.com

ANGUS ROUGE
2 Taureaux pur sang et 8 taures pur sang 1 an. Pour information contactez M. Bourelle, (450) 263-9367.

ASSOCIATION ANGUS DU QUÉBEC. Trudy Beaton, 3 North Hill Rd, Gould, Qc, J0B 2Z0. Téléphone: (819)877-5603, fax: (819)877-3845.

ASSOCIATION Blonde d'Aquitaine du Québec, 1395 route 122, Bon-Conseil (Québec) J0C 1A0. Clémence Landry, présidente: (819)336-5503, Maureen Landry, secrétaire: (819)336-3966. Courriel: blondaquitaineqc@hotmail.com Site Internet: http://cf.geocities.com/blondaquitaineqc/

ASSOCIATION CHAROLAIS DU QUÉBEC
www.charolaisquebec.qc.ca
info@charolaisquebec.qc.ca
Info: Laurent Jourdain
Tél./ Fax: (450)799-2433

ASSOCIATION DES ÉLEVEURS LIMOUSIN DU QUÉBEC, Claude Lavallée. Téléphone: (450)464-6493 claude.lavallee@sympatico.ca www.limousinduquebec.com

ASSOCIATION JERSEY QUÉBEC
Siège social: (450) 774-2775. Propagandiste: Marie-Claire Girod, tél. (450) 774-1141. Conseiller national: Jean-Marc Pellerin: (819) 621-7875.

ASSOCIATION SALERS du Québec. Info: Christine Mcgee, 432 rue Principale, Kingsbury, J0B 1X0. Tél./fax: (819) 826-2581. Président: Marien Dancause (418)898-5372

CHAROLAIS
30 VACHES pur sang, enregistrées; 16 avec veau, 14 vêlant en tout temps, vaccinées, vermifugées et gestation par insémination. Repas: (819)396-3148.

CHAROLAIS
TAUREAU acère 3 ans et 20 taureaux 12-18 mois, tous avec attestation ASRA. Possibilité de livraison. Dubuc Charolais. (819)225-4298, cell: (819)350-2640.

CHAROLAIS TAUREAU pur sang à louer gratuitement jusqu'en novembre, admissible ASRA; VACHES boeuf à vendre, 600$ et plus Téléphone: (450)835-1727.

CHAROLAIS
TAUREAUX polled dociles, 15 mois, bonne musculature, facilité vêlage, papier bleu, certains avec sang français. Roxton Pond: (450)372-8887, (450)830-8886.

CHEVAUX CANADIENS noirs, 2 juments de 8 ans et 7 ans, pure race et une pouliche 2 ans. Le tout 4,500$. (450)562-4451.

CHEVAUX Canadiens, poulain #12349, pouliche #12348, 3 juments #9544, #9149, #10112, de 800$ à 3,000$. Téléphone: (450)584-3861, (514)918-3861.

CHÈVRES: Angoras pur sang, papier, 9 femelles, 1 mâle; BOER pur sang, croisés, sans papier, 30 femelles, 1 mâle; (450)460-7279.

CHÈVRES: LOUVE Grober, BULK TANK DeLaval 600 gallons avec compresseur neuf. (819)848-1350.

CHIOTS Border Collie, bleu merle, blanc/noir, enregistrés, C.B.C.A., vaccinés, vermifugés, disponibles 02-06-2008. Travail de ferme ou agilité. (450)764-3296. www.mariesbordercollies.ca

ÉTALON Belge pur sang enregistré, testé ADN, 12 ans, très doux, attelé avec jument pour les sucres. 1,000$. Téléphone: (450)258-2041, (514)770-7455.

JUMENT Paint Palomino, 8 ans, 14,3 mains, domptée selle, vendue avec ou sans poulain né 11-05-2008, 2,200$; POULICHE Paint Solide, baie, 1 an, fera 15 mains et plus, très douce, p.s.e., 1,500$; PONETTE 43" domptée selle, voiture, douce, vendue avec ou sans poulain né 26-04-2008, 600$; ÉTALON Paint Solide p.s.e. noir/blanc, 3 ans, 14,2 mains, donne de très beaux poulains, fils de Striker Man Go, enregistré, "stock booking" des Paints, 1,500$. Andrée Pelletier: (418)453-3224.

JUMENT Percheron noire, 7 ans, 16 mains, 1,500 livres, dressée pour attelage en double, simple et selle. Téléphone: (819)875-5166.

JUMENT poulinière Clyde, 10 ans, baie; JUMENT Belge 12 ans, attelée simple et double, chestnut; ÉTALON Canadien 2 ans, chestnut. (450)452-2721, (514)952-5501.

JUMENTS Percheronnes enr., de tous les âges. (450)756-2837

40 ANIMAUX À VENDRE

MAGNIFIQUES CHIOTS Border Collie, pure race, excellente lignée. Intelligents, actifs, obéissants. Élevage familial. (450)298-1037.

PAIRE DE JUMENTS Haflinger pur sang enregistrées, 2 ans et 7 ans (mère, fille). (819) 572-1302.

TAUREAU Charolais acère, de génétique supérieure, docile, âgé de 2 ans avec papier. (819)587-3883, laisser message.

TAUREAUX Charolais, Simmental, facilité vêlage, acères, musclés, doux, excellent choix d'âge, testés Ontario; LAMA mâle; ÂNE mâle sicilien. Thurso: (819)985-2407.

TAUREAUX et VACHES Holstein pur sang, excellent choix, haut potentiel génétique, taureaux prêts pour le service. Possibilité de livraison. (418)259-7459.

TAUREAUX prêts à saillir, excellent pedigree. (819)352-1670.

TAUREAUX Simmental pur sang rouges, qualifiés à la génétique supérieure, évalués à la Station St-Nazaire, excellente conformation et forte musculature, troupeau supervisé, possibilité transport. Ferme Christel, téléphone: (819)523-7290

TAURES Holstein gestantes à vendre. Téléphone: (819)826-5248.

TAURES Limousin pur sang; TAUREAU Limousin 2 ans, meilleur taureau de l'année, Expo St-Hyacinthe 2007. (514)364-4656.

TAURES Suisse-Brune gestantes pour septembre, octobre, mère EX ou T.B. Téléphone: (819)362-7494.

TROUPEAU BREBIS
RÉGION BOIS-FRANCS, 140 brebis dont 15 Dorset papier et 125 croisées Dorset/Romanov de 1 à 3 ans, avec queue; BÉLIER Dorset double muscle avec papier; BÉLIER île de France. (819)359-3640.

TROUPEAU chèvres Saanen et Alpines, 220 adultes, 25 chevrettes saillies, 15 chevrettes du printemps. Contrat vente de lait et équipement traite inclus. Tél.: (418)963-3082, (418)963-6121, (418)963-2410.

TROUPEAU de 25 vaches Holstien pur sang enregistrées, MCR pour 12 mois, 10,797; MCR 239-256-250, 9 TB, à vendre aussi 25 kilos de quota. (450)296-4450.

TROUPEAU de vaches Highland: 1 taureau papier or, 14 vaches, 2 génisses, plusieurs veaux de l'année. (418)338-1091.

TROUPEAU Holstein stabulation libre, 100 têtes croisées dont 80 vaches et taures saillies et 20 taures ouvertes. Pour info: (819)263-2897.

VACHES en tout temps, stabulation libre et attachées, transport disponible; SYSTÈME de traite (2003) sur pipeline 3", compresseur 10 H.P. Patrick: (819)358-5934.

VACHES Jersey - 1er et/ou 2e veau - Excellente génétique - À vous de choisir. Nicolet: (819)293-2357 ou (819)293-2065.

VEAUX DE GRAIN SEVRÉS à vendre, moyenne de 225 livres, bonne qualité, vaccinés, à bon prix. (819)364-5214.

50 ANTIQUITÉS

RECHERCHE faneur à foin pour cheval, 2 roues. Le soir, Denis: (418)884-2737, (418)580-0679.

RECHERCHE LIEUSE à maïs (corn binder) en fonction ou non, avec toutes ses pièces. (418)342-1491.

60 AUTOS À VENDRE

SUBARU Legacy 4x4, (1996), 275,000 kilomètres. (514)941-2329.

70 À VENDRE DIVERS

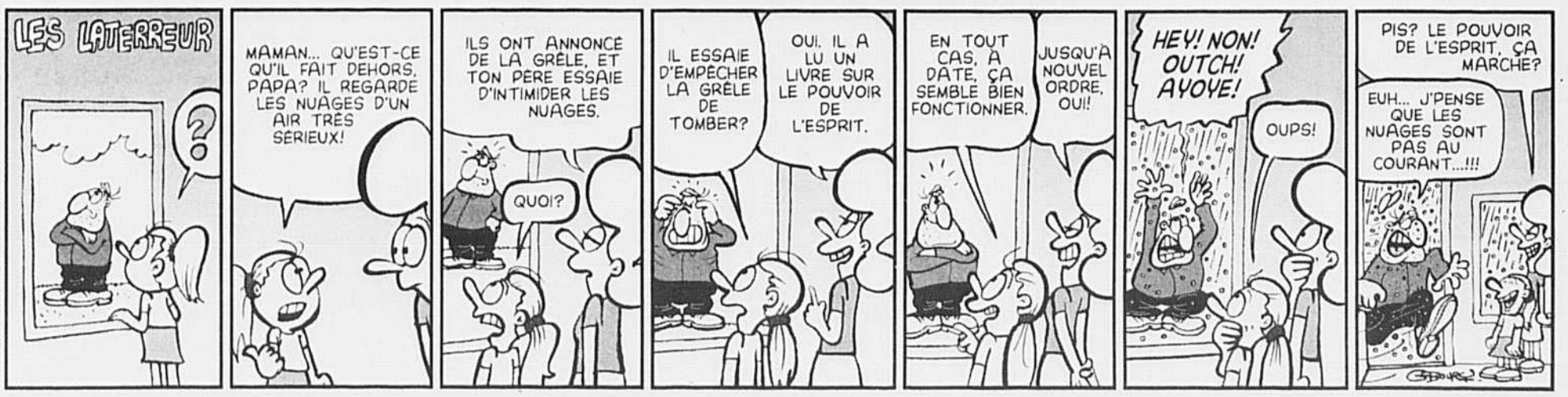
AILES carrées pour M.F.; VIBRO 12'; PANNEAUX mangeoires Smale 10' et 12'; BARRIÈRE de tête; PICK-UP Ford F250, diesel, 4x4, (1985) pour pièces; MUSTANG (1967); TRACTEUR Steyr #1100, 4x4, cabine, chargeur. Tél.: (450)263-6440.

ALTERNATEUR Winpower 45-25 kW sur roues; 2 SILOS coniques 1 de 6 tonnes l'autre de 13 tonnes avec souffleurie. (819)376-8279.

ATTENTION PRODUCTEURS DE FOIN! Balance de ficelle à foin pour balles rondes bleue, 2x 20,000 pieds, 31$ chacun. Sans frais: 1-877-562-8827.

À VENDRE: 7,200 pi.ca. de serres, plus équipements de production. Téléphone: (819)846-0115.

BASSIN de bain de pieds pour vaches laitières Westfalia Surge. (819)876-5250, (819)876-2272.



70 À VENDRE DIVERS

BOÎTES à légumes 48"x48"x36" (hauteur) en bois, pour choux, carottes, betteraves, etc. (450)588-5710, (450)588-3558.

BOÎTES à tomates, fabrication sur demande, commandez le plus vite possible, 12"x6,5"x6", 1,30$/ boîte, minimum 500 boîtes. Possibilité livraison. (514)867-1123.

CAGES à lapins, type "Flat Deck", pour 20 mères, aussi cages standards, avec mangeoires, abreuvoirs et nids. (450)546-3481.

Chaîne d'écureur d'étable
Fabriquons 2 modèles, mêmes spécifications que Idéale ou Houle, s'adaptent à tout écureur existant. Neuves (testées par des ingénieurs), faites d'acier gradé de 1re qualité, directement de l'usine, 9,15$/ pi., palette 2". Clients très satisfaits. Comptant. Granby, 600 Moeller, Parc industriel. Information: (450)372-6459, soir (450)372-8664.

CHAMBRES FROIDES
CHAMBRES CONGÉLATEURS: 6'x8', 8'x8', 8'x12', 8'x16', 10'x15' etc...; CONGÉLATEURS 2 et 3 portes vitrées; mélangeurs, pétrins, lavabos stainless, 1 et 2 cuves, "prérince", réfrigérateurs 1, 2 et 3 portes vitrées coulissantes. Richard. Téléphone: (514)820-1137

CONTENANTS DE PLASTIQUE
BARILS acier, carton, plastique, de différentes grandeurs; CHAUDIERES plastique, toute utilité; RÉSERVOIRS 220 gallons, en plastique. (450)792-3386.

DISTRIBUTION RM, vente de remorques neuves et usagées (métal ou aluminium) bétail ou utilitaire, standard ou sur mesure. Téléphone: 1-888-666-1254, (613)674-1283.

ENVIRON 150 barrières pour corral, "Rond Pen", enclos, de légères à extra fortes, bon prix. Y. G. Soudure. (450)539-1443.

ÉQUIPEMENT AVICOLE: cages à poules, tétines, et soigneurs automatiques, capacité de 2,000 pondeuses. (418)582-6223.

ÉQUIPEMENTS 2004: 8 LIGNES d'eau de 30' avec tétines aux 10" et treuil: 1,500$; VIS SANS FIN 2.1/2", 145' avec moteur et 5 sensors: 1,200$. (450)258-1743.

ÉQUIPEMENTS de vinification: cuves, filtreuse, étiqueteuse, etc. aussi FERME FRUITIÈRE à vendre près de Bromont. dupropriо.com #73229. (450)534-2753.

FERME LAITIÈRE
SERVIETTES à pis de vaches de MARQUE PROTEC à très bon prix. Michel Richard: (418)831-6428, cellulaire, (418)933-6428.

FEUILLES de plastique recyclé Polyboard, plusieurs épaisseurs. Aussi feuilles de résine très rigides, durables et ne réagissant pas aux changements de température, disponibles en largeur de 4' et 5' et jusqu'à 12' de longueur, à partir de 1,90$ pi.ca. Plastique en rouleau de 3' et 4' de large aussi disponible.
Entrepôt au 777, route 139, St-Théodore-d'Acton. (450)546-3411
www.clementlariviere.com

IRRIGATION pompe Rovati T250 sur roues, p.t.o., 150 tuyaux Waderain 3"x30', 50 gicleurs 48" avec succion, avec remorque. Téléphone, soir: (450)586-2047.

HEATMOR
Soudure
Bernard Bisson inc.
Fournaise au bois extérieure, en acier inoxydable.
Tél.: (819) 845-7537
1-866-845-7537

Sequoia
Manufacturier Québécois de générateur d'énergie (fournaise extérieure)
3 modèles

Pour connaître votre distributeur le plus près
Tél.: (819) 846-4480
Fax : (819) 846-0380
www.sequoiaindustries.ca

- Bassins usagés 200 à 6000 gal.
- Qualité de refroidissement optimum
- Plusieurs systèmes à vous offrir
- Chiller/unité de réfri./échangeur à plaques
- Bassin neuf MUELLER

ECOLAB
- Produits sanitaires ECOLAB
- Thermographe* ECOLAB approuvé par le PLC
- *3 en 1, peut remplacer les panneaux de contrôles.
INFORMEZ-VOUS
avec Leblanc vous êtes toujours gagnant!
450 792-6291

70 À VENDRE DIVERS

IRRIGATION Détroit #4-71, B-5, succion 8", 20 tuyaux 8" Ring Lock, 350 tuyaux 4" Miller à crochets, 38 tuyaux 5", 295 gicleurs neufs, longueur 4', lot de têtes, valves et raccordements; TRACTEUR Inter #784, TA, 2,900 heures, sarcleur dessous, et piocheuse arrière. (450)756-2134, (450)803-2573.

IRRIGATION USAGÉE: 3", 4", 5", 6", Wade-Rain, Miller, valves, accessoires; POMPE J.D., 50% du prix du neuf. (450)753-3193, (450)898-0637

MATÉRIEL APICOLE À VENDRE.
Téléphone: (450)258-2958

MOTEUR D'IRRIGATION Détroit #671 avec turbine B5, mécanique A-1. (450)586-3000, (514)236-2240.

PERCHES rustiques pour clôture champêtre, 5$ l'unité, du lundi au vendredi de 9h à 16h.
Téléphone: (450)653-7535.

PIQUETS de cèdre 6' en grande quantité. (819)849-6704.

PIQUETS DE CÈDRE
longueur 6' et 8'; pôles de 10'. Possibilité de livraison pour quantité. Téléphone: (819)562-9230.

REMORQUE L. BROUILLETTE
Des remorques en aluminium sur mesure qui combleront vos besoins. **SERVICE, QUALITÉ ET EXPERTISE** font notre réputation. **(450)539-1499**, fax:**(450)539-0899**.
Dépositaire **EBY.**

RÉSERVOIR à diesel et réservoir à essence, 250 gallons chacun, avec support en métal, fonctionnement par gravité, excellente condition. Le soir: (418)875-2028.

RÉSERVOIR à lait Surge 800 gallons, modèle blanc avec unité de réfrigération, 1,000$. (450)883-0005 ou (450)898-0658.

ROBOT à moulée Rovibec, 6 compartiments et environ 225' de rail galvanisé, très propre. Téléphone: (450)467-6338.

RUCHES standards à 10 cadres aussi ruches disponibles pour pollinisation. (819)378-5946.

SET DE ROUES DOUBLES avec pneus 18.4x34; 3 VIS à grain 40'x8", 16'x10", 18'x6"; MOULANGE William à marteaux, moteur 75 forces, 550 et fan propulseur 40 forces, 550 et blower. Après 18h: (450)635-5045.

SOUDEUSE semi-automatique; POMPE eau 3"; GÉNÉRATRICE 3,000 watts; MOTEUR stationnaire pour pompe d'irrigation 4"; 5 SEMEURS Planète; CRIBLE grains. (514)953-9354.

SYSTÈME D'IRRIGATION: 60 tuyaux de 3"x30' long Ames, 26 gicleurs, 2 bouchons 3". Mirabel: (450)430-2968.

TABLE SERRANTE et tournante (cage à sabots) afin de maintenir les chevaux et bovins pour trimer les sabots. Téléphone: (204)866-4141.

80 BÂTIMENTS

Besoin de revêtement métallique?
Lucien Turcotte & Fils Inc.
Vous offre le plus grand choix!
TURCOTTE
REVÊTEMENT MÉTALLIQUE
25, des buttes, Warwick QC J0A 1M0
Estimation gratuite
Tél. : 1-888-358-6546
Surplus d'inventaire à prix économique

Nous avons tout pour vos bâtiments agricoles - commerciaux industriels - résidentiels
Membre de l'Association de la Construction du QC
- Revêtement métallique à capacité de charge supérieure
- Système de peinture garantie 30 ans
- Revêtement intérieur de PVC & de vinyle
- Livraison partout au Québec
- Estimation gratuite

Achetez directement du manufacturier.
TÔLE Vigneault Inc.

Nous fabriquons votre revêtement métallique sur mesure, dans un délai de 36 heures.
(tôle galvanisée ou prépeinte)
15 choix de couleurs.

Nous avons aussi du revêtement intérieur de P.V.C.
Sans frais : 1-888-428-9921
Télécopieur : (418) 428-4545
2470, route 165, Saint-Ferdinand (Québec)
Courriel : tolevigneault@qc.aira.com • site web : tolevigneault.com

70 À VENDRE DIVERS

TUYAUX de béton pour municipalité ou ferme 66" à 108", (longueur 8'). (450)348-2773.

TUYAUX NEUFS ET USAGÉS
Ciment unique au Québec, grand choix de plastique, métal, ponceaux, réservoirs. Mirabel: (450)258-3984.
Sans frais: 1-877-258-3984.

TUYAUX NEUFS ET USAGÉS
Plastique, métal, ciment.
Réservoirs d'acier et fibre de verre.
SPÉCIALISTES du PONCEAU ENR
Information: (819)394-2490.

VENTILATION TUNNEL
VENTILATEURS Ventec 60" avec volets et contrôle. (450)787-3577, (514)219-3577.

80 BÂTIMENTS

À DONNER: GRANGE pour démolition. Téléphone: (819)849-7829.

REDRESSEMENT bâtisses agricoles, spécialité poulaillers. Téléphone: (450)431-3776, (450)530-5024.

90 BOIS-MATÉRIAUX

PLANCHES de pin à vendre. Téléphone: (514)994-5744.

PLASTIQUE RECYCLÉ
Vous trouverez: planches à patio, madriers pour marches: choix de 8 couleurs, 100% polyéthylène, garantie 25 ans. FINI LA PEINTURE! Feuilles de plastique recyclé 4'x8', épaisseurs disponibles de 1/4" à 1". Madriers de construction: 2x3, 2x4, 2x6, 100% plastique. Vinyle ondulé: 36"x10', 12', 16'. Prix très compétitifs. Longueurs sur mesure disponibles. Idéal pour étable, bâtiment agricole, écurie, entrepôt, garage, etc. 1-888-773-3130
www.agri-cle.com

TÔLES à couvertures et à lambris de couleur et galvanisées, etc. Téléphone: (819)221-5429.

110 COMMERCES

"RUN" DE RIPE EN VRAC avec équipement dont 12 conteneurs. Téléphone: (450)432-4755.

130 DIVERS

VENEZ PARTICIPER en grand nombre au forum de discussions agricoles. Agribec, Tous et toutes sont invités(es) à participer aux nombreuses discussions à l'adresse: http://agri-bec.xoo.it/index.php

150 ÉQUIPEMENTS D'ÉRABLIÈRE

3 BASSINS de 1,200 gallons; BASSIN de 800 gallons en tôle galvanisée. Téléphone: (819)846-0115.

BASSINS de 200 à 2,000 gallons, 1,000 gallons = 1,180$, pannes à plis 4'x8', 2,800$, 5'x10', 4,100$. Achetez maintenant payé 2009. Éric Perreault: (418)422-2130.

OSMOSE 1,000 gallons Dominion Grimm, 2 membranes, 4,500$ négociable. Photo numérique disponible. Téléphone: (819)438-1622.

80 BÂTIMENTS

150 ÉQUIPEMENTS D'ÉRABLIÈRE

ÉVAPORATEUR Dominion Grimm 4x14 à l'huile, servi 4 ans, entièrement équipé en stainless, plat d'extra, cache-brûleur, 9,900$. Téléphone: (418)286-3488.

ÉVAPORATEUR neuf au bois, pour 100 à 300 entailles. PANNE 16x16 pour brûleur au propane.
Jours de semaine: (819)399-2220, (819)399-2960.

PANNES neuves, pour évaporateur, soudées à l'argon, 2 sans plis 24"x12", une à plis 24"x48".
Jours de semaine: (819)399-2220, (819)399-2960.

150 ÉQUIPEMENTS D'ÉRABLIÈRE

RECHERCHE poteaux d'osmose Lapierre et tracteur 4x4, 75 h.p., cabine, chargeur, en très bon ordre.
À VENDRE bouilloire 6'x16' L'Enfer de CDL. Téléphone: (418)268-8974, (418)563-8830.

170 FOIN-GRAIN-PAILLE

250 BALLES rondes, paille d'avoine à vendre, région Québec. Téléphone: (418)836-1576.

250 GROSSES BALLES enrobées d'ensilage de luzerne de 1re coupe avec 19.1% de protéines, en bonne condition dans la région de Montmagny. (450)531-2143, (450)777-2122.

500 GROSSES balles de foin de mil ainsi que 500 grosses balles de paille, 30"x32"x8'. (450)836-3701.

(514)609-FOIN (3646). Vente FOIN et PAILLE. Service de livraison. Pour information: (450)472-3665.

À BEAUPORT
ACHAT et VENTE de foin, paille. FOIN pour les routes; pour chevaux, laitières, boeufs, moutons, en balles carrées 40 livres et rondes, sèches et humides, sans poussière, 1re et 2e coupe. Perches de cèdre antiques (vieux pieux, piquets neufs). Gilles Perron. (418)661-0085

ACHAT de foin à chevaux et paille; VENTE balles carrées, petites, grosses. Transport Québec, Ontario, États-Unis. (450)792-3165, cell.: (450)778-4080.
TRANSPORT SERGE POTVIN INC.

ACHAT DE MAÏS HUMIDE ET SEC
VENTE à l'année.
Livraison partout au Québec.
P.E.D. Rainville Inc. St-Hyacinthe, (450)796-5050, (450)261-7777.

ACHAT de paille. (418)564-6479

ACHAT et VENTE de FOIN et PAILLE bonne qualité. Transport au Québec. Yvan Blanchard & Fils, Saint-Hyacinthe. (450)773-1741.

ACHAT et VENTE de foin et paille, ripe de bois. La Plaine. Pour information: téléphone: (450)478-1526, (450)477-2213, cell: (514)771-5566.
RICHARD VILLENEUVE

ACHAT et VENTE de FOIN et PAILLE. Transport au Québec et Ontario. Donald Joyal Inc. Bureau: (450)794-2863, cell.: (450)779-5553.

ACHAT ET VENTE DE FOIN PAR VAN. Yves Bédard: (450)244-5463

ACHAT et VENTE: Foin, paille, balles rondes, carrées, petites, grosses. Livrées. R. Gosselin, Bellechasse. Tél.: (418)883-3608.

170 FOIN-GRAIN-PAILLE

Achat maïs, abîmé/chauffé ORGE déclassée avec toxines (450)357-5112, région St-Jean (450)779-8507, St-Hyacinthe.

ACHAT/ VENTE: foin, paille, balles rondes, grosses ou petites carrées, possibilité d'échange pour maïs grains secs, 1re qualité, Québec, Ontario. Mario: (450)826-0286.

ACHÈTE et VENDS
foin, paille et ripe.
RENÉ NORMANDIN
Téléphone: (450)347-7714
Fax: (450)347-5541

À VENDRE: FOIN balles rondes, 4x4 enrobées, 2e coupe. Transport disponible, prix négociable. Soir: (819)474-4392.

BALLES paille de céréales pures non grainées, sans mauvaises herbes, petites et grosses balles carrées, directement du producteur. Téléphone: (418)868-4251.

COUPE DE FOIN À VENDRE, 95 acres et PRESSE à foin N.H. #311, excellent état. St-Basile-de-Portneuf: (418)329-3080.

FOIN balles rondes d'ensilage 4x4, 2e coupe, protéines: 18% à 21%, énergie: 1,45 à 1,57: 25$ chacune. Roxton-Pond. Tél.: (450)372-8887, (450)830-8886.

FOIN et PAILLE à vendre, en petites balles carrées, avec ou sans transport. (418)860-8652.

FOIN et PAILLE, bonne qualité pour chevaux, bovins, balles carrées, grosses, petites, sec ou ensilage.
Directement du producteur.
(418)898-2273, (418)868-5760.

FOIN sec 6' et enrobé 5' en grosses balles carrées. Tél.: (450)568-2358, (450)517-3977.

PETITES BALLES de paille de blé à vendre immédiatement à Beloeil. Téléphone: (514)944-0905.

PRODUCTEUR DE FOIN
FOIN À VENDRE excellente qualité, paille, grosses balles rondes, carrées, sèches, enrobées. Benoit Charlebois. Tél.: (450)562-6127, cell.: (514)234-7789.

RIPE
fabrication ripe à la ferme, achat de bois déclassé. Tél.: (819)369-9653, (819)352-1150.

ROUGEMONT: foin semi sec, 1re coupe en balles rondes 4'6"x4', hachées rotocut, enrobées. Téléphone: (514)990-0853.

ST-HYACINTHE à vendre directement du producteur: balles de foin, 4x4, (rondes), enrobage individuel. (450)794-2466.

TRÈS BELLE PAILLE à vendre en grosses balles carrées 6'6" à prix compétitif. Possibilité de livraison. (514)953-5628.

VENTE DE FOIN ET PAILLE
Grosses balles carrées enrobées ou sèches, paille de très belle qualité, livraison partout. Ent. Cardin. (450)792-3334, (450)794-2205.

VENTE récolte de foin (160 acres), directement au champ ou en balle carrée, à Champlain. Information: (819)295-5297, (819)370-0733.

180 GÉNÉRATRICES

GÉNÉRATRICES DIESEL neuves avec moteur Perkins et Isuzu (Daewoo), 240 ou 600 volts, 12 kW à 135 kW. (418)837-6722.
pier@bellnet.ca

*** GÉNÉRATRICES ***
spécial printemps

GÉNÉRATRICES PTO
15/12 kW 1575 $
30/25 kW 2998 $
80/39,5 kW 5125 $
164/81,8 kW 6499 $
Aussi disponibles au diesel, essence et propane
Pas de génératrices chinoises
Ventes - achats
services - réparations
1 866 778-6587
* www.volts.ca
RBQ 8340-3824-45

180 GÉNÉRATRICES

GÉNÉRATRICES neuves, P.T.O., 75 kW, 120/240 volts, 1 phase, prix: 6,100$. (418)837-6722.

GÉNÉRATRICES stationnaires diesel usagées KOHLER 33 kW, 120/240 volts, 1 phase, moteur J.D. 4 cylindres 1,800 RPM, état neuf, panneau contrôle, 12 voyants lumineux, 8,750$. (418)837-6722.
pier@bellnet.ca

GÉNÉRATRICE sur p.t.o., Niagara Alternator, 3,600 rpm, 60 cycles, 14,000 watts, remontée à neuf, 2,200$. Michel: (418)540-4285.

GÉNÉRATRICE sur remorque 16,000 watts, (2001), diesel, 2 cylindres, 12 heures d'utilisation, comme neuve, 7,500$. (819)227-1359.

190 MACHINES-OUTILLAGE

2 MONTE-BALLES 40' "Direct Drive"; CONVOYEUR à foin différentes longueurs; PRESSE à balles rondes Gehl #1475. (819)475-7728

2 VOITURES À FOIN 8 1/2 x 24 fer; ÉPANDEUR J.D. #780 hydro-push; ROBOT Feeder 3 compartiments avec médaillons. Téléphone: (450)589-6477.

2 WAGONS Normand 24'; PRESSE à foin N.H. #570 avec lance-balles; FAUCHEUSE rotative N.H. #1411; FANEUR Kuhn #5001; RÂTEAU fileur Kuhn #4121; FILEUR N.H. #258 à dents triples; MONTE-BALLES sur roues; RÉSERVOIR à eau 100 gallons; MANGEOIRES à balles rondes. (819)296-2157.

3 PRESSES à foin N.H.: #575, lance-balles à l'huile #72; VOITURE lance-balles Normand 22'; TRAILER dompeur 6x10. (450)783-6549.

3 TRACTEURS: M.F. #165; M.F. #285; M.F. #1100; VIBROCULTEUR 20' porté; HERSE à disques 40 disques White #252; PULVÉRISATEUR "home made" 500 gallons + 50' rampe; VENTILATEUR 5 h.p. portatif; CONVOYEUR longueur 20' sur roues; SOULEVEUSE à patates 2 rangs Lockwood; COUPE-GERME; RÉCOLTEUSE à patates Lockwood Mark VI; CUVE d'engrais chimique 10 tonnes; 3 CUVES à patates; WAGON plate-forme 8 tonnes; 2 ÉPANDEURS à fumier; CRIBLE à patates largeur 36"; PLANTEUR Lockwood 2 rangs; SARCLEUR à patates 2 rangs; CHARRUE Overum, déclencheuse, hydraulique, 5 versoirs.
(418)829-3497, après 18h.

ABANDON PATATES
CHARIOT-ÉLÉVATEUR Toyota avec virole; PLANTEUR Lockwood, 2 rangs, 1,500$; 2 McConnell 2 rangs, 2,000$; COUPEUSE 500$; CRIBLE 500$; RENCHAUSSEUR, sarcleur, réserve. (450)649-7525.

ARROSEUSE M.F. R2840, 750 gallons, 60' de rampe, très propre. (819)227-3430.

À VENDRE: CHOPPER Crope #38 N.H.; VOITURE mangeoire en acier sur 4 roues Normand, très propre, 3,500$. Téléphone: (418)878-2201.

BALLES RONDES REMORQUE Germain, autochargement, 10 balles. Téléphone: (819)848-1350.

BATTEUSE Gleaner R40, table à grain, nez à maïs 6 rangs, table à soya série 800, 16'; TRACTEUR Fiat #160-90, avec vibro BerVac 22', avec planche hydraulique; SEMOIR Monosem 6 rangs avec boîte Aulari 2 tonnes. (418)362-2830.

BATTEUSE John Deere #9500, très propre, 2,500 heures, roues doubles, table flex #920, prix: 62,500$. Téléphone: (450)346-2374.

BODCO 6 MOIS D'USURE
Pompe à pistons pour fumier, état neuf, abandon de l'industrie laitière. (613)443-3583.

CHARRUE Kverneland 3 rangs, presque neuve, parfaite condition, 5,000$; POMPE d'irrigation Hale, neuve, moteur Chrysler 440, 1,200 g/m, 10,000$; AIDE-RÉCOLTEUSE, fraises, autres légumes, hydraulique, moteur diesel, 25,000$. (819)849-4816.

CHARRUE Kverneland #4200, 4 versoirs; FANEUSE Vicon 24 dents 16'7"; ARROSEUSE Techno 600 gallons; ROULEUSE à grains Agrimetal; SILO Westeli Rosco 30 tonnes; HONDA 300, 4x4, avec gratte; BATEAU Doral 15', 75 forces Yamaha. (418)277-2530.

190 MACHINES-OUTILLAGE

CHARRUE Kverneland AB-85 HD, comme neuve, Appelez le soir: (418)789-3245.

CHARRUE Overum Sweeden, variable avec déclencheur, 3 oreilles avec téflon. (819)227-2606.

ENROBEUSE Anderson #680, stationnaire, pour balles carrées/ rondes, automatique, télé-commande, presque neuve; TRACTEUR Ford #6600, 75 H.P., avec chargeur Hardy, (1983), très bons pneus; DÉBROUSSAILLEUSE BUSH HOG SM-60, largeur 5', extension de 5' à 10'. Idéal pour bordures de fossés; RAMASSEUR D'ANDAINS pour batteuse N.H. Équipements en très bonne condition, toujours remisés. Prêts à être utilisés. Information: (450)264-2457 ou (450)264-4329.

ÉPANDEUR à fumier Case IH #595, 3,500$; FOURRAGÈRE New Holland #782, pick-up à foin, nez à maïs, 4,000$. (418)339-2444.

ÉPANDEUR à fumier N.H. #185, avec pneus de flottaison, 2 batteurs, panneau hydraulique; FEED MASTER DeLaval #800, 6 compartiments, rail 300'. (506)263-5231.

ÉPANDEUR fumier solide Samson SP12 (15 m.c.) sur 1,000 tours. (819)372-7993.

Équipements M.Touchette
BATTEUSES
Grand choix de batteuses, tables à grains, à soya et nez à maïs, John Deere, Case IH, New Holland, Massey White.
PIÈCES DE BATTEUSES
neuves, usagées, kits de 4RM, roues doubles, cabines, hache-paille, moteurs, pompes hyd., transmissions etc...
SEMOIRS
J.D. #450, 13', #455, 25', 30'; aussi no-till #750, #1560, #1590, 15', 20'; CASE IH #5400, 15', 20', avec ou sans cart Yetter ou Case IH #5500, 30'; GREAT PLAINS 15', 20', avec ou sans CPH no-till et 24' no-till.
GRAND CHOIX: semoirs, vibros, herses à disques, rouleaux, picoteuses, sarcleurs, chisels, sous-soleuses, boîtes à grains, grain cart.
VENEZ NOUS VOIR!
Sortie 39 autoroute 15
16265, Montée Guénette, Mirabel
Téléphone: (450)438-4233
Cellulaire: (514)497-9956

FANEUR à foin Deutz Fahr, modèle KH700, 6 toupies, 24'; ÉPANDEUR à fumier New Holland modèle 676, tandem, panneau arrière; HOUE rotative Yetter, modèle pour résidus, 15', disques neufs. (819)996-1235.

FANEUSE Hesston modèle #3717, largeur 15', comme neuve, 3,000$ Francis: (819)432-0436.

FAUCHEUSE-CONDITIONNEUSE #1470 J.D.; PRESSE à foin J.D. #338; FANEUR à foin 6 toupies Eurohit AZ80, Pottinger, 2 ans d'usage, excellente condition. (450)782-3290, (450)561-7531.

FAUCHEUSE-CONDITIONNEUSE NEUVE Kverneland #4040C, 13.5', 2007. (450) 266-0670 ou (450) 521-4480.

FAUCHEUSE-CONDITIONNEUSE New Holland #461; ÉPANDEUR à fumier New Holland #676, 4 roues. Téléphone: (450)782-2542.

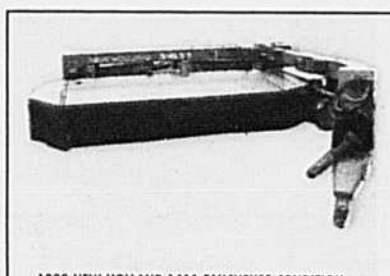
FAUCHEUSE Raymower 72" à fléau, A-1, comme neuve, 1,450$. (819)227-1359.

FAUCHEUSE rotative Case Inter #3309; PRESSE à lance-balles M.F. #124; FANEUR à foin Vicon 4 toupies; ARROSEUSE hydraulique 200 gallons; MONTE-BALLES 30'. Téléphone: (819)228-9383, après 18h.

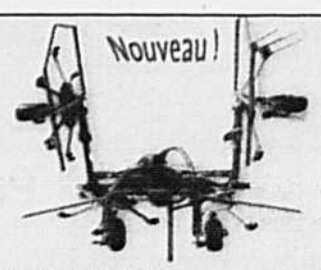
FOURRAGÈRE CASE Inter #781, couteaux et barre de coupe neufs, tête à foin et tête à maïs tandem. (819)876-5250, (819)876-2272.

FOURRAGÈRE Inter #781, couteaux et barre de coupe neufs; CHARIOT d'ensilage Wic #52, moteur 5,5 h.p.; VOITURE à foin 22', dessous de compagnie; DÉBOULEUR Valmétal pour silo de 18'. Tous en très bonne condition. Téléphone: (450)248-2424.

FOURRAGÈRE motorisée John Deere #5820, (1983), 3,500 heures, 290 h.p., hydrostatique, 4 vitesses, 4x4, rouleaux craqueurs, nez maïs 6 rangs, nez à foin. (418)868-5213.


1998 NEW HOLLAND 1411 FAUCHEUSE-CONDITIONNEUSE À DISQUES - Excellente condition
418 343-2469

JOHN DEERE 457 PRESSE À BALLE RONDE
À corde, bonne condition.
819 376-3877



KUHN GF5001MH FANEUR
17', relevage hydraulique 819 849-2663

Nouveau !

JOHN DEERE 9510 BATTEUSE
2RM, diesel, bonne condition.
450 836-3602

1986 INTERNATIONAL 1394 TRACTEUR
2RM, 65 CV, diesel, deux roues, bonne condition, 540 trs, 2 sorties, air climatisé 418 343-2469

1993 CASE IH 5230 TRACTEUR - 4RM, 6050 heures, 90 CV, diesel, pto 540/1000, 2 sorties d'huile, siège a l'air, roues doubles... 819 293-4441

190 MACHINES-OUTILLAGE

FOURRAGÈRE New Holland #900, métal alerte, nez à mais #824, nez à foin #690, jamais fait de forfait, toujours remisée à l'intérieur. Téléphone: (819)226-3377.

FOURRAGÈRES JOHN DEERE
Plusieurs automotrices John Deere: #5830, #5730, #5820, #6710, #6910, #6750; en inventaire plusieurs pick-up à foin de 7', 10', 12', 14', 15'. Voir photos et détails:
www.patrickzanzen.com
(613)675-2347, (613)678-1526.

GRAND SPÉCIAL VIS à grains neuves, inventaire 2005; VIS À GRAINS usagées, très propres, 8"x61', 10"x61', 13"x61'. (450)478-0957, 1-888-891-0957.

HACHE-PAILLE Dynavent 11 h.p., environ 10 ans d'usage. Téléphone: (819)846-6748.

JOCELYN CARBONNEAU et Filles. Achat, vente et échange de pépines, bull, uniloader.
www.equipejcl.com
(819)535-5194.

LOADER pour tracteur de 40 à 70 forces, avec pelle à fumier et pompe hydraulique. (514)949-9320.

MACHINERIE YVON ET CLAUDE VINCENT INC.
Toute sorte de machineries agricoles usagées, très gros inventaire.
Faut voir! 1305 Route 122, Saint-Edmond-de-Grantham, (819)395-4624, (819)395-5142

MOISSONNEUSES-BATTEUSES
"NOTRE SPÉCIALITÉ"
On offre beaucoup plus...Comparez!
- Entreprise d'envergure spécialisée
- Plus de 20 professionnels qualifiés
- Conseiller neutre (pas d'agence)
- Ajustement aux champs et garantie
- Nous répondons à tous vos besoins
- Impressionnant choix de qualité
- Toute marque, modèle disponible
- Options: 4x4, moniteur(s), roues doubles, faux de bout à canola, etc.
Nous sommes uniques au Québec
"Prenez rendez-vous! Venez voir!"
LAVOIE EQUIP. AGRICOLE INC.
Tél.: (418)247-3773, (418)247-5955
www.lavoieequipement.com

MONTE-BALLES Little Giant sur roues, 40'; CONVOYEUR à foin, longueur 65'. (418)888-4564.

PRESSE à balles rondes J.D. #335 très bonne condition, prête à travailler, nouvelle courroie en 2006, prix sur demande. (514)290-5023.

190 MACHINES-OUTILLAGE

PLANTEUR MAÏS Case Inter 1200, semis directs, 8 rangs, engrais liquide et démarreur liquide, kit transport, semé 1,800 acres. Téléphone: (450)370-6279.

PRESSE à balles rondes J.D. #457 avec filet. Cause: incendie. Téléphone: (450)258-3057.

PRESSE à foin #316 New Holland; WAGON 20', propre, en bon état. Tél.: (450)601-7835.

PRESSE à foin Case Inter #8540 sans lance-balles; FILEUR N.H. #256; CHOPPER N.H.; 2 SÉCHOIRS à foin, moteur 5 forces. (819)396-3191.

PRESSE Claas Rotocut #250, (2001), prix négociable, en parfait état. (418)889-9613.

PRESSE J.D. #336 avec lance-balles à panier, 2,200$; 3 VOITURES à ensilage Dion au choix avec toiture, prix à discuter; SARCLEUR Brillion 12 rangs, extension. (450)792-6284, (450)223-0762.

PRESSE New Holland #640 spécial ensilage; FAUCHEUSE New Holland #411, en très bonne condition. (450)885-3620, (450)885-1813.

SMG Champion
SCIERIES MOBILES GILBERT INC

Scierie 13-20-25-30HP
base soudée, prête à scier
Déligneuse, chargeurs, outillages forestiers & équipement de sécurité, etc.
ABITIBI/TÉMIS.: (819) 625-2835
GASPÉ: (418) 385-4990
OUTAOUAIS: (819) 427-5383
RIV.-DU-LOUP: (418) 492-3632
AMQUI: (418) 743-5212
SAG/LAC ST-JEAN
CÔTE NORD: (418) 548-1694
LA TUQUE: (819) 523-9308
QUÉBEC: (418) 871-2248
www.championsawmill.com
6325, boul. Wilfrid-Hamel
L'Ancienne-Lorette, QC
G2E 5W2
Tél. (888) 871-2248

190 MACHINES-OUTILLAGE

!!PRIX IMBATTABLES!!
PIÈCES AGRICOLES
Neuves, reconditionnées et usagées, d'origine ou de remplacement, toutes marques et modèles, au meilleur prix. Informez-vous!!
LAVOIE ÉQUIP. AGRICOLE INC.
(418)247-3773, (418)247-5955
www.lavoieequipement.com

RÂTEAU à foin HS, largeur de travail 18' à 24', super économique; 4 RÂTEAUX rotatifs Fransgard neufs, largeur 10'6", état neuf. Super aubaine! Information Origène Gilbert: (418)459-3124.

RÂTEAU Borello 21', 2 toupies, très bon état; FAUCHEUSE J.D. #1209. Téléphone: (613)524-3108.

RÂTEAU ramasse-roches et fileur Degelman 14', ajustable; CHARRUE Inter #735, 6 raies ajustables; LIFT sur hydraulique de tracteur. Téléphone: (450)797-2951.

RÉCOLTEUSE à fèves 2 rangs avec salle de triage Chisolm Ryder, prête à travailler, prix intéressant. Tél.: (418) 876-2334.

SARCLEUR Case Inter #2220, 8 rangs, repliable, disques de protection, comme neuf. (450)568-3997.

EXCAVATEURS KELLEY

Les petits excavateurs bâtis comme les gros
5 modèles disponibles
Profondeur de creusage 6'6" à 12'6"
Portée de 8' à 14'6"
Attache 3 points
Bennes de 9" à 36" et fourche à fumier
Achetez directement du distributeurs et économisez
Les distributions Payeur
5379, rue King Est
Ascot-Corner (Sherbroke)
Québec J0B 1A0
Tél.: 1-888-821-2015
Fax: (819) 820-0490

190 MACHINES-OUTILLAGE

SARCLEUR à mais 6 rangs avec kit pour azote: 1,000$; SET de roues doubles, 20.8x38: 1,000$. Téléphone: (819)336-4971, (819)336-4977.

SARCLEUR lourd Hiniker #5000, 6 rangs. Téléphone: (514)968-9227, (450)787-2962.

SCIERIES MOBILES 3,495$
Lumber Mate 2000 & Lumber Lite 24, Norwood Industries: fabriquant de débusqueuses, déligneuses, équipement forestier, accessoires VTT. Renseignements GRATUITS.
www.scieriesnorwood.ca
Tél.: 1-800-408-9995, poste 184.

SÉCHOIRS à grains neufs et usagés; SÉCHOIRS batcheux usagés GT580 et GT780; SÉCHOIR Farmfan CFSA410, usagé 10 ans. (450)478-0957, 1-888-891-0957.

SEMOIR Stanhay à air, presque neuf. (514)951-5651.

TRACTEUR #4030, 2x4, 2 sorties (1984), 85 forces, p.t.o., 19,500$; CHARRUE 3 raies Overum Sweden, 12-14-16-18, 1,800$; 40 DISQUES White #256, A-1, 2,500$; VIBRO finition 11', ressorts, 1,000$; ARROSEUSE Same #120, largeur 26,4', 100 gallons, 3 points, 850$. Soir: (450)883-0144.

TRACTEUR Case, (1999), CX100, 4x4, cabine et loader, 3,000 heures, prix: 35,000$ négociable. Appelez le soir: (418)789-3245.

TRACTEUR Farmall (1952) Super C, avec televetor; ROULEAU 12' semi-porté; HERSE 12', ressorts, semi-portée; AUTOBUS Blue Bird (1993), 28 passagers; TELEVETOR 12' Maschio modèle 300. Téléphone: (450)454-2555.

TRACTEUR Valtra T-180, 1,200 heures; PRESSE Claas 2100RC, 9,800 balles; ROULEUSE à mais, grains humides, Valmétal, neuve; SOIGNEUR à balles rondes, manuel, Agro-Contact; BALLES RONDES de paille 54". (418)564-5450.

Le choix no 1 pour l'usagé au Québec
www.agritex.ca

190 MACHINES-OUTILLAGE

TRACTEUR Inter #844S, 4RM; TRACTEUR Inter #584, pelle; BALANCES Toledo; CHARRUE Inter hydraulique #420; VIS à grains Westfield 7"x46'; LIFT Hyster 5,000 livres, pneumatique; ÉPANDEUR d'engrais Vicon semi-porté; SEMOIR à précision Stanhay; CHARRUE Inter #7500 semi-portée. PARTICULIER, terre vendue. (450)589-4903.

TRACTEUR J.D. #2950 avec cabine et chargeur frontal J.D. #740 et roues doubles T-Rail; RAMASSEUSE à roches Highline XL78 roues extra larges 16 ply; RÂTEAU à roches Degelman pliable; CHARRUE Kverneland 4 raies, hydraulique; FAUCHEUSE-CONDITIONNEUSE J.D. Moco #930 à fléaux; PRESSE à balles rondes J.D. #466, diamètre 4' à 6' avec moniteur; ENROBEUSE Galligniani complètement automatique avec moniteur; ROUES DOUBLES 38"; SEMOIR Roger 24', 3 points; SEMOIR Hassia, 10', 3 points. Téléphone: (418)863-3279, (418)495-3279, (613)525-0521.

TRACTEUR John Deere #6110, (2000), 3,206 heures, 4x4, cabine air climatisé, renverse au volant, 29,000$. Téléphone: (819)832-3402, (819)346-4884.

TRACTEUR White 2-85, cabine, 2RM, 5,800 heures, 6,000$; BOITES à légumes (100) 44"x44"x40", bonne condition. (450)586-1785.

VISITEZ NOTRE SITE INTERNET À L'ADRESSE SUIVANTE:
www.yvonroussin.com
Appelez-nous car nous avons toujours un beau choix de machineries et tracteurs en inventaire. Vente, achat, location. Machineries agricoles Yvon roussin inc. Laurier-Station, 1 mille au sud de l'autoroute 20, sortie 278. Téléphone: (418)728-2092 ou (418)728-4666.

VOITURE AUTOCHARGEUSE de balles rondes de marque Technobale, capacité 5 balles, 5,000$ négociable; ENROBEUSE balles rondes Kverneland #7556, 20", compte tours, 3,500$ négociable. Téléphone: (450)772-2061.

191 ÉQUIPEMENTS FENAISON

FANEUR Kuhn modèle GF7601MH GD drive, (porté), largeur 25', 8 toupies, état neuf, servi 4 saisons, 10,600$. (418)882-5802.

FAUCHEUSE-CONDITIONNEUSE J.D. #1209, 1,495$; RÂTEAU rotatif 10' sur 3 points, 750$. Téléphone: (450)346-8007.

191 ÉQUIPEMENTS FENAISON

FAUCHEUSE N.H. #415, P.T.O. géraldine, (1998), 7,900$; PRESSE balles carrées N.H. #316, lance-balles, (1987), 6,900$; FOURRAGÈRE N.H. #892, couteaux neufs, 7,300$; 2 VOITURES ensilage N.H. 8, ponts réversibles, 3 voitures lance-balles; FANEUR Fanex #500, (2003), 3,200$. Alexandre: (418)221-5207.

FAUCHEUSE ROTATIVE Gehl #2365 avec rouleaux conditionneurs, fauche 10' de large, très propre, en parfaite condition, 9,000$. Téléphone: (819)872-3404.

FOURRAGÈRE New Holland #782, pick-up à foin, nez à mais: 4,000$; RÂTEAU New Holland #258: 1,200$. Téléphone: (418)339-2444.

PRESSE à foin M.F. #120 avec lance-balles M.F. #212 (reconditionné). Le tout en bon état, 2,500$. Téléphone: (450)584-3576.

PRESSE à foin N.H. 326 sans lance-balles, 4,500$. (450)542-3406

VOITURE à foin lance-balles Normand avec train 6 roues Normand; MONTE-BALLES Valmetal sur roues à chaînes 42'. (450)549-5595, (450)223-4254.

192 ÉQUIPEMENTS RÉCOLTE

ÉQUIPEMENTS à haricots secs: couteaux 8 rangs à haricots secs et 2 andaineuses Bob, équipement, attache hydraulique, (3 points). Téléphone: (450)792-2099.

PRESSE à foin M.F. #120, lance-balles #212. Très propre. Téléphone: (819)539-9318.

193 PRÉPARATION DE SOL

SOLE 28' avec roues de transport et attache 3 points 12', 4,500$; ÉROCHEUSE Degelman modèle Signature 6000, moteur hydraulique, gros pneus, comme neuve, 10,500$. (450)294-3421.

VIBRO Salford #237, 13', (1998), 3,300$; FOURCHE à roches, 2,300$; LAME niveleuse AM Pinard, 8', (2002), 1,900$. Alexandre, téléphone: (418)221-5207.

194 TRACTEURS

2 TRACTEURS #6420, 3 sorties d'huile, tout équipés, un 2,200 heures, l'autre 1,400 heures. Contactez Denis. (514)821-9287.

194 TRACTEURS

CASE Inter #2394, 3,300 heures; INTER #886 avec pelle, 2,350 heures; INTER #3588, 2+2 avec roues doubles; BATTEUSE Case Inter #1640 avec table soya. Plusieurs équipements de culture. Cause terre vendue. (450)836-2806.

FORD TW35 (1988), 4,000 heures, très propre. (450)293-6043.

INTER hydro 100, (1976), A-1, 8,950 heures, 8,000$; INTER hydro 100 (1974), A-1, 6,100 heures, 8,000$; FARMALL M (1956), A-1, 4,000$. (819)225-4464.

KJT #6030, (2006), 60 h.p., 4RM, 131 heures, 24,000$; CASE #1210, (1976), 2RM, 5,400 heures, 8,200$; David Brown #996, (1976), 2RM, loader, 7,880 heures, 7,300$. Alexandre: (418)221-5207.

RENAULT Super 7, à l'essence, 38 h.p., P.T.O., hydraulique, bonne mécanique avec set de chenilles à neige, SPÉCIAL 3,350$. Téléphone: (450)785-2884.

TRACTEUR Allis #8010 (1986), 4rm, cabine à/c, vitesses, power shift, 5,500 heures, 110 h.p.: 11,500$. Téléphone: (450)785-2884.

TRACTEUR Allis Chalmers D14 pour pièces, moteur en excellente condition, 1,000$. (450)348-2773.

TRACTEUR Case modèle 5140, (1991), 4RM, renverse, 3 sorties d'huile, rampantes, 18,500$. Téléphone: (418)828-0062.

TRACTEUR John Deere #4310, (2003), 33 h.p. avec loader, 450 heures. Téléphone: (418)383-3167, (418)625-0046.

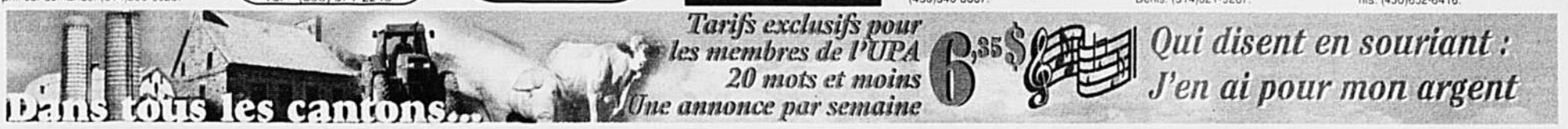
TRACTEUR John Deere #6410, (1999); ENROBEUSE Anderson #680 (2006). Tél.: (819)293-5445.

TRACTEUR John Deere #6605, loader #740, prix à discuter. Tél.: (418)259-7751, (418)241-9042.

TRACTEUR Kubota M120, (2000), 16 vitesses, "Power Shift", inverseur hydraulique, 1,800 heures, cabine a/c, pesées avant, 18,4x38, 2 sorties d'huile, comme neuf, 43,500$. Téléphone: (450)294-3421.

TRACTEUR M.F. #399, 4 roues motrices, cabine, (1987), très bon état, prix demandé 16,500$. Téléphone: (450)792-6284, (450)223-0762.

TRACTEURS À VENDRE ou À LOUER: 6 John Deere série 6000 et 7000, 2 New Holland T.V. 140. Denis: (450)652-6416.



507 ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

TRACTEUR Ford Versatile #276 (bidirectionnel) loader; PRESSE à grosses balles Case IH Lbx 331 Rotocut; FAUCHEUSE Case IH #8312, 12', pivot central; FANEUR New Holland #163, 17.5'; RÂTEAU Kuhn GA 7000, 24'; ENROBEUSE Tubeline 30", automatique; DÉCHIQUETEUSE à balles rondes Highland 7000 hd; SÉCHOIR à grain, batcheux, GT580; REMORQUE à billots Témisko, 48' suspension à air. EN VENTE à la fin des semis: SEMOIR Case IH 6200, 24' combiné; SEMOIR Case IH #5400, 15' no-till. (819)625-3077.

512 BAS-SAINT-LAURENT

ST-SIMON ferme de 520 acres dont 260 acres en culture avec maison et bâtiments avec ou sans roulant. Téléphone: (418)738-2200.

511 BEAUCE

4 TAUREAUX Angus noir avec papier bleu ou sans papier; TAUREAU Salers polled avec papier bleu. Après 20h. (418)382-5551.

55 VACHES de boucherie; TAUREAU Charolais 3 ans avec papier. (418)484-3130, soir seulement.

FRAMPTON, grande maison, usine louée, garage, engraissement sur litière, conforme, plate-forme à lisier. Peut servir pour autres élevages. (418)479-2048.

RECEVEUR de fumier à St-Théophile. (418)597-3068.

506 CENTRE-DU-QUÉBEC

2 VACHES à lait prêtes à vêler; 4 TAURES Holstein; 7 VACHES à boeuf et 3 TAURES Charolais. (819)394-2793, (819)314-0697.

40 BALLES RONDES de paille 4x4 et petites balles de foin 2e coupe. Téléphone: (418)453-2204.

ÉPANDEUR Knight #7725 condition A1; ESCALIER en fer 16 marches, extérieur; 2 ROTISSERIES stainless; RÉFRIGÉRATEUR 2 portes 21 pi.cu. (819)362-7595.

PRESSE à lance-balles N.H. #315: 2,800$; FAUCHEUSE-CONDITIONNEUSE #489: 500$; SET ROUES DOUBLES 20.8x38: 1,200$; CHARIOT d'ensilage AgriMétal #532: 2,200$. (819)364-2790.

ROULEUSE Rad 2 compartiments; BARRIÈRE 10' galvanisée; MANGEOIRE à balles rondes; PINCE à balles rondes. (819)397-2312.

SARCLEUR à mais 4 rangs, avec boîte à nitrate, 500$. (819)336-3990.

SARCLEUR à mais lourd Case IH #184, réservoir 550 gallons, traîné pour incorporer azote avec pompe John Bleu. Tél.: (819)336-4437.

SOUFFLEUR ensilage Gehl #1580, (1,000 tours); SOUFFLEUR Dion #1660 (540 tours); CHARGEUSE À BOIS avec remorque, tandem, mât 14'. (819)358-2826.

TRACTEUR David Brown #995 avec pelle; FAUCHEUSE New Holland #495; FANEUR New Holland #162. À VENDRE. Tél.: (819)397-5126.

506 CENTRE-DU-QUÉBEC

TRACTEUR FARMALL CUB avec sarcleur central, hydraulique, très propre en bonne condition, prix: 2,500$. Téléphone: (819)396-2232.

TRACTEURS: M.F. #3630, 4x4; FORD #7700; OLIVER #1850; BÉLARUS #420, 4x4; DISKBINE New Holland #1411; RÉSERVOIR à fumier Houle 3,600 gallons; POMPE Houle 30'. (819)795-5522.

VACHES pur sang fraîches en mai, bas CCS; SARCLEUR à mais 6 rangs, 1,000$; POCHES de 500 kilos 5$. (819)362-6561.

501 CÔTE-DU-SUD

2 GÉNISSES ouvertes, F1 (Simmental/ Angus) Bop EPD. Téléphone. (418)495-2432.

ROULEUSE à balles rondes J.D. #446, picote large, toute équipée; FAUCHEUSE pour couper branches; FAUCHEUSE-CONDITIONNEUSE; RÂTEAU faneur; BALANCE. (418)860-6541.

516 ESTRIE

FOIN, paille, première qualité, prix très compétitif pour vaches laitières et chevaux, à vendre, grosses balles carrées sèches. (819)336-5447, (819)314-6223.

PETITES balles de paille à vendre. (819)828-0116.

503 LANAUDIÈRE

BOÎTE ensilage Dion 16', sans toit, train Dion, 12 tonnes. En bon état! (450)759-2412 ou (450)759-4079.

FOIN de très bonne qualité sans poussière, 1re coupe, petites balles carrées, prix: 2,25$. Téléphone: (450)831-2426.

PRESSAGE à forfait de grosses balles carrées. Pressage: foin sec (avec préservatif) et paille (possibilité hacher). Cell.: (514)816-1729.

RECHERCHE TERRE AGRICOLE
minimum 30 acres et plus en culture ou boisé, en montagnes dans Lanaudière avec bâtiment ou grand garage avec ou sans maison. (819)359-3640.

TRACTEUR International #784, cabine Sims, (1985), 8 vitesses, 5,600 heures, 8,200$; WAGON 6 roues avec côtés lance-balles 8'x20', 950$; CÔTES de voiture lance-balles en acier, 8'x24', 500$. (450)754-4900.

508 LÉVIS-BELLECHASSE

PAILLE à vendre, 3,000 balles carrées. Téléphone: (418)839-7636 ou cell: (418)956-7636, (418)953-7636.

PAILLE d'avoine à vendre, 1,000 petites balles. (418)882-0509

PRESSE à balles rondes (1993), Morra 1200 jumbo, pick-up large, 4x4, bon état de marche, 1,900$. (418)882-2687.

508 LÉVIS-BELLECHASSE

PRESSE à balles rondes New Holland #644, spécial ensilage à corde (1998), relevage hydraulique, 4,000 balles de faites; ENROBEUSE à balles rondes Kverneland modèle 7550, plastique 20"; 3 VOITURES à lance-balles. Tél.: (418)887-3052, cell.: (418)882-7384.

PRESSE N.H. #310 avec lance-balles; SOUFFLEUR d'ensilage Inter #56; FOURRAGÈRES N.H. #782 et #717, pick-up à foin, maïs; RÂTEAU Massey sur 3 points, 9'; CHARRUES Sanderum déclencheurs automatiques, 3 et 5 versoirs; FOURRAGÈRE N.H. #782. Faites offres! (418)887-6443.

VENTILATEURS (3) Aston 24", vitesse variable, parfait état, bon prix. (418)836-1576.

505 MAURICIE

AUTOCHARGEUSE balles rondes Technobale #960, transporte 8 balles, (2004), comme neuve. Daniel: (418)365-5196, cell.: (418)365-0217.

À VENDRE: faucheuse-conditionneuse New Holland #408, 8'3", très bonne condition; MOULANGE Gehl #100 avec balance électronique, bonne condition. Informations: (819)228-2469.

BALLES RONDES 4', foin sec, excellente qualité, 1re coupe, aucune pluie, entreposées, BON PRIX; FOIN sec, petites balles. Ferme Duhem. (819)538-4984.

CHARRUE Overum Sweeden, variable avec déclencheur, 3 oreilles avec téflon. (819)227-2606.

ÉCUREUR Idéal 85', côté droit; VIS flexible pour silo; 300' DE CHAÎNE d'écureur Houle, droite; ENCLOS à veaux. (418)365-5677.

JEUNE producteur recherche terre à vendre près de Trois-Rivières; PRESSE à foin Inter avec lance-balle, 1,500$; SILO Supérieur 20x60. (819)377-7126.

SOUFFLEUR d'ensilage Dion #1460; 2 BOÎTES d'ensilage avec remorque à roues tandem: Dion 1016SE et Dion B58XL; FOURRAGÈRE N.H. #790 avec ramasseur à foin; REFROIDISSEUR à lait 850 gallons avec compresseur. St-Prosper. (418)328-3640.

504 OUTAOUAIS-LAURENTIDES

ARROSEUSE automatique Thiffony, 1,000 litres; ROTATIVE Wood's traînante, largeur 80"; ROTATIVE pour branches Zeppy, hydraulique, largeur 9'. (450)258-2277.

BALLEUSE M.F. 124: 2,500$; SEMEUSE M.F. 33, coffre mil: 800$; SET chenilles pour M.F. 35-135: 300$. Jean Vézina: (514)792-4801, (819)686-9531.

504 OUTAOUAIS-LAURENTIDES

CAMION à boîte basculante Ford 88, bonne condition, certifié pour la route région de Gatineau, 10,000$ négociable; MOISSONNEUSE-BATTEUSE Gleaner F, faux et réservoir d'essence neufs, moteur en bonne condition, 3,000$ négociable. Région Gatineau: (819)456-2875.

TRACTEURS: J.D. #6310, (1998), 3,800 heures, transmission 24x24, 40 km, 4x4, chargeur Alo 640, pneus neufs 18.4x34, roues doubles, cabine, miroir, gyrophare, siège passager; J.D. #6200 (1996), 4,700 heures, transmission 16x16, 4x2, cabine, miroir, gyrophare, pneus arrière neufs 15.5x38, roues doubles; DÉCHIQUETEUSE pour branche 6" Couture; FAN de séchoir à foin Wic 5 h.p.; 50 TOILES pour balles rondes Tecno-Barne; VIS à grain 20'x5"; VIS flexible 20', moteur. Téléphone: (450)258-2703.

509 QUÉBEC-RIVE-NORD

FAUCHEUSE Kuhn FC-300R, tête gyrodine, propre; PRESSE M.F. #224 lance-balles #212, très propre; RÉSERVOIR Zero 600 gallons pour eau. (418)286-2042

PRESSE balles rondes Mora 1200, 4x4, gros pneus avec applicateur, préservatif M.S., excellente condition, 3,000$. (418)339-2962.

VACHES Jersey et Ayrshire. Téléphone: (418)286-3988.

513 SAGUENAY-LAC-ST-JEAN

TRACTEUR Agco RT130, 4x4, 1,300 heures; PRESSE à balles rondes J.D. #458 spécial ensilage neuve; ENROBEUSES neuves et usagées Stretch-O-Matic; CHARRUE Kuhn Varielander 6 versoirs, état neuf, servi 800 acres. Téléphone: (418)481-1260.

514 SAINT-HYACINTHE

40 VEAUX + ou - 775 livres, vaccinés. (450)293-4986, répondeur.

ALLIS CHALMERS #8030, cabine a/c, 4,350 heures, 4rm, (1984), 140 h.p., power director, 540/1,000 tours, 20.8x38 Michelin, roues doubles, très bonne mécanique, super propre, 21,500$. (450)785-2884.

À VENDRE: ensileur #900 N.H. avec détecteur de métal, nez à mais #824 et pick-up à foin; VIDEUR de silo Badger modèle 2500, 18'. (450)549-4893.

BULK TANK DeLaval 1,000 gallons, 2 unités, 3 forces, fréon 22; TRACTEUR Fiat 100-90, 4x4. Téléphone: (450)785-3274.

CAGES À LAPINS (40) pour maternité, tout équipées, 15$ la cage, seulement 7 mois d'utilisation. (450)531-5961, (450)379-5961.

ÉGRAINEUSE à maïs, New Idea avec convoyeur pour crible, capacité de 5 à 7 tonnes /heure. Téléphone: (450)799-4476.

ENROBEUSE à foin entièrement programmable; FORD TW15, 4x4; CHISEL White 9 pattes, disques avant hydrauliques. Le tout excellente condition. (450)469-2165.

514 SAINT-HYACINTHE

FAUCHEUSE-CONDITIONNEUSE New Idea #5212, rouge; RÂTEAU rotatif Taarup #752, 14', hydraulique; FOURRAGÈRE #892 nez à maïs #824, 2 rangs + pick-up à foin 880W; 2 VOITURES ensilage Artway 16': une gauche, l'autre droite avec toit; ÉPANDEUR à fumier #322 Gehl avec pneus de flottaison. Tous remisés. (450)797-3741.

PRESSE À BALLES carrées J.D. #337, sans lance-balles, 2,700$. (450)248-2045.

ROBOT à moulée Rovibec, 6 compartiments et environ 225' de rail galvanisé, très propre. Téléphone: (450)467-6338.

SARCLEUR à mais 6 rangs Kongskilde. Tél.: (450)467-3767 (répondeur), et cellulaire: (514)577-3507.

SARCLEUR À MAÏS John Deere modèle 875, 6 rangs, pattes en C, roues de profondeur 15", avec kit d'application d'engrais, très bonne condition: 5,000$. (450)771-8175.

SARCLOIR à légumes 2 rangs, Reigi, en parfaite condition; CHAMBRE froide 12x12 avec unité de réfrigération 3 h.p. Tél.: (450)778-5456.

TERRE À LOUER pour la relève, 50 arpents, idéal pour culture petits fruits, Montérégie Est, maison et remise disponibles. (450)357-0729.

TRACTEUR N.H. #8260 (1998), 3,030 heures, 4x4, cabine, avec ou sans chargeur, pneus avant 16.9x28, arrière 18.4x42; RÉSERVOIR DM galvanisé, 4,600 gallons; ÉPANDEUR N.H. S676, tandem; RETRAITS Milk Master (5), griffe Harmony Plus. (450)546-2814.

VENTE DE SUCCESSION: TRACTEUR J.D. #2130, 6,452 heures, cabine, 2 sorties d'huile, hi-lo: 8,500$; VIBRO J.D. #980 avec peigne, largeur 20', 12,500$; ROULEAU Brillion traînant 10', 950$; 2 VOITURES à foin en métal: (1) avec plateforme 18': 950$, l'autre avec plateforme et ridelle: 1,400$. (450)584-2197

515 SAINT-JEAN-VALLEYFIELD

À VENDRE: HAYBINE New Holland #469; SOUFFLEUR à ensilage Dion. (450)429-4193.

À VENDRE: PRESSE à foin New Holland #315 avec lance-balles. (450)826-3743.

À VENDRE: SOIGNEUR d'alimentation extérieur Butler, longueur 100'; HACHE-PAILLE à essence. Téléphone: (450)456-3420.

CULTIVATEUR Hiniker 22'; WAGON d'ensilage Dion. Le tout en bonne condition. (450)377-5797.

PRESSE à foin J.D. #347 avec lance-balles; TRACTEUR M.F. #275, 67 h.p., 15x38; PELLE J.D. 740SL, A-1. Plusieurs pneus et ROUES DOUBLES et autres machineries. 733 St-Pierre Nord. St-Constant. (514)239-6748.

POUR CEUX QUI EXIGENT PLUS !
1. **CENTRE DU QUÉBEC**
CENTRE AGRICOLE NICOLET-YAMASKA INC.
819 293-4441
2. **ESTRIE**
J.M. CHAGNON INC.
819 849-2663
3. **SAGUENAY LAC ST-JEAN**
CENTRE AGRICOLE SAGUENAY – LAC-ST-JEAN INC.
418 343-2469
4. **MAURICIE**
ROLLAND CLÉMENT & FILS INC.
819 376-3877
5. **LANAUDIÈRE**
BENOIT BELLEROSE INC.
450 836-3602
www.centreagricole.ca

Quand «ça presse», il vous faut une RB de nos 5 Centres Agricoles
Presses RB 454
NOTRE SPÉCIAL JUIN
0% /48 mois
1,9% /60 mois
Pour l'ensilage ou le foin sec
Les presses RB ont la capacité la plus élevée et le ramasseur le plus large parmi toutes les presses à balles rondes sur le marché.
Financement par CNH CAPITAL
© 2008 CNH America LLC. Tous droits réservés. Case IH marque déposée de CNH America LLC. CNH Capital est une marque de CNH America LLC. www.caseih.com
CASE IH AGRICULTURE

194 TRACTEURS

TRACTEUR MX210 (2005), 1,700 heures, garantie 10 ans, (10,000 heures), 4 sorties d'huile, roues doubles aux 4 roues, très propre. (819)372-7993.

TRACTEUR New Holland TG 285, 260 h.p. 2,000 heures, roues étroites, excellente condition, prix à discuter. Téléphone: (514)214-6770, (514)255-7546

TRACTEUR New Holland TN95DA (2007), 4x4, cabine, chargeur avant, balance de garantie. (418)863-2655.

TRACTEURS KUBOTA
F2560, GF1800, BX2200, tous 4x4 et hydrostatiques aussi J.D. #2955, 4x4, cabine, seulement 2,200 heures, a/c, original. (450)649-7525.

200 MAISONS

MAISON MOBILE 14'x70' comme neuve, à vendre pour déménager. Cell.: (819)820-4381.

210 OCCASIONS D'AFFAIRES

BÂTISSE COMMERCIALE idéale pour vente, réparation machinerie agricole: bâtisse 6,000 pi.ca., terrain 68,000 pi.ca., portes 14', dégagement 20'.
GILLES JULIEN, agent immobilier, (450)682-0568. Proprio-Direct, ctr.

220 OFFRES D'EMPLOI

COMMERCE DE MACHINERIES agricoles et FERMES céréalières RECHERCHE employé polyvalent pour entretien et réparation de la flotte d'équipements. Permis classe 1, un atout, résidence disponible si nécessaire.
Équipements M. Touchette Inc.
Mirabel: (450)432-9862

EMPLOYÉ pour travailler dans serre de production de laitues, travail à l'année, doit habiter sur place, possibilité d'association avec le propriétaire. Demandez Bertrand, travail: (418)599-2753, résidence: (418)599-2918.

FERME laitière de chèvres, région Saint-Hyacinthe, recherche personne dynamique et débrouillarde qui aime travailler avec les animaux, temps plein: 375$/ semaine. Téléphone: (450)797-2531.

FERME LAITIÈRE située à Saint-Vallier-de-Bellechasse RECHERCHE ouvrier agricole avec expérience (autonome pour la traite des vaches ainsi que sur la machinerie). Ferme de 25 têtes avec 55 vaches en production, 50 heures/ semaine/600$. Besoin occasionnellement la fin de semaine. Ferme Christian Lacasse Inc., contacter Sylvie Gendron ou Christian Lacasse, résidence: (418)884-3708, ferme: (418)884-3709.

PLAFRENIER ou PALFRENIÈRE demandé(e) bonnes conditions, logement inclus, région de Mirabel. Téléphone: (450)475-0174.

RECHERCHE 3 employés, un gérant, un ouvrier agricole et un mécanicien opérateur de machinerie lourde (pelle et bulldozer) pour ferme d'élevage à boeuf. Région Cantons-de-l'Est, travail à temps plein, connaissance et expérience en agriculture, polyvalent et autonome, opérateur de machinerie agricole, habilité en entretien machinerie agricole, permis de conduire valide, classe 1 et classe 3 un atout, candidats sérieux seulement, références requises, maison fournie si nécessaire.
Contactez Sylvie: (514)364-4656
du lundi au vendredi 8h30 à 16h30,
faxer c.v.: (514)364-5108 ou
Mariette, cell.: (514)792-9493
du lundi au jeudi 16h00 à 19h00.

TRAVAIL dans une écurie à Saint-Bruno, nettoyer les stalles, nourrir les chevaux, tondre la pelouse, plusieurs tâches diverses, de 7h à 16h, lundi, jeudi, vendredi, samedi, véhicule requis, transport en commun non disponible, 9,50$/h. Sylvie, (514)809-9418.

TRAVAILLEUR forestier pour boisé privé sous aménagement (travail à l'année) possibilité de maison sur place. Ste-Hélène-de-Chester, région Victoriaville. (819)382-9939.

VIGNOBLE À LAVAL, CHEF de champ pour diriger petite équipe et opérer machinerie agricole. (450)681-6427, cell.: (514)830-3782.

230 ON DEMANDE

ACHAT tracteurs défectueux ou pour pièces. PIÈCES DE TRACTEURS RÉGENT BÉRUBÉ. Vendons pièces neuves et usagées. Téléphone: (450)372-9527, sans frais: 1-866-372-9527.

ACHETONS tracteurs pour pièces.
Vendons pièces tracteurs
Allis-Chalmers, M.F., J.D., Inter, Oliver, Case, Fiat, David Brown.
Équipements St-Pierre Inc.
St-Louis-de-Gonzague, cté Beauharnois. Téléphone: (450)371-0920, (450)371-4363.
Sans frais: 1-888-699-0678.
eq.st-pierre@rocler.qc.ca

BOIS DE GRANGE OU PIEUX
RECHERCHE petites ou grandes quantités de bois de grange, planches, poutres, maisons ancestrales, petites ou grandes quantités de perches (pieux). Nous effectuons la démolition. Payons meilleur prix, besoin immédiat. (450)443-0306.

GARAGE D & C MESSIER INC.
59 Bullard, Stanbridge East, Qc
J0J 2H0 (450)248-4119
sans frais 1-877-448-4119
danielmessier@lincsat.com
garagedcmessier@xplornet.com
Pièces neuves et usagées pour tracteurs et batteuses et autres: Allis Chalmers, Case (IH, IND.), Chaleenger, Claas, Cockshutt, D.B., Deutz, Fendt, Fiat, Ford (N.H., IND.), Hesston, Inter, Izeki, J.D. (IND.), Kubota, Landini, M.F., Oliver-White, Reno, Same, Universel, Vermeer, Versatile, Vicon, Zetor. Nous achetons des tracteurs de toutes sortes.

230 ON DEMANDE

RECHERCHE carcans et cornadis pour génisses et taures. Téléphone: (450)562-8607.

RECHERCHE quota laitier avec troupeau. Info: (819)382-2190.

RECHERCHE soigneur Distronic Dion ensilage et moulée; FOIN 2008 à vendre. (418)424-3210.

WORTHINGTON AG PARTS
SPÉCIALISTE pièces et équipement pour tracteurs et moissonneuses-batteuses au Canada. Grand inventaire. Livrons partout. Téléphone. 1-800-244-7662, Niverville, MB.

260 POUSSINS-POULETTES

CARFIO, Couvoir
Faisans, Perdrix, Colins, Dindons sauvages, Pintades françaises, cailles Jumbo, Poussins.
Oies: blanches, afrricaines, de Toulouse, Toulouse à bavette.
Canards: mulards, de Barbarie, de Pékin.
Téléphone.: (450)691-0368,
sans frais: 1-877-441-0368,
carfio@videotron.ca
www.carfio.com

COUVOIR SIMETIN
POUSSINS À CHAIR, race à PONTE rouges, noires et grises, CANARDS de Barbarie, CAILLES. Et en saison, DINDES, PINTADES, FAISANS, PERDRIX, OIES, CANARDS de Pékin et de Rouen. 8960 boul. St-Canut, MIRABEL, J7N1P3. (450)258-2404, fax: (450)258-2932. simetin@couvoir.com, site Web: couvoir.com

290 SERVICES

ENTREPRISE JLA
INSTALLATION et entretien d'équipement avicole et porcin. Rénovation et entretien de bâtiments. Jean-Louis Allard propriétaire, tél./fax: (819)477-6942, cell.: (514)941-8946 e-mail: jeanlouisallard@msn.com

PEINTRE en bâtiment agricole avec 20 années d'expérience. Très minutieux! Lavage haute pression, nettoyage à air. Blanchiment d'étable et nettoyage à air aussi disponible. Contacter Christian Boulard (514)910-2419. Visez la qualité!

COFFRAGES MB
• Fondations de tout genre
Tél.: (819) 398-6365
R.B.Q. #3093003682

MCI
INGÉNIERIE - CONSTRUCTION
Les consultants Mario Cossette inc.
STRUCTURES D'ENTREPOSAGE DES FUMIERS
SANS FRAIS 1-800-852-7971
www.cossette.qc.ca

FONDATIONS PROVINCIALES
Fondations de tout genre
(819) 362-6939

PEINTURE CLÉMENT ROBILLARD INC.
- **Peinture de bâtiments de ferme, intérieur et extérieur**
- **Vissage de toiture**
- **Ouvrage garanti**

35 ans d'expérience
Tél. : (450) 756-6305

300 SILOS

2 SILOS À MOULÉE à vendre, 4 ans d'utilisation, comme neufs, capacité 28 tonnes chacun. (418)457-3772.

2 SILOS coniques 75 et 150 tonnes; MOULANGE Mix Mill pour fabrication de moulée à la ferme. Ste-Hélène. (450)791-2985.

4 SILOS à grains, 24', 7 rings, 200 tonnes; SILO séchoir, gaz naturel, 24', 5 rings; SILO séchoir, gaz naturel, système informatisé, transfert automatique; SILO 31', complet, 400 tonnes; ROUES rotatives J.D., 15'; SARCLEUR 8 rangs McKee. Téléphone: (613)347-2930.

À DONNER: 3 silos, 20'x80' Rib Stone, 20'x70' Coop, 14'x70' Supérieur, à démonter, disponibles immédiatement. Près Ottawa: (613)443-3077.

LES ENTREPRISES GRANBY SILO INC.
240 Route 235
ANGE-GARDIEN
Tél.: (450)293-1443
RÉPARATION de silos de béton: toit...

Distributeurs
Val Métal, Houle
Silo Supérieur
P.F.B., Suevia, I.E.L.

300 SILOS

RÉPARATION DE SILOS HARVESTORE
BENOIT DEMERS: 418-325-1726
WEB: www.benoitdemers.ca

SÉCHOIR Farmfan AB12, 220 volts, remisé 11 mois par année, très bonne condition; SILO CONIQUE 30 tonnes se transporte sans démontage. (450)796-2052.

SILO conique 20 tonnes, 2 compartiments, 1,500$ chacun. Téléphone: (450)370-6279.

SILOS À GRAINS usagés; SILOS coniques usagés; SILOS à grains neufs... (Escompte spécial sur inventaire à bas prix). (450)478-0957, 1-888-891-0957.

VIDEUR de silo Patz suspendu par treuil électrique et boîte de contrôle; 6 TRUSTS d'acier largeur 60'. (819)289-2633.

À VENDRE
Seul et unique propriétaire de montage et démontage en silos usagés seulement avec échafaud neuf approuvé CSST.
Contrat signé par la clientèle pour l'année 2008.
Cause de vente : retraite (aucune urgence)
819 388-4988

NDE **Mélangeur vertical RTM**
Le plus vendu au Québec
Spécifications en français
www.ndeco.com
- Balles rondes, rectangulaires
- Modèles neufs et usagés

Vente - Service conseil
Renaud Lachance
Tél./Fax : (418) 459-6329
1-888-336-3127

À VOTRE SERVICE DEPUIS 25 ANS
"La fiabilité a un nom"
CONSTRUCTION B.R.N. inc.
516, 7e Rang, St-Dominique
Bruno Bousquet (prop.)
Fosse à purin • plate-forme à fumier • mur isolé en béton • silos horizontales
Service d'excavation complet
Selon vos plans d'ingénieur
Partout au Québec
TÉL.: (450) 773-0064
(450) 773-5930
Tél.: 1 (800) 265-0064
Fax: (450) 773-9743

310 TERRES À LOUER

FERME À LOUER (pas de maison) avec multiples possibilités à Sherbrooke (Bromptonville), 7 minutes du centre-ville, présentement utilisé pour pension de chevaux, ring extérieur, 18 boxes avec tapis caoutchouc, possibilité de plus ou moins 15 autres. (819)846-6748.

MAISON avec étable de 150 pieds à louer. Téléphone: (418)423-3571.

320 TERRES À LOUER DEMANDÉES

RECHERCHE TERRE À LOUER dans la région de Joliette. Téléphone: (450)755-1572, (450)898-9745.

330 TERRES DEMANDÉES

Agri-Immeubles Provincial
Courtier immobilier. SPÉCIALITÉ AGRICOLE pour la vente ou l'achat de fermes, clients sérieux, SERGE FONTAINE, téléphonez sans frais: 1-866-771-4799.

ATTENTION! Recherche: fermes, terres de tous genres, boisés, domaines. Clientèle privilégiée, montréalaise, québécoise, étrangère... Demandez:
JEAN-GUY MONETTE
SUTTON-ACTION COURTIER. Tél.: (514)990-6445.

FAMILLE RECHERCHE une fermette d'au moins 20 arpents dans les environs de Pont-Rouge, Ste-Catherine-de-la-Jacques-Cartier, Neuville, Cap-Santé... Avec ou sans bâtiments. Préférence pour les maisons ancestrales à rénover ou non. (418)875-2885
e-mail: eric.harvey5@sympatico.ca

RECHERCHE terres, fermes, Mirabel, St-Lin et les environs. (514)497-3300, DART IMMOBILIER INC., courtier immobilier agréé.

340 TERRES À VENDRE

115 ACRES CERTIFIÉES BIOLOGIQUES, ELGIN, belles prairies, érablière, maison, bâtiments, boutique, table champêtre, production et vente ovines.
110,000 PIEDS CARRÉS! Banlieue montréalaise: entreprise sericole en opération, équipement, matériel roulant, résidence, clientèle établie, détail, marché public, institutionnelle. Actifs seulement. Exclusif. Confidentialité exigée. Opportunité.
DANVILLE: 229 acres, belles prairies, culture, pâturage, plantation, boisé, ruisseau, bâtiments. Possibilité de construction ou 458 acres avec maison.
POUR VENDRE fermes, fermettes, DEMANDEZ JEAN-GUY MONETTE, (514)990-6445, SUTTON-ACTION COURTIER.

384, 6e rang, St-Claude. Superbe demeure, vaste, éclairée, beaucoup de boiserie, 6 c.c., 4 s.b., 4.75 acres +/-, clôturé, avec bâtiment, en très bonne condition. Idéal pour retraité, bi-génération, famille d'accueil. Gilles Pétrin, La Capitale Estrie: (819)345-8866.

****À VENDRE****
STE-PERPÉTUE ET ST-LÉONARD D'ASTON: 380 acres en culture contigües, les meilleures terres de la région, drainées, nivelées, loam argileux, idéal pour agriculture ou futur site d'élevage.
(514)214-6770, (514)255-7546.

BELLECHASSE: St-Nérée, ancienne ferme laitière, 104 arpents, 40 en culture, maison rénovée, bâtiments, 185,000$. Jean Demers Royal Lepage Inter-Québec. (418)834-5300.

CENTRE-DU-QUÉBEC: ferme de veaux de grain, sans relève, historique 359 veaux par année, 108 arpents 60 en culture, 40 boisés, zone 6 Nord idéale pour chevreuils, transformable pour autre production. 190,000$. (819)336-3087.

DURHAM-SUD environ 72 acres, veaux grain, 2 granges, garage, équipement, machinerie.
DANVILLE: chèvres laitières, environ 38 acres, maison rénovée, hangar, grange.
ULVERTON: 375 acres, bonne maison, bâtiments, vue.
STE-CLOTHILDE BEAUCE, environ 50 hectares, grange, bâtiments, érablière, sapins de Noël. Une rareté!
ST-ISIDORE: 22 hectares, maison rénovée, écurie, aréne, vue superbe. Prix pour vendre. Autres fermes dans plusieurs régions. GROUPE SUTTON ESTRIE INC., L. CHANTAL BURCHETTE, (819)823-7474.

ESTRIE: 404 ACRES, 130 culture, 274 en bois, dont une érablière, 2,600 entailles, possibilité 4,000, grange-étable, belle maison, cul-de-sac. (819)889-2645.

300 SILOS

340 TERRES À VENDRE

ESTRIE: FERME À VENDRE, 200 acres, vacherie avec installations laitières, grange à foin 45x100, machinerie et bâtiments en très bon état, fosse réglementaire, cottage 13 ans.
Téléphone: (819)544-2030.

FERME 185 acres, grange, érablière +/- 2,100 entailles, résidence (1997), prairie 60 acres, pacage 15 acres, paradis de chasse.
Téléphone: (418)483-5553.

FERME À VENDRE 366 ACRES. Région Frelighsburg, 1/3 cultivées, 2/3 boisées, ruisseaux. Maison 3 c.c., grange, entrepôt: 850,000$. Sharyl Thompson: (450)266-6888, Royal Lepage courtier.
www.sharyl.com

FERME À VENDRE: 64 arpents drainés, maison (1992), garage/ atelier chauffé, remise machinerie. Après 18h: (450)588-3416.

FERME de 176 veaux de lait à Ste-Gertrude. Tél.: (819)283-2159.

MAURICIE: ferme avec maison 8 pièces, garare 40'x84', étable 50'x150', 107 arpents de terre. Téléphone: (450)836-3701.

MONTÉRÉGIE. Pour vendre ou pour acheter une ferme rentable. Commission 2% à 4%. MARCEL VINET, Proprio Direct courtier immobilier, (450)601-6289.

RÉGION BOIS-FRANCS, St-Christophe d'Arthabaska, ferme bovine, 320 acres avec érablière, 6,000 entailles, maison 4 c.c., bâtiment de ferme bien entretenu. Prix réduit! Faut voir! J. FRÉCHETTE, agent immobilier, Groupe Sutton-Vision: (819)752-7200.

ST-ESPRIT (STE-JULIENNE): ancienne ferme laitière, (équipée pour la traite), fosse réglementaire, 266 arpents cultivables, en partie tout drainée, avec superbe érablière.
ST-LIN-DES-LAURENTIDES: ferme porcine récente (1999) mise-bas, pouponnière, engraissement, bâtiment 485x85, équipement, maison, 140 arpents, 2 fosses réglementaires, érablière.
MARCEL DESCHENES, La Capitale: 1-800-667-8495.

ST-FRANÇOIS-DE-MONTMAGNY: terre à vendre avec bâtiments en bon état, environ 75 arpents de superficie. Téléphone: (418)259-7751, (418)241-9042.

St-Louis-de-Gonzague, St-Stanislas-de-Kostka, Montérégie: terre de 1,647.8 arpents ca. dont 1,500 arpents drainés, cultivables, plan de séchage, capacité de 25-30 tonnes/ heure, 12 silos pour entreposer 5,570 tonnes, garage, remise, résidence, atelier. LATULIPE COURTIER & ASSOCIÉS INC., téléphone: 1-800-430-0102 www.fermes.com

ST-THÉODORE-D'ACTON: à vendre 350 arpents drainés, grange-étable, 72 attaches pour traire vaches, maison semi-détachée. Téléphone: (450)546-7616.

ST-VALÈRE: ferme bovine, 370 acres avec bâtiment, maison récente, construction 1998. C'est à voir! J. Fréchette, agent immobilier, R. Gagnon, agent immobilier, Groupe Sutton-Vision, tél.: (819)752-7200, (819)740-9648.

TÉMISCAMINGUE: 1,532 acres, 410$ l'acre, 850 acres cultivées dont 250 louées, le reste boisé, lac, rivière, maison, bâtiments inclus. Téléphone: (819)748-2866.

TÉMISCAMINGUE: 487 acres, élevage de cervidés, maison, bâtiments, équipement. 450,000$. Téléphone: (819)784-3392, le soir.

341 ÉRABLIÈRES

À ST-GUY, Bas St-Laurent, PRIX RÉDUIT! 15,000 entailles, installations modernes. Contingent 34,413 livres. Plantations 30,000 épinettes. Marcel Martineau Re-Max Extra inc. 1-866-388-9001.

ÉRABLIÈRE À VENDRE Bas St-Laurent, quota 125,500 livres. Téléphone: (514)947-6628.

RECHERCHONS érablières à vendre avec un minimum de 20,000 entailles. Contacter Jean-François au (418) 656-8153.

ST-JOACHIM-DE-SHEFFORD: érablière, 105 acres, 4,500 entailles, osmose, bouilloire huile 4x14 inox, quota, maison, tracteur, VTT, 340,000$. Tél.: (450)442-7094.

343 FERMES BOVINES

FERME SANS RELÈVE
ST-ALBERT-DE-WARWICK, entreprise de veaux de grain très bien installée, pouponnière et finition, historique 684 possibilité d'ajouter 1,125, 360,000$. (819)353-2910.

346 FERMES LAITIÈRES

À VENDRE au complet ou séparément, ferme laitière en Estrie, 600 acres drainées et nivelées, 125 kilos gras/ jour, avec alimentation RTM, machinerie à l'état neuf, bons bâtiments. (819)572-2368

FERME LAITIÈRE à vendre avec ou sans quota, 26 kg/jour, 100 hectares dont 85 en culture et 8,8 en forêt.
Téléphone: (418)289-3805.

Vous voulez VENDRE ou ACHETER une ferme?
Estimation GRATUITE de vos besoins et de vos biens
PLUS d'ARGENT pour VOUS!
Appelez et COMPAREZ !
1 866 711-1122
Dyane Cotnoir et assoc. Inc
Ctr imm. Agréé
courtier@dyanecotnoir.com

346 FERMES LAITIÈRES

AUDET: 200 acres, bâtiments, fosse, maison superbe.
KINGSEY FALLS: 212 acres, 200 drainées, excellents bâtiments, maison superbe, machinerie, silos, prêt à opérer.
ST-ÉVARISTE: 327 acres, bonne grange, fosse, silos.
RÉGION COATICOOK: possibilité financement par le vendeur, 320 acres, grange 22,200 pi.ca., bâtiments, silos neufs, maison rénovée, prêt à opérer.
ORFORD: 85 hectares, excellente grange, 2 maisons, bâtiments, vue. GROUPE SUTTON ESTRIE INC., L. Chantal Burchette: (819)823-7474.

FERME LAITIÈRE 335 acres. Résidence 28x42, 2 étages + sous-sol; grange 36x160; bas côté 2004 (50,000$) 31x60; remise 2006 (+30,000$) 40x60, fosse fumier solide 60x irr., silo grain 15x18 haut avec éventail. Nettoyeur 2 transmissions chaîne (+17,000$). SERGE DUMOULIN, agent immobilier affilié, Groupe Sutton de l'Estrie: (819)437-1198.

Sutton
Votre ferme vaut peut-être plus que vous ne le croyez
Pour une ESTIMATION GRATUITE appelez sans hésiter
Avons acheteur sérieux
Fermes laitières • Ovine • Boeuf • Fermette • Terre à bois
Contactez :
L. Chantal Burchette
(AGENT IMMOBILIER AFFILIÉ)
819-560-1941

349 FERMES PORCINES

WICKHAM: maternité de 525 truies, plus pouponnière de 1,800 places, terre 62 acres, plus servitude d'épandage, bonne maison. AGRI-IMMEUBLES PROVINCIAL, courtier immobilier, SERGE FONTAINE, a.a., sans frais: 1-866-771-4799.

350 TERRES À BOIS

ACHETEUR terres à bois + lots à bois, travaux à forfaits de récolte de bois. Téléphone: (819)362-3383, cell.: (819)362-0668.

BESOIN URGENT terre à bois, seule ou avec maison et bâtiments ou avec partie agricole. (819)364-7388

MARSOUI (en haut de la Gaspésie): bloc de 4 lots. Pour plus de renseignements demandez René au (418)763-2004.

RECHERCHE terre à bois ou droit de coupe, équipe professionnelle, peut exécuter vos travaux de récolte de bois, payons très bon prix, évaluation gratuite. JUMIFOR INC., demandez Jocelyn: (418)459-3690, (418)225-6280.

TERRE 340 arpents, plantation d'épinettes, pins, âges variés, site paisible, faune abondante, rivière, possibilité construire, excellent investissement, valeur augmente rapidement. Lemieux (sortie 235 autoroute 20): 300,000$ négociable. Téléphone: (819)297-2253.

370 ENCANS

ENCAN
Pour
FERME QUINLAN
(Ron Quinlan & Paulette Berneche Quinlan prop.)
790 chemin du lac Gale
(près du SPA Balnéa)
BROMONT, QUÉBEC
Samedi le 14 juin à 11h
SERA VENDU: un **TRÈS BON** troupeau d'animaux de boucherie.
250 TÊTES
CHAROLAIS - SIM X CHAROLAIS - LIMOUSIN - ANGUS - HEREFORD - SHORTON
Ce troupeau comprend:
68 bonnes vaches dont 25 accompagnées de leur veau croisé Limousin, Char x Sim ou Shorton, plusieurs dues prochainement.
20 taures exposées Black Angus et Limousin.
56 femelles âgées de 12 à 14 mois, vaccinées et écornées, de 650 à 750 livres.
56 bouvillons d'embouche écornés et vaccinés de 650 à 950 livres.
9 taureaux de service dont 5 matures, dont 2 qualifiés pour l' A.S.R.A., un Limousin et un Shorton, un Black Angus, 2 Simmental X Charolais et 4 jeunes taureaux dont un Black Angus, un Simmental X Angus, Limousin.
***Ces vaches peuvent être gardées en stabulation entravée. Toutes les femelles exposées auront subi un examen de gestation. Il s'agit d'animaux de QUALITÉ. C'est une vente intéressante pour tous les éleveurs.**
40 barrières à bétails de 10, 11 et 12'.
Photos disponibles sur notre site Web.
CONDITIONS: comptant
Ou chèque avec identification
Cantine sur les lieux
Pour informations s'adresser **aux propriétaires, tél.: (450)955-0645 ou à l'encanteur.**
DANIEL PAUL-HUS
ENCANTEUR BILINGUE
635 rue Papineau
ST-HYACINTHE
Tél.: (450) 773-5660
http://www.paul-hus.com

370 ENCANS

ENCAN
EN CONSIGNATION
Pour
CAMILLE BERTRAND INC.
À l'emplacement de
L'AUBERGE COLFORD LODGE
848 rang Rivière Nord
ST-COLOMBAN, QUÉBEC
DIMANCHE LE 22 JUIN 2008 À 9h
Sera vendu: tracteur Kubota M-7500, 80 h.p., cabine et chargeur frontal, 1981, 5,600 heures; un IH No 414, diesel, chargeur frontal; un M.F. No 231, moteur 3 cylindres (défectueux), pneus à pelouse, servodirection et sorties d'huile; chargeur frontal pour tracteur; 2 cabines de tracteur; uni-chargeur (bob cat) Thomas T-133, diesel, moteur reconstruit à neuf, 1992; 4 tracteurs à gazon dont un J.D. F-935, 60" de tondeuse, un Exmark Explorer 48", un Murray et un Rally 38"; quelques tondeuses manuelles; 2 paires de chaînes à tracteur, une à anneaux et l'autre à glace; camion IH No 4700, 6 roues, attache fithwheel moteur 444, transmission, 7 vitesses, pneus 19.5, 1999; unVTT Kawasaki Bayo 300, 2 r.m.; treuil à bois Franguard V-4000, att. 3 pts; souffleur à neige Allied 7', chute hydraulique att. 3 pts; 2 charrues modèle semi-porté dont une IH 420, 4 raies et une White 3 raies, 16"; 4 charrues att. 3 pts dont 2 à 3 raies et 2 à 2 raies; herse à disques White, 32 disques, modèle semi-porté; herse à disques à chevaux; herse à ressorts 12' att. 3 pts; herse à pâturage 14'; 2 épandeurs à engrais rotatifs dont un Vicon sur roues et un Lily 500 livres att. 3 pts; 3 arroseuses dont 2 sur roues, une Hardy 500 gallons, à haute pression, modèle à grandes roues et une Vicon 300 gallons; nouveaux jets, une Hardy 100 gallons att. 3 pts; cultivateur (grobber) 8'; sarcleur à 3 rangs; 2 faneurs à foin à 4 toupies dont un N.H. 162, 17' et un Kuhn 9'; râteau de côté J.D. 672; râteau faneur Hesston No 3700; presse à balles rondes Weldger RP 15LS, 4x5, modèle à rouleaux; presse à foin M.F. No 9; traîneau à balles; remorque à 4 roues; fourragère Dion No 488, ramasseur d'andain, nez à maïs 2 rangs; boîte à ensilage Dion 3 batteurs avec toit, sur voiture 12 tonnes, pneus 1000-20; 2 remorques à bascule dont une Normand modèle 1970, 8 tonnes; remorque à 2 essieux 13' avec deck de 7'; 4 rampes de chargement aluminium 30"x8'; remorque chargeuse à bois sur pneus 11-L-15; fendeuse à bois; boîte de camion 7x10 tout acier; vis à grain; rouleuse à grain;
DIVERS: grande quantité de matériel mixte vendue à la caisse, outils manuels et électriques, meubles et antiquités; plaque de cuisson au propane; pannes à sirop jusqu'à 16"x16"; réservoir à diesel 300 litres avec pompe; certiceuse, perforeuse sur pied; scie à fendre Rockweel Beaver; bois de sciage en quantité 2x6, 2x8, épinette 10 et 12'; scie à ruban 18", moteur Wisconsin; 2 soudeuses Hobart 550 et 220 volts; 3 génératrices dont une Homelite 2,500 watts, Yamaha EF-1400 - **NEUVE** et une avec moteur diesel; 2 machines à pneus dont un Caostey 40-40A et l'autre pour camion; bloc de ciment; aérateur; chaudière de trayeuse Surge; bidons à lait et à crème; prises de pouvoir; 3 crics de garage 30" modèle à vis et un 5 tonnes pneumatique; 4 crics de maison avec base; pompe hydraulique avec boyau et adapteur; levier à moteur 1 tonne; pneus de camion avec jante; support à pneus; machine à rivets pour bande de frein et d'autres articles trop long à énumérer.
Cette liste peut être sujette à changements sans avis.
Roulant de ferme à compter de 13h.
CONDITIONS: comptant, débit ou chèque avec identification
Cantine sur les lieux
Pour informations s'adresser **au gérant de la vente, M. Bertrand: (450)562-0900** ou à l'encanteur.
DANIEL PAUL-HUS
ENCANTEUR BILINGUE
635, rue Papineau
ST-HYACINTHE
Tél.: (450)773-5660
http://www.paul-hus.com

TRUDEAU EXPORT

* Sommes acheteurs de génisses Holstein de 8 à 16 mois avec ou sans papier.
Aussi

Recherchons taures saillies pur sang, 2 mois de gestation.
Contactez- nous
Ste-Julie, Québec, Canada
Tél.: 450 649-1122
Fax: 450 649-4491
Guy Trudeau
Cell.: 514 386-4894

370 ENCANS

RAPPEL D'ENCAN
Jeudi, 19 juin 2008
à 11 heures
POUR
Ferme Michel Martin
315 rang de la carrière, Upton
Sera vendu : un excellent roulant de ferme comprenant 3 tracteurs, une batteuse JD 9500 et tout l'équipement pour travail et récolte.
Pour plus d'informations, voir parution du 5 juin et site Web
Marc Graveline
Encanteur
479, St-Amable
St-Barnabé Sud
cté St-Hyacinthe
Tél. : 450 792-6284
Cell. : 450 223-0762
www.marcgraveline.qc.ca

RAPPEL D'ENCAN
Vendredi le 13 juin 2008
à 11 heures
Ferme Pian enr.
Pierre Harvey
et Anne Gilbert
5151 ave Du Pont Nord,
Alma, **418 347-3214**
L'équipement laitier, d'étable et la machinerie dont 4 tracteurs.
Détails et photos www.encansboulet.com
Cantine sur les lieux
Boulet
Encans Boulet inc.
1.418.259.7086

370 ENCANS

RAPPEL D'ENCAN
VENTE DE PRODUCTION DE VACHES LAITIERES
Au local de l'encan de St-Hyacinthe, sortie 133, route Trans-Canadienne, St-Hyacinthe (Québec)
Vendredi le 13 juin 2008
à 13 h
Seront vendues : 90 têtes P/S et croisées, 1 troupeau croisé Holstein de 32 têtes vêlant en tout temps, 2 taureaux bons pour le service et quelques génisses.
Prochaine vente le vendredi 11 juillet
Renseignements:
Réseau Encans Québec
St-Hyacinthe
Tél.: 450 796-2612
Fax: 450 796-2298

PRÉAVIS D'ENCAN
Pour
FERME PARADEN INC
Propriété de André Paré et Denise Roy
67, rang 2 Est, Honfleur
cté Bellechasse, G0R 1N0
Vendredi le 11 juillet 2008
à 11 heures 30
Vente complète du troupeau laitier « PARADEN »
60 têtes Holstein pur sang
Classifié pour le type
Contrôle régulier 8273 kg
4.40 % 3.44 % (paye de lait)
MCR 175-182-175
CCS moyen 125 000
Pour de plus amples détails, voir prochaines éditions.
Pour informations, s'adresser aux propriétaires au 418 885-4557 cell 418 580-8668 ou à l'encanteur

Les Enchères
René Houde inc.
7655, rue St-François, Sherbrooke
(Bromptonville) J1C 0V4
Tel. : 819 846-6267
Tél. : 418 226-8371
Cell. : 819 820-4013
Fax : 819 846-4918
WEB: www.encanshoude.com

370 ENCANS

ENCAN
Lundi 16 juin 2008
à 12 h 30
Pour
Jean- Guy Michaud
8270 Grand Rang, St-Hyacinthe
sortie 123 de la 20
Sera vendu : tracteur MF articulé modèle 1805, 4RM, moteur 3208 Caterpillar reconditionné, 1974, env 2800 h, avec hyd. sortie d'huile, pneus 18.4x34, Bélarus modèle 5270, cabine, 4RM,1996, 2000 h, pneus 18.4-34, avec hyd. avant, roues doubles 18.4-34, vibro Inter 32 pi., extension, tandem, avec rouleau double, herse Offset Will Rich, 19 disques, 9 pi. avec 3 pattes sousoleuse, semoir White 6 rangs modèle 6100 à air avec moniteur très propre, arroseuse 500 gal. Century avec rampe 60 pi. sur roues, semoir grain MF modèle 43, 21 disques très peu usagé, boîte grain 175 minots avec vis engrais sur train 4 roues, sarcleur Hiniker 6 rangs avec réservoir arrosage liquide, convoyeur 36 pi., coupe-tiges, égraineuse à maïs sur PTO, niveleuse 24 pi. semi-portée, rouleau à terre 13 pi., émotteuse 18 pi, 3 sections, vibro 14 pi., sarcleur Frontier 6 rangs, batteuse Inter sur PTO, no 82, très propre, articles divers trop longs à énumérer...
Conditions : argent, chèque ou prêt bancaire accepté
Pour plus d'informations : 450 796-4264 ou cell 223-8441
Marc Graveline
Encanteur
479, St-Amable
St-Barnabé Sud
cté St-Hyacinthe
Tél. : 450 792-6284
Cell. : 450 223-0762
www.marcgraveline.qc.ca

380 ENCANTEURS

Les Encans de l'Est enr.
Services d'encans de tous genres.
EXPÉRIENCE = ENCANS RÉUSSIS
Bertrand Pelletier
Cell. : (418) 725-9013
www.encansdelest.com

ENCANS BRETON
Ferme Jules Lacasse
889, chemin St-Jacques à St-Anselme
Samedi le 14 juin 2008 à 10h
RAPPEL D'ENCAN
Sera vendu le roulant de ferme ainsi que des antiquités et des articles divers dont : tracteur JD #3130, cabine, 5 sorties d'huile, 2285 hres; **tracteur** à pelouse JD; **semoir** Inter #5100 disques doubles; **2 wagons à lance-balles** Normand : un 6 roues 24' x 8' et un 4 roues 20' x 8', **et plusieurs autres articles**.
Voir les détails dans l'édition du 5 juin et sur notre site.
Information : 418 885-4770
ENCANTEUR BILINGUE **1400, Dublin, INVERNESS, Qc**
Luc BRETON : 418 453-2271
Fax : 418 453-3077 • Cell : 418 334-4366
Internet : www.encansbreton.com Courriel : info@encansbreton.com

Le bon choix pour faire encan
LES ENCANS JULES CÔTÉ INC.
Pour vendre privément ou par encan et obtenir le juste prix. Contactez-nous. Roulant de ferme, animaux, machinerie
C'EST NOTRE SPÉCIALITÉ
Page Web : pages.infinit.net/cowans/encan.htm
Courriel : da.cote@videotron.ca
1274, rue Sud, Cowansville, Qc
Tél. : 450 266-0670
450 263-4480
Cell. : 450 521-4480
Fax : 450 263-8448

MARC GRAVELINE
À votre disposition pour vendre privément ou par encan : roulant de ferme, animaux, machinerie, etc.
Contactez
Marc Graveline
Encanteur
St-Barnabé-Sud
(450) 792-6284
Cell : (450) 223-0762
www.marcgraveline.qc.ca

ENCAN
pour
Succession de Christian Martel
63, rang St-Jean-Baptiste Nord, Lanoraie (Québec)
Le samedi 21 juin 2008 à 10h
Seront vendus sans réserve : 3 bons tracteurs John Deere 3150, 1986, 4x4, avec cabine, avec chargeur modèle 740 (neuf) environ 2941 h; Ford 5000; tracteur à gazon industriel de marque Walker MCSD environ 397 h; camion Chevrolet ElDorado EXT 4x4, 2005, Club cab 84370 kl (avec couvert), le camion a eu qu'un seul propriétaire; camion Chevrolet Tracker 4x4 année 2000; souffleur à neige Normand P92 avec tambour rotatif; génératrice Winpower 35 kva; herse 60 roulettes White; épandeur d'engrais en bandes 2 rangs Grégoire-Besson; tondeuse 3 points, 7 pieds, marque Buhler Farm-King; 4 remorques de différentes grandeurs; un réservoir de 250 gallons sur remorque; un réservoir de 500 gallons avec pompe électrique; un lot de boîtes à tabac; 3 balances à fléau; un lot d'articles de garage; un lot de ménage de maison. L'équipement a toujours été entreposé à l'intérieur.
Seront vendus pour un tiers : 1 chariot élévateur TCM modèle 25, année 2000, série 700; compresseur 6,5; cabine Laurin pour tracteur Ford et d'autres articles trop longs à énumérer. Frais de vente de 10%.
Une belle vente à ne pas manquer **Cantine sur les lieux**
En cas de pluie, l'encan se fera à l'intérieur
Conditions de vente : argent comptant et prêt bancaire acceptés.
Jacques Fortier Encanteur
32 chemin. St-Jacques, Joliette (Québec)
Tél. : 450 755-6212 • Cell. : 450 758-9252

LAFAILLE & fils ltée
512, Main O.,
Coaticook, QC
(819) 849-3606 • Fax (819) 849-3047
lafaille@bellnet.ca
EXPERT BILINGUE
Depuis plus de 40 ans à votre service pour vendre par encan ou privément
ACHETEUR DE:
• Fermes complètes.
• Troupeaux, Équipement de ferme
• Coupe de bois, Terrains
N'hésitez pas à nous appeler, nos conseils pourraient vous être très utiles.

380 ENCANTEURS

Vente par ENCAN ou privément ?
Consultez-moi !
Acheteur de :
• Troupeau • Roulant • Ferme complète
Tél. : 450 773-5660
Cell. : 450 701-5660 • Fax : 450 773-3744
courriel : daniel@paul-hus.com
DANIEL **PAUL-HUS**
ENCANTEUR BILINGUE
Mes CLIENTS me RECOMMANDENT à leurs AMIS.
635 rue Papineau,
Saint-Hyacinthe,
(Québec) J2S 7J5
www.paul-hus.com

380 ENCANTEURS

Les Enchères
René Houde inc.
Vous planifiez vendre privément ou par encan, nous vous offrons un service complet: évaluation, préparation à un prix compétitif.
«Laissez mon expérience travailler pour vous»
495, Boul. St-François
Bromptonville (Québec) J0B 1H0
Tél.: (819) 846-6267
Cell.: (819) 820-4013
(418) 774-3171
WEB: www.encanshoude.com

FAITS DIVERS

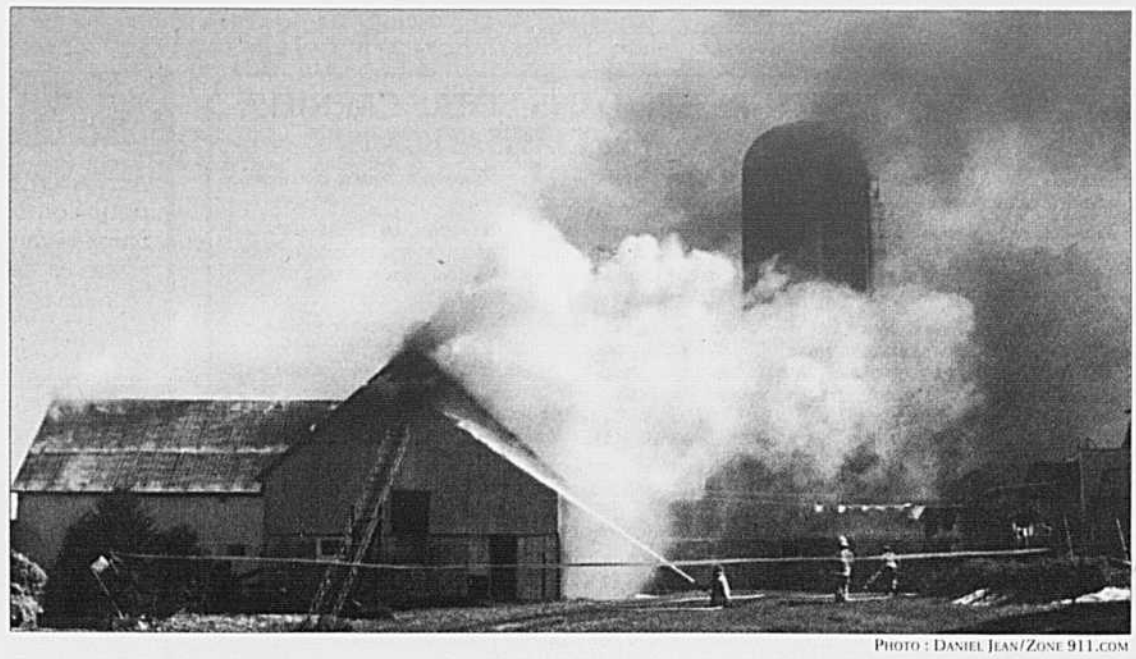


PHOTO : DANIEL JEAN/ZONE 911.COM

Encore une ferme laitière

À Saint-Anaclet près de Rimouski, pas moins de 70 vaches à lait sont mortes mardi le 3 juin vers 9 h du matin. Le feu est survenu au 380, rang 4 ouest à la ferme de Guylaine Lavoie et de Thomas Lemasurier. Le directeur des incendies Normand Heppel a demandé les services d'une vingtaine de pompiers de son patelin et une dizaine d'autres de Rimouski. La cause du sinistre demeure un mystère et les pertes s'élèvent à près d'un million de dollars. **Y.C.**

L'Environnement condamné

Le juge Yvon Roberge de la Cour des petites créances à Granby vient de condamner le ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs à verser 7000 $ à deux agriculteurs de Saint-Césaire.

Le 16 juin 2006, les propriétaires de la Ferme Alain et Richard Ostiguy inc. ont reçu un avis d'infraction les enjoignant de ne pas cultiver une de leurs terres de 100 acres située dans la municipalité de Sainte-Sabine. On leur reprochait de cultiver dans une ancienne tourbière qu'ils avaient défrichée. Ils se sont conformés et n'ont rien semé.

Or, le 7 août de la même année, le Ministère se ravise et mentionne que l'avis d'infraction ne touche que les parcelles défrichées récemment. Les terres en litige étaient cultivées depuis trois ans. Le juge Roberge écrit : « Les inspecteurs ont mené une enquête incomplète, ont émis un ordre à la dernière minute sans se soucier des répercussions que pouvait avoir leur décision, ordre qui a empêché la demanderesse de semer 75 acres. »

Rejoint par la *Terre*, Alain Ostiguy était très heureux de la décision du tribunal. « C'est comme si un policier avait voulu me donner une contravention aujourd'hui pour un excès de vitesse que j'aurais commis en 1995. Les lots en question ont été déboisés au fil des années et en aucun cas nous ne devions obtenir un certificat d'autorisation pour le faire. » **Y.C.**

Feu dans la vallée

Les pompiers de la MRC de la Matapédia ont été appelés le 28 mai vers 23 h 30 pour un incendie dans une étable à Saint-Tharcisius chez M. Paul-Arthur Bérubé. Selon le chef de division et préventionniste, Dave Gagné, à l'arrivée des pompiers le bâtiment était complètement embrasé. À l'intérieur se trouvaient 36 bovins de race Angus qui ont tous péri. Plusieurs autres bêtes étaient fort heureusement au pâturage. Le bâtiment, situé sur la route du Moulin, avait été construit en 1969. Les pertes s'élèvent à 275 000 $. La cause exacte n'a pas encore été déterminée. **Y.C.**

Ferme laitière rasée

À Saint-Sévère dans le comté de Maskinongé, environ 80 vaches laitières ont péri dans l'incendie de la ferme de M. Luc Lampron, survenu le vendredi 30 mai vers 13 h 45 dans le rang Saint-François-de-Pique-Dur. Selon le directeur des incendies de Yamachiche, Denis Villemure, « à la sortie de notre caserne, on voyait de la fumée du côté de Saint-Sévère ». Les 35 pompiers dépêchés sur place ont utilisé trois camions-citernes pour s'approvisionner en eau. Deux piscines domestiques et un lac artificiel ont été mis à contribution. M. Villemure avance que le feu a pris naissance aux environs du soigneur automatique. L'appareil venait d'être rempli en prévision de la ration du soir. Les dommages s'élèvent à plusieurs centaines de milliers de dollars. M. Lampron venait de se relever d'une autre épreuve subie l'année dernière, son frère et associé est décédé dans son sommeil. **Y.C.**

Derby de démolition

Aux amateurs d'émotions fortes, c'est le temps de s'inscrire au derby de moissonneuses-batteuses qui aura lieu le 24 juillet prochain, dans le cadre de l'Expo de Saint-Hyacinthe. Pour information : Jean Laliberté au 450 278-4410.

PHOTO : MARTINE GIGUÈRE/TCN

VOULEZ-VOUS PROGRESSER DANS VOTRE CARRIÈRE EN VENTES ET COMMERCIALISATION?

GenerVations Inc., chef de file dans l'industrie du matériel génétique laitier, recherche des représentants de commerce pour desservir et accroître ce secteur en expansion. Des postes sont disponibles dans différentes régions du Québec.

Si vous avez une bonne motivation personnelle, êtes ambitieux et aimez le contact humain, cela nous intéresse. Les candidats retenus seront entreprenants, posséderont de bonnes techniques d'animation, auront de l'expérience dans les ventes et des connaissances dans l'industrie laitière. L'aisance en français et en anglais est un atout certain. La capacité de satisfaire les besoins des clients et de fournir un excellent service après-vente à notre base de clients déjà établie est primordiale.

La gamme de taureaux divers de GenerVations représente plus de mille taureaux éprouvés annuellement, en provenance de 5 pays, ainsi qu'une gamme compétitive de taureaux de boucherie et plusieurs produits d'aide à la gestion et à la santé du bétail, y compris le procédé ***SOP.*** Parmi nos points forts actuels : DUPLEX, numéro un ex-aequo pour type à +18; ONWARD à +3,23 en type, nouvellement disponible en avril 2008, est l'un des taureaux rincés les plus fréquemment utilisés. Chez GenerVations, nous avons été les premiers à présenter la **semence sexuée** au Canada et nous présentons maintenant la nouvelle semence à polarisation de sperme ***Bovitel,*** à technologie brevetée, et la semence à fertilité accrue ***Affirm*** qui améliore les taux de conception des vaches et des génisses.

Si vous aimez aider vos clients à réussir et pensez que l'industrie laitière a aussi une perspective mondiale, cette carrière pourra vous intéresser!

Prière d'envoyer votre C.V. avant le 16 juin à :
GenerVations Inc.
C.P. 75, Georgetown, Ontario, L7G 4T1
Téléc. : 905-877-1394 • Courriel : info@genervations.com

Les réponses sont conservées de façon confidentielle. Nous remercions tous les candidats à l'avance; seuls les candidats retenus seront contactés.

ASSISTANT À LA REPRODUCTION

ALTA GENETICS INC. est à la recherche d'une personne dynamique pour combler un poste d'assistant en reproduction dans la région de Saint-Hyacinthe. Le candidat fera la gestion de la reproduction sur diverses entreprises laitières de la région. Il fera les inséminations, les cédules de reproduction et la tenue des registres.

ALTA GENETICS offrira une formation adaptée au candidat retenu pour répondre aux exigences de l'emploi.

Temps partiel. Salaire et horaire à discuter.

Pour informations et pour envoyer votre CV (avant le 27 juin) :

VINCENT LANDRY
329 Chemin Brochu
Cookshire, QC J0B 1M0
Téléphone : 819 578-3589
Télécopieur : 819 875-2259
vlandry@altagenetics.com

Alta

Donner de la valeur. ▲ Bâtir avec confiance. ▲ Apporter des résultats.

La compagnie « Les Fromages Saputo s.e.n.c. » est à la recherche d'un **AGRONOME,** spécialisé en plantes pour combler le poste de **CHEF DE PROJET,** développement produits agricoles, pour ses bureaux de Lacto-Pro-Tech, situés à Saint-Hyacinthe.

Le ou la titulaire de ce poste devra :
- Participer au développement de nouveaux produits,
- Élaborer des programmes de marketing,
- Prendre part aux travaux de recherche sur les différents produits.

EXIGENCES ET COMPÉTENCES :
- Agronome, spécialisation en plantes;
- Minimum 2 années d'expérience pertinente;
- Maîtrise du français et de l'anglais;
- Sens des responsabilités, de la planification et de la gestion des priorités;
- Aptitudes pour le travail d'équipe;
- Flexible, disponible et apte à voyager;
- Aptitudes pour la vente seraient un atout.

Si ce poste vous intéresse, nous vous invitons à poser votre candidature, en faisant parvenir votre curriculum vitae à Amélie Vaillancourt cv.corporate@saputo.com
Nous prendrons en considération toute personne que vous pourriez nous référer.

Alimentez votre carrière chez
Saputo

Entreprenez avec nous une carrière passionnante...

Journaliste, magazines

Direction des publications

Sous la direction du rédacteur en chef délégué aux magazines, le journaliste prépare des nouvelles, des analyses et des reportages concernant diverses questions reliées au secteur agricole. Il réalise des reportages auprès d'agriculteurs ou reliés à des dossiers spécialisés en techniques de production agricole et forestière. Il prend les photos d'accompagnement requises. Il doit également effectuer de la recherche documentaire, rédiger et vulgariser des dossiers techniques ainsi qu'adapter des textes de vulgarisation existants, et, au besoin, collaborer au montage des publications.

Si vous êtes une personne passionnée et que vous désirez connaître les exigences de ce poste, **cliquez dans la section « Carrière »** sur **www.upa.qc.ca** et **postulez en direct avant le 27 juin 2008** en mentionnant le numéro de recrutement **B121.60.08.3**

L'Union des producteurs agricoles
Direction développement et gestion des ressources humaines
555, boul. Roland-Therrien
Longueuil (Québec) J4H 3Y9
Télécopieur : 450 463-5203

Nous offrons un salaire concurrentiel, des avantages sociaux plus qu'intéressants et des chances d'emploi égales à tous.
Nous communiquerons seulement avec les candidats retenus pour une entrevue.

UPA *L'Union des producteurs agricoles*

www.upa.qc.ca

Entreprenez avec nous une carrière passionnante...

Coordonnateur des activités de mise en marché

Fédération des producteurs d'agneaux et moutons du Québec

Relevant du directeur général de la Fédération, le coordonnateur est responsable de la mise en application des conventions et règlements régissant l'agence de vente. Il coordonne et supervise les activités reliées à la mise en marché des agneaux auprès des producteurs et acheteurs, établit des contacts réguliers auprès des acheteurs tant au Québec qu'à l'extérieur de la province et s'assure de leur implication. Il vulgarise et explique la réglementation et les enjeux de la mise en marché. Il évalue et effectue le suivi des griefs en collaboration avec la direction générale en plus de recueillir, compiler et analyser différentes données statistiques. De plus, il supervise et coordonne le travail du personnel désigné. Il rédige des documents d'information. Finalement, il sera appelé à faire des déplacements à travers la province.

Vous détenez un diplôme universitaire de 1er cycle en agronomie ou en administration, jumelé à six (6) années d'expérience pertinente, notamment, en mise en marché collective ou toute autre expérience pertinente. De plus, vous avez une bonne connaissance du secteur agricole et êtes reconnu pour vos compétences en mise en marché et en gestion, votre excellent esprit d'analyse et de synthèse, votre sens de la planification et vos aptitudes démontrées pour le travail d'équipe. Enfin, vous maîtrisez le français et l'anglais, tant à l'oral qu'à l'écrit, et vos habiletés de communicateur font de vous un fin négociateur. Vous êtes disponible pour les déplacements à l'extérieur et détenez un permis de conduire valide.

Si vous êtes une personne passionnée et que vous désirez obtenir plus de détails sur ce poste, **cliquez dans la section « Une carrière à l'UPA »** sur **www.upa.qc.ca** et **postulez en direct avant le 20 juin 2008** en mentionnant le numéro de recrutement **B122.13.08.1**

L'Union des producteurs agricoles
Direction développement de l'organisation
et gestion des ressources humaines
555, boul. Roland-Therrien
Longueuil (Québec) J4H 3Y9
Télécopieur : 450 463-5203

Nous offrons un salaire concurrentiel, des avantages sociaux plus qu'intéressants et des chances d'emploi égales à tous.
Nous communiquerons seulement avec les candidats retenus pour une entrevue.

FÉDÉRATION DES PRODUCTEURS D'AGNEAUX ET MOUTONS DU QUÉBEC

www.upa.qc.ca

Osez devenir volontaire international!

Photo: Myriam Fehmiu, volontaire Uniterra

Agriculture, environnement et bien plus!

Postes court et long terme en Amérique latine, Afrique et Asie

www.uniterra.ca
info@uniterra.ca

uniterra

SALUBRITÉ ALIMENTAIRE

La traçabilité canadienne manque d'uniformité

RICHELLE FORTIN

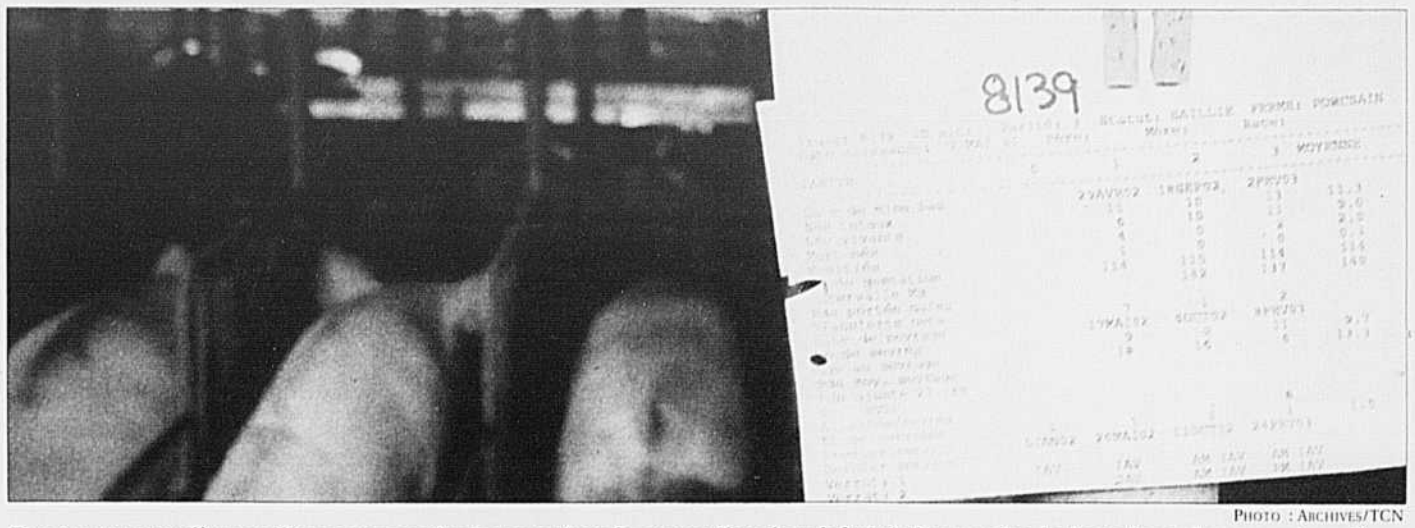


PHOTO : ARCHIVES/TCN

Dans cette première analyse comparative internationale en matière de salubrité alimentaire, le Canada se classe au cinquième rang, avec la cote *Supérieur*. Il performe particulièrement bien en matière d'*Affaires publiques* et de *Gouvernance et gestion des rappels*. Il a cependant des lacunes en *Biosécurité* et *Traçabilité*.

Dans la première analyse comparative internationale réalisée par deux chercheurs de l'Université de Regina, en Saskatchewan, le Canada se classe 14e parmi 17 pays dans le domaine de la traçabilité. « Le Canada a échoué dans le développement d'une traçabilité alimentaire fonctionnelle, de la terre à la table », explique Sylvain Charlebois, professeur agrégé à la faculté d'administration, en entrevue à la *Terre*. Il évoque certes que Agri-Traçabilité Québec est « un modèle intéressant », mais il souligne tout de même le manque de cohérence entre les différents maillons de la chaîne alimentaire. « En Europe, le consensus est plus évident, dit-il. Et le consommateur a accès à plus d'informations sur l'étiquette. »

Ces lacunes en matière de traçabilité occultent en partie la bonne performance du Canada dans l'ensemble du rapport. En fait, il a même mieux performé que ce à quoi s'attendaient les deux auteurs. « Intuitivement, on croyait que les pays européens performeraient mieux », confie-t-il.

Avec son collègue Chris Yost, professeur agrégé au département de microbiologie, Sylvain Charlebois a sélectionné 45 indicateurs, répartis sur quatre axes d'intervention : *Affaires publiques, Biosécurité, Gouvernance et gestion des rappels et Traçabilité*. Le tout a été validé par un groupe d'experts internationaux.

Comparé à 16 autres pays développés, le Canada est arrivé au cinquième rang, avec la cote *Supérieur*. L'Angleterre, dont la sécurité alimentaire a été mise à rude épreuve par les crises successives de la fièvre aphteuse et l'ESB, trône tout en haut du classement. Ce pays recèle un bon nombre d'initiatives qui pourraient inspirer le Canada, d'après Sylvain Charlebois.

L'autre domaine où le Canada performe moins bien est celui de la biosécurité, tiré vers le bas à cause de l'utilisation élevée des pesticides. Le chercheur concède cependant que « la recherche d'amélioration sur ce volet présente un obstacle plus important ». « Notre groupe croit tout de même que l'utilisation des pesticides présente un risque pour les consommateurs », dit-il. Par contre, le Canada obtient de bonnes notes concernant l'utilisation de la science lorsque vient le temps de prendre des décisions sur les additifs, les sources de contaminants, les aliments nouveaux, etc.

L'ouverture et la transparence, de même que l'instauration de nombreux partenariats en matière de salubrité alimentaire, valent au Canada d'être au troisième rang pour les *Affaires publiques* et au quatrième pour la *Gouvernance et gestion des rappels*.

Par cette comparaison de la performance des pays, les auteurs souhaitaient lancer un débat, objectif qui semble être atteint, selon Sylvain Charlebois. L'analyse sera reprise dans cinq ans, ce qui amène le chercheur à faire une mise en garde aux autorités canadiennes. « Oui, on fait bien les choses, mais il faut continuer dans cette ligne puisque ça avance ailleurs dans le monde », conclut-il.

Tomates contaminées aux É.-U.

RICHELLE FORTIN

Une nouvelle crise de salubrité alimentaire secoue les États-Unis. Depuis la mi-avril, 167 personnes ont été infectées par une seule et même rare souche de *Salmonella* Saintpaul. L'information mise à jour en date du 9 juin par la Food and Drug Administration (FDA) fait état de personnes infectées dans 17 États. Ceux du Texas et du Nouveau-Mexique ont déclaré le plus grand nombre de cas et au moins 23 personnes ont dû être hospitalisées. D'après la FDA, le nombre de personnes infectées pourrait être encore plus élevé.

La consommation de tomates fraîches de type Roma, les tomates miniprunes et les tomates rondes serait à l'origine de cette crise. La FDA procède actuellement à l'enquête devant déterminer la source exacte de la contamination. L'agence reconnaît que la source peut être limitée à un seul producteur ou emballeur, ou être limitée à une seule région géographique.

Bien qu'aucun cas d'empoisonnement n'ait été signalé au Canada, l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) surveille étroitement l'évolution de la situation au sud de la frontière. Si l'enquête permet d'identifier la source et que des tomates ont pu être distribuées au Canada, l'ACIA procédera au rappel du produit afin qu'il soit retiré du marché. À titre préventif, les chaînes de restauration rapide ont toutefois réagi en retirant les tomates fraîches de leur menu. Les McDonald's, de même que les Tacos Bell, ont enlevé les tomates en tranches de leurs hamburgers.

FAILLITE FRANK SPINGOLA

Les créanciers non garantis n'auront rien

RICHELLE FORTIN

Plus de 150 créanciers non garantis ne tireront rien de la vente des actifs de l'entreprise maraîchère maskoutaine, Frank Spingola et fils. Voilà la triste conclusion à laquelle en arrive le syndic affecté à la cause, Aberback Lapointe & Associés, dans son rapport remis à la Cour supérieure, le 27 mai dernier. En sa qualité de syndic, Sylvain Lapointe a confié à la *Terre* que même les créanciers garantis ont peur de perdre de l'argent dans le dossier.

Grâce à la vente de la terre évaluée à 10 M$, la Banque Royale semble être la plus susceptible de recouvrer la plus grande part de sa créance qui s'élève à 6,8 M$. Financement agricole Canada détient également une garantie sur cet élément d'actif et sa créance garantie s'élève à 3,7 M$. FAC détient cependant une autre créance non garantie de 2,2 M$. L'organisme fédéral a révélé à la *Terre* qu'il a entrepris les démarches pour procéder à la vente des biens sur lesquels ils ont une garantie hypothécaire. Le tout devrait se faire au cours de l'été. Quant à la Banque Royale, son représentant n'a pas voulu divulguer ses intentions à la *Terre*.

Beaucoup de perdants

Dans la liste des créanciers non garantis, on retrouve sept producteurs agricoles, dont cinq entreprises québécoises. De celles-ci, les Fines herbes de chez nous devra absorber le plus gros montant, près de 70 000 $.

Cette faillite entraîne également de nombreux acteurs économiques de la région de Saint-Hyacinthe. Parmi eux, la caisse populaire Desjardins de Saint-Hyacinthe (350 000 $), le Centre local de développement Les Maskoutains (173 000 $) et la coopérative agricole Comax (131 000 $). Plusieurs autres fournisseurs devront absorber des pertes allant de quelques centaines de dollars à plusieurs dizaines de milliers de dollars. Le total des créances non garanties s'élève à 4,9 M$.

Crise de liquidité

Dans son rapport, le syndic mentionne que l'entreprise a connu « une importante perte au cours du dernier exercice financier ». Les démarches entreprises par la direction n'ont pas permis de « trouver un investisseur intéressé et/ou une solution à son redressement ». Finalement, l'importante crise de liquidité l'empêchait de redémarrer la production pour la saison 2008. Au bilan, on constate un passif de près de 16 M$, tandis que l'actif s'élève à 11,5 M$. Le syndic note également que les administrateurs ont injecté des fonds personnels au cours des derniers mois. On trouve d'ailleurs à la liste des créanciers non garantis les frères François et Joseph Spingola, pour un montant avoisinant 380 000 $.

Afin de préserver l'activité commerciale maraîchère de l'entreprise, un contrat de location a été passé avec une compagnie à numéro administrée par les frères Donald et Fabien Fontaine. Les 266 hectares situés à Saint-Dominique seront donc cultivés, maintenant ainsi les emplois pour 170 travailleurs étrangers et 50 travailleurs locaux.

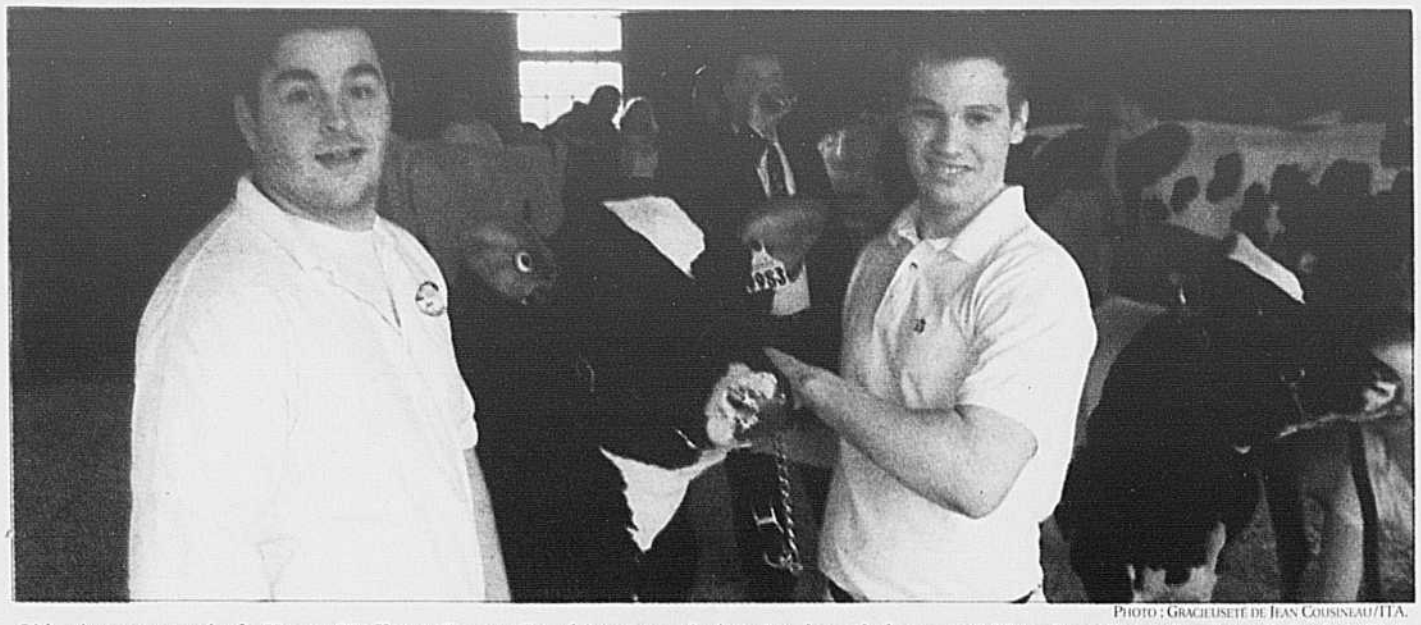


Photo : Gracieuseté de Jean Cousineau/ITA.

L'équipe composée de Keven Moffet et Jimmy Gonthier a terminé en 1re place de la compétition de préparation lors de la dernière Expo-Poc du campus de La Pocatière de l'Institut de technologie agroalimentaire. Keven a également remporté le concours de showmanship. L'activité fait partie du cours Conseil en production laitière 1 de la Technologie des productions animales.

SUR LE CAMPUS

JULIE MERCIER

Des métiers en demande

Le récent *Palmarès des carrières 2008*, de Septembre éditeur, ainsi que le guide *Les carrières d'avenir 2008* des Éditions Jobboom laissent une belle place aux métiers de l'agroalimentaire. En effet, quatre des sept programmes dispensés par l'Institut de technologie agroalimentaire (ITA) y sont mentionnés. Il s'agit de la Technologie de la transformation des aliments, de la Gestion et exploitation d'entreprise agricole, de la Technologie du génie agromécanique et des Technologies équines, volets « Équitation western » et « Équitation classique ». Dans tous ces domaines, les taux de placement frôlent les 100 %. Le programme de Technologie de la production horticole et de l'environnement (TPHE) fait également très bonne figure. Ses finissants, futurs technologues en horticulture, font l'objet d'un « avis de recherche » Jobboom, vu la très forte demande des employeurs du secteur. Cette année, plus de 320 diplômés seront issus des deux campus de l'ITA.

Photo : Gracieuseté d'Émilie Veilleux

Le vendredi 4 avril, la Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation (FSAA) et ses 76 partenaires ont remis 69 500 $ en bourses à 110 étudiants. Amélie Martins et Maryse Côté-Hamel, étudiantes du baccalauréat en sciences de la consommation, ont reçu chacune 500 $ des mains du ministre de l'Agriculture, Laurent Lessard. Ce dernier en a profité pour donner deux devoirs aux élèves : exiger davantage de produits du Québec et en acheter pour 30 $/année de plus afin de générer 1 G$ après cinq ans d'efforts. Sur la photo : le ministre Lessard, Amélie Martins, Maryse Côté-Hamel et le doyen de la FSAA, Jean-Paul Laforest.

Photo : Julie Mercier/TCN

Benoît Tremblay, Nancy Lehoux, Élizabeth Lavoie, Andrée Chalifour, Jérôme Dancause et Catherine Lauzon ont remporté le volet local du Concours québécois en entrepreneuriat, à l'Institut de technologie agroalimentaire, campus de La Pocatière. Les six étudiants du programme de Gestion et exploitation d'entreprise agricole ont été récompensés pour leur projet d'élevage de poulains de boucherie. Ils sont accompagnés sur la photo des professeurs Martin Roussel (extrême gauche), Denis Boies (2e à partir de la droite) et du chef des Services éducatifs, Luc Garon (extrême droite).

Visiteurs étrangers

Les campus de La Pocatière et de Saint-Hyacinthe de l'Institut de technologie agroalimentaire (ITA) ont récemment ouvert leurs portes à une délégation française. L'activité visait à resserrer les liens entre l'Institut et les établissements d'enseignement agroalimentaire français. Ces derniers ont été sensibilisés à l'internationalisation de la formation offerte au Québec et ont pu en apprendre davantage sur les programmes dispensés dans les deux campus de l'ITA et sur leurs infrastructures. Grâce à des ententes conclues avec la France et 25 autres pays, les étudiants peuvent effectuer des stages internationaux de formation. Plus de 100 élèves des sept programmes collégiaux des deux campus se prévalent de cette opportunité.

Une technique en deux ans

À compter de l'automne 2008, les détenteurs d'un diplôme collégial pourront compléter la Technologie de la production horticole et de l'environnement (TPHE) en deux ans, sauvant ainsi un an sur le cheminement normal. Ce programme est offert dans les deux campus de La Pocatière et de Saint-Hyacinthe de l'Institut de technologie agroalimentaire (ITA). Il propose quatre voies de spécialisation, à savoir Cultures légumières, fruitières et industrielles, Cultures de plantes ornementales, Cultures horticoles, légumières, fruitières et ornementales en serre et en champ et finalement, le volet Environnement. Les finissants du programme n'ont aucune peine à se trouver un emploi puisque les secteurs de l'environnement, des pépinières et de la serriculture souffrent actuellement d'une pénurie de main-d'œuvre.

Chapeau les filles

À l'approche de la finale provinciale du concours *Chapeau les filles*, les différentes régions de la province désignent leurs lauréates. Du côté de l'Institut de technologie agroalimentaire, campus de Saint-Hyacinthe, Marie-Pier G. Vincent, étudiante en Gestion et exploitation d'entreprise agricole, repart avec les honneurs. Marie-Pier s'implique sur la ferme laitière familiale depuis son tout jeune âge. Elle aspire également à des études universitaires en agroalimentaire. Le concours *Chapeau les filles* récompense les femmes qui étudient dans un domaine où la gent féminine est sous-représentée.

Prix Arthur-Fortin

L'Institut de technologie agroalimentaire (ITA) s'est vu décerner le prix Arthur-Fortin dans la catégorie collégiale et universitaire. Remis par la Fondation de l'entrepreneurship, ce prix récompense « l'engagement notable d'un établissement scolaire au regard de la promotion et du développement des valeurs et des compétences entrepreneuriales au Québec ». Au cours de leurs études, les élèves de divers programmes doivent réaliser un projet de production, du plan d'affaires à la commercialisation de leurs produits. L'ITA remporte ainsi 500 $ en bons-cadeaux échangeables à la librairie de la Fondation de l'entrepreneurship ainsi qu'une capsule publicitaire de 60 secondes qui sera diffusée 50 fois sur les ondes de LCN, de TVA et du Canal Argent.

Résidences vertes

Depuis le 17 avril, les résidences de l'Université Laval sont officiellement le seul lieu d'hébergement universitaire au Québec à détenir le statut d'« Établissement vert Brundtland » (EVB). Découlant d'un partenariat entre Recyc-Québec et la Centrale des syndicats du Québec, cette certification souligne les efforts en matière de développement durable du Service des résidences de l'Université Laval, de ses employés et de ses 2400 étudiants résidents. L'installation d'îlots de recyclage multimatières sur tous les étages et de compostières dans le jardin communautaire, l'utilisation des produits biologiques pour l'entretien ménager, de vaisselle durable et d'ampoules fluocompactes ne sont que quelques exemples de réalisations. De plus, le Service des résidences a lancé plusieurs activités de sensibilisation auprès de sa clientèle. L'Université Laval a d'ailleurs créé un fonds de 2 M$ pour soutenir les initiatives de développement durable de la communauté universitaire.

Bourses d'études

Cette année encore, la compagnie Monsanto met de l'avant son concours Bourse de Mérite. Entre 50 et 60 étudiants inscrits à un programme postsecondaire de nature agricole ou forestière d'un peu partout au Canada courent ainsi la chance de remporter une bourse de 1500 $. Ils doivent également provenir d'une famille impliquée en agriculture ou en foresterie. En 2007, trois élèves du Québec ont été honorés. Il s'agit de Sonia Laganière de Champlain, Jonathan Messerli de Saint-André-d'Argenteuil et Jérôme Quirion de Saint-Denis-de-Brompton. Les étudiants ont jusqu'au 16 mai pour poser leur candidature. Ils peuvent le faire en composant le 1 800 667-4944.

EXPORTATION DE FROMAGES FINS

Les fromageries doivent unir leurs forces

JEAN-CHARLES GAGNÉ

L'industrie des fromages fins du Québec devra tabler sur les exportations pour continuer à se développer. Depuis 2001, une cinquantaine de fromageries ont en effet vu le jour au point que l'offre approche du point de saturation dans certaines régions. Pour l'heure, peu d'entreprises québécoises vendent leurs fromages fins aux États-Unis, un marché d'exportation au potentiel pourtant énorme. Pire, les exportations de fromages canadien et québécois y ont chuté radicalement depuis le sommet historique de 1998. Comment reconquérir et développer ces marchés ?

La création d'alliances stratégiques et la mise en place de stratégies collectives de commercialisation constituent des avenues à explorer, suggère « L'étude sur le potentiel d'expansion des marchés des fromages fins québécois » dévoilée le 1er mai 2008.

« Compte tenu du prix élevé du lait au Québec, il est nécessaire de réduire, autant que possible, les dépenses liées au transport, à la logistique et à l'entreposage afin de rendre les prix des fromages québécois plus concurrentiels sur les marchés extérieurs. Une consolidation régionale de l'offre de fromages fins à destination de la Nouvelle-Angleterre, de New York, de l'Ontario et de l'Ouest canadien pourrait réduire les inefficiences en termes de temps et d'argent », note l'auteur Olivier Beaulieu-Charbonneau. L'étude a été conduite par Transformation alimentaire Québec (TRANSAQ), avec l'appui du Conseil des industriels laitiers du Québec et l'Association laitière de la chèvre du Québec.

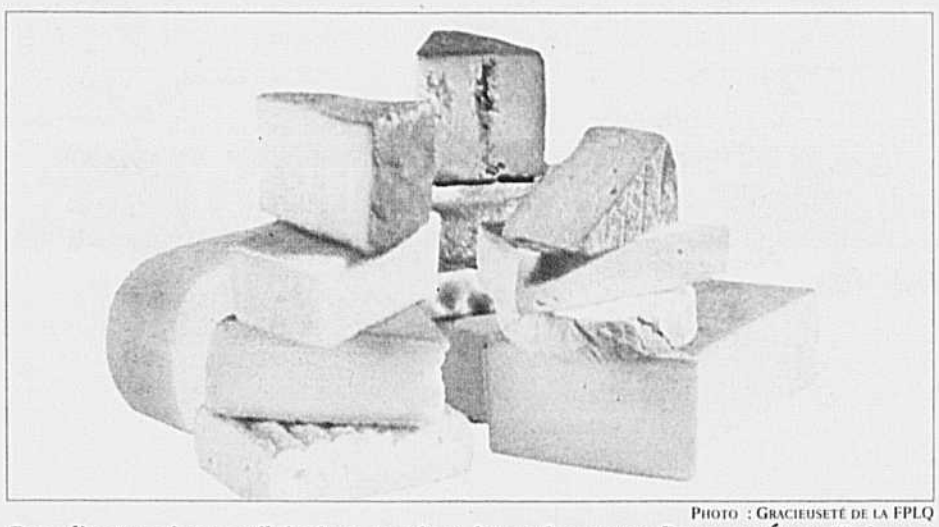


PHOTO : GRACIEUSETÉ DE LA FPLQ

Peu d'entreprises québécoises vendent leurs fromages fins aux États-Unis, un marché d'exportation au potentiel énorme.

Autre avenue évoquée : le Canada doit utiliser au maximum ses trois accès spécifiques au marché américain (cheddar, suisse et emmental, et fromages non spécifiés) en recourant au Programme d'importation pour réexportation (PIR). Au total, c'est deux millions de kilos de fromages accessibles à l'industrie.

Potentiel

L'exportation et le commerce interprovincial sont d'autant plus pertinents que la mondialisation risque de favoriser l'entrée de nouveaux joueurs et de réduire les parts des entreprises québécoises, dit l'étude. Plusieurs fromageries l'ont compris, car plus de 50 (sur les 99 ayant répondu au sondage de TRANSAQ) affirment vouloir développer leurs ventes hors Québec dans un proche avenir. Et le potentiel existe. La consommation de fromages de spécialité a crû cinq fois plus vite que la consommation totale de fromage aux États-Unis au cours des dix dernières années, indique le rapport, soit une niche de 6,4 milliards de dollars en 2003. C'est en Nouvelle-Angleterre, un marché naturel pour le Québec, que la consommation d'aliments fins est la plus forte. Chose certaine, les Américains sont loin de bouder les fromages fins du Québec qui doivent toutefois mieux miser sur leurs caractères distinctifs pour se démarquer des concurrents européens notamment. D'abord friands de cheddar, les Ontariens (ils sont 12 millions) s'intéressent de plus en plus aux fromages fins. L'Ontario est à proximité et peut aussi servir de tremplin pour l'ouest du pays. La distribution y est toutefois difficile pour les petites fromageries, car il y a moins de boutiques spécialisées et les grandes chaînes d'alimentation semblent peu disposées à leur offrir leurs tablettes.

Le manque de données québécoises, canadiennes et américaines empêche de tirer des conclusions quant aux fromages de chèvre et de brebis. L'industrie fromagère caprine connaît un essor considérable, dit toutefois l'étude, et le Québec peut se targuer d'avoir quelques-unes des entreprises fromagères de brebis les plus reconnues.

Une chute radicale

Les exportations canadiennes de fromages ont atteint le sommet historique de 145 M$ en 1998, dont 80 % provenant du Québec. Elles ont depuis chuté radicalement. Le taux de change, le prix élevé du lait canadien, la décision de l'Organisation mondiale du commerce de mettre fin au Mécanisme d'exportation individuel en 2002 et l'absence de réseaux de distribution efficaces expliqueraient cette chute. En 2006, le Canada a exporté pour 64,5 M$ en fromages, d'abord du cheddar (60 %), puis des fromages de spécialité (30 %). La part dédiée aux Américains, qui équivaut à 41 % de la valeur totale, a chuté de 15 M$ entre 2003 et 2006. L'Ontario a fourni 68 % de la valeur de ces ventes contre 25 % pour le Québec. La valeur totale des exportations québécoises de fromages a chuté de 30 % entre 2003 et 2006. Le Royaume-Uni domine avec 20 M$, surtout du cheddar vieilli, tandis que les ventes aux États-Unis ont décru de 14,6 M$ à 4,6 M$. Les fromages de spécialité comptent pour 26 % des quantités exportées chez nos voisins du Sud.

FOIE GRAS

Palmex inc., un tremplin vers les États-Unis

PHOTO : JEAN-CHARLES GAGNÉ/TCN

Dans l'ordre habituel : Pascal Fleury, président de Palmex inc., coupe le ruban sous le regard de Christophe Laederich et de Christian Pèes, d'Euralis. On aperçoit aussi Susie Dubois, préfète de la MRC Rouville, Martine Daigle, adjointe politique du député Yves Lessard, et Michel Marchand, agriculteur et maire de Marieville.

JEAN-CHARLES GAGNÉ

MARIEVILLE- Le leader mondial du foie gras, le groupe coopératif français Euralis, a choisi sa filiale canadienne Palmex inc., à Marieville, comme tremplin pour partir à la conquête des États-Unis, du Canada et du Mexique. Le président d'Euralis, Christian Pèes, était sur place, le 26 mai 2008, pour le dévoilement du nouveau site de production de foie gras de Palmex inc., qui a nécessité un investissement de 2,5 M$. Quelque 80 invités ont visité ce nouveau site de transformation qui va ajouter, au dire de Pascal Fleury, président de Palmex inc, 20 nouveaux emplois à la trentaine déjà en place.

En entrevue à la *Terre*, M. Pèes a reconnu que le développement du marché du foie gras continue de se heurter à un lobby du bien-être animal bien organisé. New York et Washington figuraient d'ailleurs sur sa liste de villes américaines à visiter pour y contrer les préjugés véhiculés sur le foie gras. La récente décision de la Ville de Chicago de lever l'interdiction de consommer du foie gras dans ses grands restaurants est à cet égard de bon augure. Reste la Californie qui veut l'interdire en 2012.

« Il ne faut pas oublier que le gavage représente trois minutes de la vie d'un canard, a précisé M. Fleury. Selon l'Institut national de recherche agronomique (INRA), en France, l'acte de gavage est moins stressant pour l'animal que de l'attraper. La métamorphose du foie liée au gavage n'est pas une maladie et s'inscrit dans la tendance naturelle à la suralimentation des palmipèdes migrateurs. C'est d'ailleurs un processus réversible. »

Les canards mulards qui servent à la production de foie gras proviennent d'élevages situés à Wickham, à Sainte-Hélène-de-Bagot, à Saint-Jean-Baptiste et à Carignan. Ces fermes vont produire 150 000 canards en 2008. L'aventure Palmex a débuté en 1998

Euralis

Leader mondial du foie gras, Euralis est une coopérative qui regroupe 15 000 agriculteurs et qui a un chiffre d'affaires de près de deux milliards de dollars canadiens. Euralis produit 10,6 millions de canards par an, en France, mais aussi en Bulgarie, au Canada et en Chine depuis décembre 2007. Comme il faut 45 kilogrammes de céréales pour produire un kilogramme de foie gras, il n'est pas étonnant qu'Euralis, un groupe céréalier, se soit lancé dans cette spécialité. Le groupe coopératif évolue dans les céréales, les semences, la distribution agricole, la gastronomie et les produits traiteurs. Euralis possède aussi 50 magasins de distribution alimentaire, la chaîne Point-Vert. «Trouver des débouchés pour les produits agricoles grâce à la deuxième et troisième transformation constitue un enjeu majeur pour Euralis », a signalé son président, M. Pèes.

Revue des Marchés

PROVENDES

Prix de fermeture au 6 juin 2008
Prix de vente des céréales fourragères ($/t.m.)

	Centres rég. St-Jean & St-Hyacinthe	Québec
Blé	318,33	370,00
Avoine	232,75	N.D.
Orge	249,67	300,91
Maïs no 3	275,39	286,03
Fève de soya	549,00	454,11

Prix de vente des ingrédients à Montréal ($/t.m.)

Son de blé	N.D.
Gru de blé	N.D.
Tourteau de soya 48 %	439,91
Tourteau de canola	326,15
Luzerne désydratée	270,00

Bourse de Chicago ($US/boisseau)

		6 juin 2008 Fermeture	Variation	De la semaine haut	bas
Maïs:	juillet 08	6,51	N.D.	6,51	6,08
	sept. 08	6,64	0,43	6,64	6,21
Fève de	juillet 08	14,58	0,98	14,58	13,60
soya:	sept. 08	14,47	0,90	14,47	13,56
Avoine:	juillet 08	3,99	0,26	4,04	3,78
	sept. 08	4,11	0,27	4,16	3,89

Source : Section des études et de l'analyse de marché Agriculture + agroalimentaire Canada

Prix de vente du maïs par les producteurs à St-Hyacinthe au 06/06/2008
248 $ à 252 $/t fab ferme

VR maïs #2 au Québec au 6 juin 2008
Livraison immédiate

Taux de change		1,0187
Contrat à terme ($US/boisseau)	Juillet	6,5075
Toledo	Chicago	Chatham
	248,95	242,40
Transport États-Unis vers Beauce	26,15	23,85
VR maïs États-Unis livré Beauce	275,10	266,25
Transport Ferme vers St-Hyacinthe	-12	-12
Valeur de référence d'importation (f.a.b. ferme St-Hyacinthe)	263,10	254,25

Soya		
Prix en position d'exportation à Toledo ($can/t)		544,45
Prix d'achat rendu Hamilton	Immédiate	527,10
Prix d'achat récolte 2008 Hamilton	Récolte	484,85
Prix d'achat élévateurs St-Laurent	Immédiate	522,70
Prix d'achat récolte 2008 élévateurs St-Laurent	Récolte	517,90
Canola		
Prix d'achat à Hamilton	Mai	576,10
Prix d'achat récolte 2008 à Hamilton	Récolte	611,20
Avoine		
Prix avoine #1 et 2 à Minneapolis		281,25
Blé		
VR blé fourrager de l'Ouest livré Montréal		315,00
VR blé panifiable #2 de l'Ouest livré Montréal	13,5 %	445,15
	13,0 %	445,15
	12,5 %	445,15
Orge		
VR orge fourragère de l'Ouest livrée Montréal		260,30

Source : FPCCQ, AAC, CBOT, WCE, Banque du Canada

Babillard
N'oubliez pas que ce coin babillard vous est réservé.
Disponibilités pour livraison immédiate et différée.
Les prix offerts sont f.a.b. ferme.
Appelez la Fédération des cultures commerciales au 450 679-0540 poste 8839 pour mettre vos offres de ventes de grains ou pour acheter du grain.

POUR UNE HISTOIRE
SANS FAIM

Quantité limitée
Procurez-vous la tirelire de la Fondation dans une quincaillerie CO-OP près de chez vous et contribuez ainsi à soulager la faim au Québec.

La Coop
Fondation Tirelire
www.fondationtirelire.com
Cette publicité est une gracieuseté de
LA TERRE DE CHEZ NOUS

VOLAILLES

Volailles vivantes

Semaine se terminant le 16 juin 2008
Prix aux producteurs au Québec

POULETS(1)	
1,64 kg vivant et moins	1,412 $
1,65 kg à 1,84 kg vivant	1,452 $
1,85 kg à 2,14 kg vivant	1,412 $
2,15 kg à 2,45 kg vivant (Prix de référence)	1,432 $
2,46 kg à 3,00 kg vivant	1,402 $
3,01 kg à 3,49 kg vivant	1,462 $
3,50 kg vivant et plus	1,472 $
Poulet végétal	1,467 $
(Différentiel du prix de référence, plus 0,035 $)	
DINDON À GRILLER(1)	
Dindon à griller femelle	1,785 $
Dindon à griller mâle	1,750 $
FEMELLE LOURDE(1)	
Produite en dindon à griller	1,750 $
Produite en femelle lourde	1,720 $
MÂLE(1)	1,835 $
Prix aux producteurs en Ontario	
POULETS(1)	
1,84 à 1,95 kg (prix de référence)	1,432 $
2,65 à 3,2 kg	1,462 $

DINDONS (1)		
Dindon à griller	A - 1,815 $	U - 1,725 $
Femelle lourde	A - 1,795 $	U - 1,685 $
Mâle		1,820 $

Semaine se terminant le 8 juin 2008

POULES (Ontario) (2)	Bas	Haut	La plupart
Moins de 2,3 kg	00 ¢	00 ¢	00 ¢
2,3 kg et plus	00 ¢	00 ¢	00 ¢

POULES (Québec)			
Moins de 2,3 kg (2)	00 ¢	00 ¢	00 ¢
2,3 kg et plus (3)		35 ¢	

Prix fournis par :
(1) Les Éleveurs de volailles du Québec
(2) Agriculture et Agro-Alimentaire Canada
(3) Syndicat des producteurs d'oeufs d'incubation du Qc

LES TENDANCES

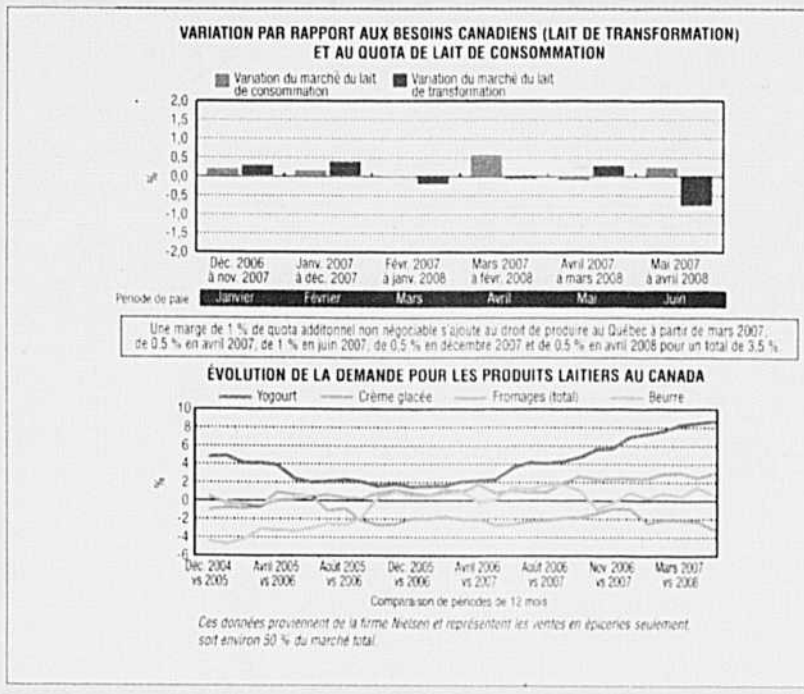
Droit de produire inchangé

Fédération des producteurs de lait du Québec

Les besoins canadiens pour la période de se terminant en avril 2008 affiche une baisse de 0,77%. Suite à cette diminution des besoins canadiens, le quota total du Québec a régressé de 0,33% en juin 2008. La hausse du marché de lait de consommation de 0,3% a donc compensé en partie la baisse du marché de lait transformation tel que mesuré par les besoins canadiens. Pour ce qui est du droit de produire, il devrait demeurer inchangé pour le reste de l'année laitière. En effet, la baisse du marché du lait de transformation avait été prévue et tenue en compte dans l'émission du droit de produire aux producteurs.

La consommation des produits laitiers pris individuellement indique toujours une hausse pour la consommation du beurre soit 0,6 %. Le fromage est en augmentation de 3,1 % et le yogourt affiche toujours une forte progression avec +8,7 %. La crème glacée, pour sa part, est en régression de 3,2 %.

Les niveaux de stocks de beurre publiics sont passés à 16,2 millions de kilogrammes, en avril 2008, en hausse de 6 millions de kilogrammes par rapport au niveau d'avril 2007. Depuis plusieurs mois les stocks de beurre étaient en hausse continue mais la consommation des produits laitiers était suffisamment élevée pour assurer le maintien des besoins canadiens. La baisse de ces derniers en avril semble indiquer que le niveau des stocks a rattrapé la consommation de produits laitiers. Pour les mois à venir, il est possible que la variation des stocks continue de se traduire par une régression des besoins canadiens.



Depuis décembre 2006, le tableau relatif au droit de produire sera remplacé par un tableau démontrant l'évolution de la demande pour certains produits laitiers.

Depuis janvier 2006, le calcul des besoins canadiens tient compte des inventaires publics et privés de beurre.

Maïs : Le DAA surprend le marché

Mardi matin, le DAA a publié la mise à jour de juin de ses bilans d'offre et de demande. D'habitude, le rapport de juin apporte très peu de nouveautés par rapport à celui de mai, le marché s'attendait donc à très peu de changements. La grande surprise a cependant été que le DAA a baissé de 5 boisseaux à l'acre sa prévision de rendement moyen, qui passe ainsi de 153,9 à 148,9 boisseaux à l'acre. Il est très rare que le DAA diminue aussi drastiquement sa prévision de rendement si tôt en saison. Pour expliquer ce geste, le DAA cite les retards de semis, l'émergence qui est très lente, et les importantes pluies qui ont perduré tout le printemps sur le Midwest.

Cette baisse de rendement occasionne une baisse de la production, qui devrait s'élever à 11,7 milliards de boisseaux, soit un niveau nettement inférieur à l'année dernière, alors que la production avait dépassé les 13 milliards de boisseaux. Le DAA a également révisé en baisse de 250 millions de boisseaux sa prévision d'utilisation sans modifier la quantité prévue pour la transformation en éthanol. C'est donc dire que les exportations et l'utilisation pour l'alimentation animale seraient réduites pour équilibrer le bilan. L'utilisation pour l'alimentation animale est prévue à 5,15 milliards de boisseaux en comparaison de 6,15 cette année. Il faut remonter à 1995 pour trouver une si faible utilisation pour l'alimentation animale. Le DAA prévoit un prix moyen à la ferme entre 5,30 et 6,30 $ US/boisseau, en hausse de 30 ¢ par rapport au mois dernier. Certains analystes questionnent l'importance de la réduction anticipée de la consommation animale en regard de la relativement faible augmentation du prix prévu.

Offre et demande du maïs aux États-Unis (millions de boisseaux)

	Maïs 2008-09**	2007-08*
Rendement (boi/acre)	148,9	151,1
OFFRE		
Stocks de début	1 433,0	1 304,0
Production	11 735,0	13 074,0
Importations	15,0	15,0
OFFRE TOTALE	13 183,0	14 393,0
DEMANDE		
Ind. Animale ou autre	5 150,0	6 150,0
Industrie	5 360,0	4 360,0
dont Éthanol	4 000,0	3 000,0
Exportations	2 000,0	2 450,0
DEMANDE TOTALE	12 510,0	12 960,0
Stock de report	673,0	1 433,0
Prix moyen aux producteurs ($US/boisseau)	5,30 - 5,60	4,25 - 4,4

Source : DAA, le 10 juin 2008
39,368 boisseaux de maïs à t.m.
** Prévision *Estimation

Le DAA a réduit de 90 millions de boisseaux le stock de report prévu, il s'élèverait donc à 673 millions de boisseaux. Ce serait le plus faible stock de report depuis 1995-96. Avec un stock de report anticipé si faible, le marché va surveiller de très près les conditions de croissance aux États-Unis. Le cœur du Corn Belt est présentement détrempé, ce qui continue d'affecter le maïs. Après un printemps très humide, le maïs sera particulièrement sensible à tout stress hydrique au moment de la pollinisation, qui d'ailleurs aura lieu plus tard qu'à l'habitude, dans la période la plus chaude de l'année. Un autre élément à surveiller sera les superficies ensemencées, qui pourraient avoir été influencées par le printemps pluvieux. Elles seront connues le 30 juin. Finalement, le présent rapport amène de l'eau au moulin des analystes qui commencent à parler de maïs à 8 $/boisseau.

Patric Ménard, FPCCQ

ŒUFS D'INCUBATION

Prix des oeufs d'incubation de poulet à chair (base poussin)

Québec	41,68 ¢
Ontario	41,08 ¢

ŒUFS

Prix des oeufs. Semaine du 9 juin 2008

	Producteurs Québec
A-Extra Gros	1,68 $
A-Gros	1,68 $
A-Moyens	1,54 $
A-Petits	0,96 $
A-Pewee	0,24 $
B	0,50 $
C	0,30 $

LAIT

AVRIL 2008

Prix intraquota - Production intraquota

Matière grasse	Protéine	Lactose et autres solides	Valeur d'un hl de référence (1)
9,6457 $/kg	8,4482 $/kg	1,6967 $/kg	71,43 $/hl
Prime SNG (2)	0,0565 $/kg	0,0071 $/kg	0,22 $/hl

(1) Hectolitre de référence (FPLQ)

3,60 kg/hl 3,20 kg/hl 5,70 kg/hl

(2) Prime versée sur les quantités de solides non gras intraquota produites par les producteurs dont le ratio SNG/G est 2,25 et moins.

AVIS - Depuis août 2003 aucun paiement (0 $) n'est effectué pour la production hors quota

Source: Fédération des producteurs de lait du Québec

PRODUITS LAITIERS

Beurre, lait en poudre
Prix en vigueur à partir de février 2008

Prix de soutien du beurre 1re catégorie selon la Commission canadienne du lait: **6,9316 $/kg**.

Marché de Montréal, prix du gros au détail-pains (moyenne hebdomadaire) **8,08 $/kg**.

Poudre de lait écrémé: ventes de 25 sacs ou plus. Pulvérisée. Canada 1re catégorie, sacs ND. Aliments du bétail: —

Poudre de lait de beurre, animale: - Poudre de lait de beurre comestible, pulvérisée ND.

Poudre de lactosérum (petit lait de fromage) comestible, pulvérisée ND. Animale ND.

BOIS

Prix moyens de vente des scieries aux grossistes à Montréal (taxes non incluses) le 6 juin 2008

($/1 000 p.m.p.)

2 X 4 po L/A (vert)	construction/standard :	285$
utilité:		205$
2 X 4 X 8	colombage:	280$

Source : Conseil de l'industrie forestière du Québec

CHÈVRES

Vente du 9 juin 2008

	Qté	$	
Chèvres	120	10,00-100,00	
Boucs adultes	20	50,00-230,00	
Chevreaux	90	10,00-102,00	(env. 2 $/lb pour les bons)

Source : Réseau Encans Québec

FRUITS ET LÉGUMES

Prix vendus par les grossistes à Montréal le 6 juin2008

ASPERGE : 40,00/20 lb
BETTERAVE : 11,25-15,00/12 x 2 lb, 10,25-12,00/10 x 5 lb
CAROTTE: Nantaise 20,80/10 x 682 g
CÉLERI : cœur 40,15/18, céleri-rave 11,50-15,50/20
CHOU: de Savoie 16,50/30 lb, de Bruxelles 8,25-13,25/5 lb
CROSSE DE FOUGÈRE : 28,75-41,50/10 lb
ÉCHALOTE : 13,75-19,65/12 x 350 g
ENDIVE : 14,50-20,50/10, 25,50-33,05/20 x 1 lb, 9,75-11,50/5 lb
LAITUE : Boston hydroponique 19,75-24,75/24, frisée verte de serre 27,25/21
NAVET : 9,25/12 lb, 13,25-16,90/25 lb
OIGNON : jaune 9,50-12,75/10 x 5 lb, 10,65-13,50/24 x 2 lb
PANAIS : 12,75-19,05/12 x 1 lb
POIREAU : des champs 11,70/12
RADIS : rouge de champ 10,50-13,50/14 x 454 g, 13,50-21,25/36
RHUBARBE : 26,00/30 lb
RUTABAGA : 12,50-12,95/10 x 5 lb, 11,00-11,75/50 lb
TOMATE : de serre : rose 15,00-18,95/15 lb, rouge 34,00/15 lb, Savoura rouge 20,30-25,50/15 lb

Source : Agriculture et agroalimentaire Canada

Prix minimum de la pomme (tardive) destinée à la consommation à l'état frais - Récolte 2007

Décision du comité de prix du 12 et 22 mai 2008 des pommes destinées à la consommation à l'état frais, dont font partie les représentants de l'Association des emballeurs de pommes du Québec Inc., la Fédération des producteurs de pommes du Québec et un représentant des acheteurs de pommes à l'état frais:

VARIÉTÉS

Mc Intosh, Cortland, Lobo, Empire et Spartan	14,00 $ (cellule) 12,00 $ (sac) à compter du 14 avril 2008

Pour les autres variétés tardives, entre autres, Gala, Honeycrisp: prix flottant mais jamais inférieur au prix minimum de la variété Mc Intosh en sac et en cellule.

Le prochain comité de prix aura lieu le 3 juillet 2008 à 13h15 par conférence téléphonique pour établir le calendrier des dates de mise en marché pour la récolte 2008.

Décision du 11 mars 2008 du comité de fixation des prix des pommes destinées à la transformation.

Pommes à jus standards
Tardives: **0,10 $** la livre ou **4,20 $** le minot de 42 livres à compter du 21 décembre 2007.

Pommes à sauce et à jus opalescent tardive:
0,115 $ la livre ou **4,83 $** le minot de 42 livres (de déclassement) à compter du 3 mars 2008.
0,115 $ la livre ou **4,83 $** le minot de 42 livres (pommes entreposées) à compter du 5 février 2008.

POMMES DE TERRE

Prix déterminés à compter du 6 juin 2008

	Ronde blanche	Longue	Rouge	Jaune
Vrac 100 livres	11,95	11,95	15,05	19,90
Master 16 x 3	N.D.	N.D.	N.D.	N.D.
Master 10 x 5	13,45	13,45	15,20	18,00
Master 5 x 10	10,95	10,95	12,70	15,50
Sac 10 livres	2,05	2,05	2,40	2,95
Sac 15 livres	3,05	3,05	3,60	N.D.
Sac 50 livres	9,95	9,95	11,75	N.D.
Sac 50 livres grosse	8,50	8,50	9,75	13,00
Boîte 50 livres table	10,90	10,90	12,40	14,40
Boîte 50 livres petite	10,90	10,90	12,40	14,40

Vrac livré au poste d'emballage.
Emballé et livré à un entrepôt d'un grossiste de chaîne.
NOTE : Pour les livraisons au détail, ces prix doivent être majorés de 15%.
Info.: 1 877 728-2837 ou http://www.fpptq.qc.ca

BOVINS

Vaches de réforme

	Lundi 9 juin 08	Semaine 2 juin 08	Semaine précédente
MARCHÉ DU QUÉBEC			
Volume total de vaches (têtes)	828	1 408	1 714
PRIX CARCASSES (1)(2)			
classe 2*	104,00	102,00	102,00
classe 4*	97,00	95,00	95,00
classe 5**	82,00	80,00	80,00

* + de 650 lb carcasse
** Prix de base; 500 à 649 lb carcasse
(1) Pour plus de détails sur les différentes classes : www.bovin.qc.ca onglet bovin de réforme et veau laitier
(2) Unité : $ CA/100 lb carcasse
Source : FPBQ

Prix du boeuf désossé

MARCHÉ CANADIEN	Semaine 2 juin 08	Semaine précédente
BOEUF DÉSOSSÉ US 85% maigre ($ CA/lb)	1,60	1,58

Unité : $ CA/lb — Source : Canfax

Veaux laitiers

	Lundi 9 juin 08	Semaine 2 juin 08	Semaine précédente
MARCHÉ DU QUÉBEC			
Volume total de veaux (têtes)	1 365	2 641	2 577
ENCANS VIVANTS			
Mâles - Bons (90-120 lb) - (B)	1,38	1,37	1,45
Mâles - Bons (121-140 lb) - (B)	1,37	1,34	1,39
Mâles - Moyens (90-140 lb) - (M)	1,19	1,21	1,19
Femelles - Bonnes (90-120 lb) - (B)	3,92	3,68	4,03
Divers (tous poids)	0,66	0,64	0,66

MARCHÉS EXTÉRIEURS

ENCANS VIVANTS É.-U.		
Mâles - Bons (100-120 lb) - (B)	0,83	0,93
Femelles - Bonnes (100-120 lb) - (B)	5,40	5,46
Abattage	0,31	0,32

Unité : $ CA/ lb vif — Sources : FPBQ, USDA

Ligne info prix pour les vaches de réforme et veaux laitiers (0,75 $ par appel) 1 900 451-8328

Veaux de grain

	Semaine 2 juin 08	Semaine précédente
MARCHÉ DU QUÉBEC		
ENCHÈRE ÉLECTRONIQUE		
Volume annoncé	1 569	1 689
Volume vendu	807	955
Écart de prix ($/lb)	1,800-1,820	1,800-1,820
Prix moyen ($/lb)	1,803	1,802
Gestion des surplus ($/tête)	87,00	107,00
PRIX NET ($/lb) (2)	1,551	1,491

(1) Unité : $ CA/lb carcasse chaude sans peau. - Source : FPBQ
(2) Tenant compte du coût de la gestion des surplus et d'un poids carcasse de 345 livres.

Veaux lourds de l'Ontario

	Lundi 9 juin 08	Semaine 2 juin 08	Semaine précédente
MARCHÉ EXTÉRIEUR			
ENCANS VIVANTS DE L'ONTARIO			
Total / Moyenne			
Volume	119	729	683
Écart de prix ($/lb)	0,947-1,398	1,077-1,758	0,990-1,784
Prix moyen ($/lb)	1,239	1,406	1,318

Unité : $ CA/lb, carcasse chaude sans peau, 54,5 % rendement — Source : OCA

Veaux de lait (1)

	Semaine 9 juin 08 (prévision)	Semaine 2 juin 08	Semaine précédente
MARCHÉ DU QUÉBEC			
VENTES DIRECTES AUX ABATTOIRS			
($/100 lb carcasse sans peau)	286,00	289,00	
MARCHÉ DES ÉTATS-UNIS			
PRIX DES VEAUX ABATTUS			
Veaux non possédés par les abattoirs (1)	300,22		297,86

(1) Depuis le 4 juin 2007, «Non-packer owned»
Avant le 4 juin 2007, «Packer Base Market»

PRIX DES NOUVEAUX CONTRATS D'ÉLEVAGE		
États-Unis		
Pour abattages futurs	279,52	276,28

Pour obtenir le prix avec peau, multiplier par 88 %
Unité : $ CA/100 lb carcasse chaude sans peau
Sources : USDA et FPBQ

Veaux d'embouche

Semaine du 2 juin 08	MARCHÉ DU QUÉBEC ENCANS RÉGULIERS	ENCANS SPÉCIALISÉS	MARCHÉS EXTÉRIEURS ENCANS RÉGULIERS ET SPÉCIALISÉS EN SAISON ONTARIO	ALBERTA
Volume total de veaux	313	1 203	4 450	28 090
Mâles - Tous les veaux*				
400-500 lb	91,69	121,66	102,67	108,86
500-600 lb	80,83	122,52	102,06	107,10
600-700 lb	80,10	113,21	99,15	105,55
700-800 lb	75,02	114,43	92,72	100,12
800-900 lb	67,37	101,89	91,31	93,28
Taures - Tous les veaux*				
400-500 lb	90,46	106,72	93,47	94,79
500-600 lb	81,94	110,58	91,77	93,69
600-700 lb	76,53	106,76	88,55	91,50
700-800 lb	71,84	104,52	82,38	89,74
800-900 lb	73,75	98,09	83,38	86,48

Unité : $ CA/100 lb vif Source : FPBQ, CANFAX
*NOTE : La moyenne de prix est calculée à partir de 85% des veaux vendus dans les strates de poids correspondantes.

MARCHÉ À TERME DE CHICAGO

«Feeder Cattle»	Lundi 9 juin 08	Lundi 2 juin 08	Année précédente
Août 2008	110,675	113,700	107,550
Sept. 2008	111,875	114,725	107,550
Oct. 2008	112,425	115,675	107,700
Nov. 2008	112,400	116,200	107,500
Jan. 2009	111,050	113,950	105,700
Mars 2009	110,400	113,000	104,700
Avril 2009	110,900	112,500	104,250
Mai 2009	113,000	112,750	---

Unité : $ US/100 lb vif
Source : Chicago Mercantile Exchange, fermeture des contrats

Bouvillons d'abattage

MARCHÉ DU QUÉBEC

BOUVILLONS ET TAURES ABATTUS	Semaine 2 juin 2008 Volume	Écart	Prix moyen	Semaine précédente Prix moyen
Bouvillons et taures de toute catégorie	1 704	146,00-160,00	150,15	144,06
Chargements complets de bouvillons A1-A2	1 428	146,00-153,25	150,32	144,41

ENCHÈRE ÉLECTRONIQUE	Jeudi 5 juin 2008 Volume	Écart	Prix moyen	Jeudi précédent Prix moyen
Chargements complets de bouvillons A1-A2	-	154,25-156,50	155,37	151,62

(1) Ces écarts de prix peuvent inclure des lots dont l'abattage a été retardé.
Unité : $ CA/100 lb carc. Transport aux frais de l'abattoir.
Source : FPBQ
Ligne info prix pour les bouvillons d'abattage : 1 450 679-3882

MARCHÉS CANADIENS

VENTES DIRECTES AUX ABATTOIRS DE L'ONTARIO	Semaine 2 juin 2008	Semaine précédente
Bouvillons A1-A2	148,00-155,00	145,00-151,00
Taures A1-A2	147,00-154,00	144,00-150,00

Unité : $ CA/100 lb carc., FAB abattoir — Source : CANFAX

VENTES DIRECTES AUX ABATTOIRS DE L'ALBERTA		
Bouvillons A1-A2	146,00-148,85	147,50-150,85

Unité : $ CA/100 lb car., FAB abattoir.
Poids vif moins 4 % (freinte) — Source : CANFAX

MARCHÉ ÉTATS-UNIS

VENTES DIRECTES AUX ABATTOIRS		
Bouvillons lots «50 % Choice et 50 % Select»	92,75-95,00	92,00-96,00

Unité : $ US/100 lb vif — Source : USDA

MARCHÉ À TERME DE CHICAGO

«Live Cattle»	Lundi 9 juin 08	Lundi 2 juin 08	Année précédente
Juin 2008	93,175	95,400	90,650
Août 2008	98,975	100,825	90,000
Octobre 2008	106,700	107,425	93,500
Décembre 2008	108,600	108,625	94,525
Février 2009	109,800	109,600	95,900
Avril 2009	111,150	110,300	96,400

Unité : $ US/100 lb vif
Source : Chicago Mercantile Exchange, fermeture des contrats

Prix de gros du boeuf A1 à Montréal

(estimé)	Semaine 2 juin08	Semaine précédente	Année précédente
($/100 lb carcasse froide)	-	-	-

Unité : $ CA/100 lb carcasse froide — Source : CANFAX

Prix des abats dans l'est du Canada

(estimé)	Semaine 2 juin 08	Semaine précédente	Année précédente
Bouvillons ($/tête)	79,80	79,80	92,69

Unité : $ CA/bouvillon — Source : CANFAX

Taux de change

Semaine 2 juin 08	Semaine précédente	Année précédente
0,9883	1,0089	0,9433

Agriculture Canada
Information sur les marchés - FPBQ : www.bovin.qc.ca

PORCS

Prix de pool

Semaine se terminant le 7 juin 2008

	Québec	Ontario	É-U. LH 51-52%
POOL ($/100 kg)	141,53	N.D.	
POOL ($/100 lb)	64,20	N.D.	
an. préc. ($/100 kg)	143,82	142,12	
an. préc. ($/100 lb)	65,24	64,47	
Ind de classement	109,53	N.D.	
ann. préc.	109,75	N.D.	
Revenu de vente ($/100 kg)			
à l'indice	155,02	N.D.	N.D.
année précédente	157,84	N.D.	N.D.

Source : Encan électronique du porc

Volume de porcs abattus (têtes)

Semaine se terminant le 31 mai 2008

	Québec	Ontario	É.-U.
Abattages	144 505	ND	1 828 000
an. préc.	139 596	99 748	1 720 000

Source : Encan électronique du porc

Prix du porcelet selon la grille de prix.
Semaine se terminant le 7 juin 2008

Prix du porcelet à 33 1/2 lb : **46,73 $**
Prix des kg supplémentaires : **0,97 $**
Porcelet issu d'un troupeau moyen (truies F1, verrats pur sang, troupeau de 150 truies).
Reste à négocier les primes pour: la génétique ; le statut sanitaire ; le volume ; les conditions de marché.
Prime suggérée pour les porcelets issus de site AQC : **0,56 $**/tête

Suggestion des prix des reproducteurs du Québec (sur le P.E.G. et vendus à la ferme d'élevage).

Sujets	Indice	Prix
Truies de race pure	Base 100	500 $
Verrats de race pure	Base 100	850 $
Truies hybrides	contrôlées	325 $

Source : Société des éleveurs de porcs du Québec.

TOUS LES ACHETEURS SE DOIVENT D'EXIGER LE CERTIFICAT SANITAIRE ET LE CERTIFICAT D'ÉPREUVE OFFICIELLE DU CDPQ CHEZ LEUR FOURNISSEUR.

Prix basé sur le poids moyen de 115 kg (poids supplémentaire, indice de classement supérieur, vaccins & transport en sus).

Prix de fermeture des contrats du SGRM de la FPPQ

Période du CLD	Prix ($ CA/100 kg à l'indice 100) semaine se terminant le vendredi 25 mai 08	1er juin 08	8 juin 08	Var. (en $) par rapport sem. précédente
Nov.	N.D.	N.D.	N.D.	-
Déc.	N.D.	N.D.	N.D.	-
Janv.	N.D.	N.D.	N.D.	-
Fév.	N.D.	N.D.	N.D.	-
Mars	N.D.	N.D.	N.D.	-
Avril	N.D.	N.D.	N.D.	-
Mai	N.D.	N.D.	N.D.	-
Juin	N.D.	N.D.	N.D.	-
Juillet	N.D.	N.D.	N.D.	-
Août	N.D.	N.D.	N.D.	-

Sources : Service de Gestion du Risque du Marché (FPPQ)
Note importante : La formule de prix des CLD utilise la base et l'indice de classement pour chaque période de livraison.

AGNEAUX

Encan de Saint-Hyacinthe du 9 juin 2008

Catégorie	Nombre	Écart de prix	Prix moyen ($/lb)
Lait moins 50 lb	241	1,50-2,12	1,76
De 50 à 64 lb	1043	1,50-1,95	1,77
De 65 à 79 lb	499	1,50-1,82	1,70
De 80 à 95 lb	0	0,00-0,00	0,00
De 96 à 109 lb	0	0,00-0,00	0,00
Plus de 110 lb	0	0,00-0,00	0,00
Brebis	218	0,40-0,90	0,52
Béliers	14	0,15-0,88	0,51

Source : F.P.A.M.Q

Marchés publics de l'Ontario le 2 juin 2008

Catégorie	Écart de prix ($/100 lb)		
50 lb et moins	32	165,13-193,25	178,56
50 à 64 lb	349	181,74-200,74	192,66
65 à 79 lb	529	178,89-206,36	192,39
80 à 94 lb	304	183,94-206,01	197,05
95 à 109 lb	129	174,15-196,49	185,78
110 lb et plus	34	135,85-159,56	143,03

Source : Agriculture Canada

LAPINS

Lapins vivants livrés à l'abattoir
Prix en vigueur à compter du 1er décembre 2006

Poids moyen	Prix (lb)	Prix (kg)
LAPINS RÉGULIERS		
Lapin de moins de 2,24 kg	1,79 $/lb	3,95 $/kg
Lapins de 2,25 à 2,34 kg	1,79 $/lb	3,95 $/kg
Lapin de 2,35 à 2,44 kg	1,86 $/lb	4,10 $/kg
Lapins de 2,45 à 2,54 kg	1,94 $/lb	4,28 $/kg
Lapin de 2,55 à 2,64 kg	2,02 $/lb	4,45 $/kg
Lapins de 2,65 kg et plus	2,09 $/lb	4,61 $/kg
LAPINS DE RÉFORME		
Tous les lapins de réforme	1,25 $/lb	2,76 $/kg

(Source : SPLQ)

SIROP D'ÉRABLE

Pour la récolte 2008, les prix du sirop décrétés par la Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec sont les suivants : **2,29 $/lb, 2,29 $/lb, 2,26 $/lb, 2,03 $/lb, 1,93 $/lb et 1,73 $/lb** respectivement pour les catégories AA, A, B, C, D et NC.

Les inventaires de sirop d'érable en grands contenants des récoltes 1999 à 2007 (arrêt de facturation) à la Fédération des producteurs acéricoles du Québec au 1er février 2008 sont de 87 000 livres.

MIEL

Prix moyen aux producteurs
En baril : **1,40 $**/livre
Crémeux blanc: **6,15 $** pour un pot de 1 kg
Liquide blanc: **6,15 $** pour un pot de 1 kg
Source: Fédération des apiculteurs du Québec

LES FÉDÉRATIONS D'EST EN OUEST

SAINT-HYACINTHE

Escouades UPA

La Fédération de l'UPA de Saint-Hyacinthe a commencé à rencontrer les consommateurs en épicerie via ses Escouades UPA, activité qui cadre dans le projet pilote de promotion des produits agricoles québécois : Produits chez nous, pour vous... Demandez-les! Jusqu'à présent, il y a eu des rencontres dans cinq épiceries de la région. En tout, ce sont environ 975 sacs qui ont été remis aux consommateurs. Ces derniers se sont montrés très réceptifs et heureux de pouvoir reconnaître les produits québécois et d'encourager nos producteurs de la région. Nos rencontres sont donc très appréciées autant par les Escouades UPA que par les consommateurs. Il reste donc trois épiceries à rencontrer au cours du mois de juin. Parions que cette activité ne s'arrêtera pas là!

BEAUCE

Agroenvironnement et formation agricole

Deux cent soixante-neuf producteurs agricoles de la région du bassin de la rivière Chaudière ont versé une somme de 5380 $ à la Fondation Audrey-Lehoux inc., organisme voué à la reconnaissance des diplômés en agriculture de la région.

Cette somme correspond au total des montants versés par le Centre de recherche en économie agroalimentaire (CRÉA) de l'Université Laval aux producteurs qui ont accepté de collaborer à une étude sur les pratiques environnementales sur les fermes en collaboration avec le Club de fertilisation de la Beauce qui coordonnait le sondage. Un montant de 20 $ par entreprise était prévu en guise de compensation de chacune des fermes participant à la collecte de données. Par cette étude, les chercheurs veulent analyser des données sur les pratiques environnementales sur les fermes, leur taux d'emploi et les coûts engendrés. Les producteurs sollicités ont répondu dans une proportion dépassant les deux tiers.

Les médias, des acteurs incontournables

Dans le cadre de la tournée du Conseil de presse du Québec, le 30 mai dernier, les représentants de la Fédération de l'UPA de la Beauce ont eu l'occasion de partager leurs préoccupations sur : l'accès à Internet dans le territoire; l'accès à une information de qualité en région; de même que la réalité des régions du Québec dans les grands médias québécois.

Rappelons que le Conseil de presse du Québec est un organisme indépendant, sans but lucratif, dont la mission est de veiller à la protection de la liberté de la presse et du droit du public à une information de qualité. Son mandat consiste à promouvoir le respect des plus hautes normes en matière d'éthique journalistique. Depuis sa création, le Conseil agit à titre d'arbitre dans nombre de conflits, de controverses et de différends relatifs à l'information.

TRIBUNE DES PRÉSIDENTS

Produits chez nous, pour vous... Demandez-les!

Je suis extrêmement heureux de vous annoncer que les producteurs de la Fédération de l'UPA de Saint-Hyacinthe ont décidé de se lancer dans une campagne régionale de promotion des produits agricoles québécois qui a lieu durant les mois de mai et juin.

Réjean Bessette
Président
UPA Saint-Hyacinthe

Avec le passage de la Commission sur l'avenir de l'agriculture et de l'agroalimentaire québécois et de la crise alimentaire dans le monde, nous nous sommes rendu compte que les préoccupations de la sécurité alimentaire et que la valorisation de l'achat de produits québécois étaient très présentes.

De plus, cette campagne de promotion est financée à 100 % par les producteurs et a été lancée officiellement le 30 avril dernier en conférence de presse. Il y a plusieurs activités au programme telles que : des interventions par les producteurs agricoles directement dans huit épiceries ciblées de notre région. On entend également quatre capsules de sensibilisation à l'achat local, à la radio de Saint-Hyacinthe, BOOM 106.5 et à la radio de Granby, M105. Ces capsules traitent, entre autres, de l'importance et des avantages d'acheter et de consommer des produits québécois, de la proximité des produits et de l'environnement. De plus, des fiches donnant cinq conseils afin de repérer les produits en épicerie seront remises aux consommateurs lors de nos interventions. Par cette campagne, nous désirons sonder le public et les producteurs et voir en cours de route s'il y a des ajustements à faire et s'il n'y a pas d'imprévus.

Je suis fier que la Fédération régionale se soit prise en main et qu'elle ait trouvé un moyen efficace de raviver la flamme syndicale de ses membres. Nous souhaitons que ce projet sache rallier tous les producteurs de la région ainsi que les divers intervenants du milieu. D'ici là, ouvrez grands vos yeux, profitez des bons produits québécois qui seront encore plus présents sur les tablettes avec l'arrivée du printemps, mais n'oubliez pas que vous pouvez en acheter durant toute l'année!

Une banque de main-d'œuvre agricole

La Fédération régionale de l'UPA de la Beauce et le Centre d'emploi agricole ont travaillé, avec l'aide des syndicats de base, à constituer une banque de dépannage d'urgence de main-d'œuvre agricole. Une quinzaine de personnes ont donné leur nom pour répondre à des cas extrêmes et d'urgence où personne de la famille, du voisinage ou d'autres connaissances ne peut intervenir. Il ne s'agit pas de remplacer l'entraide qui existe déjà dans le milieu ou de fournir ces noms pour des cas de vacances ou autres. Le but est plutôt de venir en aide rapidement à une entreprise agricole qui vient de perdre son principal travailleur, que ce soit le ou la propriétaire ou un autre membre de la famille suite à un décès, un accident ou une maladie grave et où personne d'autre ne peut leur venir en aide.

CÔTE-DU-SUD

Le Pied Ferme diffusé au national

L'an passé, la Fédération de l'UPA de la Côte-du-Sud et la Télévision communautaire du Kamouraska se sont associées pour la réalisation de DVD « À la découverte de l'agroalimentaire » et pour collaborer à la production de l'émission *Le Pied Ferme*. Ces outils qui ont été développés avaient pour but de faire connaître le monde agroalimentaire et, de façon plus particulière, les producteurs qui y travaillent et leur production. Devant l'intérêt de la population, des démarches avaient été entreprises pour diffuser les émissions au niveau national. Bonne nouvelle la série *Le Pied Ferme*, réalisée à l'été 2007, est diffusée sur le réseau Vox Montréal depuis le 26 mai dernier. Pour les abonnés de Vidéotron, sur le câble classique au canal 10, et avec Illico au canal 9. Prenez note que cette série est également disponible sur Internet à l'adresse suivante : *www.tvck.org* dans la section « TVCK sur demande ». Depuis le printemps 2008, la suite des émissions est en préparation. Si vous avez des commentaires ou interrogations concernant ce projet, communiquez directement avec Luc Martin DeRoy à Fédération de l'UPA de la Côte-du-Sud au 418 856-3044.

APICULTURE

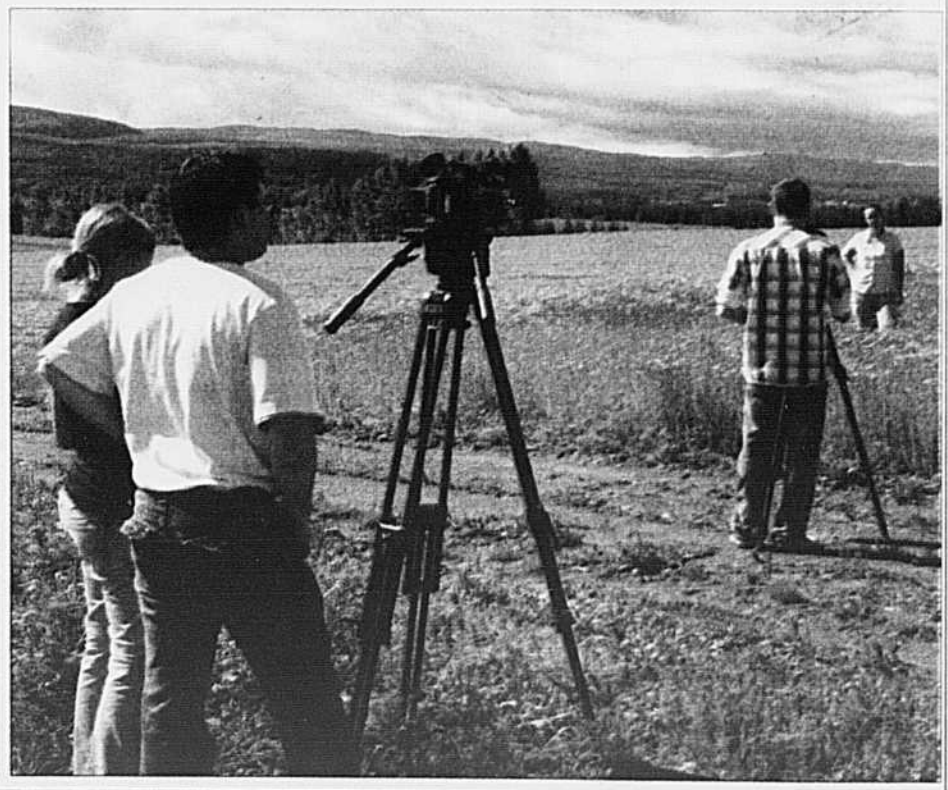
En suivant le plan, la suite...

Toujours dans le cadre du projet de plan conjoint, un état de la situation a été présenté, ce printemps, par le président de la Fédération des apiculteurs du Québec, lors des assemblées des syndicats régionaux affiliés. Le message transmis lors de ces rencontres se retrouve en grande partie dans la revue *L'Abeille* du printemps 2008. Nous vous invitons à le lire, si ce n'est déjà fait.

La Fédération vous prépare un bulletin mensuel d'information essentiellement sur le projet collectif, qui vous sera envoyé prochainement. Si vous désirez obtenir ce bulletin et que vous n'êtes pas membre de la Fédération, n'hésitez pas à nous contacter au : 450 679-0540, poste 8601, ou par courriel : *apiculteur@upa.qc.ca*, nous vous inscrirons sur notre liste d'envoi. La Fédération installera un kiosque d'information à la journée champêtre du 12 juillet prochain organisée par le CRAAQ, nous vous invitons à venir nous voir. Le conseil d'administration a déjà retenu le moment pour l'assemblée générale annuelle. Elle aura lieu les 17 et 18 octobre au Château Joliette à Joliette. Vous pouvez, d'ores et déjà, inscrire ces dates à votre calendrier. Ce sera certainement le moment privilégié pour poser toutes vos questions et transmettre vos commentaires sur le projet.

En marge de toute cette réflexion sur l'avenir du secteur apicole, la vie continue et diverses activités occupent les administrateurs de votre Fédération. Entre autres, la Fédération a été invitée à présenter au Comité permanent de l'agriculture et de l'agroalimentaire à Ottawa la situation de l'apiculture au Québec. Des représentants de la Fédération devraient donc se rendre à Ottawa prochainement. La date reste à confirmer. Ce sera une belle occasion pour leur parler d'étiquetage et d'environnement.

Nous vous encourageons à demeurer attentifs à ce qui se passe en apiculture. Le plan conjoint, c'est un projet majeur pour tous les apiculteurs et le secteur apicole, faites-en votre affaire !



Agrométéo

En collaboration avec :
Environnement Canada
Développement durable, Environnement et Parcs Québec
DATA TRACE

LA CHRONIQUE DU CONSEIL QUÉBÉCOIS DES PLANTES FOURRAGÈRES (CQPF)
cqpf@yahoo.ca

La combustion spontanée du foin

Des feux de grange ont été rapportés récemment en Australie (janvier 2008) suite à des conditions de récolte humides. Le foin trop humide peut chauffer de façon excessive et éventuellement brûler spontanément.

La combustion spontanée s'explique par une succession de phénomènes de réchauffement. D'abord le foin est récolté à un niveau d'humidité trop élevé, entre 25 et 35 %. Il est placé dans un entrepôt où l'air circule dans les balles, mais à un taux insuffisant pour les sécher. Les moisissures se développent et réchauffent le foin, initialement jusqu'à 40 °C. S'il n'y a pas assez d'air ou d'humidité, les moisissures réduisent alors leur activité et le foin se refroidit. Toutefois, si l'humidité et l'infiltration d'air sont favorables, le réchauffement continue et dépasse 50 °C. D'autres bactéries mésophiles et thermophiles s'activent et font monter la température au-delà de 60 °C. À ce point, des réactions chimiques s'enclenchent et la fumée commence à apparaître. Que faire ? Si la température du foin atteint 70 °C, on est devant une situation d'urgence. La température peut alors augmenter rapidement au-dessus de 200 °C et provoquer la combustion spontanée. Dès que le foin est trop chaud pour y toucher, il faut avertir les pompiers, arroser le foin, vider la grange et jeter le foin. De plus, il faut être très prudent quand on marche sur un tas de foin chaud car il peut s'effondrer dans une cavité de combustion. Placez des planches ou une échelle à l'horizontale pour vous supporter et soyez assisté d'une autre personne.

PHOTO : ARCHIVES/TCN

La meilleure solution est la prévention. Récoltez le foin le plus sec possible (moins de 18 % de teneur en eau pour les petites balles et moins de 15 % pour les grosses balles). Si le foin est humide, placez-le dans une grange avec un système de ventilation à l'air forcé. S'il n'est pas possible de sécher le foin trop humide, ajoutez de l'acide propionique ou un autre agent efficace pour inhiber le développement de moisissures. Si le foin est vraiment trop humide (plus de 30 % de teneur en eau), faites de l'ensilage ou du foin enrubanné. Ne prenez pas de chances avec le feu!

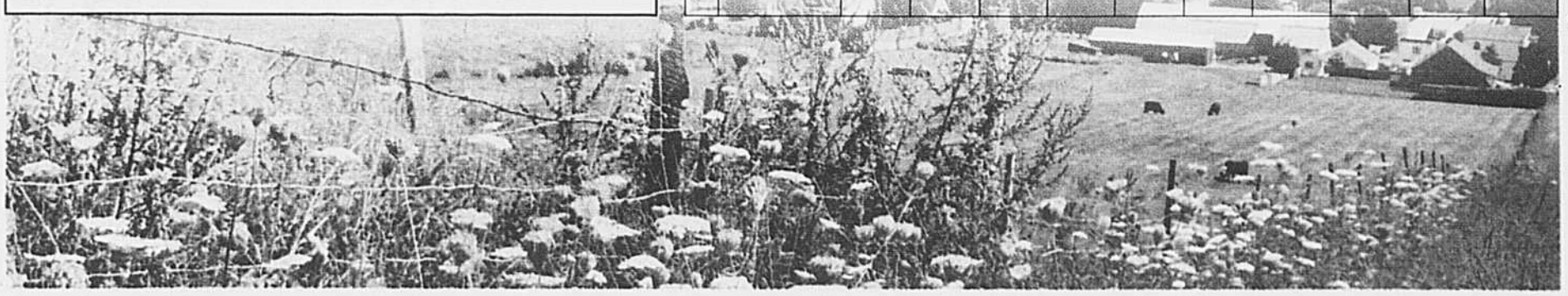
Philippe Savoie, agr., ing., Ph.D.
Agriculture et Agroalimentaire Canada

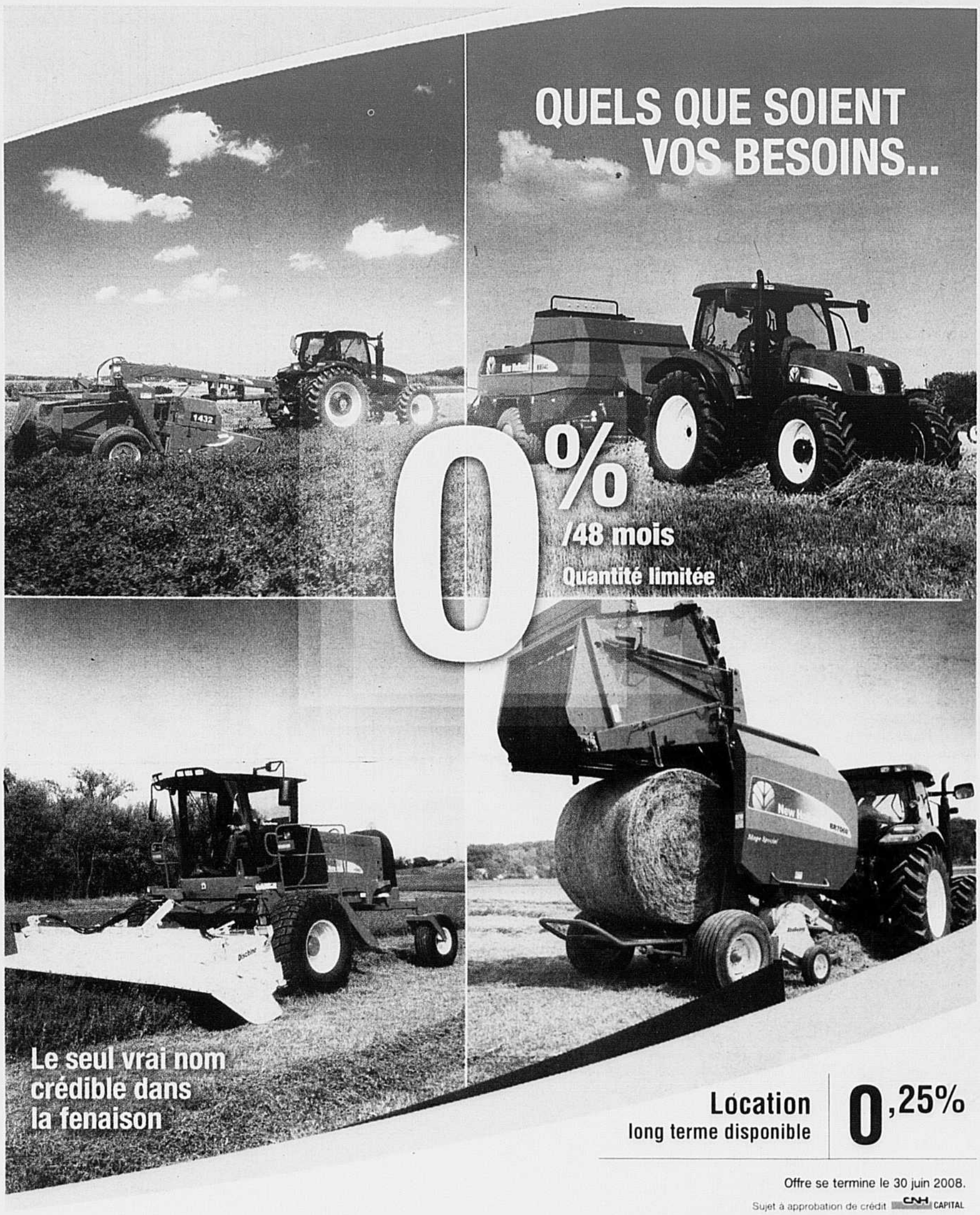
MISE EN GARDE

Les données météorologiques fournies par les ministères sont préliminaires. Elles sont générées à partir de lectures d'équipements électroniques et n'ont pas fait l'objet d'un processus de validation complet. Des changements peuvent être apportés à ces données lors de la révision et de la validation finale. *La Terre de chez nous* et les ministères impliqués, ainsi que leurs employés, n'assument aucune responsabilité quant à l'utilisation ou à l'interprétation de ces données, et ce, pour quelque motif que ce soit.

DONNÉES MÉTÉOROLOGIQUES HEBDOMADAIRES ET CUMULATIVES PAR RÉGIONS AGRICOLES

		Semaine du 25 au 31 mai 2008						Données cum. du 3 avril au 31 mai 2008			
								Degrés-jours de crois. (5 °C et +)		Unit. Thermiques maïs effectives	
Région#	Stations météorologiques	Temp. moy. (°C)	Écart à la moyenne (°C)	Temp. max. (°C)	Temp. min. (°C)	Précipit. totale (mm)	Jours de précipit. (0,2 mm et +)	depuis 3 avril	écart à la moy.	Cumul.	Écart à la moyenne
1	Amqui	11.06	.16	21.48	-.14	4.00	2	172	N/D	250	-13
	Rivière-du-Loup	11.92	.59	21.52	3.44	5.60	2	192	23	282	39
2	Normandin	12.66	1.29	28.41	-1.17	19.00	5	185	12	271	-1
	Jonquière	13.57	1.19	24.48	.95	19.20	3	250	47	381	57
	Saint-Ambroise	12.79	1.26	22.00	-7.00	10.00	4	218	11	324	-20
3	Deschambault	14.59	.43	29.65	4.99	9.39	4	254	-31	396	-77
	Île d'Orléans	14.25	-.48	29.34	7.51	15.40	4	286	25	445	23
	Baie-Saint-Paul	13.04	.21	22.50	4.50	1.00	1	209	-21	319	-52
4	Champlain	16.00	2.63	31.00	7.00	6.40	3	339	41	549	60
	Louiseville	15.56	.81	31.50	7.50	20.40	5	331	-13	532	-40
	Trois-Rivières	12.59	-2.33	18.59	10.07	10.52	2	286	-40	448	-95
5	Lennoxville	15.67	1.06	30.63	8.69	45.61	5	351	49	566	67
	Compton	14.28	-.36	29.70	8.10	27.00	5	309	1	492	-20
	Richmond	15.71	1.13	30.50	9.50	40.20	6	338	8	551	4
7	Angers	16.68	3.77	30.50	6.50	6.00	3	352	65	568	93
	Luskville	18.00	5.12	30.50	7.00	29.60	4	418	127	674	196
	Maniwaki	16.93	2.91	29.47	7.79	11.00	4	353	71	573	103
8	Rouyn-Noranda	15.69	3.35	27.84	6.15	8.21	3	244	38	376	47
	La Sarre	14.93	4.30	28.00	2.00	10.60	3	220	61	331	77
	Bell (Senneterre)	11.93	1.49	25.00	.00	12.00	3	167	-18	252	-46
	Ville-Marie	10.00	-.51	14.00	6.00	.00		121	-89	176	-172
11	New Carlisle	11.24	.08	19.97	3.48	5.00	1	164	20	242	45
	Ste-Anne-des-Monts	8.05	-2.86	8.70	6.50	.00		134	-15	183	-22
13	Beauceville	13.72	1.19	29.39	5.35	7.00	3	254	18	399	11
	Saint-Michel	14.43	2.19	29.00	6.00	4.40	2	253	7	395	8
14	L'Assomption	16.58	.97	31.94	9.43	21.00	4	378	20	620	25
	Joliette-Ville	16.18	1.99	31.50	1.50	26.20	4	388	37	635	46
	Saint-Jacques	16.18	.76	26.70	9.00	17.00	3	362	-9	596	-21
15	Saint-Jovite	13.44	.71	21.49	9.53	17.00	2	239	6	376	-11
	Saint-Benoît	16.54	2.51	31.00	9.00	14.60	5	390	39	642	56
16	L'Acadie	17.01	.87	30.86	11.29	17.78	5	426	35	701	49
	Saint-Anicet	15.53	-.14	23.79	11.99	1.20	1	391	31	640	44
	Sainte-Clotilde-de-Châteauguay	14.83	-.82	22.58	9.32	1.80	2	344	-24	567	-45
	Saint-Hyacinthe	14.14	-2.03	21.81	11.04	.00		327	-67	533	-121
	Côteau-du-Lac	17.18	1.36	30.00	11.00	21.60	4	411	19	680	23
17	Nicolet	15.66	2.79	27.31	9.33	10.69	4	362	53	590	77
	Saint-Guillaume	16.93	2.96	32.50	9.50	18.00	5	387	30	636	43
	Arthabaska	15.79	1.24	29.00	7.50	22.60	4	333	2	536	-17
	Fortierville	15.36	2.90	30.00	5.50	10.00	2	295	18	474	19





Offre se termine le 30 juin 2008.

Sujet à approbation de crédit CNH CAPITAL

Élegance, innovation et dynamisme chez vos concessionnaires du Québec

ÉQUIPEMENT J.M.A.R. INC.
Alma

LA MATAPÉDIENNE COOPÉRATIVE AGRICOLE
Amqui

TRUDEL & PICHÉ INC.
Québec
Saint-Narcisse
Cté Champlain

LONGUS ÉQUIPEMENTS INC.
Chomedey, Laval

FERNAND CAMPEAU & FILS INC.
Dalhousie Station

ÉQUIPEMENTS T.M.
Huntingdon

ÉQUIPEMENT INOTRAC INC.
Iberville
Saint-Hyacinthe

GROUPE DYNACO
La Pocatière
Rivière-du-Loup

ÉQUIPEMENTS B. MORIN INC.
Lennoxville

J. RENÉ LAFOND INC.
Mirabel

COOP UNIFORCE
Napierville,
Sainte-Martine
Saint-Michel

NEW-HOLLAND NICOLET-YAMASKA
Nicolet

C.A.R. DE PARISVILLE
Parisville

ÉQUIP. DE FERME PAPINEAU LTÉE
Plaisance

PERFORMANCE RIMOUSKI INC.
Pointe-au-Père

UNICOOP, COOP AGRICOLE
Saint-Agapit
Saint-Anselme
Sainte-Marie-de-Beauce
Saint-Vallier

MACHINERIE C.H. INC.
Saint-Guillaume

RAYMOND LASALLE INC.
Saint-Thomas de Joliette

RENÉ RIENDEAU 1986 INC.
Varennes

COOP DES BOIS-FRANCS
Victoriaville

ÉQUIPEMENT PROULX & RAÎCHE INC.
Wotton

La FRAQ

New Holland, fier partenaire de la Fédération de la relève agricole du Québec

NEW HOLLAND AGRICULTURE

Une marque qui vous ressemble !